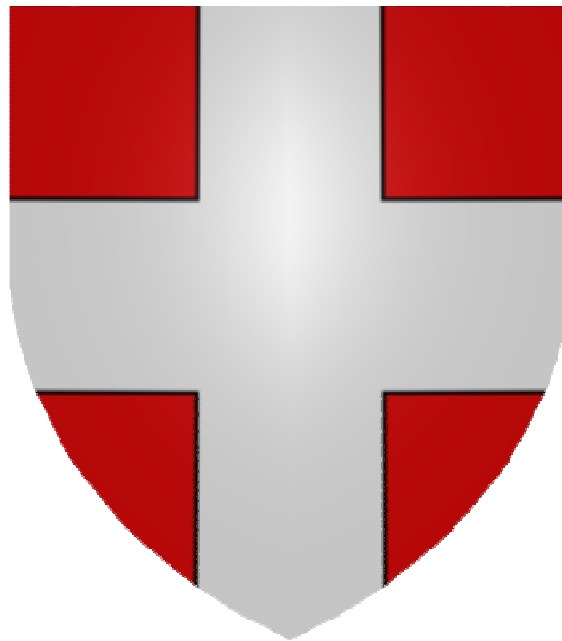




Pascal DURANDARD

# Généalogies savoyardes

**Familles de Pussy, tome 1 : Bozon, Brunier,  
Charles et David**



Version janvier 2021



## SOMMAIRE

	Page
Sources.....	3
<b>Familles de Pussy étudiées dans ce fichier</b>	
• Famille BOZON .....	4
• Famille BRUNIER .....	33
• Famille CHARLES .....	65
• Famille DAVID .....	73
• Index des noms de conjoints.....	121



### ***Les hameaux de Pussy***

Pussy se compose de dix lieux-dits (les trois derniers, très réduits, semblent avoir disparu).

- Le chef-lieu (appelé aussi le quartier de l'Église)
- Outrenant (appelé aussi Trénant), quelquefois confondu avec le chef-lieu, dont il n'est séparé que par le torrent de la Clef
- Le Crey (autrefois orthographié le Créé)
- La Croix
- Le Jarre
- La Mouche
- Nécuday
- La Cour (appelée aussi Les Cours)
- Le Chesne (ou Chesnoz)
- Le Coûter





## Sources

Archives des Amis du vieux Conflans, à Albertville :

- ✓ Relevés de la consigne de la gabelle de 1561 effectués par l'abbé Hudry (aimable communication de Madame Yvette Fraissard)

Archives départementales de la Savoie (en ligne sur Internet) :

- ✓ Recensement de 1561
- ✓ Registres matricules militaires, série 1R (référence en notes)
- ✓ Registres paroissiaux et d'état civil d'Aigueblanche Bonneval, Celliers, Cevins, Doucy-Tarentaise, Feissons-sur-Isère, Gilly-sur-Isère, Grand-Cœur, La Bâthie, Le Bois, Moûtiers, Notre-Dame-de-Briançon, Pussy, Rognaix et Saint-Oyen
- ✓ Tabellions de Conflans et de Moûtiers (références en notes)

Archives diocésaines de Moûtiers :

- ✓ Fichier des prêtres de l'archidiocèse de Tarentaise
- ✓ Manuscrits du chanoine Richermoz sur les prêtres de Tarentaise (recherche effectuée par Madame Monique Gherardini)

Archives municipales de Lyon (en ligne sur Internet)

- ✓ Registres d'état civil

Archives de Paris (en ligne sur Internet)

- ✓ Registres d'état civil

Source bibliographique :

- ✓ *Le Diocèse de Tarentaise des origines au concordat de 1802*, tome I, M. le chanoine Frédéric Richermoz, publication « Tarentasia Christiana », imprimerie Félix Bérout, Moûtiers, 1928

Source bibliographique en ligne sur Internet sur le site « Gallica » :

- ✓ Recueil des mémoires et documents de l'académie de la Val d'Isère, nouvelle série, tome IV (1928)

Source documentaire en ligne sur Internet sur le site « Hathi Trust » :

- ✓ *Calendario generale pe' regii stati*, Torino (années 1825 à 1849)

Sources documentaires Internet :

- ✓ Base de données du Centre généalogique de Savoie
- ✓ Base « Mémoire des hommes » (soldats tués durant la Première Guerre mondiale)

Je remercie Madame Monique Gherardini pour son précieux travail sur les prêtres originaires de Pussy.





## Famille BOZON

Il n'y a pas de Bozon à Pussy en 1561. Venus dans la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, les Bozon pucerains sont peut-être originaires de Naves ou des paroisses du fond de la vallée, comme Rognaix ou Saint-Paul, où l'on trouve plusieurs couples de ce nom à l'époque du recensement d'Emmanuel-Philibert. Le patronyme semble indiquer une origine burgonde. Quatre branches se sont développées à Pussy. Il semble y avoir une parenté proche entre elles, mais il ne m'a pas encore été donné de les rattacher. L'un des chefs de famille est notaire, un autre est maître maçon, mais les Bozon appartiennent cependant à la paysannerie.

### Personnages isolés

- Guillaume BOZON, inhumé à Pussy le 13 mars 1661, fils d'Honorable Jean BOZON.
- Révérend Félix BOZON, prêtre, vicaire et chapelain de Pussy, mort en cette paroisse et inhumé le 31 juillet 1689.
- Jean BOZON, mort à Pussy le 14 avril 1664 et inhumé le lendemain.
- Louise BOZON, inhumée à Pussy le 2 juin 1735.
- Louis BOZON, inhumé à Pussy le 17 juillet 1744.
- Françoise BOZON, fille des feus Jean-Baptiste Bozon et Pernette Silvoz. Elle est morte à Pussy le 1<sup>er</sup> décembre 1774, âgée de plus de quatre-vingt ans, et elle est inhumée le lendemain.
- Françoise BOZON, morte à Pussy le 1<sup>er</sup> floréal an IX, âgée d'environ cinquante-six ans.





## Filiations suivies

### Première branche

#### 1<sup>er</sup> degré

**Honorable Félix BOZON.** Il teste le 12 mai 1680 (notaire Guillot) <sup>1</sup>. Il est mort à Pussy, « *senex* », et il est inhumé le 27 août 1691.

Il a épousé **Anne SILVOZ.** Elle teste le 1<sup>er</sup> juillet 1689. Elle est inhumée à Pussy le 7 août 1699.

Enfants, nés et baptisés à Pussy :

- 2-1) Jeanne BOZON, née vers 1661, morte à Pussy et inhumée le 3 novembre 1686. Elle épouse à Pussy le 3 juin 1680 Jean Claude DAVID, baptisé *ibidem* le 30 septembre 1658, fils de Jean David et de Colette FORESTIER. Veuf, il se remarie à Pussy le 21 février 1690 avec Jeanne Pernelle MOLLIET.
- 2-2) Révérend Messire Félix BOZON, prêtre, baptisé le 24 novembre 1666 (parrain : Félix Michel Jacquet ; marraine : Jeanne Guillot). Sans doute est-ce lui qui est le parrain de Félix David, fils de Jean Claude et de Jeanne Bozon, baptisé à Pussy le 11 janvier 1684. Il devient vicaire de Pussy (1697).
- 2-3) **Honorable Jean-Baptiste BOZON, qui suit.**
- 2-4) Marie BOZON, née le 1<sup>er</sup> juillet 1673 (parrain : Antoine Jacquemet ; marraine : Marie Jacquemard) ; morte à Pussy et inhumée le 21 septembre 1675.

#### 2<sup>ème</sup> degré

**Honorable Jean-Baptiste BOZON,** né à Pussy et baptisé le 15 décembre 1669 (parrain : Jean-Baptiste Guillot-Gojat ; marraine : Martine Regal, femme de Claude Marbel, de Rognaix). Demeurant à la Croix, il est mort le 27 février 1759, âgé de quatre-vingt-neuf ans deux mois et douze jours, et il est inhumé à Pussy le lendemain. Il est syndic de cette paroisse en 1736.

Le 21 septembre 1725, conjointement avec son frère Félix, prêtre, il subroge Louis Forestier en leur part des biens qu'ils ont acensés en commun avec Sébastien Mathié, par contrat du 12 juillet 1694 (notaire Gabriel, à Moûtiers), à Demoiselle Marie Noeray, veuve de Noble Bonaventure du Souquet, bourgeoise de Chambéry. Ces biens consistent en divers bâtiments, scie, rivages et cours de l'eau, prés, terres, vergers et arbres à Pussy, sous la cense de 250 florins (150 livres). Dans le partage de ces biens, effectué au mois d'août 1694, il avait été convenu que la part des Bozon étant de plus grande valeur, ces derniers devaient payer 150 florins à la dame du Souquet et, en cas d'affranchissement de l'acensement, payer 3.000 florins (1.800 livres) <sup>2</sup>.

Le 4 juillet 1728, il cède à titre de gage à Félix David, son neveu, une pièce de terre au terroir de Pussy qu'il pourra conserver jusqu'au plein paiement de la somme de 60 livres qu'il lui doit, au titre

<sup>1</sup> Ce testament, comme celui d'Anne Silvoz, est cité en référence dans la cession accordée le 4 juillet 1728 à Félix David par Jean-Baptiste Bozon (voir plus bas).

<sup>2</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1461, folio 647.



de deux légats faits à Jeanne Bozon, mère dudit David, par les testaments de Félix Bozon et Anne Silvoz, ses parents <sup>3</sup>.

Il teste le 9 février 1739. Il veut que, les jours de son enterrement, de sa neuvaine et de son bout de l'an, l'on dise deux messes de *requiem*, une grande et une petite. Il lègue 1 livre 10 sols aux confréries du St-Sacrement et du Rosaire de Pussy. Il laisse l'usufruit de ses biens à sa (seconde) femme, mais au cas où elle ne pourrait rester avec son héritier, il lui fait une pension annuelle de vingt bichets de seigle, quatre bichets de blé noir, dix-huit livres de beurre, vingt livres de fromage, douze livres de sel et deux setiers de vin, avec « le petit tonneau tenant environ trois setiers, un petit *bron* de métal, une poêle à frire, un lit garni et la chambre qui lui conviendra, et le bois nécessaire pour son chauffage, et encore une chèvre lactive ». Il lègue à ses filles Gasparde, Françoise, Marie et Jeanne « du bien en concurrence d'un sol de taille, à forme du vieux cadastre, chacune ». Il veut qu'elles soient nourries et entretenues dans sa maison avec son héritier jusqu'à leur mariage. Il leur lègue par ailleurs à chacune six aunes de toile « mêlée », un coffre de sapin « ferré et serrant à la clef, tenant environ six bichets », un tour à filer, une chèvre lactive. De plus, il donne « un des métiers de la toile qu'il a dessous la chambre » à ses filles. Il lègue à ses petites-filles Gasparde et Marie, filles de feu Gaspard Bozon, pour un sol de terre à chacune, une chèvre lactive et un coffre de même forme que ceux qu'auront leurs tantes. Il leur donne en outre une génisse d'un an, et veut qu'elles soient nourries et entretenues chez son héritier jusqu'à leur mariage, « travaillant de leur côté selon leur pouvoir au profit ». Il veut que Josèphe Leissu, sa bru, soit également nourrie et entretenue avec son héritier, « tant de vivre que de vêtement », « travaillant de son côté autant que faire se pourra ». Il fait son héritier universel son fils Michel <sup>4</sup>.

Il épouse 1<sup>e</sup>) à Pussy le 13 mai 1686 **Perrette MORISE**, baptisée à Bonneval le 26 avril 1674, fille de Pierre Morise et de Jeanne BOURSIER, de Bonneval. Elle meurt à Pussy, inhumée le 21 janvier 1707.

Il épouse 2<sup>e</sup>) à Pussy le 2 mai 1707 **Georgine GUMERY**, née à Cevins le 31 mai 1677, veuve de Jean LEISSU, de la Bâthie, et fille de Jean Gumery le jeune et de Louise MATHERET. Elle meurt à Pussy le 23 octobre 1762, inhumée le lendemain, âgée d'environ quatre-vingt ans.

Enfants du premier lit, nés et baptisés à Pussy :

3-1) Claude Gaspard BOZON, baptisé le 14 novembre 1694 (parrain : Égrèze Claude Gabriel ; marraine : Gasparde Sulice) ; mort le 23 suivant.

3-2) Gaspard BOZON, baptisé le 27 janvier 1699 (parrain : Gaspard Michel ; marraine : Marguerite Silvoz). Il demeure à Pussy, où il décède le 16 août 1738.

Il épouse à Pussy le 8 juin 1717 Josèphe LEISSU, baptisée à la Bâthie le 16 janvier 1705, fille de feu Jean Leissu et de Georgine GUMERY, du village de Langon, paroisse la Bâthie. Elle se remarie à Pussy le 18 juin 1743 avec Gaspard DAVID. Le 15 novembre 1774, quelques semaines avant de mourir, elle fait son testament dans sa maison. Elle fonde à perpétuité dans l'église de Pussy une grande messe de *requiem*, dite par le curé avec le réponsoir sur son tombeau. Elle fonde aussi une messe basse de *requiem* dans la chapelle St-Grat de la Croix, et une autre qui sera dite par le vicaire le même jour que le curé célébrera le service qu'elle a fondé. Elle donne le capital de 65 livres pour l'ensemble de ces fondations. Elle fonde encore une grande messe *Libera me* dans l'église de La Bâthie, avec un réponsoir et une procession jusqu'au tombeau de ses prédécesseurs. Elle lègue 3 livres à la confrérie du St-Sacrement, et autant à celle du Rosaire de Pussy. Elle fait ses héritières ses filles Bozon et David <sup>5</sup>. Elle décède à Pussy le 4 janvier 1775, et elle est inhumée le lendemain.

<sup>3</sup> Notaire Ador. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1880, *folios* 680 (*verso*) et 681.

<sup>4</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1902, *folios* 102 et 103.

<sup>5</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1974, *folio* 581.



Enfants, nés et baptisés à Pussy :

- 4-1) Gasparde BOZON, née et baptisée à Pussy le 28 janvier 1728 (parrain et marraine : Jean-Baptiste et Gasparde Bozon) ; morte au Crée le 19 frimaire an VII. Elle épouse le 13 février 1757, avec une dispense du 4<sup>ème</sup> degré de consanguinité, Jean BOZON, baptisé *ibidem* le 3 octobre 1733, fils de Jacques Bozon et de Denise MEGET. Il demeure à Pussy, où il meurt le 14 novembre 1815. [Voir la seconde branche].
- 4-2) Jean-Baptiste BOZON, baptisé le 14 mars 1734 (parrain : Louis Silve ; marraine : Jacquemine Musset) ; mort jeune.
- 4-3) Marie BOZON, baptisée le 13 février 1737 (parrain et marraine: Michel et Marie Bozon). Le 24 mai 1763, en qualité d'héritière universelle de sa tante Gasparde (veuve de Louis Forestier), elle transporte à sa sœur Gasparde la somme de 100 livres avec la cense qui en dépend <sup>6</sup>. Elle épouse à Pussy le 29 mai 1752 Louis DAVID, baptisé en cette paroisse le 29 mars 1730, fils de Gaspard David et de Jeanne Antoinette REVIL. Veuf, il se remarie à Pussy le 27 brumaire an V avec Pernette GUILLOT Laboureur au quartier de l'église de Pussy, il est mort *ibidem* le 9 novembre 1807.

- 3-3) Françoise BOZON, baptisée le 6 mars 1704 (parrain : Discret Claude François Michel ; marraine : Jeanne Pernette Muffet). Elle est inhumée à Pussy le 2 mai 1748.
- 3-4) Sébastien BOZON, baptisé le 13 janvier 1707 (parrain : Sébastien Forestier ; marraine : Jeanne Pernette Molliex) ; mort jeune.

Enfants du second lit, nés et baptisés à Pussy :

- 3-5) Marie BOZON, baptisée le 24 avril 1709 (parrain et marraine : Gaspard et Antoinette Silvoz). Elle épouse, avec un contrat dotal passé le 24 mai 1739 <sup>7</sup>, Honorable Joseph BLANC, fils de feu Didier Blanc, de la paroisse de la Bâthie.
- 3-6) Jean BOZON, baptisé le 29 août 1711 (parrain : Jean Vial ; marraine : Jeanne Françoise Silve) ; mort jeune.
- 3-7) Félix BOZON, jumeau du précédent et baptisé avec lui (parrain : Jean Forestier ; marraine : Pernette Rossat) ; mort jeune.
- 3-8) Autre Jean BOZON, baptisé le 14 août 1712 (parrain : Jean Gumery ; marraine : Louise Bozon) ; mort jeune.
- 3-9) ***Honorable Michel BOZON, qui suit.***
- 3-10) Jeanne BOZON, baptisée le 25 janvier 1716 (parrain : Bernard Gonthier ; marraine : Marie Bertrand). Elle (ou sa sœur homonyme) est morte à Pussy le 19 mars 1792, inhumée le lendemain.
- 3-11) Augustine BOZON, baptisée le 17 janvier 1717 (parrain : Joseph Silve ; marraine : Augustine Guillot) ; morte jeune.
- 3-12) Jeanne BOZON, baptisée le 4 février 1718 (parrain : Jean Forestier ; marraine : Pernette Genod) ; morte jeune.
- 3-13) Autre Jeanne BOZON, baptisée le 29 juin 1719 (parrain : Jean Guillot ; marraine : Françoise Ducretet). Elle meurt à Pussy le 19 mars 1792.

<sup>6</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1527, folio 445.

<sup>7</sup> Notaire Laboret. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1902, folio 439. Jean-Baptiste Bozon et Georgine Gumery constituent en dot à leur fille la somme de 120 livres, une chèvre d'un an, six aunes de toile « mêlée », un trousseau de linge et de vêtements, un coffre de sapin « ferré et fermant à la clef » tenant environ six bichets, et un tour à filer. De son côté, Joseph Blanc donne à sa femme 90 livres en augment de dot.



- 3-14) Gasparde BOZON. Elle teste le 21 mai 1762 en faveur de sa nièce Marie, léguant à Gasparde Bozon, son autre nièce, une pièce de vigne à Feissonnet. Elle fonde deux messes basses à perpétuité pour le curé de Pussy, à qui elle donne 30 livres, et elle lègue 50 sols à chacune des deux confréries de sa paroisse. Enfin, elle laisse l'usufruit de ses titres et créance, « pour les bons et agréables services, cordialité et secours qu'elle a reçus de lui ». En outre, elle veut qu'on paye audit David son entretien et ses vêtements<sup>8</sup>. Elle épouse, avec un contrat dotal passé le 4 juin 1743<sup>9</sup>, Louis FORESTIER, baptisé à Pussy le 13 novembre 1667, veuf de Marguerite DUCHET, et fils de feu Jean François Forestier et de Jeanne Françoise REVIL. Mort à Pussy, il est inhumé le 21 décembre 1748.
- 3-15) Louis BOZON, baptisé le 7 septembre 1727 (parrain : Louis Forestier ; marraine : Jeanne Fornier) ; mort jeune.

### 3<sup>ème</sup> degré

**Honorable Michel BOZON**, né à Pussy et baptisé le 1<sup>er</sup> novembre 1713 (parrain : Michel Léger ; marraine : Marguerite Gruchard). Demeurant à la Croix, il est mort chez lui le 30 juillet 1773, et il est inhumé le lendemain 1<sup>er</sup> août.

Le 20 janvier 1736, quatre jours avant de se marier et à l'occasion de cette union, qui n'aurait pas eu lieu sans cette condition, son père et lui prennent l'engagement qu'il ira vivre chez Michel Villien, son futur beau-père. Il promet de travailler « soigneusement » les terres de la famille Villien, sans que sa future épouse et lui reçoivent aucun salaire, sinon « leur nourriture et entretien honnêtement selon leur condition ». Il lui sera « permis et loisible [...] d'aller soulager ledit Jean-Baptiste Bozon, son père, à travailler ses biens de temps en temps, ayant toujours fait son devoir d'autre part ». Moyennant quoi, Michel Villien lui fait donation « à cause de noces » du quart de ses biens, dont il se réserve toutefois l'usufruit sa vie durant<sup>10</sup>.

Il teste le 8 octobre 1772 en faveur de son fils Jean. Il lègue 3 livres à la confrérie du St-Sacrement de Pussy, et autant à la confrérie du Rosaire. Il lègue 40 livres à sa fille Françoise, « imbécile », et il lui fait une pension de dix bichets de seigle, dix bichets de blé, dit « Grivet », soit « blé de Pâques », trois bichets de blé noir, deux bichets de châtaignes, trois bichets de pommes, un baril de vin, douze livres de beurre, autant de fromage et de sel, « tant pour la cuisson de son pain que pour son affouage ». On lui donnera tous les ans, une chemise, deux coiffes, un tablier de toile, un mouchoir de toile, une paire de bas de laine, une paire de sabots, un drap blanc et une couverture de laine ; et on lui fournira un cotillon neuf tous les trois ans. Il lègue à sa fille Josèphe la somme de 450 livres et son linge personnel. Il laisse l'usufruit de ses biens à sa femme<sup>11</sup>. Un mois avant de mourir, il fait un codicille le 17 juin 1773<sup>12</sup>.

Il épouse 1<sup>e</sup>) à Pussy le 24 janvier 1736 **Georgine VULLIEN**, baptisée en cette paroisse le 26 avril 1710, fille de Michel à feu François Vullien et de Louise ROGER. Elle est morte à Pussy le 7 décembre 1750, et elle est inhumée le lendemain.

<sup>8</sup> Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1525, *folios* 262 (*verso*) et 263.

<sup>9</sup> Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1491, *folio* 292. Son père lui constitue en dot la somme de 240 livres de Savoie, outre son trousseau. Louis Forestier lui constitue la somme de 120 livres de Savoie en augment de dot.

<sup>10</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1477, *folio* 24.

<sup>11</sup> Notaire Perrot. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1969, *folios* 820 et 821.

<sup>12</sup> Notaire Perrot. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1970, *folios* 407 et 408.





Il épouse 2<sup>e</sup>) à Pussy le 5 mai 1754, et par contrat dotal du 25 avril 1754 <sup>13</sup>, **Augustine GUILLOT**, baptisée à Pussy le 29 mai 1711, fille des défunts Jean Guillot et Françoise GUILLOT. Peu de temps avant sa mort, elle teste le 2 juillet 1761 dans la maison de son mari à la Croix. Elle lègue 30 sols à chacune des deux confréries de Pussy. Elle lègue à sa sœur Claudine six pièces de terre à Pussy, une pièce de vigne à Feissons, et sa part d'une grange aux Foyères. Elle lègue à Claudine Frézat, qui l'a bien secourue durant sa maladie, les tiers des meubles qu'elle a dans une chambre à la Mouche. Elle laisse à son mari la jouissance de la part de grange qu'elle lègue à sa sœur, plus une pièce de terre au Jarre, une autre au Champregaud, et sa part de vigne à la Bêche, avec le tiers des meubles qu'elle a laissés à la Mouche. Elle fait son héritier universel Jean-Baptiste Guillot, son neveu <sup>14</sup>. Elle est morte le 19 suivant et elle est inhumée le lendemain.

Il épouse 3<sup>e</sup>) à Pussy le 5 octobre 1761, avec un contrat dotal du 27 septembre <sup>15</sup>, **Josèphe CHALLAND**, veuve de Nicolas GROS, et fille de feu Pierre Challand, de Cevins.

Enfants du premier lit :

4-1) Françoise BOZON, baptisée à Pussy le 5 octobre 1737 (parrain et marraine : Jean-Baptiste et Françoise Bozon). Fille « imbécile », elle est morte à Pussy le 24 mai 1788 et elle est inhumée le lendemain.

**4-2) *Honnête Jean BOZON, qui suit.***

Enfant du second lit :

4-3) Claudine BOZON, née et baptisée à Pussy le 31 août 1757 (parrain et marraine : Étienne Genot et Claude Guillot, sa femme) ; morte jeune.

Enfants du troisième lit, nés et baptisés à Pussy :

4-4) Jeanne BOZON, née et baptisée le 8 décembre 1762 (parrain : Jean-Baptiste Silvoz ; marraine : Jeanne Bozon) ; morte jeune.

4-5) Josèphe BOZON, née et baptisée le 16 février 1765 (parrain : Louis David ; marraine : Josèphe Leissu, femme de Gaspard Bozon) morte à Notre-Dame de Briançon le 22 juillet 1835 et inhumée le lendemain. Elle épouse en cette paroisse le 5 septembre 1782, avec un contrat dotal passé le 31 août précédent <sup>16</sup>, Honnête Marie Joseph CARRET, né à Notre-Dame de Briançon le 30 août 1768, fils d'Honorable Jacques Carret et de Marie Aimée CHEVALIER-CURT. Il est mort entre 1812 et 1835.

4-6) Jean-Baptiste BOZON, né et baptisé le 10 septembre 1766 (parrain : Philibert Vullien ; marraine : Claude Guillot, femme d'Étienne Genot) ; mort jeune.

4-7) Jean BOZON, né et baptisé le 5 janvier 1768 (parrain et marraine : Jean et Jeanne Bozon) ; mort jeune.

4-8) Louis BOZON, né et baptisé le 26 septembre 1772 (parrain : Louis Vullien ; marraine : Marie Bozon) ; mort peu après.

4-9) Marie Élisabeth BOZON, jumelle du précédent et baptisée avec lui (parrain : Jean-Baptiste Silvoz ; marraine : Françoise Mathias) ; morte peu après.

<sup>13</sup> Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1511, *folio* 385. Elle fait son mari son procureur pour faire la recherche de ses droits, à partager avec son frère Antoine et sa sœur Claudine. Son mari et son beau-père lui donnent la somme de 120 livres de Savoie en augment de dot.

<sup>14</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1947, *folios* 167 (*verso*) et 168.

<sup>15</sup> Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1524, *folio* 567. Outre son trousseau, Josèphe Challand se constitue en dot la comme capitale de 130 livres, somme qu'elle transporte à Michel Bozon, son mari. Ce dernier constitue en augment de dot la somme de 40 livres.

<sup>16</sup> Notaire Perrot. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1998, *folios* 209 et 210. Josèphe Bozon se constitue en dot la somme de 450 livres et tous les droits « qui peuvent lui survenir », son trousseau de linge et de vêtements, et un coffre de sapin fermant à clé. En outre, Josèphe Challand constitue en faveur de sa fille la somme de 50 livres à titre d'augmentation de dot. De leur côté, Jacques et Marie Joseph Carret, père et fils, donnent à la future épouse la somme de 250 livres en augment de dot.



#### 4<sup>ème</sup> degré

**Honnête Jean BOZON**, baptisé à Pussy le 2 février 1741 (parrain : Jean Mugnier ; marraine : Martine Ravier). Peut-être est-ce lui qui est mort à Pussy le 25 août 1803.

Après la mort de son père, il se fait remarquer pour l'inconséquence de ses actes, et la gestion hasardeuse de ses biens alarme ses parents et les amis de sa famille. Le 21 août 1775, Jean-Baptiste Silvoz, Louis David et Philibert Revillat, ses parents « consanguins », présentent une requête au juge du marquisat de Saint-Thomas, par laquelle ils lui demandent de nommer un curateur aux biens. Ils déclarent que sa « conduite peu régulière dissipe la substance de ses biens et en prodigue tous les revenus, et même les fonds, tant par de folles *paches* qu'il fait que par des ventes et des emprunts sans nécessité ». Ils prient le juge, « dans l'intérêt public, d'arrêter le progrès de cette prodigalité, pour conserver le plus de biens à sa femme et à ses enfants, qui seraient bientôt, ainsi que lui, réduits à la mendicité ». Le 28 suivant, Jean à feu Gaspard Silvoz et Jacques à feu Philibert Bozon viennent témoigner devant le magistrat, et ce dernier prononce une ordonnance autorisant la nomination d'un curateur aux biens. Ceux qui ont déposé la requête portent leur choix sur Louis à feu Gaspard David <sup>17</sup>.

Il épouse à Pussy le 11 mai 1762, avec un contrat dotal passé le 4 juillet suivant <sup>18</sup>, **Claudine SILVOZ**, baptisée à Pussy le 9 décembre 1737, fille de feu Louis Silvoz et de Claude MOUILLEIX.

Enfants, nés et baptisés à Pussy :

- 5-1) Michel BOZON, né et baptisé le 10 novembre 1764 (parrain et marraine : Michel Bozon, son aïeul, et Josèphe Challand, sa femme) ; mort le 13 suivant.
- 5-2) Jean-Baptiste BOZON, né et baptisé le 6 mars 1767 (parrain : Jean-Baptiste Silvoz ; marraine : Pernelle Durandard).
- 5-3) Martin BOZON, né et baptisé le 11 décembre 1769 (parrain et marraine : Louis et Martine David).
- 5-4) Félix BOZON, né et baptisé le 22 décembre 1773 (parrain : Félix David ; marraine : Gasparde Silvoz) ; mort à Pussy le 17 janvier 1774 et inhumé le lendemain.



<sup>17</sup> Muraz, greffier de la justice du marquisat de Saint-Thomas. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1977, folio 87.

<sup>18</sup> Notaire Perrot. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1525, folios 316 (*verso*) et 317. Claudine Silvoz se constitue en dot la somme de 363 livres que son père lui a léguée, son trousseau de linge et de vêtements, et un coffre de sapin fermant à clé. De leur côté, Jean et Michel Bozon, père et fils, donnent Claudine Silvoz la somme de 181 livres 10 sols en augment de dot.



## Seconde branche

### 1<sup>er</sup> degré

**Guillaume BOZON**, mort avant 1697.

Il a épousé **Jeanne Françoise DAVID**.

Enfants :

- 2-1) Antoinette BOZON, baptisée à Pussy le 28 juin 1659 (parrain et marraine : Félix et Antoinette Bozon).
- 2-2) *Honnête Claude BOZON, qui suit.*

### 2<sup>ème</sup> degré

**Honnête Claude BOZON**, né à Pussy et baptisé le 30 janvier 1662 (parrain : Claude Bozon ; marraine : Françoise David). Il est maître maçon en cette paroisse, où il meurt le 8 février 1736. Le 2 novembre 1698, conjointement avec Jean Silvoz (fils de feu Jean) et Michel Bertin (fils de feu François), également maîtres maçons à Pussy, il conclut un prix-fait avec la communauté de Pussy pour la construction d'un pont sur le Morel, moyennant la somme de 215 florins<sup>19</sup>. Il est vivant en 1706.

Il épouse à Pussy le 8 février 1678 **Jeanne Maurise ROSSAT**, fille de Gaspard Rossat et de Colette SILVOZ<sup>20</sup>.

Elle teste le 4 septembre 1706 dans sa maison au Créé. Elle lègue 3 florins à chacune des deux confréries (St-Sacrement et Rosaire) de la paroisse de Pussy. Elle ordonne une « aumône générale aux pauvres » dans l'année de son décès, pour laquelle on emploiera deux setiers de seigle et deux setiers de cavalin (orge), et quatre bichets de pois ou de fèves. À cette occasion, on devra « appeler » les deux prêtres du lieu pour célébrer une messe pour le repos de son âme. Elle lègue à ses filles Marie, Pernetta et Eusébie, à chacune 250 florins, une génisse d'une année et une brebis lactive, et deux linceuls neufs de toile de pays de trois aunes. Elle fait ses héritiers universels à parts égales ses fils Joseph, Étienne, Louis, Jean et Jacques<sup>21</sup>.

Enfants, nés et baptisés à Pussy :

- 3-1) Jacques BOZON, baptisé le 7 juin 1682 (parrain : Jacques Bozon ; marraine : Pernetta Trolliet, femme de Maurice Rossat). Il meurt dans un incendie avec ses deux frères puînés, le 5 février 1687.
- 3-2) Maurice BOZON, baptisé le 25 août 1683 (parrain : Maurice Rossat ; marraine : Jeanne Bozon, femme de Jean Claude David) ; mort avec ses deux frères le 7 février 1687.
- 3-3) Joseph BOZON, baptisé le 18 mars 1685 (parrain et marraine : Jacques Molliet et Gasparde Durandard, son épouse) ; mort dans le même sinistre que ses frères.
- 3-4) Jean-Baptiste BOZON, baptisé le 10 septembre 1686 (parrain : Jean Silvoz ; marraine : Jeanne Silvoz, femme de Jean Louis Reboux) ; mort avant 1706.

<sup>19</sup> Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1411, folio 9.

<sup>20</sup> Colette Silvoz, veuve alors de Gaspard Rossat, meurt brûlée chez elle dans le même incendie où trois de ses petits-enfants ont péri, le 5 février 1687 (« *combusta domi cum Jacobo, Mauritio et Josepho, tribus filiis Claudi Bozon et Joanna Mauritia Rossat, in conflagrasne [?], pagi du Crie* »).

<sup>21</sup> Notaire Regal. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1839, folio 312.



3-5) Joseph BOZON, baptisé le 18 septembre 1688 (parrain : Michel Silvoz ; marraine : Pernelle Guillot, femme de Jean Forestier). Il est cohéritier de sa mère en 1706.

3-6) Étienne BOZON, baptisé le 14 mai 1690 (parrain : Jean Forestier ; marraine : Bernarde Mathié, femme de Jean François Billat). Il est cohéritier de sa mère en 1706. Syndic de Pussy en 1714, il est inhumé en cette paroisse le 20 février 1736.

Sur le point de mourir, il fait son testament le 16 février 1736 dans sa maison de Pussy. Il lègue aux confréries du St-Sacrement et du Rosaire de sa paroisse, à chacune 30 sols. Il lègue à sa fille Eusébiaz la somme de 90 livres, une chèvre lactive, huit aunes de toile et un coffre de sapin tenant six bichets, « ferré et serrant à la clef » (le tout provenant de Jacquemine Muffet, sa première femme). Il lègue à son fils Jean, issu du premier lit, tout ce que lui a légué Marie Mathié, veuve de Nicolas Muffet et grand-mère maternelle dudit Jean. Il laisse l'usufruit de ses biens à sa (seconde) femme, et il fait ses héritiers universels ses fils Jean François et Louis <sup>22</sup>.

Il épouse 1<sup>e</sup>) à Pussy le 24 août 1716 Jacquemine MUFFET, baptisée en cette paroisse le 28 février 1700, fille de Discret Nicolas Muffet et de Marie MATHIÉ. Elle fait son testament à la Croix le 11 juin 1732 en faveur de son fils Jean, léguant en outre à ses filles Eusébie et Joséphe, à chacune 80 livres qui leur seront remises lorsqu'elles se marieront <sup>23</sup>. Elle est morte peu de temps après avoir testé.

Il épouse 2<sup>e</sup>) avec un contrat dotal passé le 19 mars 1733 <sup>24</sup>, Nicolarde GENOD, baptisée à Pussy le 17 septembre 1705, fille de Jean François Genod et de Jeanne Louise CARRET. Le 2 août 1744, elle cède à Jean Bozon, son beau-fils, tous ses droits dans l'hoirie de François et Louis Bozon, ses enfants, décédés *ab intestat* sans enfants « et en âge mineur », moyennant 100 livres <sup>25</sup>.

Enfants, du premier lit, nés et baptisés à Pussy :

4-1) Jacques BOZON, baptisé le 15 septembre 1718 (parrain et marraine : Jacques et Marie Bozon) ; mort jeune.

4-2) Eusébie BOZON, baptisée le 21 octobre 1719 (parrain : Jean Claude Molliex ; marraine : Eusébie Muffet) ; morte à Pussy le 30 décembre 1754, et inhumée le lendemain. Elle épouse en cette paroisse le 29 février 1740, avec un contrat dotal passé le 13 septembre 1744 <sup>26</sup>, Honnête Joseph BRUNIER, baptisé à Pussy le 26 janvier 1715, fils d'Antoine Brunier et de Jeanne DAVID. Il est mort à Pussy et inhumé le 10 novembre 1773.

4-3) Marc-Antoine BOZON, baptisé le 13 mars 1722 (parrain : Marc-Antoine Revil ; marraine : Pernelle Duc) ; mort jeune.

4-4) Jean-Baptiste BOZON, baptisé le 11 juillet 1726 (parrain : Nicolas Guillot ; marraine : Jeanne Pernelle Rebaud) ; mort jeune.

4-5) Honnête Jean BOZON, baptisé le 19 mai 1728 (parrain : Jean Guillot-Jandet ; marraine : Marie Bozon). Le 11 mai 1744, le juge du marquisat de Saint-Thomas nomme Jean François Mathias pour être son curateur à seule fin de recevoir les

<sup>22</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1896, *folios* 149 et 150.

<sup>23</sup> Notaire Bernard. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1888, *folio* 537 (*verso*) et 538.

<sup>24</sup> Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1471, *folio* 256. Les parents de la mariée lui constituent une dot de 70 livres de Savoie, outre son trousseau. Étienne Bozon constitue à sa femme la somme de 40 livres en augment de dot.

<sup>25</sup> Notaire Silvestre. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1913, *folio* 844.

<sup>26</sup> Notaire Silvestre. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1913, *folios* 943 (*verso*) et 944. Jean Bozon, frère d'Eusébie, assisté de Jean Claude Molliex, son curateur, constitue en dot à sa sœur la somme de 210 livres, une chèvre lactive, son trousseau et un coffre de sapin d'une contenance de sept bichets environ, fermant à clé. De son côté, Joseph Brunier donne à sa femme 105 livres d'augment de dot.



comptes de Jean Claude Molliex, son tuteur. Le même jour, Jean Claude Molliex, lui rend compte de sa tutelle. Après quoi, le juge Hospes révoque la nomination de Jean François Mathias et nomme Jean Claude Molliex à sa place<sup>27</sup>. Le 13 septembre suivant, « ayant le dessein de faire un voyage en France & d'y passer quelques années », il donne une procuration à Jean Claude Molliex pour s'occuper de ses affaires et gérer ses biens. Le même jour, il fait son testament. Il veut qu'après sa mort l'on célèbre trois grandes messes et trois messes basses de *requiem*, « le plus tôt que faire se pourra ». Il lègue tous ses biens mobiliers à Jean Claude Molliex, son oncle. Il fait sa sœur Eusébie son héritière universelle, et au cas où elle décéderait, il institue à sa place Eusébie Muffet, sa tante<sup>28</sup>. Il est mort avant octobre 1748.

4-6) Josèphe BOZON, baptisée le 5 juin 1732 (parrain : Gaspard Genod ; marraine : Josèphe de Chaumont) ; morte jeune.

Enfants du second lit :

4-7) François BOZON, né vers 1734, inhumé à Pussy le 20 mai 1740.

4-8) Louis BOZON, né vers 1735. Le 11 mai 1744, étant mineur et notoirement pauvre, le juge du marquisat de Saint-Thomas nomme Jean à feu Jean-Baptiste Revil pour être son curateur<sup>29</sup>. Décédé deux mois plus tard, il est inhumé à Pussy le 17 juillet 1744.

3-7) Marie BOZON, baptisée le 15 mars 1692 (parrain : Michel Bertin ; marraine : Félicie David) ; morte le 27 suivant.

3-8) Louis BOZON, baptisé le 1<sup>er</sup> avril 1694 (parrain : Jean Louis Rebaud ; marraine : Jeanne Billat). Il est cohéritier de sa mère en 1706.

3-9) Jean BOZON, baptisé le 11 octobre 1696 (parrain : Jean-Baptiste Bozon ; marraine : Jeanne Claude Billat). Il est cohéritier de sa mère en 1706.

**3-10) *Honnête Jacques BOZON, qui suit.***

3-11) Autre Marie BOZON, née vers 1701, colégataire de sa mère en 1706, inhumée à Notre-Dame-de-Briançon le 22 août 1743. Elle épouse à Notre-Dame-de-Briançon le 30 juillet 1720, et par contrat dotal du 10 novembre suivant<sup>30</sup>, Honnête Joseph CARRET, baptisé à Notre-Dame-de-Briançon le 30 juillet 1693, fils de feu Honnête Barthélémy Carret et d'Andréanne VORGIER-COMTOZ. Veuf, il se remarie à Notre-Dame-de-Briançon le 27 octobre 1762 avec Georgine VIGIER Demeurant à Notre-Dame-de-Briançon (à la Contamine d'en haut), il est mort le 19 janvier 1766.

3-12) Pernette BOZON, baptisée en avril 1704 (parrain : Jean Forestier ; marraine : Pernette Morise). Elle est colégataire de sa mère en 1706.

3-13) Eusébie BOZON, baptisée le 27 juin 1706 (parrain : François Molliex ; marraine : Eusébie Roger). Elle est colégataire de sa mère en 1706.

<sup>27</sup> Notaire Ferley. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1912, *folios* 465 à 469.

<sup>28</sup> Notaire Silvestre. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1913, *folios* 944 et 945.

<sup>29</sup> Notaire Ferley. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1912, *folio* 469.

<sup>30</sup> Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1867, *folio* 395. Claude Bozon constitue en dot à sa fille la somme de 270 livres, un trousseau de linge et de vêtements, une vache et une brebis, et un coffre de sapin « ferré et serrant à la clef » contenant huit bichets. De son côté, Joseph Carret donne 1.352 livres d'augment de dot à sa femme.



### 3<sup>ème</sup> degré

**Honnête Jacques BOZON**, né à Pussy et baptisé le 18 novembre 1698 (parrain : Jacques Forestier ; marraine : Françoise Rebaud). Il est cohéritier de sa mère en 1706. Il est mort avant 1750.

Le 29 septembre 1735, conjointement avec Anne et Gasparde Rebaud, ses belles-sœurs, il donne procuration à Gaspard Forestier, domestique de la duchesse d'Estrées à Paris, afin de « faire la recherche de toute la succession de feu Antoine Rebaud, leur frère et beau-frère, décédé à Paris domestique de feu madame la comtesse de Saint-Géran »<sup>31</sup>.

Il teste le 9 avril 1738. Il lègue 1 livre 10 sols aux confréries du St-Sacrement et du Rosaire de Pussy. Il laisse l'usufruit à sa (seconde) femme, à qui il confie la tutelle de ses enfants. Il lègue 30 livres à ses filles Jeanne, Anne et Antoinette. Il fait ses héritiers ses fils Claude, Jean et Jean-Baptiste<sup>32</sup>.

Il épouse 1<sup>o</sup> à Pussy le 4 mai 1719, avec un contrat dotal passé le 23 juillet suivant<sup>33</sup>, **Jeanne Pernette REBAUD**, baptisée à Pussy le 16 mars 1700, fille d'Honnête Jean Louis Rebaud et de Jeanne SILVOZ. Elle est morte à Pussy le 20 juin 1727.

Il épouse 2<sup>o</sup> à Pussy le 2 octobre 1727 **Denise MEGET**, baptisée à Feissons le 14 octobre 1698, fille de Denis Meget et de Louise BOZON, de Feissons. Elle est morte à Pussy le 10 avril 1782, et elle est inhumée le lendemain.

Enfants du premier lit, nés et baptisés à Pussy :

- 4-1) Étienne BOZON, baptisé le 15 février 1720 (parrain et marraine : Étienne et Marie Bozon) ; mort jeune.
- 4-2) Jeanne BOZON, baptisée le 29 janvier 1721 (parrain : Joseph Richard ; marraine : Philiberte Rebaud) ; morte à Pussy le 22 septembre 1762, et inhumée le lendemain. Elle épouse à Pussy le 18 août 1750, avec une dispense double du 3<sup>ème</sup> au 4<sup>ème</sup> et du 4<sup>ème</sup> degré de consanguinité, et par contrat dotal passé le 31 mai 1751<sup>34</sup>, Honnête Jacques BOZON, baptisé à Pussy le 13 août 1725, fils de feu Philibert Bozon et de Marie GUILLOT. Veuf, il se remarie à Pussy le 30 septembre 1764 avec Marie MATHIÉ. Il est mort à Pussy le 13 octobre 1784, et il est inhumé le lendemain.
- 4-3) Anne BOZON, baptisée le 16 octobre 1722 (parrain : Joseph Carret ; marraine : Anne Rebaud). Elle teste le 4 mai 1779 en faveur de Michel et Jean-Baptiste Genod, ses fils. Elle veut que l'on célèbre deux messes basses dans l'année de son décès, et lègue aux confréries du St-Sacrement et du Rosaire de sa paroisse à chacune 30 sols. Elle lègue à ses filles Jeanne Pernette, Antoinette, Jeanne, Josèphe et Jeanne Marie à chacune la somme de 48 livres<sup>35</sup>.

<sup>31</sup> Notaire Ruffier. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1895, *folios* 1224 (verso) et 1225.

<sup>32</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1900, *folio* 322.

<sup>33</sup> Notaire Mermoz. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1865, *folio* 12. Jean Louis Rebaud et Jeanne Silvoz constituent en dot à leur fille la somme de 200 livres, une chèvre lactive « d'environ trois veaux », neuf aunes de toile « mêlée », et un trousseau de linge et de vêtements, avec un tour à filer en noyer et un coffre de sapin « ferré et serrant à la clef », d'une contenance de six bichets environ. De son côté, Jacques Bozon donne à sa femme 100 livres en augment de dot.

<sup>34</sup> Notaire Mangé. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1928, *folio* 575. Jeanne Bozon constitue en dot à son mari tous les biens qu'elle a hérités de sa mère, plus la somme de 130 livres que lui doivent les enfants du second lit de son père. Elle apporte aussi son trousseau, un coffre de sapin avec ses ferrures, et un chaudron de cuivre. De son côté, Jacques Bozon donne à sa femme 65 livres en augment de dot.

<sup>35</sup> Notaire Perrot. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1988, *folios* 175 et 176.



Elle épouse à Pussy le 23 avril 1739, avec un contrat dotal passé le 22 novembre suivant <sup>36</sup>, Honorable Jacques GENOD, fils de Jean François Genod. Il est mort avant 1779.

4-4) Josèphe BOZON, baptisée le 23 septembre 1725 (parrain : Claude [Molliex ?] ; marraine : Josèphe Leissu) ; morte jeune.

Enfants du second lit, nés et baptisés à Pussy :

4-5) Antoinette BOZON, baptisée le 19 novembre 1728 (parrain : Gaspard David ; marraine : Antoinette Revil) ; vivante en 1739. Elle épouse à Rognaix le 30 avril 1765 (ou 1766) Sébastien RUFFIER, fils de Jean, de cette paroisse.

4-6) Claude BOZON, baptisé le 2 mai 1731 (parrain et marraine : Claude et Marie Bozon). Cohéritier de son père en 1738, vivant en 1739.

4-7) **Jean BOZON, qui suit.**

4-8) Jean-Baptiste BOZON, baptisé le 13 octobre 1736 (parrain : Jean-Baptiste Rossat ; marraine : Sébastienne Meget). Cohéritier de son père en 1738, il est vivant en 1739.

#### 4<sup>ème</sup> degré

**Jean BOZON**, né à Pussy et baptisé le 3 octobre 1733 (parrain : Jean Rossat ; marraine : Marie Bozon, sœur de son père). Il demeure en cette commune, où il meurt le 14 novembre 1815.

Il épouse à Pussy le 13 février 1757, avec une dispense du 4<sup>ème</sup> degré de consanguinité, **Gaspard BOZON**, née à Pussy le 28 janvier 1728, fille de Gaspard Bozon et de Josèphe LEISSU. Elle est morte au Créé le 19 frimaire an VII. [voir la première branche].

Enfants, nés et baptisés à Pussy :

5-1) Marie BOZON, née et baptisée le 16 avril 1758 (parrain : Gaspard David ; marraine : Marie Bozon) ; morte à La Croix le 5 août 1828. Elle épouse à Pussy le 19 avril 1773 Jean-Baptiste SILVOZ, né *ibidem* le 13 octobre 1758, fils de Jean-Baptiste Silvoz et de Jeanne Françoise MATHIAS. Il demeure à La Croix, où il meurt le 20 mai 1809.

5-2) Joséphine BOZON, née et baptisée le 9 juin 1762 (parrain : Louis David ; marraine : Josèphe Leissu). Elle est morte sans alliance à Pussy le 7 janvier 1831.

5-3) Jean Jacques BOZON, baptisé le 16 décembre 1767 (parrain et marraine : Jacques et Pernelle Genod).

5-4) Martine BOZON, née et baptisée le 23 février 1773 (parrain et marraine : Louis et Martine David) ; morte agricultrice à Pussy le 8 juillet 1843. Elle épouse à Pussy le 28 février 1791 Jean SILVOZ, baptisé en cette paroisse le 26 février 1771, fils des feus Jean-Baptiste Silvoz et Françoise MATHIAS. Laboureur au Créé, il est mort à Pussy le 1<sup>er</sup> décembre 1830.



<sup>36</sup> Notaire Laboret. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1903, *folios* 1093 (*verso*) à 1095. Cet acte est avant tout une transaction entre Denise Meget et ses deux-belles filles au sujet de leurs droits. Néanmoins, ayant reçu de sa belle-mère la part qui lui revient, Anne Bozon se constitue en dot la somme de 140 livres 10 sols, une chèvre lactive « de deux chevreaux », un tonneau en châtaignier tenant environ trois seitiers, « à deux cercles de fer », une *pétrissière* avec son couvert en sapin tenant environ vingt bichets, un demi pot d'étain, une poêle à frire, un suet avec un coin de fer, une pioche de fer, divers linges et vêtements, une bague d'argent ronde, et un coffre de sapin « ferré et fermant à la clef » tenant environ huit bichets. De son côté, Jacques Genod, autorisé par son père, donne à sa femme 70 livres en augment de dot.



## Troisième branche

### § I - Branche aînée

#### 1<sup>er</sup> degré

Jean BOZON, père de :

2-1) *Honnête Claude BOZON, qui suit.*

#### 2<sup>ème</sup> degré

**Honnête Claude BOZON.** Demeurant à la Mouche, il est mort, « *senex* », et il est inhumé à Pussy le 9 octobre 1713.

Le 25 mai 1706, il fait le partage de ses biens entre ses deux fils <sup>37</sup>. Il fait un codicille le 29 juin suivant, par lequel il laisse à son fils Bernard deux pièces de terre qu'il lui avait baillées pour payer la dote de Marie Bertrand, sa femme. Il lui donne en outre une autre pièce de terre sise au Crissat du Plain, au village de Nécuday <sup>38</sup>.

Il a épousé **Antoinette BERTRAND-JACQUET**, morte à Pussy et inhumée le 27 avril 1704.

Enfants, nés à la Mouche et baptisés à Pussy :

3-1) **Honnête Jean-Baptiste BOZON**, baptisé le 8 août 1659 (parrain et marraine : Pierre et Pernelle Guillot). Il teste le 20 juillet 1730. Il lègue à son fils Jean-Baptiste, « absent du pays, de qui [il] dit n'avoir jamais reçu aucune [...], mais toute sorte de déplaisir et ingratitude par rapport à sa conduite, à savoir les fruits, prises et revenus des pièces de prés, terres et bâtiments [...] assis et situés audit lieu de Pussy (suit la liste de ces biens). Il veut que ledit fils n'ait que la jouissance desdits biens, qu'il transmet aux enfants que ce fils pourrait avoir et, s'il n'en a point, qu'il lègue à ses héritiers universels. Il lègue à sa fille Françoise une pièce de terre sise au Gramon, territoire de Pussy. Il lègue à Josèphe Vullien, fille de sa fille Louise, la moitié d'une pièce de terre aux Rottes (terroir de Pussy) et une autre pièce de terre en pravis (même terroir), voulant qu'elle en jouisse jusqu'à son mariage. Dans le cas où elle ne se marierait pas, il lui substitue Philibert Vullien, son petit-fils. Il fait ses héritières universelles ses filles Louise et Françoise <sup>39</sup>. Il est mort avant 1733.

Il épouse 1<sup>e</sup>) à Pussy le 8 février 1680 Sébastienne MATHIÉ-PILON, fille de Sébastien Mathié-Pilon. *Probablement* est-ce elle qui est baptisée le 24 septembre 1656, fille de Sébastien Mathié-Pilon et de Colette GUILLOT-GOJAT. Elle est morte à Pussy et inhumée le 27 juin 1704.

Il épouse 2<sup>e</sup>) à Pussy (en présence de Bernard Bozon et Michel Durandard) le 7 juillet 1711 Josèphe CURTILLAT, veuve de Nicolas JACQUEMOZ, de Cevins.

Enfants du premier lit, nés et baptisés à Pussy :

4-1) **Jean-Baptiste BOZON**, baptisé le 18 juin 1681 (parrain : Jean-Baptiste Guillot-Gojat ; marraine : Jeanne, sœur de son père, fille de Claude Bozon). Il est absent depuis longtemps au moment où son père teste en 1730. Le 13 juillet 1760, il

<sup>37</sup> Notaire Fleury. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1838, *folios* 501 (*verso*) à 503.

<sup>38</sup> Notaire Matheret. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1430, *folio* 410.

<sup>39</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1466, *folio* 502.





acquiert de Philibert Villien, son neveu, une chambre jouxtant sa maison à la Mouche, moyennant la somme de 38 livres <sup>40</sup>.

- 4-2) Louise BOZON, baptisée le 16 novembre 1683 (parrain : Bernard Bertrand ; marraine : Louise Nantet, femme d'Urbain Guillot). Le 21 mai 1732, elle fait avec sa sœur Françoise le partage de leurs biens <sup>41</sup>. Elle épouse à Pussy le 29 avril 1723 Jean-Baptiste VULLIEN, baptisé en cette paroisse le 31 mars 1698, fils de Michel Vullien et de Louise ROGER.

Avant de se marier, elle a eu deux enfants de deux soldats au service de la France <sup>42</sup> :

- Félix (fils de Jean, soldat irlandais), baptisé à Pussy le 27 août 1711 (parrain : Félix Genod ; marraine : Jeanne Pernelle Guillot).
- Josèphe CHAUMONT, *alias* BOZON (fille de Jean de Chaumont, soldat au régiment de Ponthieu), baptisée à Pussy le 28 décembre 1713 (parrain : Gaspard Silve ; marraine : Josèphe Curtillat). Elle lègue à Hippolyte Mercier, de Blay, son beau-frère, les biens (sis au Noiray, en Blay) que son premier mari avait acquis du seigneur Manuel pour un paiement de dettes. Elle laisse l'usufruit de ses biens à son second mari et fait son héritier universel Philibert Villien, son frère utérin <sup>43</sup>. Elle est morte à Rognaix le 25 janvier 1783. Elle épouse à Rognaix le 23 janvier 1735 Joseph MERCIER, veuf. Il meurt en cette paroisse, âgé de quarante-quatre ans, et il est inhumé le 8 novembre de la même année. Josèphe Chaumont se remarie à Rognaix le 16 février 1745 avec Eusèbe MATHIÉ, de cette paroisse, mort avant 1783.

- 4-3) Antoinette BOZON, baptisée le 6 février 1686 (parrain : Jean-Baptiste, fils de Félix Bozon ; marraine : Antoinette Guillot-Gojat, femme de Nicolas [Batié ?]) ; morte à Pussy et inhumée le 6 juin suivant.
- 4-4) Autre Antoinette BOZON, baptisée le 13 juin 1687 (parrain : Nicolas Revil ; marraine : Antoinette Bertrand, femme de Claude Bozon).
- 4-5) Marie BOZON, baptisée le 30 juin 1690 (parrain : Jean François Mathié-Popeloz, fils de Sébastien ; marraine : Marie, sœur du parrain et femme de Jean Guillot-Souviat) ; morte le 6 juillet suivant.
- 4-6) Autre Marie BOZON, baptisée le 16 septembre 1691 (parrain : Nicolas Mathié ; marraine : Jeanne Claude Mathié-Popeloz).
- 4-7) Claude BOZON, baptisé le 2 avril 1697 (parrain : Claude Michel ; marraine : Hélène Mathié) ; mort le 14 juillet suivant.
- 4-8) Françoise BOZON, baptisée le 1<sup>er</sup> juin 1698 (parrain : Bernard Bozon ; marraine : Françoise Guillot). Elle teste en faveur de son mari le 5 mai 1733 <sup>44</sup>. Le 16 mai 1747, elle révoque la donation qu'elle avait faite de ses biens en faveur d'Antoinette Mathié, sa belle-mère, le 27 septembre 1746, parce que cette dernière « n'a pas accompli ce dont elles étaient convenues, et qu'elle a abandonné ladite donatrice dans sa maladie ». En conséquence, c'est à Philibert Villien, son neveu, qu'elle donne tous ses biens, « pour reconnaître ainsi qu'elle doit les bons, agréables, continuels

<sup>40</sup> Cette chambre avait été donnée audit Philibert par Françoise Bozon, veuve de Jean Revil, par acte passé le 16 mai 1747. Notaire Mugnier, à Feissons. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1522, *folio* 517.

<sup>41</sup> Notaire Mugnier, à Feissons. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1469, *folios* 295 (*verso*) et 296.

<sup>42</sup> Nous sommes alors à la fin de la guerre de Succession d'Espagne. Victor-Amédée II ayant pris le parti opposé à la France, Louis XIV a envahi et occupé le duché de Savoie.

<sup>43</sup> Notaire Silvestre. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1915, *folio* 744.

<sup>44</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1471, *folios* 338 (*verso*) et 339.



services et secours qu'elle a reçus [...]. Iceux services et secours consistant en nourriture, entretien, soins, veilles, remèdes et autres ». Elle se réserve toutefois la somme de 30 livres pour en disposer à sa guise <sup>45</sup>. Elle épouse à Pussy le 5 mai 1732, avec un contrat dotal passé le 21 suivant <sup>46</sup>, Jean REVIL, baptisé à Pussy le 14 décembre 1713, fils de Bernard Revil et d'Antoinette MATHIÉ, demeurant à la Mouche. Il est mort avant 1747.

- 3-2) Jacqueline BOZON, baptisée le 1<sup>er</sup> avril 1663 (parrain : Jacques Bozon ; marraine : Catherine Guillot).
- 3-3) Jeanne BOZON, baptisée le 13 mars 1664 (parrain et marraine : Jean et Jeanne Guillot). En 1681, elle est marraine de son neveu Jean-Baptiste.
- 3-4) Gasparde BOZON, baptisée le 3 juillet 1667 (parrain : Félix Bozon ; marraine : Gasparde Tognet-Mathié). Sans doute est-ce elle qui épouse à Rognaix le 26 février 1688 Claude REGAL, de cette paroisse.
- 3-5) **Honnête Bernard BOZON, qui suit.**
- 3-6) Catherine BOZON, baptisée le 18 décembre 1675 (parrain : Bernard Revil ; marraine : Catherine Challant, femme de Jean Guillot-Jandet) ; morte à Pussy le 25 août 1715. Elle épouse à Pussy le 22 juin 1706, avec un contrat dotal passé le 20 <sup>47</sup>, Gaspard SILVOZ, baptisé à Pussy le 13 mars 1677, demeurant au Créé, fils de Michel Silvoz et d'Antoinette VIAL. Il se remarie à Pussy le 9 septembre 1715 avec Nicole DAVID.

### 3<sup>ème</sup> degré

**Honnête Bernard BOZON**, né à la Mouche et baptisé à Pussy le 1<sup>er</sup> septembre 1671 (parrain : Bernard Mathié-Carrochat ; marraine : Jeanne, fille de Jean Silvoz-Grosjean). Laboureur à la Mouche, il est mort chez lui et il est inhumé à Pussy le 31 août 1746.

Il teste le 19 janvier 1736 en faveur de ses fils Joseph, Jean et Jean-Baptiste. Il ne lègue que 30 sols à ses filles Catherine et Pernelle, déjà dotées, et il laisse l'usufruit de ses biens à sa femme. Il veut que l'on fasse un sevellement dans l'année de son décès. On emploiera à cette occasion quarante bichets de blé (moitié seigle et cavalin) pour le cuire en pain, et huit bichets de pois pour en faire du potage. Le tout sera distribué aux pauvres, qui « prieront Dieu pour le repos de son âme » <sup>48</sup>. Il lègue aux confréries du St-Sacrement et du Rosaire de Pussy, à chacune 12 livres. Sur le point de mourir, il fait un codicille le 27 août 1746. Il lègue à Jeanne Rossat, sa bru, la somme de 60 livres, « sous les conditions qu'elle tiendra vie viduelle » de son mari ; « mais venant à ses marier, le présent légat sera nul et comme non fait » <sup>49</sup>.

Il épouse à Pussy le 4 novembre 1693 **Marie BERTRAND**, baptisée à Bonneval le 7 mars 1676, fille de Jacques Bertrand et d'Aimée MORISE. Elle teste dans sa maison à la Mouche le 3 mai 1737. Elle veut que son héritier fasse célébrer huit messes de *requiem* dans l'année de son décès, et

<sup>45</sup> Notaire Silvestre. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1918, *folios* 339 (*verso*) et 340.

<sup>46</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1469, *folio* 295. Elle se constitue en dot tous ses droits sur la succession de ses parents, outre son trousseau. Jean et Bernard Revil lui constituent en augment de dot la somme de 100 livres de Savoie.

<sup>47</sup> Notaire Matheret. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1839, *folios* 9 (*verso*) et 10. Claude Bozon donne en dot à sa fille 400 florins, une vache « de premier veau » et une chèvre, et son trousseau de linge et de vêtements, avec un coffre de sapin. De son côté, Gaspard Silvoz, autorisé par son père, donne 200 florins à sa future femme.

<sup>48</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1477, *folio* 23.

<sup>49</sup> Notaire Silvestre. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1917, *folio* 644.



elle lègue 3 livres à chacune des confréries de Pussy. Elle lègue 60 livres à son fils Jean-Baptiste, « absent du pays » depuis six ans, et une somme identique à son petit-fils Jean-Baptiste (fils de Jean). Enfin, elle fait son fils Jean son héritier universel<sup>50</sup>. Elle est inhumée à Pussy le 20 juillet 1745.

Enfants, nés à la Mouche et baptisés à Pussy :

- 4-1) Catherine BOZON, baptisée le 11 avril 1696 (parrain et marraine : Jacques et Catherine Bozon) ; morte à Pussy le 26 mars 1744. Elle épouse en cette paroisse le 14 juin 1718, avec un contrat dotal passé le 24 suivant<sup>51</sup>, Honnête François GUILLOT-JANDET, baptisé à Pussy le 24 mars 1691, fils de feu Égrège Jean Guillot-Jandet, notaire, et d'Antoinette ALLEMOZ. Il est mort à Pussy le 15 septembre 1753, âgé de soixante ans, et il est inhumé le lendemain.
- 4-2) Pernelle BOZON, baptisée le 23 décembre 1697 (parrain : Jean-Baptiste Bozon ; marraine : Pernelle Morise) ; morte le 9 janvier 1698.
- 4-3) Joseph BOZON, baptisé le 19 décembre 1698 (parrain : Jean David ; marraine : Catherine Bertrand). Absent de sa patrie durant plusieurs années, il est encore en vie en 1766. Il épouse à Pussy le 10 juillet 1727, avec une dispense du 4<sup>ème</sup> degré de consanguinité, Pernelle SILVOZ, baptisée à Pussy le 25 septembre 1704, fille de Nicolas Silvoz et de Pernelle GENOD. Elle fait son testament la veille de sa mort, le 15 janvier 1766. Elle veut que l'on célèbre douze messes basses de *requiem* dans l'année de son décès. Elle ordonne à son héritier de faire aussi dans l'année de son décès une aumône, « soit sevellement ». À cet effet, il emploiera soixante bichets (moitié seigle moitié cavalin) pour en faire du pain, douze bichets de pois pour en faire de la soupe, et quatre setiers de vin. Le jour de l'aumône, il sera fait un service « à la coutume du lieu », auquel le vicaire assistera. Elle lègue 50 sols à chacune des confréries de Pussy. Elle lègue à Louis et Claudine Revil, ses neveux, à chacun une treille à Feissonnet. Elle lègue aussi une treille audit lieu à François Michel, dit « la Croix ». Elle lègue à sa nièce Marie Revil, femme de François Guillot, une treille à Feissonnet et une pièce de terre au terroir de Pussy. Elle donne tous son linge à ses nièces Revil et à Pernelle Durandard, aussi sa nièce. Elles devront faire célébrer par le vicaire de Pussy deux messes basses dans l'année de son décès, et dans le même temps une messe basse par le curé. Elle fait son héritier universel Louis Silvoz, son neveu<sup>52</sup>. Elle meurt le lendemain chez elle à Pussy, et elle est inhumée le jour suivant 17 janvier. Le 24 du même mois, un inventaire de ses effets et biens meubles est réalisé<sup>53</sup>.
- 4-4) **Jean BOZON, qui suit.**
- 4-5) François BOZON, baptisé le 2 juillet 1703 (parrain et marraine : François et Antoinette Guillot) ; mort avant 1736.
- 4-6) Jeanne Pernelle BOZON, baptisée le 14 juillet 1705 (parrain : Jean Guillot ; marraine : Pernelle Brunier) ; morte à Pussy le 8 janvier 1772. Elle épouse à Pussy le 18 juin 1726, Urbain CHARLES, baptisé en cette paroisse le 29 novembre 1706, fils de Jean Charles et de Claudine MUFFET. Il demeure à la Mouche, où il est mort le 13 décembre 1785, inhumé le lendemain.

<sup>50</sup> Notaire Fillion. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1898, *folios* 463 (verso) à 465.

<sup>51</sup> Notaire Regal. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1863, *folios* 13 (verso) et 14. Bernard Bozon et Marie Bertrand constituent en dot à leur fille la somme de 133 livres 6 sols 8 deniers, une génisse de trois ans, une chèvre lactive, son trousseau et un coffre de sapin neuf fermant à clé. François Guillot donne à sa femme 66 livres 13 sols 4 deniers en augment de dot.

<sup>52</sup> Notaire Perrot. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1956, *folio* 202.

<sup>53</sup> Notaire Perrot. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1956, *folios* 203 et 204.



4-7) Bernard, dit Jean-Baptiste BOZON, baptisé le 10 juillet 1713 (parrain : Bernard Bertrand ; marraine : Jeanne Guillot). Bûcheron, il est mort noyé dans l'Isère à Grand-Cœur, et inhumé à Pussy le 12 juin 1739 [Registre de Grand-Cœur : « *die eadem [12 junii] seplius fuit in caemeterio Joannes-Baptista, filius Bernardi Bozon, ex parochia Sti Joannis-Baptista Pussiaci, qui pridie ex flumine Isera eductus fuit* »]. Son cadavre est découvert dans une glière de l'Isère. Afin de le ramener, on embauche un nageur qui se noie, puis on construit un radeau. Le cadavre est autopsié le 25 août. On pense qu'il a été assassiné d'un coup de hache par ses deux camarades de travail, bûcherons comme lui : Dominique Revil, fils de Bernard ; et Bernard Rossat, fils de feu Jacques, tous de Pussy. Les deux prévenus, qui ont disparu, sont condamnés par contumace par le juge mage de Tarentaise à être pendus et étranglés, peine commuée par le Sénat de Savoie en galère à vie<sup>54</sup>.

Il épouse à Pussy le 29 août 1735, avec un contrat dotal passé le 30 novembre suivant<sup>55</sup>, Jeanne GUILLOT, baptisée à Pussy le 28 mars 1703, fille de François Guillot et de Pernelle BRUNIER. Elle est morte à Pussy le 16 décembre 1760, inhumée le lendemain.

Enfants, nés et baptisés à Pussy :

5-1) Marie BOZON, baptisée le 13 janvier 1737 (parrain : Urbain Charles ; marraine : Marie Bertrand).

5-2) Autre Marie BOZON, baptisée le 17 juin 1739 (parrain : Jean-Baptiste Brunier ; marraine : Marie Revil). Elle épouse à Pussy le 20 février 1757, avec une dispense du 4<sup>ème</sup> degré de consanguinité, et une dispense d'âge de 5 mois pour le futur, Jean-Baptiste GUILLOT, dit « Trolliet », baptisé à Pussy le 22 juillet 1743, fils d'Antoine Guillot, dit « Trolliet », et d'Antoinette FORESTIER. Laboureur à Pussy, il est mort en cette commune le 30 janvier 1813.

4-8) Jean François BOZON, baptisé le 6 janvier 1718 (parrain : Jean François Charles ; marraine : Gasparde Guillot) ; mort le surlendemain.

#### 4<sup>ème</sup> degré

**Jean BOZON**, né vers 1700 et mort entre 1737 et 1746.

Il épouse à Pussy le 9 juin 1721 **Jeanne ROSSAT**, baptisée en cette paroisse le 28 octobre 1699, fille de Jean François Rossat et de Jeanne Françoise BILLAT. Elle meurt à Pussy, veuve, et elle est inhumée le 1<sup>er</sup> novembre 1767.

Enfants :

5-1) Françoise BOZON, baptisée à Pussy le 2 décembre 1728 (parrain : François Forestier ; marraine : Michelle Rossat).

5-2) **Jean-Baptiste BOZON, qui suit.**

<sup>54</sup> A.D. de la Savoie, 2B 10462.

<sup>55</sup> Notaire Fillion. Acte insinué au tabellion de Conflans en 1751 (A.D. de la Savoie, 2C 1505, folio 1013). Bernard Guillot, frère de Jeanne, en son nom et en celui de leur frère Jean-Baptiste, « absent du pays », constitue à sa sœur en faveur de son mariage la somme de 72 livres et un trousseau, plus le tiers des biens sis à la Mouche délaissés par leur mère, plus le tiers d'une treille au village de la Ville (en Rognaix) ; et enfin tous ses droits sur la succession de feu autre François Guillot, leur frère, décédé en France.



## 5<sup>ème</sup> degré

**Jean-Baptiste BOZON**, baptisé à Pussy le 20 octobre 1730 (parrain : Martin Silve, de Rognaix ; marraine : Pernelle Silve). Demeurant à la Mouche, il est mort tragiquement le 9 juillet 1767, écrasé par le bois qu'il descendait de la montagne pour reconstruire sa maison détruite par le feu.

Il épouse à Pussy le 26 juillet 1745 **Françoise GUILLOT**, baptisée en cette paroisse le 15 août 1720 fille de Bernard Guillot et de Françoise REVIL. Elle est morte à Pussy le 27 octobre 1788, et elle est inhumée le lendemain.

Enfants, nés à la Mouche et baptisés à Pussy :

- 6-1) Jeanne BOZON, baptisée le 14 mars 1750 (parrain et marraine : Guillaume et Jeanne Guillot). Elle est morte au Jarre chez son frère Bernard le 29 mars 1825.
- 6-2) **Bernard BOZON, qui suit.**
- 6-3) Marie BOZON, née et baptisée le 8 janvier 1755 (parrain Philibert Revil ; marraine : Marie, fille de feu Jean-Baptiste Bozon) ; morte à Pussy, et inhumée le 5 avril 1768.
- 6-4) **Jacques BOZON, dont la postérité est rapportée au § II.**
- 6-5) Françoise BOZON, née le 28 janvier 1762 et baptisée le lendemain (parrain : Jean-Baptiste Coutet ; marraine : Jeanne, fille d'Urbain Guillot).

## 6<sup>ème</sup> degré

**Bernard BOZON**, né et baptisé à Pussy le 9 janvier 1753 (parrain : Bernard Bozon, son aïeul ; marraine : Pernelle Guillot, sa tante maternelle). Cultivateur à la Mouche, il est mort à Pussy le 20 décembre 1836.

Il épouse 1<sup>o</sup>) à Pussy le 25 juin 1783 **Bernarde BILLAT**, née en cette paroisse le 11 mars 1758, veuve de Jacques GENOD, et fille de feu Jean-Baptiste Billat et de Marie MATHIÉ. Elle est morte à la Mouche le 5 février an III.

Il épouse 2<sup>o</sup>) à Pussy le 6 mai an III **Jeanne Antoinette DAVID**, née en cette commune le 3 novembre 1768, fille de Félix David et de Gasparde SILVOZ, cultivateurs. Agricultrice à Pussy, elle est morte en cette paroisse le 13 novembre 1858.

Enfants du premier lit, nés à la Mouche et baptisés à Pussy :

- 7-1) Jacques BOZON, né le 2 novembre 1788 (parrain : Jacques Bozon, son oncle ; marraine : Jeanne Bozon, sa tante paternelle). Laboureur à la Mouche, il est mort sans alliance en ce village le 11 septembre 1806.
- 7-2) Philiberte BOZON, née à la Mouche le 8 avril 1792 et baptisée le même jour (parrain : Louis Billat ; marraine : Philiberte David) ; morte au Jarre, ménagère, le 21 juillet 1866. Elle épouse à Pussy le 3 juillet 1826 Pierre MATHIÉ, né vers 1802, fils de Jacques Mathié, laboureur au Jarre, et de Marie REVIL. Cultivateur au Jarre, il est mort chez lui le 18 septembre 1877.

Enfants du second lit, nés à la Mouche et baptisés à Pussy :

- 7-3) Jean Louis BOZON, né le 3 vendémiaire an VII.
- 7-4) Félix BOZON, né le 22 nivôse an IX.
- 7-5) Jeanne BOZON, jumelle du précédent.
- 7-6) **Jean-Baptiste BOZON, qui suit.**
- 7-7) Jean Martin BOZON. Il épouse à Pussy le 7 février 1832 Marie VALLAT, fille de François Vallat et de Valentine GARÇON, de Blay.



- 7-8) Antoine BOZON, né et baptisé le 9 décembre 1807. Agriculteur à Pussy, il est mort à la Mouche le 3 décembre 1883.  
Il épouse à Pussy le 16 octobre 1839 Jérémie GUILLOT, née en cette paroisse le 18 février 1823, fille de Jean Guillot et d'Eusébie GUILLOT, agriculteurs à la Mouche. Cultivatrice en ce village, elle est morte *ibidem* le 9 septembre 1895.  
Enfants, nés et baptisés à Pussy :
- 8-1) Ne BOZON, mort-née le 28 septembre 1843.
  - 8-2) Jean Marie BOZON, né le 23 février 1846, mort à Pussy le 5 janvier 1848.
  - 8-3) Jean Marie BOZON, né le 28 février 1849, mort à Pussy le 23 mai 1854.
  - 8-4) Jérémie BOZON, née le 9 mai 1851, mort à Pussy le 26 mai 1867.
  - 8-5) Marie Adèle BOZON, née le 29 octobre 1854. Cultivatrice à la Mouche, elle est morte en ce village le 23 avril 1901. Elle épouse à Bonneval le 23 juin 1875 Théophile NIÉMAZ, cultivateur à Bonneval, où il est né le 12 avril 1847, fils de François Niémaz, cultivateur, et de défunte Marie Lucie JACQUEMOUD.
  - 8-6) Antoine BOZON, né le 29 octobre 1859, mort peu après sa naissance.

### 7<sup>ème</sup> degré

- Jean-Baptiste BOZON**, né à Pussy (à la Mouche) le 2 frimaire an X. Cultivateur au Jarre, il est mort en ce village le 10 février 1891. Il a été maire de Pussy en 1875 - 1876.  
Il épouse à Pussy le 5 mai 1828 **Josèphe GUILLOT-JANDET**, née à Nécuday le 24 novembre 1806, fille de Jean-Baptiste Guillot-Jandet, laboureur, et de Marie BILLAT. Elle est morte à Pussy, agricultrice, le 12 janvier 1848.  
Enfants, nés et baptisés à Pussy :
- 8-1) Jean Louis BOZON, né et baptisé le 15 février 1830, mort le 1<sup>er</sup> juillet suivant.
  - 8-2) Jean Marie BOZON, né en 1832 et mort le 11 juillet suivant.
  - 8-3) Sabine BOZON, née le 10 juillet 1833. Elle épouse à Pussy le 21 mai 1862 Louis GUILLOT, cultivateur à Bonneval, où il est né le 24 novembre 1818. Veuf de Marie Agathe GUILLOT, il est fils de Jean Martin Guillot, cultivateur à Bonneval, et de Marie Élisabeth LUISET. Il est mort à Bonneval le 11 juin 1888.
  - 8-4) Césarine BOZON, née le 28 décembre 1835, morte à Pussy le 16 mars 1837.
  - 8-5) Autre Césarine, dite Sophie BOZON, née le 17 mai 1838 et baptisée le lendemain. Elle épouse à Pussy le 27 juin 1872 Célestin COLLIARD, cultivateur à Rognaix, où il est né le 13 décembre 1839, fils de Vincent Colliard et de Jeanne RAVIER, cultivateurs à Rognaix.  
Elle a eu un enfant avant de se marier :
    - N BOZON, mort-né à Pussy le 2 décembre 1868.
  - 8-6) Bernard BOZON, né et baptisé le 23 décembre 1840. Il se marie à Paris en 1902.
  - 8-7) Pierre BOZON, né le 17 novembre 1842. Cultivateur au Jarre, il est mort sans alliance en ce village le 24 mars 1895.
  - 8-8) *Jean Marie BOZON, qui suit.*



## 8<sup>ème</sup> degré

**Jean Marie BOZON**, né à Pussy le 6 janvier 1848. Cultivateur au Jarre, puis à la Croix (1893).

Il épouse à Pussy le 19 août 1874 **Marie Joséphine LÉGER**, cultivatrice, née en cette commune le 24 septembre 1852, fille de Cyprien Léger, cultivateur, et de défunte Marie Louise COLLIARD, ménagère.

Enfants, nés à Pussy :

- 9-1) Jean-Baptiste BOZON, né au Jarre le 6 août 1875. Employé chez un marchand de vins à Paris à l'époque de son mariage, il demeure alors rue de l'Aqueduc. Il épouse à Paris le 11 novembre 1899 Rosine Angélique LÉGER, alors domestique en cette ville et demeurant faubourg Saint-Denis, née en 1876, fille des défunts François Léger et Marie Franceline LÉGER, cultivateurs.
- 9-2) Lucien BOZON, né au Jarre le 27 août 1877, mort le 8 août 1878.
- 9-3) Louis BOZON, né au Jarre le 16 décembre 1878. Il épouse à Pussy le 22 juin 1911 Marie Euphrasine Caroline BOZON, sa cousine, née le 23 décembre 1876, fille de Jean Marie Bozon et de Marie Thérèse CAVEND (voir au § II de cette branche).
- 9-4) Marie Louise BOZON, née au Jarre le 10 juin 1881, morte à Pussy le 17 août 1968. Elle épouse à Pussy le 12 mai 1901 Lucien COLLIARD, cultivateur au Créé, né à Pussy le 4 octobre 1876, fils d'Alexis Colliard et de défunte Séraphine MATHIEZ.
- 9-5) Jean André BOZON, né au Jarre le 11 mai 1883, mort à Montreuil en 1972. Il épouse à Paris (III<sup>e</sup> arrondissement) le 12 juillet 1913 Denise Marie OGER.
- 9-6) Lucien BOZON, né au Jarre le 14 mai 1885, mort à Belley le 1<sup>er</sup> septembre 1974.
- 9-7) Louise Clémentine BOZON, née au Jarre le 7 août 1889, morte *ibidem* le 18 février 1892.
- 9-8) Marie Joséphine BOZON, née au Jarre le 29 juillet 1891. Elle épouse à Pussy le 6 mars 1913 Élie François CHAPEL.
- 9-9) Julie Clémentine BOZON, née à la Croix le 30 janvier 1893, morte *ibidem* le 16 février suivant.

## § II - Postérité de Jacques BOZON, fils de Jean-Baptiste et de Françoise GUILLOT

## 6<sup>ème</sup> degré

**Jacques BOZON**, né et baptisé à Pussy le 8 février 1759 (parrain : Jacques Billat ; marraine : Sébastienne Guillot, femme de Guillaume Guillot). Il est cultivateur à Pussy, où il meurt le 2 septembre 1833. Il est regrattier de sa paroisse en 1789.

Il épouse à Pussy le 5 octobre 1784 **Madeleine DAVID**, née *ibidem* le 9 mars 1767, fille de Louis David et de Marie BOZON. Elle est morte au chef-lieu de Pussy le 16 septembre 1825.

Enfants, nés et baptisés à Pussy :

7-1) **Gaspard BOZON, qui suit.**

7-2) Madeleine BOZON, née et baptisée le 15 novembre 1788 (parrain : Louis David, son aïeul ; marraine : Madeleine Bouvier). Elle épouse à Pussy le 5 mai 1813 Pierre MURAZ, fils de Joseph et d'Anne VIBERT, des Avanchers.

7-3) Jean Joseph BOZON, né et baptisé le 19 mars 1792. Agriculteur à Pussy, il est mort en cette paroisse le 13 mars 1857.



7-4) Martine BOZON, née au chef-lieu le 8 fructidor an V (25 août 1797). Elle épouse à Pussy le 27 septembre 1814 Jean Louis BRUNIER, né à la Mouche le 24 février 1784, fils de Jean Brunier et de Félisaz CHARLES. Il est tisserand à Pussy, où il meurt le 3 octobre 1857.

7-5) *François BOZON, dont la postérité est rapportée au § III.*

### 7<sup>ème</sup> degré

**Gaspard BOZON**, né et baptisé à Pussy le 1<sup>er</sup> octobre 1785 (parrain et marraine : Gaspard et Marie David. Agriculteur au chef-lieu de Pussy, il est mort en cette paroisse le 21 mars 1848.

Il épouse à Pussy le 20 thermidor an XIII (8 mai 1805) **Julienne MOLLIEX**, née au Créé le 14 décembre 1785, fille de feu Jean Gaspard Molliex, laboureur, et de Marie GUILLOT. Agricultrice, elle est morte à Pussy le 26 février 1853.

Enfants, nés au chef-lieu de Pussy :

8-1) Victoire BOZON, née et baptisée le 20 mars 1806, morte au chef-lieu de Pussy le 12 février 1874. Elle épouse à Pussy le 12 juin 1832, avec une dispense du 3<sup>ème</sup> degré de consanguinité, Jean-Baptiste GIROD, agriculteur propriétaire au chef-lieu de Pussy, né au Trénant le 30 juillet 1811, fils de Jacques Girod et d'Élisabeth GUILLOT. Veuf, il se remarie à Pussy le 13 mai 1874 avec Sophie FORESTIER. Il est mort chez lui le 24 octobre 1885.

8-2) *Louis BOZON, qui suit.*

8-3) Sophie BOZON, née et baptisée le 18 décembre 1811. Sans alliance, elle est morte chez elle au chef-lieu de Pussy le 23 février 1873.

8-4) Marie Charlotte BOZON, née le 24 décembre 1818 à huit heures du soir et baptisée le lendemain jour de Noël (parrain : Jean Louis Brunier : marraine : Charlotte Muraz, épouse Genot, tous de cette paroisse). Elle épouse à Pussy le 30 avril 1846 André FORESTIER, né à la Croix le 27 avril 1817, fils de Jean Marie Forestier et de Pernelle GONTHIER. Il est cultivateur à la Croix en 1893.

8-5) Étienne BOZON, née le 5 avril 1824 et baptisée le lendemain, morte à Pussy le 9 mai 1840.

### 8<sup>ème</sup> degré

**Louis BOZON**, né et baptisé à Pussy le 29 septembre 1808. Agriculteur à Pussy, il est mort en cette paroisse le 17 février 1857.

Il épouse à Pussy le 6 juin 1843 **Marie Élisabeth GENOT**, née en cette paroisse le 27 août 1813, fille des feus Bernard Genot et Anne Marie COLLIARD. Ménagère au chef-lieu de Pussy, elle est morte chez elle le 30 septembre 1871.

Enfants :

9-1) Jean Marie BOZON, né et baptisé le 25 mai 1844 (parrain : Jean-Baptiste Girod ; marraine : Julienne Molliex, agriculteurs) ; mort le 18 novembre suivant.

9-2) *Autre Jean Marie BOZON, qui suit.*

9-3) Marie Désirée BOZON, née le 7 février 1848, morte à Pussy le 3 juin 1850.

9-4) Louis BOZON, né le 19 février 1852 et mort peu après sa naissance.

9-5) François BOZON, né le 11 décembre 1852 et mort deux heures après sa venue au monde.





## 9<sup>ème</sup> degré

**Jean Marie BOZON**, né à Pussy le 25 août 1845, cultivateur au chef-lieu de Pussy.

Il épouse à Pussy le 5 septembre 1867 **Marie Thérèse CAVEND**, née à Bonneval le 12 juillet 1850, fille de feu Joseph Marie Cavend et de Séraphine GONTHIER, cultivateurs.

Enfants, nés au chef-lieu de Pussy :

- 10-1) Jules BOZON, né le 17 septembre 1869.
- 10-2) Marie Marguerite BOZON, née le 19 juillet 1872, morte à Pussy le 17 février 1948. Elle épouse à Pussy le 9 juillet 1898 Jean BÉROUD, cultivateur en cette commune, né à Bonneval le 25 juin 1873, fils d'Auguste Bérout et de Marie Élisabeth GUILLOT, cultivateur à Pussy (à Outrenant).
- 10-3) Marie Julienne BOZON, née le 30 octobre 1874, morte à Pussy le 30 août 1878.
- 10-4) Marie Euphrasine Caroline BOZON, née le 23 décembre 1876. Elle épouse à Pussy le 22 juin 1911 Louis BOZON, son cousin, né au Jarre le 16 décembre 1878, fils de Jean Marie Bozon, cultivateur, et de Joséphine LÉGER.
- 10-5) Julienne Sylvie BOZON, née le 4 juillet 1880, morte le 7 suivant.
- 10-6) François Joseph BOZON, né le 11 août 1881, mort le 14 suivant.
- 10-7) François Louis BOZON, né le 19 octobre 1882. Ordonné prêtre le 29 juin 1906, il est nommé le mois suivant vicaire de Queige. Il devient ensuite, et successivement, vicaire de Hauteville-Gondon (1<sup>er</sup> mai 1907), de Bourg-Saint-Maurice (18 avril 1908), et de Conflans (21 juin 1914). Nommé curé de Notre-Dame-de-Briançon le 10 novembre 1919, il est le 1<sup>er</sup> juin 1933 vice-archiprêtre de Cevins. Devenu enfin chapelain diocésain le 1<sup>er</sup> janvier 1944, il est mort le 22 janvier 1945.
- 10-8) Amélie Joséphine BOZON, née le 22 septembre 1887 et morte le 28 suivant.

### § III - Postérité de François BOZON, fils de Jacques et de Madeleine DAVID

## 7<sup>ème</sup> degré

**François BOZON**, né au chef-lieu de Pussy le 7 mai 1807 et baptisé le lendemain. Cultivateur au chef-lieu de Pussy, il est mort chez lui le 10 mai 1870.

Il épouse à Pussy le 10 novembre 1831 **Rose SILVOZ**, née à la Croix le 3 décembre 1810, fille d'Eusèbe Silvoz, laboureur, et de Marie LÉGER. Agricultrice avec son mari, elle est décédée le 1<sup>er</sup> novembre 1859, et « a été trouvée morte sur le 3 novembre [...] sur le bord de l'Isère à Feissonnet, le cadavre coupé en deux ».

Enfants, nés au chef-lieu de Pussy :

- 7-1) Julienne BOZON, née le 17 octobre 1834. À l'époque de son mariage, elle est cuisinière à Paris et demeure rue du Faubourg-Saint-Denis. Elle épouse à Paris (X<sup>e</sup> arrondissement) le 21 avril 1866 Joseph GIROD, né et baptisé à Pussy le 18 mars 1828, fils de Jacques Girod, laboureur à Trénant, et d'Élisabeth GUILLOT. Cultivateur à Outrenant à l'époque de son mariage, il part ensuite à Paris, où il devient cocher. Il habite alors rue du Faubourg-Saint-Denis.
- 7-2) Marie BOZON, née le 7 mars 1837. Cultivatrice à Outrenant, elle est morte sans alliance en ce quartier le 17 janvier 1902.



- 8-1) Charles BOZON, né le 28 juillet 1839, mort à Pussy le 26 juillet 1841.
- 8-2) **Victor BOZON, qui suit.**
- 8-3) Marie Sylvie BOZON, née le 24 mai 1844 et baptisée le lendemain (parrain : Jean-Baptiste Martinet ; marraine : Élisabeth Sylvoz) ; morte à Pussy le 10 août 1850.
- 8-4) Charles BOZON, né le 7 décembre 1846.
- 8-5) Henri BOZON, né le 19 mai 1849. Cultivateur à Pussy en 1869, il est tiré au sort pour le service militaire, il est incorporé le 17 août 1870 au 72<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Il passe dans la réserve de l'armée active le 30 juin 1875. Il s'établit ensuite à Paris <sup>56</sup>.
- 8-6) Sylvie BOZON, née le 31 octobre 1851.

### 8<sup>ème</sup> degré

**Victor BOZON**, né à Pussy le 1<sup>er</sup> février 1842. Cordonnier à Saint-Jean-de-Belleville à l'époque de son mariage, il revient ensuite à Pussy. Cultivateur au chef-lieu de cette commune en 1888, il reprend peu après son activité de cordonnier en ce bourg.

Il épouse à Feissons-sur-Isère le 26 février 1884 **Françoise VIEUGE**, née en cette commune en 1866, fille de Franceline VIEUGE, ménagère.

Enfants, nés au chef-lieu de Pussy :

- 9-1) François BOZON, né le 3 février 1888, mort au chef-lieu de Pussy le 6 avril 1890.
- 9-2) Rose Marie BOZON, née le 17 décembre 1891, morte le 7 janvier 1892.
- 9-3) Rose Alexandrine BOZON, née le 2 février 1893, morte au chef-lieu le 24 mars 1894.
- 9-4) Maurice BOZON, né le 2 juin 1894, mort au chef-lieu de Pussy le 1<sup>er</sup> juillet 1896.
- 9-5) Rose Euphrosine BOZON, née le 4 septembre 1899, et morte à Bourg-Saint-Maurice le 31 décembre 1981. Elle épouse à Lyon (III<sup>e</sup> arrondissement) le 6 décembre 1917 Jean Maurice François ANXIONNAZ.
- 9-6) Jeanne Marie BOZON, née le 23 septembre 1902. Elle épouse à Bourg-Saint-Maurice le 16 février 1929 Joseph Ferdinand LAURENT.



<sup>56</sup> Registres matricules militaires, A.D. de la Savoie, 1R 3, n° d'ordre 614.



## Quatrième branche

### 1<sup>er</sup> degré

**Claude BOZON**, père de :

2-1) **Jacques BOZON**, *qui suit*.

### 2<sup>ème</sup> degré

**Jacques BOZON**, né vers 1638 et mort à Pussy, inhumé le 4 avril 1688.

Il épouse 1<sup>o</sup>) à Pussy le 13 août 1662 **Jeanne Pernelle GUILLOT-JANDET**, fille de Jean-Baptiste Guillot-Jandet. Née vers 1640, elle est morte à Pussy et inhumée le 22 décembre 1680.

Il épouse 2<sup>o</sup>) à Pussy le 11 mai 1683 **Jeanne DAVID**, veuve de Jacques ROSSAT, fille de Michel David. Elle teste le 19 juillet 1722. Aveugle depuis l'âge de quatorze ans, elle demeure alors avec son fils Philibert. Elle donne une livre aux confréries du St-Sacrement et du Rosaire de Pussy. Elle lègue la moitié de ses biens aux enfants nés (ou à naître) de ses deux fils du second lit. Elle fait ses héritiers universels son fils Philibert ; sa petite-fille Marie, fille de feu Eusèbe Bozon ; et Jacqueline et Louise Rossat, ses filles du premier lit <sup>57</sup>.

Enfants du premier lit, nés et baptisés à Pussy :

3-1) Jean BOZON, mort à Pussy, « *vir* », et inhumé le 25 août 1693.

Il épouse à Pussy le 11 mai 1683 Jacqueline ROSSAT, baptisée en cette paroisse le 14 octobre 1666 fille de feu Jacques Rossat et de Jeanne DAVID. Veuve, elle se remarie à Pussy le 22 mai 1694 avec Joseph GUILLOT-GOJAT. Elle est morte à Pussy le 4 mai 1729.

D'où :

4-1) Louise BOZON, baptisée à Pussy le 20 novembre 1692 (parrain : Jean-Baptiste Bozon ; marraine : Louise Billat).

3-2) Jeanne BOZON, baptisée le 30 octobre 1667 (parrain : Nicolas Guillot-Jandet ; marraine : Jeanne Guillot, femme de Jean Silvoz-Grosjean). Elle épouse à Pussy le 13 juillet 1696, avec une dispense du 3<sup>ème</sup> au 4<sup>ème</sup> degré de consanguinité, Jean FORESTIER, fils de Jean Forestier.

3-3) Louis BOZON, baptisé le 14 septembre 1668 (parrain : Louis Muffet ; marraine : Antoinette Bertrand).

3-4) Claudine BOZON, baptisée le 16 janvier 1674 (parrain : Jean Guillot-Gojat ; marraine : Claudine Bonnefoy) ; morte à Pussy et inhumée le 26 suivant.

3-5) Anne BOZON, baptisée le 30 juin 1675 (parrain : Jean François Durandard, notaire ; marraine : Anne Silvoz, femme de Félix Bozon) ; morte à Pussy et inhumée le 20 décembre 1685.

3-6) Antoinette BOZON, baptisée le 11 décembre 1678 (parrain : Claude Silvoz ; marraine : Antoinette Revil, femme de Nicolas Guillot-Jandet). Elle épouse en 1701 Honnête François FORESTIER, fils de Jean Forestier. Demeurant au Créé (1732), il est inhumé à Pussy le 4 juillet 1739.

<sup>57</sup> Notaire Mermoz. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1869, folio 633.



Enfants du second lit à Pussy :

3-7) **Discret Philibert BOZON, qui suit.**

3-8) Eusèbe BOZON, baptisé à Pussy le 23 août 1686 (parrain : Eusèbe Rossat ; marraine : Jeanne Pernette Muffet, femme de Jean Revil). Il est mort avant 1722.

Il épouse à Pussy le 25 juin 1707 Jeanne GUILLOT, fille de feu Jean Pierre Guillot. Morte à Pussy, elle est inhumée le 2 janvier 1731.

D'où :

4-1) Marie BOZON, baptisée à Pussy le 26 mai 1708 (parrain : Discret Philibert Bozon ; marraine : Marie Guillot) ; morte à Pussy le 25 février 1736. Elle épouse en cette paroisse le 9 juin 1733, avec un contrat dotal passé le 6 juin 1733<sup>58</sup>, Philibert COUTET, fils de feu Jean Coutet et d'Hugonine GUILLOT. Veuf, il se remarie à Pussy le 22 juin 1739 avec Marie DAVID. Demeurant à la Mouche, il est mort à Pussy le 3 mai 1775, et il est inhumé le lendemain.

### 3<sup>ème</sup> degré

**Discret Philibert BOZON**, baptisé à Pussy le 6 février 1684 (parrain : Philibert Rossat ; marraine : Antoinette Bertrand, femme de Claude Bozon). Il demeure à la Croix. Syndic et exacteur de Pussy en 1727, il est inhumé en cette paroisse le 16 novembre 1732.

Peu de temps avant de mourir, il fait son testament le 23 octobre 1732. Il veut que, dans l'année de son décès, le curé et le vicaire de Pussy célèbrent deux messes de *requiem*. Il lègue 3 livres aux confréries du St-Sacrement et du Rosaire de Pussy. Il lègue 120 livres à sa fille Louise, avec une chèvre et une brebis lactives, six aunes de toile « mêlée » et un coffre de sapin, et « ses autres habits et lingeries ». Il laisse l'usufruit de ses biens à sa femme, à qui il confie la tutelle de ses enfants, et fait ses héritiers ses fils Philibert et Jacques<sup>59</sup>.

Il épouse à Pussy le 31 mai 1708 **Marie GUILLOT**, baptisée en cette paroisse le 8 avril 1687, fille de feu Jean Pierre Guillot et de Marie REBOUX. Veuve, elle se remarie avec Sébastien FORESTIER. Elle est morte à Pussy le 23 décembre 1758, et elle est inhumée le lendemain.

Elle teste le 2 août 1754 à la Croix, dans la maison de son premier mari, auprès de qui elle veut être inhumée. Elle lègue 30 sols à la confrérie du St-Sacrement de Pussy, et autant à la confrérie du Rosaire. Elle lègue 70 livres à Louise Bozon, sa fille du premier lit, avec sa maison au-dessous de l'église de Pussy Elle lui lègue en outre un coffre de sapin « ferré et fermant à la clef », « avec tout ce qu'il y aura dedans, tant linge qu'habits », avec un tour à filer sur les deux qu'elle possède. Elle ordonne aussi qu'on lui délivre tous les ans un baril de vin rouge « payable à chaque traite des cuves ». Elle laisse l'usufruit de ses biens à Philibert et Jacques Bozon, ses fils, léguant en outre au premier les « vignes et treilles » qu'elle possède au lieu de la Besche (au terroir de Pussy) et au territoire de Cevins. Elle donne aussi par prélegat audit Philibert un pré au mas des Fontanieux (au terroir de Pussy), en compensation des 46 livres qu'elle s'est fait payer des droits dotaux de Barthélemie Revil, sa bru. Elle lui donne encore par prélegat une petite grange, ainsi que les biens qu'elle a albergés de M. Nicolas Durandard. Elle ordonne à ses héritiers de faire à la fin de l'an de son décès une aumône aux pauvres devant la maison de son premier mari. Ils devront employer à cette fin un bichet de pois pour en faire du potage, et trois bichets de blé (moitié seigle et cavalin) réduits en pain. Le tout sera distribué aux pauvres les plus nécessiteux qui « prieront Dieu pour le

<sup>58</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1471, *folios* 406 (*verso*) et 407. Marie Bozon se constitue en dot ses droits sur la succession de ses parents. Elle apporte aussi quelques bêtes, des ustensiles, et son trousseau.

<sup>59</sup> Notaire Mermoz. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1889, *folio* 917.



repos de [son] âme et de ses prédécesseurs trépassés ». Elle ordonne aussi à ses héritiers de faire célébrer tous les ans par le chapelain du lieu une messe dans l'octave de la Nativité de Notre-Dame. Elle affecte une terre à la Croix pour le paiement de ce service. Elle fait ses héritiers Jacques et Louise Bozon, enfants de Philibert, et Jacqueline Bozon, fille de Jacques, ses petits-enfants <sup>60</sup>.

Enfants, nés et baptisés à Pussy :

- 4-1) Jean-Baptiste BOZON, baptisé le 24 avril 1709 (parrain et marraine : Gaspard et Antoinette Silvoz).
- 4-2) Marie BOZON, baptisée le 27 janvier 1711 (parrain : Eusèbe Bozon ; marraine : Marie Mathié).
- 4-3) Pernelle BOZON, baptisée le 18 novembre 1713 (parrain : Étienne Bozon ; marraine : Pernelle Vial).
- 4-4) Gasparde BOZON, baptisée le 14 septembre 1718 (parrain : Jean Claude Molliex ; marraine : Gasparde Nantet) ; morte à Pussy le 19 septembre 1731.
- 4-5) Louise BOZON, baptisée le 17 décembre 1720 (parrain : Antoine Michel ; marraine : Louise Bozon). Légataire de son père en 1732.

**4-6) Honorable Philibert BOZON, qui suit.**

- 4-7) Honnête Jacques BOZON, baptisé le 13 août 1725 (parrain : Jacques Billat ; marraine : Jeanne Rebaud). Laboureur à Pussy, il déclare 100 livres de biens dans une déposition qu'il fait en août 1775 devant le juge du marquisat de Saint-Thomas au sujet de Jean Bozon. Il est mort à Pussy le 13 octobre 1784, et il est inhumé le lendemain.

Il épouse 1<sup>e</sup>) à Pussy le 18 août 1750, avec une double dispense du 3<sup>ème</sup> au 4<sup>ème</sup> degré et du 4<sup>ème</sup> degré de consanguinité, et par contrat dotal passé le 31 mai 1751 <sup>61</sup>, Jeanne BOZON, baptisée à Pussy le 29 janvier 1721, fille de feu Jacques Bozon et de défunte Jeanne Pernelle REBAUD. Elle est morte à Pussy le 22 septembre 1762, et elle est inhumée le lendemain.

Il épouse 2<sup>e</sup>) à Pussy le 30 avril 1764, avec un contrat dotal du 25 précédent <sup>62</sup>, Marie Marguerite Josèphe MATHIÉ, veuve de Jean BILLAT, fille d'Honnête Jean Mathié et de défunte Marie FORESTIER. Elle est morte à Pussy le 9 août 1782, et elle est inhumée le lendemain.

Enfants du premier lit, nés et baptisés à Pussy :

Enfants du premier lit, nés et baptisés à Pussy :

- 5-1) Jacqueline BOZON, née et baptisée le 8 juillet 1752 (parrain : Jean Bozon ; marraine : Jacqueline Molliex) ; cohéritière de son aïeule paternelle en 1754.
- 5-2) Philibert BOZON, né et baptisé le 13 janvier 1754 (parrain : Philibert Bozon ; marraine : Jeanne, fille célibataire de Jean-Baptiste Bozon) ; mort à Pussy le 12 avril 1754 et inhumé le lendemain.

<sup>60</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1933, folios 635 et 636.

<sup>61</sup> Notaire Mangé. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1928, folio 575. Jeanne Bozon constitue en dot à son mari tous les biens qu'elle a hérités de sa mère, plus la somme de 130 livres que lui doivent les enfants du second lit de son père. Elle apporte aussi son trousseau, un coffre de sapin avec ses ferrures, et un chaudron de cuivre. De son côté, Jacques Bozon donne à sa femme 65 livres en augment de dot.

<sup>62</sup> Notaire Perrot. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1952, folio 492. Jean Mathié constitue en dot à sa fille ses biens-fonds, ses immeubles et ses biens meubles, à la réserve de la chambre sise à côté de sa maison à la Croix, avec la cave et le grenier qui sont au-dessous et au-dessus. En contrepartie de cette donation, Jacques Bozon viendra vivre dans sa maison pour y exploiter les biens qu'il laisse au futurs époux. En outre, ces derniers lui feront une pension annuelle de vingt-quatre bichets (moitié seigle moitié cavalin), plus douze livres de sel, quinze livres de beurre et autant de fromage, et un setier de bon vin rouge. Il aura aussi son lit garni et ses draps seront changés tous les trois mois, et le ménage Bozon sera tenu de lui fournir « tout le linge et les habillements qui lui seront nécessaires selon son état, de même que les chaussures, souliers et sabots, et de l'entretenir tant en santé qu'en maladie ». Les époux Bozon devront aussi payer les frais de ses funérailles.



- 5-3) Jean BOZON, né et baptisé le 28 avril 1757 (parrain : Jean Rossat ; marraine : Pernette Forestier, femme de Jean-Baptiste Genot) ; mort à Pussy le 30 juin suivant et inhumé le lendemain.
- 5-4) Thérèse BOZON, née et baptisée le 22 février 1760 (parrain : Jean-Baptiste Molliex ; marraine : Jeanne Pernette Rossat) ; morte à Pussy le 1<sup>er</sup> septembre 1767.
- Enfant du second lit :
- 5-5) Autre Philibert BOZON, né et baptisé à Pussy le 31 mars 1765 (parrain et marraine : Philibert Bozon et Pernette Revil, sa femme) ; mort à Pussy le 23 octobre 1773 et inhumé le lendemain.

#### 4<sup>ème</sup> degré

**Honorable Philibert BOZON**, né à la Croix et baptisé à Pussy le 3 mars 1724 (parrain : Philibert Rossat ; marraine : Marguerite Richard). Cultivateur à la Croix, il est mort en ce village le 7 décembre 1808.

Il épouse à Pussy le 23 mai 1746, avec un contrat dotal passé le 19 mars 1752<sup>63</sup>, **Pernette REVIL**, baptisée à Pussy le 11 novembre 1721, fille d'Honorable Barthélémy Revil et de Jeanne MICHEL. Elle est morte à Pussy le 14 décembre 1803, âgée d'environ quatre-vingt ans.

Enfants, nés à la Croix et baptisés à Pussy :

- 5-1) Jacques BOZON, baptisé le 1<sup>er</sup> février 1750 (parrain : Jacques Bozon ; marraine : Marie Silvoz) ; mort à Pussy le 29 mars 1757 et inhumé le lendemain.
- 5-2) Louise BOZON, née le 1<sup>er</sup> janvier 1754 et baptisée le lendemain (parrain : Louis, fils de François Michel ; marraine : Louise Bozon, fille impubère). Elle est morte à Pussy le 18 novembre 1833.
- 5-3) Jean-Baptiste BOZON, né et baptisé le 20 février 1756 (parrain et marraine : Jean-Baptiste Genot et Jeanne Guillot) ; mort à Pussy le 18 juin suivant et inhumé le lendemain.
- 5-4) Autre Jean-Baptiste BOZON, né et baptisé le 1<sup>er</sup> mars 1758 (parrain et marraine : Jean-Baptiste Genot et Jeanne Guillot) ; mort à Pussy le 3 septembre 1759 et baptisé le lendemain.
- 5-5) Étienne BOZON, né et baptisé le 8 décembre 1760 (parrain : Étienne Genot ; marraine : Marie Silve, femme de Félix Revil). Il est mort sans alliance à Pussy le 18 septembre 1837.
- 5-6) **Jacques BOZON, qui suit.**

#### 5<sup>ème</sup> degré

**Jacques BOZON**, né à la Croix et baptisé à Pussy le 16 janvier 1765 (parrain et marraine : Jacques Bozon et Marie Mathié, sa femme). Laboureur à la Croix, puis tisserand, il est mort à Pussy le 12 janvier 1848.

---

<sup>63</sup> Notaire Silvestre. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1928, folio 444 (verso). Félix Revil, frère de Pernette, en son nom et en celui de Louise à feu Claude Revil et de François Revil, son oncle, « absent du pays », constitue en dot à sa sœur la somme de 70 livres que lui a léguée Jean-Baptiste Revil, leur aïeul, par son testament du 24 juin 1724, ainsi que son trousseau de linge et de vêtements. Par ailleurs, Jeanne Michel constitue à sa fille la somme de 66 livres. En outre, il revient à Pernette Revil la somme de 27 florins (réduite « amiablement » à 16) sur les 600 florins donnés en dot à Jeanne Guillot-Jandet, son aïeule, par son contrat dotal du 7 février 1672 (notaire Regal).



Il épouse 1<sup>e</sup>) à Pussy le 10 thermidor an III (1795) avec une dispense du 3<sup>ème</sup> au 4<sup>ème</sup> degré de consanguinité, accordée par le curé Golliet le 25 juillet 1795, **Jeanne Françoise FORESTIER**, née en cette commune le 8 juin 1768, fille de Jean Claude Forestier, cultivateur, et de défunte Marie BILLAT. Elle est morte vers 1801.

Il épouse 2<sup>e</sup>) vers 1802 **Jeanne COUTET**, née à Pussy le 17 février 1760, fille de Jean-Baptiste Coutet et de Jeanne DAVID. Elle est morte à Pussy le 11 juin 1834.

Enfants du premier lit, nés à la Croix et baptisés à Pussy :

6-1) **Étienne BOZON, qui suit.**

6-2) Jean Marie BOZON, né à la Croix le 5 nivôse an VI. Cultivateur à Pussy, il est mort le 23 janvier 1869 chez son neveu Jacques. Il a épousé Marie Françoise Victoire DECHAND, morte avant son mari.

6-3) Félix BOZON, né le 22 nivôse an IX, mort le 7 floréal de la même année.

6-4) Jeanne BOZON, jumelle du précédent.

Enfant du second lit :

6-5) Jean-Baptiste BOZON, né et baptisé à Pussy le 6 mars 1803.

### 6<sup>ème</sup> degré

**Étienne BOZON**, né à la Croix le 5 juillet 1796. Demeurant dans ce village, il est mort tragiquement le 8 mars 1835, dans la même avalanche qui coûta la vie à Honoré Michel : « le 8 mars [1835], à deux heures après-midi, [il] a péri sous une avalanche, et le 9 mai au matin a été trouvé ; et ensuite de la visite de la justice, a été inhumé ».

Il épouse à Pussy le 8 février 1821 **Jeanne Marie BILLAT**, née vers 1800, fille de Louis Billat et de défunte Jeanne Marie GENOD. Agricultrice, elle est morte à Pussy le 26 juin 1850.

Enfants, nés à la Croix et baptisés à Pussy :

7-1) **Jacques BOZON, qui suit.**

7-2) Jean BOZON, né et baptisé le 20 avril 1826, mort à Pussy le 21 juillet 1827.

7-3) Autre Jean BOZON, né et baptisé le 12 juillet 1828, mort à Pussy le 4 décembre 1830.

7-4) Marie Élisabeth BOZON, née le 31 décembre 1831 et baptisée le lendemain 1<sup>er</sup> janvier 1832. Elle épouse à Pussy le 10 juin 1851, avec une dispense du second au 3<sup>ème</sup> degré de consanguinité, Jean Louis BILLAT, né en cette paroisse le 19 septembre 1823, fils de Félix Billat et de Jeanne Marie FORESTIER. Cultivateur, il est mort au Jarre le 1<sup>er</sup> janvier 1894.

7-5) Ne BOZON, mort-née le 6 février 1834.

7-6) N BOZON, né posthume le 7 juin 1835 et mort peu après sa naissance. « Mais ayant été baptisé sur un bras qu'il présentait avant de naître des signes non équivoques de vie, il a reçu le lendemain la sépulture ecclésiastique. »

### 7<sup>ème</sup> degré

**Jacques BOZON**, né à la Croix le 30 décembre 1823 et baptisé le même jour. Agriculteur à Pussy.

Il épouse à Pussy le 9 octobre 1838 (en présence de Jacques Bozon, son aïeul) **Marie NANTET**, née vers 1820, fille de Jean-Baptiste Nantet et de Jeanne BRUNIER. Cultivatrice, elle est morte à la Croix le 10 avril 1897.

Enfants :

8-1) Étienne BOZON, né le 27 décembre 1841, mort à Pussy le 16 juillet 1849.



- 8-2) Mélanie BOZON, née le 27 janvier 1845. Cultivatrice, elle épouse à Pussy le 14 mai 1875 Éloi Vincent FRÉZAT, cultivateur en cette commune, où il est né le 11 mars 1847, fils d'Alexis Frézat, meunier, et de défunte Victoire MICHEL.
- 8-3) Marie Élisabeth BOZON, née le 21 février 1848. Cultivatrice, elle est morte sans alliance à la Croix le 23 mars 1891.
- 8-4) Étienne BOZON, né le 27 décembre 1849, mort à Pussy le 31 juillet 1850.
- 8-5) Jean Louis BOZON, né le 4 novembre 1851. Cultivateur à la Croix, il est mort en ce village le 20 mai 1872.
- 8-6) Jean Marie BOZON, né le 28 octobre 1854.
- 8-7) Joseph BOZON, né vers 1855, mort à Pussy le 7 mars 1860.
- 8-8) **Jean Alfred BOZON, qui suit.**
- 8-9) Jean Marie BOZON, né le 25 juillet 1861, mort à Pussy le 21 février 1865.

### 8<sup>ème</sup> degré

**Jean Alfred BOZON**, né à Pussy le 20 novembre 1857. Cultivateur à la Croix.

Il épouse à Pussy le 3 novembre 1881 **Sylvie REBAUD**, ayant demeuré peu avant son mariage à Paris (boulevard Richard-Lenoir), née à Pussy le 15 août 1857, fille de Jérémy Rebaud et de Martine MATHIEZ, cultivateurs.

Enfants, nés à la Croix :

- 9-1) Camille Alfred BOZON, né le 2 octobre 1882. Durant la Première Guerre mondiale, il sert dans le 55<sup>ème</sup> bataillon de chasseurs alpins. Soldat de 1<sup>ère</sup> classe, il est tué le 19 juin 1915 au Langenfeldkopf (le Linge, en Alsace). Mort pour la France. Il épouse à Montreuil le 15 août 1911 Louise Joséphine BILLAT.
- 9-2) Jean-Baptiste BOZON, né le 2 février 1885. Durant la Première Guerre mondiale, il sert dans le 51<sup>ème</sup> régiment d'infanterie. Il est tué à l'ennemi le 17 juillet 1917 à la Côte 304 près de Verdun. Mort pour la France. Il épouse à Montreuil le 24 juillet 1909 Augustine Clémentine BOUILLET.
- 9-3) Rosine Alexandrine BOZON, née le 10 octobre 1887, morte à Moûtiers le 22 décembre 1964. Elle épouse à Pussy le 2 mai 1908 François Camille BILLAT.
- 9-4) Marie Françoise BOZON, née le 12 octobre 1889, morte à Clamart le 16 juin 1977. Elle épouse à Pussy le 6 avril 1907 Jean Alfred GUILLOT, né à Nécuday le 16 janvier 1878, fils de Jean-Baptiste Guillot et d'Octavie GENOT.
- 9-5) Jean Louis BOZON, né le 25 février 1892, mort à la Croix le 6 juillet 1893.
- 9-6) Autre Jean Louis BOZON, né le 21 février 1895, mort à Lyon (III<sup>e</sup> arrondissement) le 28 décembre 1951. Il épouse à Bagnolet en 1923 Jeanne Françoise DOUTTOT.
- 9-7) Jeanne Caroline BOZON, née le 16 août 1899, et morte à Salins-les-Thermes le 16 mai 1987. Elle épouse à Paris (X<sup>e</sup> arrondissement) le 17 octobre 1925 Joseph Alfred FILLION.







## Famille BRUNIER

L'implantation des Brunier à Pussy est ancienne, et l'on trouve déjà quatre foyers de ce nom en 1561. L'une des branches de cette famille est restée longtemps au village de la Mouche. Au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, les divers rameaux de cette branche ont essaimé au chef-lieu de Pussy, à Rognaix ou à Saint-Oyen. Une seconde branche a demeuré au village du Jarre, et ses membres ont longtemps porté le surnom « du Jarroz », qui leur permettait de se distinguer de leurs cousins de la Mouche. Un des rameaux de cette branche s'est installé à Moûtiers au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, avant de se fixer au Bois au siècle suivant.

### Rameaux existants en 1561

#### 1<sup>er</sup> degré

**Jean BRUNIER**, père de :

- 2-1) Jean BRUNIER. En 1561, il possède deux vaches et un mogeon, sept brebis et cinq chèvres. Il élève en outre deux brebis qui ne sont pas à lui. Il a épousé Jeanne, d'où :
  - 3-1) Jacques BRUNIER.
  - 3-2) Pierre BRUNIER.
  - 3-3) Martin BRUNIER, né vers 1558.
  - 3-4) Genette BRUNIER.
  - 3-5) Jeanne BRUNIER, née vers 1559.
  
- 2-2) Bernard BRUNIER, vivant à Pussy en 1561 (avec son frère ?). Il est alors marié avec Antoinette, d'où :
  - 3-1) Jean BRUNIER.
  - 3-2) Martin BRUNIER, né vers 1557.
  - 3-3) François BRUNIER, né vers 1559.
  - 3-4) Bernarde BRUNIER, née vers 1560.

#### 1<sup>er</sup> degré

**Bernard BRUNIER**, père de :

- 2-1) Jean BRUNIER. En 1561, il possède un mogeon et trois chèvres. Il élève aussi six brebis et trois chèvres qui ne sont pas à lui. Il a épousé Jeanne, d'où :
  - 3-1) Jean BRUNIER.
  
- 2-2) Louis BRUNIER, en service en 1561.
- 2-3) Guillaume BRUNIER, « à l'aumône » en 1561.



## 1<sup>er</sup> degré

**Antoine BRUNIER**, mort avant 1561. Il est le père de :

2-1) François BRUNIER. En 1561, il possède une vache, deux moneons, deux brebis et une chèvre. Il élève aussi trois brebis et trois chèvres qui ne lui appartiennent pas.

Apparemment veuf, il est le père de :

3-1) Jean BRUNIER, absent en 1561.

3-2) Donat BRUNIER.

3-3) Genette BRUNIER.

3-4) Bernarde BRUNIER.

2-2) Jean BRUNIER. En 1561, il possède une vache, un moneon, trois brebis et deux chèvres. Il élève en outre une vache et deux brebis qui ne sont pas à lui.

Il a épousé Françoise, d'où :

3-1) Vuillermoz BRUNIER, née vers 1558.

3-2) Louise BRUNIER, née vers 1559.

## 1<sup>er</sup> degré

**Jean BRUNIER**, mort avant 1561. Il est le père de :

2-1) Pierre BRUNIER, marié avec Jeanne. En 1561, il possède cinq brebis et sept chèvres.

## Personnages isolés

- Bernarde BRUNIER, morte à Pussy le 3 juillet 1698, « *senex* ». Elle épouse en cette paroisse le 2 février 1659 Jean MATHIÉ-VULLIELMOZ, fils de Marc.
- Félicie BRUNIER, morte à Pussy le 27 janvier 1695, « *senex* ». Elle épouse en premières nocces à Pussy le 19 octobre 1659 Barthélémy GUILLOT-TONION, inhumé à Pussy le 30 juin 1670. Elle épouse en secondes nocces à Pussy le 3 décembre 1670 Bernard REVIL, mort avant 1672, sans doute veuf de Françoise, dite Gasparde FILLION.
- Jeanne BRUNIER, morte à Pussy le 8 août 1693, « *senex* ». Elle a épousé Urbain GUILLOT né vers 1633, inhumé à Pussy le 4 novembre 1683.

Ces trois dernières peuvent être filles de Jean BRUNIER, père commun de Gaspard, Nicolas et Antoine BRUNIER (seconde branche).

- Françoise BRUNIER, née vers 1635 et morte à Pussy le 27 septembre 1690. Elle a épousé Eusèbe ROSSAT, mort à Pussy, « *senex* », et inhumé le 29 mars 1707.
- Sébastienne BRUNIER. Elle a épousé Gaspard MATHIÉ, de Pussy.
- Joseph BRUNIER, mort à Pussy et inhumé le 22 juin 1703.
- Jeanne BRUNIER, inhumée à Pussy le 3 décembre 1744.
- Jeanne BRUNIER, inhumée à Pussy le 26 octobre 1748.
- Jeanne BRUNIER, inhumée à Pussy le 5 mai 1767.



## Rameaux isolés

### 1<sup>er</sup> degré

**Bernard BRUNIER**, inhumé à Pussy le 25 mars 1679, « septuagénaire ».

Il est alors l'époux de **Pernette NANTET**, inhumée à Pussy le 18 avril 1670.

Ils peuvent être les parents de :

- 2-1) Jeanne BRUNIER, fille de Bernard. Elle épouse en premières noces à Pussy le 29 novembre 1656 Pierre CHARLES, né vers 1636. Il semble avoir quitté Pussy après son mariage, et il n'y est revenu que vers 1674. Il meurt à Pussy le 11 septembre 1676. Veuve, Jeanne Brunier se remarie à Pussy le 3 juillet 1685 avec Jacques DAVID.

### 1<sup>er</sup> degré

**Jean-Baptiste BRUNIER**, dit « du Jarroz ». Il est mort à Pussy le 15 juillet 1694, « vir ».

Issu de la branche des Brunier du Jarroz, il est peut-être le fils de François BRUNIER et Jeanne REVIL.

Il a épousé **Jeanne Pernette SILVOZ-BLISSON**. Elle est morte à Pussy le 10 février 1704.

Enfants, nés et baptisés à Pussy :

- 2-1) Françoise BRUNIER, baptisée le 4 décembre 1671 (parrain : Jean François Mathié-Chenoz ; marraine : Françoise Vieuge) ; morte à Pussy le 8 juin 1735. Elle épouse à Pussy le 27 juillet 1694, avec une dispense du 4<sup>ème</sup> degré de consanguinité, Honnête Jacques BILLAT, fils de Bernard Billat.
- 2-2) Sébastien BRUNIER, baptisé le 29 septembre 1673 (parrain : Étienne Mathié ; marraine : Jeanne Françoise David) ; mort à Pussy et inhumé le 20 juin 1675.
- 2-3) Guillaume BRUNIER, baptisé le 6 avril 1677 (parrain : Guillaume Durandard ; marraine : Jeanne Claude Poux, femme de Jean-Baptiste Forestier) ; mort et inhumé le 15 septembre suivant.
- 2-4) Marie BRUNIER, baptisée le 12 août 1678 (parrain : Antoine Silvoz ; marraine : Michelle Silvoz, femme d'Antoine Guillot).
- 2-5) Jeanne BRUNIER, baptisée le 27 août 1681 (parrain : Jean Mathié-Carrochat ; marraine : Jeanne Françoise Revil, femme de Michel Reboux).
- 2-6) Antoinette BRUNIER, baptisée le 1<sup>er</sup> décembre 1684 (parrain : Michel Reboux ; marraine : Antoinette, fille de feu Jean-Baptiste Guillot-Gojat) ; morte à Pussy et inhumée le 21 juin 1686.
- 2-7) Jacques BRUNIER, baptisé le 17 juillet 1687 (parrain : Jacques David ; marraine : Jacqueline, fille de feu Jean-Baptiste Guillot-Gojat).





## Filiations suivies

### Première branche

#### § I - Branche aînée

##### 1<sup>er</sup> degré

**Pierre BRUNIER**, mort âgé d'environ cinquante ans, et inhumé à Pussy le 15 mai 1685.

Il a épousé 1<sup>e</sup>) **Françoise MICHEL**.

Il a épousé 2<sup>e</sup>) en 1663 **Françoise RUFFIER**, morte veuve, et inhumée à Pussy le 2 septembre 1691.

D'où, du premier lit :

**2-1) Antoine BRUNIER, qui suit.**

Enfants du second lit, nés et baptisés à Pussy :

2-2) Bernarde BRUNIER, baptisée le 8 janvier 1664 (parrain : Bernard Billat ; marraine : Colette Rebaud) ; morte à Pussy et inhumée le 30 octobre 1691.

2-3) Urbaine BRUNIER, baptisée le 18 mai 1666 (parrain et marraine : Urbain et Jeanne Guillot).

2-4) Antoinette BRUNIER, baptisée le 17 septembre 1669 (parrain : François Revil ; marraine : Antoinette Bertrand) ; morte à Pussy et inhumée le 20 juin 1689.

2-5) Pernette BRUNIER, baptisée le 4 octobre 1672 (parrain : Bernard Revil-Girod ; marraine : Pernette Guillot-Souviat, femme d'Antoine Revil). Elle épouse en premières noces à Pussy le 21 juillet 1693 François GUILLOT, baptisé *ibidem* le 28 avril 1667, fils de feu Barthélémy Guillot et de Félicie BRUNIER. Demeurant à la Mouche, il est mort le 10 juillet 1715. Veuve, Pernette Brunier épouse en secondes noces à Pussy le 19 mai 1719, avec un contrat dotal passé le 8 précédent <sup>64</sup>, Michel GUILLOT, demeurant au Créé, veuf de Jeanne REBOUX et de Philiberte FORESTIER, et fils de Jean Guillot la Bernarda.

##### 2<sup>ème</sup> degré

**Antoine BRUNIER**, baptisé à Pussy le 28 mars 1662 (parrain : Antoine Paul ; marraine : Jeanne Mathié). Demeurant au village de la Mouche, il est mort à Pussy le 23 octobre 1720.

Le 22 juillet 1703, il reconnaît devoir la somme de 50 florins à Jean Marc Mathié, et il lui hypothèque un morceau de vigne au hameau de Ville (paroisse de Rognaix) jusqu'au paiement de sa dette <sup>65</sup>.

Il a épousé vers 1695 **Nicolarde GERMANET**, morte à Pussy le 23 mai 1710.

<sup>64</sup> Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1864, *folios* 247 et 248. Michel Guillot fait à sa femme, au cas où elle lui survivrait et qu'elle n'ait pas d'enfant de lui, une pension annuelle de 6 livres en argent, un baril de vin rouge et quatre bichets de blé (moitié seigle et cavalin). Pernette Brunier fait donation à son futur époux de tous les biens qui lui appartiennent en vertu du contrat dotal qu'elle a passé avec son précédent époux.

<sup>65</sup> Notaire Matheret. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1425, *folio* 190 (*verso*).



Enfants :

3-1) **Honorable Jean-Baptiste BRUNIER, qui suit.**

3-2) Jean Marc BRUNIER, né et baptisé à Pussy le 26 juin 1702 (parrain : Jean Marc Mathié ; marraine : Pernelle Brunier).

### 3<sup>ème</sup> degré

**Honorable Jean-Baptiste BRUNIER**, né et baptisé à Pussy le 16 janvier 1696 (parrain : Jean-Baptiste Coutet ; marraine : Philiberte [Ruffier], veuve de Pierre Coutet). Sans doute est-ce lui qui, surnommé « le Droit », meurt à Pussy le lendemain de Noël de 1768.

Le 23 août 1739, il acquiert de Révérend Jacques Guillot, alors vicaire de Montvalezan sur Bellentre et représenté par Jean Marc Molliex, son procureur, tous les biens qu'il possède au Châtelard, terroir de Pussy, et qui consistent en « prés, pâturages, brussailles et granges », pour le prix de 345 livres<sup>66</sup>.

Il épouse à Celliers le 8 novembre 1711 **Marie PERRET**, baptisée en cette paroisse le 19 février 1693, fille de Jacques Perret et de Françoise RACT. Elle est inhumée à Pussy le 17 février 1743.

D'où :

4-1) **Bernard BRUNIER, qui suit.**

### 4<sup>ème</sup> degré

**Bernard BRUNIER**, né et baptisé à Pussy le 13 février 1715 (parrain et marraine : Bernard et Pernelle Brunier). Il demeure en cette paroisse, où il décède *ab intestat* le 13 octobre 1763.

Il épouse à Pussy le 22 avril 1743 **Antoinette GUILLOT**, baptisée *ibidem* le 25 août 1717, fille de Jean GUILLOT et d'Anne GUILLOT-SOUVIAT. Elle est morte à la Mouche le 27 janvier 1786, et elle est inhumée le lendemain.

Enfants, nés et baptisés à Pussy :

5-1) Françoise BRUNIER, née et baptisée le 16 mars 1744 (parrain : Jean-Baptiste Brunier ; marraine : Françoise Guillot) ; morte au chef-lieu de Pussy le 27 septembre 1827. Elle épouse à Pussy le 25 avril 1765, avec un contrat dotal passé le 16 août suivant<sup>67</sup>, Honorable Gaspard DAVID, baptisé en cette paroisse le 13 mai 1744, fils de Jean David et de Louise FORESTIER. Il est laboureur au village de l'Église, où il meurt le 28 octobre 1809.

5-2) Jacqueline BRUNIER, née et baptisée le 31 octobre 1745 (parrain et marraine : Bernard et Jacquemine Guillot) ; morte à la Croix le 12 février 1824. Elle épouse en premières noces à Pussy le 19 mai 1774, avec un contrat dotal passé le 3 août 1777<sup>68</sup>, Honorable Jean-Baptiste REVIL, baptisé à Pussy le 12 janvier 1742, fils de feu Joseph Revil et de Marie FORESTIER. Il est mort au Cours le 19 août 1786, et Jacqueline Brunier épouse en

<sup>66</sup> Notaire Laboret. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1903, *folio* 834.

<sup>67</sup> Le contrat est passé à la Mouche par-devant le notaire Perrot. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1955, *folio* 529. Jean-Baptiste Brunier, grand-père de Françoise, constitue en dot à sa petite-fille la somme de 200 livres, un trousseau de linge et de vêtements, un tour à filer en noyer, un coffre de sapin tenant six bichets, « ferré et fermant à la clef », et une génisse de deux ans. Il lui donne en outre une pièce de vigne à la Contaminaz, au terroir de Rognaix. De son côté, Jean David donne à sa bru 100 livres en augment de dot.

<sup>68</sup> Notaire Perrot. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1983, *folio* 66. Jacqueline Brunier se constitue en dot la somme de 300 livres, son trousseau, un tour à filer et un coffre de sapin tenant environ six bichets, « ferré et fermant à la clef ». De son côté, Jean-Baptiste Revil donne à sa femme 100 livres en augment de dot.



secondes nocés à Pussy le 25 juillet 1793 Philibert GUILLOT, baptisé *ibidem* le 15 octobre 1740, veuf de Michelle FORESTIER et de Josèphe CARRET, et fils de Joseph Guillot et de Claudine BRUNIER. Il est mort à Pussy le 10 juin 1819, âgé d'environ septante-six ans.

5-3) Anne BRUNIER, née et baptisée le 21 novembre 1748 (parrain : Jacques Revil ; marraine : Anne Guillot) ; morte à la Mouche le 26 avril 1825. Elle épouse à Pussy le 13 juin 1773, avec une dispense du 4<sup>ème</sup> degré de consanguinité, et par contrat dotal du 13 mars 1775 <sup>69</sup>, Bernard GUILLOT-JANDET, dit « Billat », né à Pussy le 14 mars 1743, fils de Jean-Baptiste Guillot et de Michèle ROSSAT. Demeurant à la Mouche, il est mort à Pussy le 17 juillet 1830.

5-4) **Honorable Jean, alias Jean Philibert BRUNIER, qui suit.**

5-5) Jeanne BRUNIER, née et baptisée le 10 janvier 1756 (parrain : Gaspard Coutet ; marraine : Jeanne Rossat) ; morte au chef-lieu de Pussy le 6 septembre 1828. Elle épouse à Pussy le 22 juin 1783, avec un contrat dotal passé le 26 février 1786 <sup>70</sup>, Honorable Jean GUILLOT, né en cette paroisse le 20 octobre 1752, fils de feu Jean Guillot et de Marguerite BRUNIER. Laboureur au quartier de l'église, il est mort *ibidem* le 1<sup>er</sup> octobre 1828.

5-6) Honorable Martine BRUNIER, jumelle de la précédent et baptisée avec elle (parrain : Félix Bertrand ; marraine : Martine Colliard, femme de Bernard Guillot) ; morte à Pussy le 5 février 1787, après avoir testé la veille en faveur de son mari <sup>71</sup>. Elle épouse en cette paroisse le (10) septembre 1780, avec un contrat dotal passé le 28 juillet 1782 <sup>72</sup>, Honorable Louis REBAUD, né à Pussy le 14 janvier 1756, fils de Jean-Baptiste Rebaud et de Marie BRUNIER. Veuf, il se remarie à Pussy le 13 juin 1789 avec Marie COLLOMBIER. Il demeure au Créé.

5-7) Marie BRUNIER, née et baptisée le 4 janvier 1761 (parrain : Guillaume Guillot ; marraine : Anne Guillot, femme de Joseph Colliard, de Rognaix) ; morte à Pussy le 27 mai 1823. Elle épouse à Pussy le 7 février 1782 Bernard MATHIÉ, né *ibidem* le 24 octobre 1753, veuf de Jeanne REVIL, et fils de Jean-Baptiste Mathié et de Gasparde DAVID. Laboureur à la Cour, il est mort à Pussy le 9 avril 1830.

## 5<sup>ème</sup> degré

**Honorable Jean, alias Jean Philibert BRUNIER**, né vers 1750. Laboureur à la Mouche, il est mort en ce village le 6 mai 1830. Il est l'un des conseillers de la paroisse en 1791 et en 1792.

Il épouse à Pussy le 18 mai 1774 **Félice CHARLES**, née *ibidem* le 26 septembre 1750, fille d'Urbain Charles et de Pernelle BOZON. Elle est morte à Pussy le 17 septembre 1815.

Enfants, nés et baptisés à Pussy :

6-1) **Bernard BRUNIER, qui suit.**

<sup>69</sup> Notaire Perrot. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1975, *folio* 647. Anne Brunier se constitue en dot la somme de 300 livres, son trousseau, un tour à filer et un coffre de sapin tenant environ sept bichets, « ferré et fermant à la clef ». De leur côté, Jean-Baptiste et Bernard Guillot, père et fils, donnent à Anne Brunier 100 livres en augment de dot.

<sup>70</sup> Notaire Mugnier aîné. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 2008, *folios* 517 et 518. Jeanne Brunier et son frère Jean constituent en dot la somme de 200 livres, un trousseau et un coffre de sapin fermant à clef.

<sup>71</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 2011, *folio* 344.

<sup>72</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1998, *folios* 79 (*verso*) et 80. Antoinette Guillot et son fils Jean Brunier constituent en dot à Martine la somme de 200 livres et une génisse de deux ans, son trousseau de linge et de vêtements, un tour à filer et un coffre de sapin fermant à clé. De son côté, Louis Rebaud, autorisé par son père, donne à sa femme 100 livres en augment de dot.



- 6-2) Françoise BRUNIER, née baptisée le 26 décembre 1777 (parrain : Gaspard David ; marraine : Françoise Brunier) ; morte à la Mouche le 4 janvier 1810. Elle épouse à Pussy le 12 janvier 1809 Jean-Baptiste COUTET, agriculteur en cette commune, où il est né le 24 mars 1781, fils de Jean Coutet, laboureur, et de défunte Gasparde VIAL. Il se remarie à Pussy le 10 février 1810 avec Jeanne Pernelle COLLIARD.
- 6-3) Jeanne BRUNIER, née et baptisée le 20 juillet 1780 (parrain et marraine : Antoine et Jeanne Charles) ; morte cultivatrice à Pussy le 18 janvier 1858. Elle épouse à Pussy le 18 avril 1807 Jean-Baptiste NANTET, né en cette commune le 15 mars 1781, fils de feu Joseph Nantet et de Louise JAY. Agriculteur à Pussy, il est mort en cette paroisse le 30 décembre 1851.
- 6-4) Jean-Baptiste BRUNIER, né et baptisé le 2 mars 1782 (parrain et marraine : Bernard Mathié et Marie Brunier) ; mort le 27 suivant et inhumé le lendemain.
- 6-5) Jean Louis BRUNIER, dont la postérité est rapportée au § II.**
- 6-6) Jean-Baptiste BRUNIER, né à la Mouche et baptisé le 14 mars 1786 (parrain et marraine : Jean-Baptiste et Jacquemine Revil). Il est mort sans alliance chez son père à la Mouche le 29 août 1808.
- 6-7) Antoine BRUNIER, né à la Mouche le 13 avril 1790 et baptisé le même jour (parrain : Antoine Coutet ; marraine : Jeanne Guillot).
- 6-8) Marie BRUNIER, née vers 1793 et morte agricultrice dans la maison Brunier à Pussy le 3 décembre 1859. Elle épouse à Pussy le 26 avril 1814, avec une dispense du 3<sup>ème</sup> au 4<sup>ème</sup> degré de consanguinité, Jean Louis BRUNIER, cultivateur au Jarre, où il est né le 3 thermidor an II, fils de Louis Brunier et de Jacqueline GUILLOT. Veuf, il se remarie à Pussy le 10 avril 1862, avec une dispense du 3<sup>ème</sup> degré égal de consanguinité, avec Marie-Madeleine VIAL. Il est mort au Jarre le 26 février 1868.

## 6<sup>ème</sup> degré

**Bernard BRUNIER**, né et baptisé à Pussy le 10 mai 1776 (parrain : Bernard Guillot ; marraine : Martine Brunier). Cultivateur à la Mouche, il meurt en ce village le 9 janvier 1839.

Il épouse à Pussy le 20 nivôse an IV **Jeanne Pernelle PÉRONNIER**, « laboratrice » à Rognaix, où elle est née le 3 janvier 1775, fille d'Antoine Péronnier et de défunte Marie MUGNIER, de Rognaix. Elle est morte à Pussy le 21 décembre 1829, âgée d'environ cinquante ans.

Enfants, nés à la Mouche :

- 7-1) Jean BRUNIER, né le 29 thermidor an VIII, mort à la Mouche le 30 pluviôse an XIII (19 février 1805).
- 7-2) Louis BRUNIER, né le 22 octobre 1803 et baptisé le lendemain, mort à la Mouche le 18 thermidor an XIII (6 août 1805).
- 7-3) Jean BRUNIER, qui suit.**
- 7-4) Alexis BRUNIER, né le 2 septembre 1810 et baptisé le lendemain, mort à Pussy le 21 avril 1821.
- 7-5) Jacqueline BRUNIER, née le 29 décembre 1813 et baptisée le lendemain, morte à Pussy le 17 janvier 1862. Elle épouse à Pussy le 5 juin 1832 Ambroise COUTET, cultivateur, né à Nécuday le 23 octobre 1808, fils de Joseph Coutet et de Madeleine MATHIÉ. Veuf, il se remarie à Pussy le 18 juin 1863 avec Marie Élisabeth COUTET. Il est mort à Pussy le 18 mars 1880.
- 7-6) Martine BRUNIER, née le 7 octobre 1817 et baptisée le lendemain, morte en bas-âge.
- 7-7) Autre Martine BRUNIER, née et baptisée le 22 février 1822 ; morte à Rognaix (aux Teppes) le 20 janvier 1890. Elle a épousé Joseph Marie RAVIER, cultivateur à Rognaix.



## 7<sup>ème</sup> degré

**Jean BRUNIER**, né à la Mouche le 7 mars 1807 et baptisé à Pussy le même jour. Cultivateur à Pussy (à la Mouche), puis à Rognaix, il est mort chez son fils à Gilly-sur-Isère le 9 avril 1887.

Il épouse à Pussy le 4 juillet 1826 **Lucie MICHEL**, née à la Croix le 14 mai 1803, fille de Jean Michel, laboureur, et de Gasparde FORESTIER. Elle est morte au hameau des Teppes (en Rognaix) le 3 décembre 1880.

Enfants :

- 8-1) Alexis BRUNIER, né à la Mouche et baptisé le 21 janvier 1828. Ordonné prêtre le 10 juin 1854, il est nommé vicaire des Chapelles en juillet suivant. Il passe vicaire à Peisey le 31 août 1858, et à Aime le 8 décembre 1860. Nommé curé de Pralognan le 15 septembre 1864, il est ensuite curé de Naves le 22 août 1870. Enfin, il est curé de Gilly le 17 février 1879. Il décède en cette paroisse le 26 octobre 1889.
- 8-2) Marie Martine BRUNIER, née à Pussy le 26 mars 1836.
- 8-3) Élisabeth BRUNIER, née à Rognaix le 10 janvier 1838, et morte en cette commune le 10 mars 1901. Elle épouse en premières noces à Rognaix le 6 août 1857, avec une dispense du 3<sup>ème</sup> au 4<sup>ème</sup> degré de consanguinité, Pierre Julien PÉRONNIER, né en cette paroisse vers 1830, fils de Jean Jacques Péronnier et de défunte Eusébie CHALAND. Cultivateur, il est décédé à Essert-Blay le 29 février 1876. Veuve, Élisabeth Brunier épouse en secondes noces à Rognaix le 28 mai 1879 Émile GONNESSAT, né en cette commune le 3 décembre 1848, fils de feu Claude Antoine Gonnessat, cultivateur, et de Jeanne Josèphe MICHEL, ménagère.
- 8-4) Marie Alexandrine BRUNIER, née à Rognaix le 4 novembre 1841 et morte en cette paroisse le 4 mars 1847.

## § II - Postérité de Jean Louis BRUNIER, fils de Jean Louis et de Félise CHARLES

## 6<sup>ème</sup> degré

**Jean Louis BRUNIER**, né à la Mouche le 24 février 1784 et baptisé à Pussy le même jour (parrain : Louis Rebaud, marraine : Anne Billat). Il est tisserand à Pussy, où il meurt le 3 octobre 1857.

Il épouse à Pussy le 27 septembre 1814, avec une dispense du 3<sup>ème</sup> au 4<sup>ème</sup> degré de consanguinité, **Martine BOZON**, née en cette paroisse le 8 fructidor an V, fille de Jacques Bozon et de Madeleine DAVID. Cultivatrice, elle est morte au chef-lieu de Pussy le 11 novembre 1874.

Enfants, nés à Pussy :

- 7-1) Victoire BRUNIER, née et baptisée le 22 novembre 1815. Elle épouse à Pussy le 5 juin 1838 Marie ALLEMOZ, né à Feissons-sur-Isère vers 1812, fils de Jean Jacques Allemoz et de Josèphe RUFFIER.
- 7-2) **Cyprien BRUNIER, qui suit.**
- 7-3) Jean Marie BRUNIER, né et baptisé le 30 octobre 1827. Journalier à Paris, il est mort en cette ville (IX<sup>e</sup> arrondissement) le 19 décembre 1853.
- 7-4) **Victor BRUNIER, dont la postérité est rapportée au § IV.**
- 7-5) Mélanie BRUNIER, née le 7 décembre 1834, morte à Pussy le 18 août 1836.





## 7<sup>ème</sup> degré

**Cyprien BRUNIER**, né à la Mouche le 3 décembre 1821 et baptisé le même jour à Pussy. Il est cultivateur en cette paroisse, où il meurt le 5 janvier 1859.

Il épouse à Pussy le 14 décembre 1841 **Rosalie FORESTIER**, née en cette paroisse le 3 février 1822, fille de Sébastien Forestier et de Jeanne-Baptiste SILVOZ, cultivateurs. Veuve, elle part travailler dans la région parisienne, et demeure quelque temps à Villejuif. Elle se remarie à Pussy le 29 juin 1870 avec Jean-Baptiste BRUNIER, cultivateur au Jarre, veuf de Sabine SILVOZ. Cultivatrice à Pussy, elle est morte le 18 septembre 1889 au Crée chez sa sœur Justine.

Enfants, nés et baptisés à Pussy :

8-1) **Louis BRUNIER, qui suit.**

8-2) **Jean BRUNIER, dont la postérité est rapportée au § III.**

8-3) Jérémy BRUNIER, né le 8 décembre 1846. Il épouse à Paris (X<sup>e</sup> arrondissement) le 25 avril 1878 Jeanne Louise BÉRAUD, fils de Pierre Béraud et d'Agnès HUGON.

8-4) Marie Louise BRUNIER, née et baptisée le 25 mai 1849. Elle épouse à Pussy le 9 août 1865 Marie Hélie RUFFIER-POUPELLOZ, facteur de la poste à Feissons-sur-Isère, né en cette commune le 30 mai 1836, fils de Pierre Ruffier et de Marie Félicité ALLEMOZ, cultivateurs à Feissons.

## 8<sup>ème</sup> degré

**Louis BRUNIER**, né et baptisé à Pussy le 16 février 1842. D'abord cultivateur à la Mouche, il s'établit ensuite à Saint-Oyen. Il est mort après 1892.

Il épouse à Pussy le 29 juillet 1863 **Marie REBAUD**, née en cette commune le 28 août 1843, fille de Jean Rebaud, agriculteur, et de Césarine BÉROUD. Elle est morte à Saint-Oyen le 26 novembre 1875.

Enfants :

9-1) Alphonsine BRUNIER, née à Pussy (à la Mouche) le 20 janvier 1864.

9-2) Joseph BRUNIER, né à Saint-Oyen le 15 juin 1866. Cultivateur à Saint-Oyen. Il a épousé Philomène NANTET, née en 1869, cultivatrice.

9-3) Jules Baptiste BRUNIER, né à Saint-Oyen le 10 août 1868.

9-4) **François BRUNIER, qui suit.**

9-5) Joséphine BRUNIER, née à Saint-Oyen le 7 juillet 1873, morte le 27 suivant.

## 9<sup>ème</sup> degré

**François BRUNIER**, né à Saint-Oyen le 28 mars 1870. Cultivateur à Saint-Oyen.

Il épouse à Saint-Oyen le 28 avril 1892 **Marie Annette Alexandrine CLAUDET**, née à Cevins le 1<sup>er</sup> décembre 1870, fille de Pierre Claudet, rentier à Villeneuve-Saint-Salves (Yonne), et d'Ambroisine LÉGER, cultivatrice à Saint-Oyen.

Enfants, nés à Saint-Oyen :

10-1) Joséphine Marie Louise BRUNIER, née le 19 mars 1893, morte à Salins-les-Thermes le 6 novembre 1951. Elle épouse à Saint-Oyen le 19 juillet 1913 Pierre Jean Joseph DUMARAIS.

10-2) Julie Françoise BRUNIER, née le 28 janvier 1895.



- 10-3) Jean Michel BRUNIER, né le 4 mai 1897, décédé à Vertou (Loire-Atlantique) le 21 octobre 1974. Il épouse à Paris (X<sup>e</sup> arrondissement) le 22 novembre 1924 Marie Louise PRON.
- 10-4) Marie Séraphine BRUNIER, née le 30 mars 1899. Elle épouse en premières noces à Bourg-en-Bresse le 11 juin 1932 Claude Joseph VIEUX. Elle se remarie à Bourg-en-Bresse le 10 mai 1941 avec Marius MACHURAT. Elle prend une troisième alliance Moûtiers le 17 juin 1950 avec Jean Louis CHAPUIS. Elle convole pour la quatrième fois le 2 avril 1954 à Cudrefin (canton de Vaud, Confédération helvétique) le 2 avril 1954 avec Eugène Alfred MEYER.
- 10-5) Gisèle Angèle BRUNIER, née le 13 juillet 1901.
- 10-6) Désirée Joséphine BRUNIER, née en 1903.
- 10-7) Louise Rose Ambrosine BRUNIER, née en 1905.

### § III - Postérité de Jean BRUNIER, fils de Cyprien et de Rosalie FORESTER

#### 8<sup>ème</sup> degré

**Jean BRUNIER**, né à Pussy le 5 juin 1843. D'abord menuisier et cultivateur à la Mouche, il est ensuite cocher à Paris (novembre 1874). Revenu à Pussy (à la Mouche), il demeure ensuite au chef-lieu (1882), où il est cultivateur, puis meunier et scieur.

Il épouse 1<sup>o</sup> à Feissons-sur-Isère le 12 septembre 1867 **Marie Victoire RUFFIER-POUPELLOZ**, née à Feissons-sur-Isère en 1843, fille de François Ruffier-Poupelloz et de Joséphe Marie ALLEMOZ, de Feissons. Elle est morte à Pussy le 27 juillet 1868.

Il épouse 2<sup>o</sup> à Pussy le 12 février 1872 **Marie BILLAT**, cultivatrice en cette commune, où elle est née le 8 décembre 1846, fille de Rosalie BILLAT, ouvrière. Cultivatrice avec son mari, elle est morte au chef-lieu de Pussy le 20 juin 1892.

Il épouse 3<sup>o</sup> à Pussy le 15 octobre 1892 **Marie Delphine BILLAT**, née en cette commune le 8 mai 1860, fille de Jean Louis Billat et de Marie Élisabeth BOZON, cultivateurs.

Enfant du premier lit :

9-1) Cyprien Camille BRUNIER, né à la Mouche le 20 juillet 1868.

Enfants du second lit :

9-2) Louise BRUNIER, née le 14 septembre 1873, morte à la Mouche le 12 février 1874.

9-3) N BRUNIER, mort-né le 13 novembre 1874.

**9-4) Prudent BRUNIER, qui suit.**

9-5) Cyprien BRUNIER, né à la Mouche le 14 juillet 1879. Il épouse à Pussy le 18 avril 1903 Marie Louise COLLIARD, née au Crée le 11 décembre 1884, fille d'Alexis Colliard, cultivateur, et de Séraphine MATHIEZ. Elle se remarie à Saint-Priest le 17 juin 1943 avec Joseph COUTURIER.

9-6) François BRUNIER, né au chef-lieu le 8 février 1882, mort *ibidem* le 1<sup>er</sup> mars 1886.

9-7) N BRUNIER, mort-né le 15 juillet 1884.

Enfants du troisième lit, nés au chef-lieu :

9-8) N BRUNIER, mort-né le 16 février 1893.

9-9) N BRUNIER, mort-né le 12 mars 1896.

9-10) N BRUNIER, mort-né le 13 juillet 1897.



## 9<sup>ème</sup> degré

**Prudent BRUNIER**, né à Pussy le 28 octobre 1876, cultivateur au chef-lieu de cette commune.

Il épouse 1<sup>°</sup> à Pussy le 10 novembre 1900 **Adèle Martine GUILLOT**, alors cultivatrice au Créé, née à Paris (boulevard de la Villette, X<sup>e</sup> arrondissement) le 14 avril 1879, fille de Joseph Guillot et de Victoire MICHEL.

Il épouse 2<sup>°</sup> à Grand-Cœur le 5 septembre 1942 **Marguerite Jeanne Henriette VALLIER**.

D'où :

10-1) Ne BRUNIER, mort-née au chef-lieu de Pussy le 13 mai 1901.

### § IV - Postérité de Victor BRUNIER, fils de Jean Louis et de Martine BOZON

## 7<sup>ème</sup> degré

**Victor BRUNIER**, né et baptisé à Pussy le 23 novembre 1831. Cultivateur au chef-lieu.

Il épouse à Pussy le 30 août 1852 **Marie Louise DAVID**, née en cette paroisse le 25 janvier 1836, fille de Bernard David et de Marie CARRET, agriculteurs.

Enfants :

8-1) **Jean Marie BRUNIER**, *qui suit*.

8-2) Melthilde BRUNIER, née à Pussy le 15 mars 1862.

8-3) Félicienne Zoé BRUNIER, née dans le X<sup>e</sup> arrondissement de Paris le 22 juin 1864, morte à Pussy le 28 décembre 1865.

8-4) Zoé Euphrosine BRUNIER, née à Pussy le 14 juillet 1867, morte *ibidem* le 15 avril 1935. Elle épouse Jean Joseph SYLVOZ, cultivateur à la Croix, né en ce village le 10 décembre 1867, fils de Zacharie Sylvoz et de Jeanne Marie FORESTIER, cultivateurs à la Croix.

8-5) Joseph BRUNIER, né à Pussy le 13 avril 1870. Journalier, il est mort sans alliance à Albertville le 26 août 1938.

8-6) Joséphine BRUNIER, née à Pussy le 13 juillet 1873, morte sans alliance à Albertville le 22 avril 1948 (1945 ?).

## 8<sup>ème</sup> degré

**Jean Marie BRUNIER**, né à Pussy le 10 mai 1856. Il a été employé à Paris.

Il épouse à Paris (XVIII<sup>e</sup> arrondissement) le 18 août 1885 **Marie Joséphine HERRIEZ**.

Enfants, nés à Paris.





## Seconde branche

### § I - Branche aînée

#### 1<sup>er</sup> degré

**Jean-Baptiste BRUNIER**, dit « du Jarroz ». Il est inhumé à Pussy le 24 septembre 1675.

Il est le père de :

2-1) **Gaspard BRUNIER**, dit « du Jarroz », qui suit.

2-2) Antoine BRUNIER, dit « du Jarroz », décédé dans l'église de Rognaix de mort subite et imprévue<sup>73</sup>, et inhumé à Pussy le 3 septembre 1689.

Il épouse 1<sup>e</sup>) à Pussy le 23 avril 1676, avec une dispense du 3<sup>ème</sup> au 4<sup>ème</sup> degré de consanguinité, Jacqueline SILVOZ-GROSJEAN, baptisée en cette paroisse le 7 décembre 1658, fille de Jean Silvoz-Grosjean et de Jeanne GUILLOT. Elle est inhumée à Pussy le 2 août 1683.

Il épouse 2<sup>e</sup>) à Pussy le 30 décembre 1683 Jeanne Françoise REBOUX, fille de Jacques Reboux. Le 15 janvier 1720, conjointement avec sa fille Urbaine, héritière de son père, elle reconnaît devoir à Antoine, Nicolas et Gaspard Silvoz, frères, la somme de 266 livres 13 sols 4 deniers que son défunt mari avait reçu pour la dot de Jacquemine Silvoz, sa première femme, sœurs desdits Silvoz. Jusqu'au complet paiement de cette somme, elle donne en garantie et hypothèque aux frères Silvoz un pré au Jarre et deux autres pièces de terre au terroir de Pussy<sup>74</sup>.

Enfant du premier lit :

3-1) Anne BRUNIER, baptisée à Pussy le 17 août 1677 (parrain : Jean, fils de Jean Silvoz, frère de sa mère ; marraine : Anne Vullien, femme de Jean Mathiolon) ; morte à Pussy et inhumée le 22 août 1691.

Enfants du second lit, nés et baptisés à Pussy :

3-2) Marie BRUNIER, baptisée le 13 août 1684 (parrain : Jean François Reboux ; marraine : Jeanne, fille de feu Jacques Reboux).

3-3) Urbaine BRUNIER, baptisée le 14 février 1686 (parrain : Jean Silvoz-Masson ; marraine : Urbaine Girod, femme de Nicolas Billat) ; morte à Pussy le 27 janvier 1727. Elle épouse à Pussy le 3 août 1711 Claude DAVID, fils de feu Louis David. Il est mort à Pussy, « vir », le 19 mai 1718.

3-4) Joseph BRUNIER, baptisé le 27 mai 1688 (parrain : Félix Michel ; marraine : Jeanne Françoise, fille de feu Claude Brunier).

2-3) **Nicolas BRUNIER**, dit « du Jarroz », dont la postérité est rapportée au § II.

<sup>73</sup> « *Subitanea et improvisa morte defunctus Rogniaci in templo* ».

<sup>74</sup> Notaire Bertrand. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1866, folios 520 (verso) et 521.



## 2<sup>ème</sup> degré

**Gaspard BRUNIER**, dit « du Jarroz », mort à Pussy et inhumé le 18 janvier 1693.

Il épouse à Pussy le 28 août 1675 **Sébastienne MOLLIET**, baptisée *ibidem* le 14 juin 1653 fille de Jean Jacques Molliet et de Jeanne Françoise DUMARC. Elle est morte à Pussy, inhumée le 21 mai 1707.

Enfants, nés et baptisés à Pussy :

- 3-1) Jeanne BRUNIER « du Jarroz », baptisée le 27 octobre 1676 (parrain : Jean Guillot-Gojat ; marraine : Ugonine Vieuge, femme de Jean-Baptiste Duchenez). Elle épouse, avec un contrat dotal passé le 20 juin 1707<sup>75</sup>, Honnête Denis BEAUPOIL, demeurant au village de Glaise, en la paroisse de Notre-Dame-de-Briançon, fils de feu Antoine Beaupoil.
- 3-2) Michèle BRUNIER, baptisée le 14 juin 1678 (parrain : Jacques David ; marraine : Michelle Chardon, femme de Gaspard Bonnefoy) ; morte à Pussy et inhumée le 11 janvier 1713. Elle a eu un enfant d'un soldat français<sup>76</sup> :
  - Jean, baptisé à Pussy le 7 janvier 1713 (parrain : Jean Billat ; marraine : Marguerite Molliex).
- 3-3) Françoise BRUNIER, baptisée le 25 novembre 1680 (parrain : Jean-Baptiste Revil ; marraine : Françoise Vieuge, femme de Jean Guillot-Gojat) ; morte à Pussy et inhumée le 22 août 1681.
- 3-4) Claude BRUNIER, baptisé le 12 janvier 1683 (parrain : Claude Guillot-Gojat ; marraine : Jeanne Françoise, fille de feu Claude Brunier) ; mort à Pussy et inhumé le 10 octobre 1685.
- 3-5) Philiberte BRUNIER, baptisée le 9 septembre 1685 (parrain : Discret Michel, fils de Jacques Molliex ; marraine : Philiberte Ruffier, veuve de Jean Coutet) ; morte à Pussy et inhumée le 1<sup>er</sup> octobre 1689.
- 3-6) **Honnête Pierre BRUNIER, qui suit.**
- 3-7) Gasparde BRUNIER, baptisée le 23 juillet 1691 (parrain : Philibert Rossat ; marraine : Gasparde Durandard) ; morte à Pussy et inhumée le 20 août 1693.

## 3<sup>ème</sup> degré

**Honnête Pierre BRUNIER**, né à Pussy et baptisé le 1<sup>er</sup> septembre 1688 (parrain : Jean Pierre Molliex ; marraine : Jeanne Pernelle, fille de Jacques Molliex). Syndic de Pussy en 1730, il est mort en cette paroisse le 5 avril 1762, et il est inhumé le lendemain.

Il teste dans sa maison à Pussy le 2 novembre 1761. Il veut que l'on célèbre dans l'année de son décès quatre messes basses de *requiem* pour le repos de son âme. Il lègue 2 livres à la confrérie du St-Sacrement de Pussy, et autant à la confrérie du Rosaire. Il laisse à sa femme l'usufruit de ses biens. Il lègue à sa fille Madeleine, qui n'a pas eu de constitution dotale, la somme de 102 livres et

<sup>75</sup> Notaire Fleury. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1841, *folios* 52 (*verso*) et 53. Jeanne Brunier, assistée de son frère Pierre, se constitue en dot la somme de 7 x 20 florins pour ses droits paternels, et 80 florins pour ses droits maternels. Elle se constitue aussi un trousseau de linge et de vêtements. De son côté, Denis Beaupoil donne à sa femme 260 florins en augment de dot.

<sup>76</sup> Nous sommes alors à la fin de la guerre de Succession d'Espagne. Victor-Amédée II ayant pris le parti opposé à la France, Louis XIV a envahi et occupé le duché.



un trousseau identique à celui qu'ont eu ses autres filles. Il exclut ses fils aînés de sa succession, leur laissant 20 livres pour tout droit, et fait son fils Claude son héritier universel <sup>77</sup>.

Il épouse à Pussy le 27 février 1713, avec un contrat dotal passé le 24 juin suivant <sup>78</sup>, **Marie REVIL**, baptisée à Pussy le 17 mai 1695, fille d'Honnête Jean-Baptiste Revil et de Jeanne GUILLOT-JANDET. Elle est morte à Moûtiers le 7 janvier 1767, et elle est inhumée le surlendemain.

Enfants, nés et baptisés à Pussy :

- 4-1) Barthélémy BRUNIER, baptisé le 7 février 1715 (parrain : Barthélémy Revil ; marraine : Jeanne Michel). Il est « absent des États » depuis quarante ans (*sic*) lorsque son père teste en 1761.
- 4-2) Jeanne Pernelle BRUNIER, baptisée le 25 janvier 1717 (parrain : Jean-Baptiste Guillot ; marraine : Jeanne Pernelle Molliex). Elle épouse à Notre-Dame de Briançon le 2 juin 1744, et par contrat dotal passé le 27 juin 1749 <sup>79</sup>, Joseph CARRET, baptisé à Notre-Dame-de-Briançon le 15 février 1708, veuf d'Anne CARRET, et fils de feu autre Joseph Carret et de Jeanne Antoinette BONNET-PIQUET. Il est mort avant 1784.
- 4-3) Nicolas BRUNIER, baptisé le 15 décembre 1718 (parrain : Nicolas David ; marraine : Claudine Revil). Il est « absent des États » depuis quarante ans (*sic*) lorsque son père teste en 1761.
- 4-4) Michelle BRUNIER, baptisée le 22 février 1721 (parrain : Gaspard Bozon ; marraine : Michelle Brunier) ; morte à Pussy le 10 août 1765 et inhumée le lendemain. Elle épouse à Pussy le 29 juillet 1743, avec un contrat dotal passé le 3 avril 1757 <sup>80</sup>, Égrèze Jean SILVOZ, baptisé à Pussy le 21 février 1710, veuf de Claudine FILLION, fils de feu Discret Gaspard Silvoz et de défunte Jacqueline MATHIÉ. Il est mort à Pussy le 30 décembre 1775, et il est inhumé le lendemain.
- 4-5) Louis BRUNIER, baptisé le 27 mars 1724 (parrain : Louis Billat ; marraine : Marie Brunier) ; mort à Pussy et inhumé le 2 avril 1726.
- 4-6) **Honorable Claude BRUNIER, qui suit.**
- 4-7) Madeleine BRUNIER, baptisée le 7 novembre 1732 (parrain : Humbert Guillot ; marraine : Madeleine Michel) ; morte à Pussy le 31 juillet 1803. Elle épouse à Pussy le 26 avril 1761, avec un contrat dotal passé le 1<sup>er</sup> décembre suivant <sup>81</sup>, Jean MICHEL, né vers 1739, fils d'Antoine Michel et de Françoise GENOD. Laboureur à la Croix, il est mort en ce village le 18 germinal an V (8 avril 1797).

<sup>77</sup> Notaire Perrot. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1947, folio 726.

<sup>78</sup> Notaire Mermoz. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1852, folio 579. Jean-Baptiste Revil et Jeanne Guillot-Jandet constituent en dot à leur fille la somme de 300 florins, une vache « de quatre veaux », une brebis et une chèvre lactives, son trousseau de linge et de vêtements, un coffre contenant huit bichets, « ferré et serrant à la clef ». De son côté, Pierre Brunier donne à sa femme 150 florins en augment de dot.

<sup>79</sup> Notaire Silvestre. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1923, folios 603 (*verso*) et 604. Pierre Brunier et Marie Revil constituent en dot à leur fille la somme de 90 livres, un trousseau de linge et de vêtements, un tour à filer en noyer et un coffre de sapin « ferré et fermant à la clef » tenant environ cinq bichets. De son côté, Joseph Carret donne à sa femme 45 livres en augment de dot. « Et comme ledit Carret était déjà veuf de l'Anne Carret, de laquelle il a un enfant vivant, et que ladite Brunier était fille », il donne en outre à sa femme 80 livres « par don gratuit et en augmentation de dot ».

<sup>80</sup> Notaire Perrot. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1938, folios 254 (*verso*) et 255. Pierre Brunier constitue en dot à sa fille la somme de 102 livres, le tiers d'une jument, une chèvre lactive, le trousseau de linge et de vêtements. De son côté, Jean Silvoz donne à sa femme 51 livres pour augment de dot.

<sup>81</sup> Notaire Perrot. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1948, folio 70. Pierre Brunier donne en dot à sa fille la somme de 102 livres, son trousseau de linge et de vêtements, une chèvre lactive « de quatre chevreaux », et un coffre de sapin tenant huit bichets, « ferré et fermant à la clef ». De son côté, François Michel, grand-père de Jean, donne à sa petite-fille par alliance 51 livres en augment de dot.



- 4-8) Nicolas BRUNIER, baptisé le (8) novembre 1736 (parrain : Nicolas Brunier ; marraine : Marie Forestier) ; mort à Pussy le 13 septembre 1755 et inhumé le lendemain.
- 4-9) Antoinette BRUNIER, morte à Pussy et inhumée le 29 avril 1773. Elle épouse à Pussy le 6 février 1753, avec une dispense du 3<sup>ème</sup> degré de consanguinité, et par contrat dotal du 3 avril 1757<sup>82</sup>, Honnête Pierre MATHIÉ, baptisé à Pussy le 15 juillet 1726, fils de feu Antoine Mathié et d'Antoinette MOLLIEUX. Laboureur au Jarre, il est mort en ce village le 23 février 1806.

#### 4<sup>ème</sup> degré

**Honorable Claude BRUNIER**, baptisé à Pussy le 31 décembre 1729 (parrain : Claude Billat ; marraine : Marguerite Brunier)<sup>83</sup>. Marchand et propriétaire à Moûtiers, il meurt en cette ville le 11 prairial an XIII.

Il teste dans sa maison de Moûtiers le 5 juin 1772. Il veut être inhumé dans l'église Sainte-Marie de Moûtiers, et ordonne six grandes messes et quatorze petites pour son enterrement, sa neuvaine et son anniversaire. Il lègue 300 livres à ses filles Jeanne Marie et Péronne, ainsi qu'aux filles posthumes qu'il pourrait avoir. Il fait à sa femme une pension de dix bichets de blé (moitié seigle, moitié orge), lui confiant l'éducation de leurs enfants. Il lègue 150 livres à son frère Barthélémy, qui ne devra pas inquiéter ses héritiers sur ses droits paternels et maternels. Il fait ses héritiers universels ses fils Philibert et Jean-Baptiste<sup>84</sup>.

Le 5 novembre 1782, il acquiert de sieur Vincent Cottin, originaire de Sassenage en Dauphiné et maître tailleur d'habits à Moûtiers, une boutique en cette ville sise rue St-Antoine, pour le prix de 624 livres<sup>85</sup>.

Il épouse à Moûtiers le 28 mai 1763, avec un contrat passé le 28 avril précédent<sup>86</sup>, **Martine BRANCHE**, née vers 1740, fille d'Honorable Laurent Branche, maître cordonnier à Moûtiers. Elle est morte après 1805.

Enfants, nés et baptisés à Moûtiers :

**5-1) Philibert BRUNIER, qui suit.**

5-2) Jean-Baptiste BRUNIER, né le 14 avril 1769 et baptisé le lendemain (parrain : Jean-Baptiste Allard ; marraine : Marie Hyacosse) ; mort à Moûtiers le 26 juillet 1772.

5-3) Pernette BRUNIER, née et baptisée le 1<sup>er</sup> mars 1772 (parrain : Laurent Branche ; marraine : Pernette Belon) ; morte à Moûtiers le 5 juillet 1773.

5-4) Pierre François BRUNIER, née le 10 septembre 1773 et baptisé le lendemain (parrain : Pierre Donchet ; marraine : Françoise ...).

5-5) Claudine BRUNIER, née et ondoyée le 19 janvier 1776, baptisée le lendemain (parrain : Pierre Fraissard ; marraine : Claudine Morard) ; morte à Moûtiers le 4 septembre 1850. Elle

<sup>82</sup> Notaire Perrot. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1938, *folio* 255. Pierre Brunier constitue en dot à sa fille la somme de 102 livres, une chèvre lactive, son trousseau de linge et de vêtements, un tour à filer, six aunes de toile du pays, un coffre de sapin fermant à clef et tenant environ cinq bichets. De son côté, Pierre Brunier donne à sa femme 51 livres pour augment de dot.

<sup>83</sup> Le curé a écrit par erreur 31 décembre 1730.

<sup>84</sup> Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1969, *folio* 145.

<sup>85</sup> Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1998, *folios* 611 (*verso*) et 612.

<sup>86</sup> Notaire Bergonzy. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1956, *folio* 464. Laurent à feu Barthélémy Branche, originaire de Pré-Saint-Didier au duché d'Aoste, constitue en dot à sa fille une boutique « au-dessous de sa maison d'habitation » à Moûtiers, Grande-Rue, qu'il a acquise récemment. Il lui constitue aussi un trousseau, deux bagues en or et un coffre de noyer. De son côté, Claude Brunier donne en augment de dot à sa future épouse la somme de 260 livres, 13 sols et 4 deniers.



épouse à Moûtiers le 8 thermidor an IX Jean-Baptiste GUILLOT, teinturier en cette ville, mort avant sa femme.

- 5-6) Maxime Laurent BRUNIER, né et baptisé le 4 septembre 1777 (parrain et marraine : Maxime Blanc et Laurence Gaya, époux) ; mort à Moûtiers le 13 novembre 1780.
- 5-7) Jeanne Marie BRUNIER, morte à Moûtiers le 4 prairial an IX.
- 5-8) Marie Philiberte BRUNIER, née et baptisée le 18 octobre 1783 (parrain : Philibert Marie Brunet ; marraine : Jeanne Marie Brunier) ; morte à Moûtiers le 4 juillet 1785.

### 5<sup>ème</sup> degré

**Philibert BRUNIER**, né à Moûtiers et baptisé le 13 juin 1766 (parrain : Philibert Crosé ; marraine : Marie Revil). Il est cordonnier en cette ville, mort après 1823.

Il épouse à Moûtiers le 6 septembre 1801 **Marie Élisabeth LÉGER**, née vers 1780, fille de Joseph Léger et d'Andréanne JACQUEMOND, du Bois. Elle est morte au Bois le 13 novembre 1844.

Enfants, nés à Moûtiers :

- 6-1) Claudine BRUNIER, née le 22 messidor an XI, baptisée le même jour (parrain et marraine : Claude Brunier et Martine Branche, ses aïeux).
- 6-2) **Jean-Baptiste BRUNIER, qui suit.**
- 6-3) Étienne BRUNIER, né le 27 juillet 1808.
- 6-4) Marie-Thérèse BRUNIER, née le 9 juillet 1819.

### 6<sup>ème</sup> degré

**Jean-Baptiste BRUNIER**, né à Moûtiers le 30 janvier 1805. Agriculteur au Bois, il est mort en cette paroisse le 12 mars 1860.

Il épouse au Bois le 13 novembre 1823 **Anne-Marie ALLIoud**, née en cette paroisse en 1799, fille de Marcel Alliouid et de Marie Anne RUET. Agricultrice au Bois, elle est morte dans la maison Brunier le 30 septembre 1859.

Enfants, nés et baptisés au Bois :

- 7-1) Caroline BRUNIER, née et baptisée le 17 mai 1825.
- 7-2) **Pierre Marie BRUNIER, qui suit.**
- 7-3) Eugène BRUNIER, né et baptisé le 3 juillet 1835.
- 7-4) Josèphe Françoise BRUNIER, née et baptisée le 14 septembre 1839, morte le 23 suivant.

### 7<sup>ème</sup> degré

**Pierre Marie BRUNIER**, né au Bois en 1828. Il est agriculteur en cette paroisse, où il décède le 9 décembre 1856.

Il a épousé au Bois le 25 avril 1854 **Marie-Josèphe**, dite **Marie-Joséphine BLANC**, née et baptisée en cette paroisse le jour de Noël 1831, fille de Vincent Blanc, de La Perrière, cultivateur au Bois, et de Claudine LOZET. Veuve, elle épouse en secondes nocés au Bois le 29 décembre 1859 Isidore DURANDARD, propriétaire cultivateur en cette commune. Elle est morte à Bellecombe le 8 décembre 1881.

D'où :

- 8-1) Marie Joséphine, légitimée par le mariage de ses parents, née au Bois le 3 juin 1849.





## § II - Postérité de Nicolas BRUNIER, fils de Jean Brunier « du Jarroz »

### 2<sup>ème</sup> degré

**Nicolas BRUNIER**, dit « du Jarroz », mort avant 1703.

Il épouse à Pussy le 3 août 1676 **Michelle GIROD-CROTIN**, fille de Bernard Girod-Crotin. Le 18 mars 1703, elle reconnaît devoir 18 florins à Jean François Charles, et elle lui hypothèque jusqu'au paiement de sa dette une pièce de terre à la Mouche, à la réserve de la moitié des noix qui s'y récolteront<sup>87</sup>. Elle est morte à Pussy, inhumée le 30 août 1715.

Enfants, nés et baptisés à Pussy :

- 3-1) Jean BRUNIER, baptisé le 25 juillet 1677 (parrain : Jean-Pierre Girod ; marraine : Jacqueline Silvoz, femme d'Antoine Brunier) ; mort à Pussy et inhumé le 31 juillet 1681.
- 3-2) Ignace BRUNIER, baptisé le 25 septembre 1680 (parrain : Jean Mathié ; marraine : Gasparde Durandard, femme de Jacques Molliet).
- 3-3) **Honnête Antoine BRUNIER, qui suit.**
- 3-4) Marie BRUNIER, baptisée le 8 avril 1686 (parrain : François Glise, de Bozel ; marraine : Françoise Vieuge, femme de Jean Guillot-Gojat) ; morte le 14 juillet suivant.
- 3-5) Jean BRUNIER, baptisé le 2 août 1687 (parrain : Jean Guillot-Gojat ; marraine : Ugonine Vieuge, femme de Jean-Baptiste Mathié). Le 11 octobre 1710, il est l'un des témoins au testament de Jeanne Pernette Guillot-Jandet, veuve de Louis David. Il est décédé en Bourgogne le 2 août 1732, chez M. L'abbé de Simiane.
- 3-6) Honorable Félix BRUNIER, baptisé le 27 novembre 1690 (parrain : Félix Michel-Jacquet ; marraine : Jeanne Françoise Brunier, femme de Jean-Pierre Reboud). En 1733, il est au service de la duchesse de Noailles à Paris, rue St-Honoré<sup>88</sup>.

### 3<sup>ème</sup> degré

**Honnête Antoine BRUNIER**, né à Pussy et baptisé le 12 octobre 1683 (parrain : Antoine Brunier ; marraine : Antoinette Girod, femme de Jean-Baptiste Molliex). Demeurant au Jarre, il est mort, « nonagénaire », le 30 novembre 1769, et il est inhumé à Pussy le lendemain 1<sup>er</sup> décembre.

Le 29 août 1733, il donne quittance à Jean-Baptiste à Pierre Guillot pour la somme de 60 livres qu'il lui a remise au nom de son frère Félix, pour tous ses droits sur la succession de leur frère Jean, décédé en Bourgogne. Cette somme était « désignée » dans une lettre du 3 mai dernier délivrée audit Guillot par Bernard à feu Louis David, son beau-frère, demeurant également à Paris<sup>89</sup>.

Il teste le 3 mai 1738. Il lègue 30 sols aux deux confréries de Pussy. Il laisse l'usufruit de ses biens à sa femme. Il lègue 120 livres à sa fille Louise, plus six aunes de toile « mêlée », ses habits et son linge, et une chèvre. Il fait ses héritiers ses fils Joseph, Philibert et Pierre<sup>90</sup>.

<sup>87</sup> Notaire Matheret. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1424, folio 159 (verso).

<sup>88</sup> La maîtresse de Félix Brunier n'est autre que Françoise Charlotte d'Aubigné (1684 - 1739), nièce de Madame de Maintenon. Son époux, le duc de Noailles (1678 - 1766), devenu maréchal de France en 1734, a joué un rôle politique durant la Régence. Avec le duc du Maine et le duc de Vendôme, le duc de Noailles est l'un des hommes que Saint-Simon haïssait le plus.

<sup>89</sup> Notaire Fillion. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1891, folios 2018 (verso) et 2019.

<sup>90</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1900, folio 323.



Il épouse à Pussy le 4 juillet 1712, avec un contrat dotal passé le 7 août suivant <sup>91</sup>, **Jeanne DAVID**, née en cette paroisse et baptisée le 26 août 1684, fille de feu Louis David et de Jeanne Pernette GUILLOT-JANDET.

Enfants, nés au Jarre et baptisés à Pussy :

4-1) **Honnête Joseph BRUNIER, qui suit.**

4-2) Louise BRUNIER, baptisée le 19 février 1718 (parrain : Jean Billat ; marraine : Louise Rossat). Elle teste le 26 novembre 1780 dans la maison de son feu frère Joseph, au Jarre. Elle lègue à Jeanne Louise, fille de Nicolas Brunier, sa petite-nièce et filleule, 60 livres, six aunes de toile mêlée de pays, et un coffre de sapin tenant huit bichets et fermant à clé. Elle fait ses héritiers universels son frère Pierre pour un tiers, et ses neveux Nicolas et Jean-Baptiste, fils de feu Joseph Brunier, pour un tiers chacun <sup>92</sup>. Elle est morte à Pussy le 21 mars 1784, et elle est inhumée le lendemain.

4-3) Philibert BRUNIER, baptisé le 19 mars 1722 (parrain : Philibert Bozon ; marraine : Jacquemine Billat). Cohéritier de son père en 1738.

4-4) Pierre BRUNIER, baptisé le 6 février 1726 (parrain : Pierre Brunier ; marraine : Louise David). Cultivateur au Coûter, il est mort en ce village le 25 juin 1795.

Il épouse Marie BEAUPOIL, née à Notre-Dame-de-Briançon, fille de Denis Beaupoil et de Michèle BAUDIN. Elle est morte à Pussy le 5 avril 1784, et elle est inhumée le lendemain.

Enfants, nés et baptisés à Pussy :

5-1) Jacques BRUNIER, baptisé le 5 septembre 1770 (parrain : Jacques David ; marraine : Marie Bozon).

5-2) Jeanne Marie BRUNIER, baptisée le 17 décembre 1771 (parrain : Jean David ; marraine : Marie Frézat). Elle est morte à Pussy le 9 août 1818.

5-3) Louis BRUNIER, né et baptisé le 20 mai 1774 (parrain : Louis David ; marraine : Marie Bozon). Il est mort à Pussy chez Joseph Guillot-Jandet le 21 avril 1817.

5-4) Nicolas BRUNIER, né et baptisé le 22 février 1777 (parrain et marraine : Nicolas et Louise Brunier) ; mort le 23 avril suivant et inhumé le lendemain.

5-5) Gasparde BRUNIER, née et baptisée le 17 juillet 1782 (parrain : Félix David ; marraine : Gasparde Silvoz) ; morte à Pussy le 28 octobre 1786 et inhumée le lendemain.

#### 4<sup>ème</sup> degré

**Honnête Joseph BRUNIER**, né au Jarre et baptisé à Pussy le 26 janvier 1715 (parrain : Joseph Mathias ; marraine : Marguerite David). Demeurant au Jarre, il est mort à Pussy, et inhumé le 10 novembre 1773.

Il épouse à Pussy le 29 février 1740, avec un contrat dotal passé le 13 septembre 1744 <sup>93</sup>, **Eusébie BOZON**, baptisée à Pussy le 21 octobre 1719, fille de feu Étienne Bozon et de défunte Jacquemine MUFFET. Elle est morte à Pussy le 30 décembre 1754, inhumée le lendemain.

<sup>91</sup> Notaire Mermoz. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1851, *folios* 37 (*verso*) et 37. Jeanne David se constitue en dot la somme de 120 florins, une chèvre lactive et six aunes de toile « mêlée », le tout légué par son père par son testament du 5 août 1699. De plus, elle se constitue la somme de 20 florins provenus de « ses gages et salaires », un trousseau de linge et de vêtements, avec un coffre de sapin contenant six bichets, « ferré et serrant à la clef », une chèvre et une brebis. De son côté, Antoine Brunier donne à sa femme 70 florins en augment de dot.

<sup>92</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1993, *folio* 89.

<sup>93</sup> Notaire Silvestre. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1913, *folios* 943 (*verso*) et 944. Jean Bozon, frère d'Eusébie, assisté de Jean Claude Molliex, son curateur, constitue en dot à sa sœur la somme



Enfants, nés au Jarre et baptisés à Pussy :

**5-1) Honorable Nicolas BRUNIER, qui suit.**

5-2) Marie BRUNIER, baptisée le lendemain de Noël 1743 (parrain : Jean Claude Molliex ; marraine : Marie Forestier). « Fille imbécile », elle est morte à Pussy, inhumée le 10 décembre 1768.

5-3) François BRUNIER, baptisé le 11 janvier 1746 (parrain et marraine : François Guillot et Jacquemine Molliex, sa femme).

5-4) Honorable Jean BRUNIER, baptisé le 11 août 1748 (parrain : Jean Billat ; marraine : Nicole David). Le 27 septembre 1776, il cède à son frère Nicolas toute sa part d'héritage, moyennant 400 livres<sup>94</sup>.

5-5) Jean-Baptiste BRUNIER, baptisé le 13 janvier 1751 (parrain : Jean-Baptiste Nantet ; marraine : Josèphe Leissu, femme de Gaspard David). Cohéritier en 1780 de sa tante Louise.

5-6) Louis BRUNIER, né et baptisé le 17 avril 1753 (parrain : Louis David ; marraine : Félice Girod, fille sans alliance) ; mort à Pussy le 31 décembre 1754 et inhumé le lendemain 1<sup>er</sup> jour de l'an 1755.

### 5<sup>ème</sup> degré

**Honorable Nicolas BRUNIER**, né au Jarre et baptisé à Pussy le 13 juillet 1742 (parrain et marraine : Nicolas et Louise David). Il est laboureur au Jarre, où il meurt le 28 juillet 1817.

Il épouse à Pussy le 30 octobre 1775 **Pernette GUILLOT-GOJAT**, baptisée *ibidem* le 18 mars 1751, fille de François Guillot-Gojat et de Marie REVIL. Elle est morte au Jarre le 3 juillet 1824.

Enfants, nés au Jarre et baptisés à Pussy :

6-1) Jeanne Louise BRUNIER, née et baptisée le 19 août 1776 (parrain et marraine : Jean-Baptiste et Louise Brunier). Elle est morte sans alliance le 16 juin 1808 chez son père, au Jarre.

6-2) Marie BRUNIER, née et baptisée le 23 février 1778 (parrain : Pierre Mathié ; marraine : Marie Revil). Elle est morte sans alliance à Pussy le 8 mars 1850.

6-3) [Jeanne] Marie BRUNIER, née et baptisée le 25 mars 1780 (parrain et marraine : Michel Billat et Augustine Revil, sa femme) ; morte à Pussy le 17 juin 1785 et inhumée le lendemain.

6-4) Jean-Baptiste BRUNIER, né le 26 janvier 1782 et baptisé le lendemain (parrain : Jean-Baptiste Coutet ; marraine : Christophore Guillot) ; mort le 9 juillet suivant et inhumé le lendemain.

6-5) N BRUNIER, né le 10 novembre 1783, mort peu après avoir été ondoyé à la maison.

**6-6) Joseph BRUNIER, qui suit.**

6-7) Jean Marie BRUNIER, né au Jarre et baptisé le 28 janvier 1791 (parrain et marraine : François Coutet et Michelle Guillot, sa femme).

---

de 210 livres, une chèvre lactive, son trousseau et un coffre de sapin d'une contenance de sept bichets environ, fermant à clé. De son côté, Joseph Brunier donne à sa femme 105 livres d'augment de dot.

<sup>94</sup> Notaire Ruffier. Tabellion de Moutiers, A.D. de la Savoie, 2C 1980, folio 471.



## 6<sup>ème</sup> degré

**Joseph BRUNIER**, né au Jarre le 25 juillet 1786 et baptisé à Pussy le même jour (parrain et marraine : Joseph et Jeanne Guillot, frère et sœur). Cultivateur au Jarre, il est mort en ce village le 11 décembre 1857.

Il épouse 1<sup>e</sup>) à Pussy le 9 juin 1812 **Anne MATHIÉ**, cultivatrice, née en cette paroisse le 7 mars 1788, fille de Pierre Mathié et de Pernette CHARLES. Elle est morte à Pussy le 24 janvier 1832.

Il épouse 2<sup>e</sup>) à Pussy le 19 mai 1835 **Jeanne Louise GENOD**, fille de feu Michel Genod et de Catherine GIROD.

Enfants, tous du premier lit, nés au Jarre et baptisés à Pussy :

7-1) Jeanne Marie BRUNIER, née et baptisée le 5 mars 1813. Elle épouse à Pussy le 27 mai 1845, avec une dispense du 3<sup>ème</sup> degré de consanguinité, Jean Claude GUILLOT, né à Bonneval vers 1814, fils de feu Joseph Marie Guillot et de Martine MATHIÉ. Il est mort à Bonneval le 27 juin 1889.

7-2) Julien BRUNIER, né et baptisé le 10 février 1817. Cultivateur au Jarre, il meurt sans alliance en ce village le 28 mars 1840.

7-3) Jean BRUNIER, né le 19 janvier 1819 et baptisé le lendemain. Commissionnaire à Paris, il meurt en cette ville (VII<sup>e</sup> arrondissement) le 17 mai 1841.

7-4) Pierre BRUNIER, né le 15 novembre 1821 et baptisé le lendemain. Cultivateur au Jarre, il est mort en ce village le 4 juillet 1848.

Il épouse à Pussy le 21 avril 1846 Sophie DURANDARD, née au Trénant le 22 août 1818, fille de Jacques Durandard, agriculteur, et de feu Élisabeth SILVOZ. Cultivatrice à Pussy, elle meurt le 30 janvier 1870 à Nécuday.

Il reconnaît par son mariage la fille que sa femme avait eue auparavant :

8-1) Julie DURANDARD, née à Pussy le 5 novembre 1843, reconnue BRUNIER par le mariage de ses parents. Cultivatrice avec son mari, elle est morte à Nécuday le 20 juin 1891. Elle épouse à Pussy le 17 janvier 1861 Ambroise GUILLOT, cultivateur à Nécuday, né à Pussy le 12 février 1837, fils de Jean François Guillot et de Justine DURANDARD.

Après son mariage, il est le père de :

8-2) Ne BRUNIER, née le 22 avril 1847 et morte peu après avoir été ondoyée à la maison.

7-5) Claude BRUNIER, né et baptisé le 31 décembre 1826 (parrain : Claude David ; marraine : Jeanne Marie Billat). Cultivateur au Jarre, il est mort à la Croix le 17 juillet 1901, chez Charles Héritier et Marie Louise Durandard, sa « nièce ». Il épouse à Pussy le 25 novembre 1859 Angélique GUILLOT, née vers 1815, fille des feus Alexis Guillot et Appolonie GUILLOT, de Bonneval. Cultivatrice avec son mari, elle est morte au Jarre le 2 septembre 1895.

Il a eu trois enfants naturels de Sophie DURANDARD, sa belle-sœur, déclarés sous le nom de leur mère :

- Marie Louise DURANDARD, née le jour de Noël 1850 et baptisée à Pussy le même jour. Ouvrière en 1874, puis cultivatrice, elle est morte à Pussy le 28 mars 1908. Elle épouse à Pussy le 15 septembre 1881 Charles HÉRITIER, cultivateur à la Croix, né à Venthon le 29 novembre 1838, fils de feu Claude Héritier, cultivateur, et d'Agathe THOULAIS.



Avant son mariage, Marie Louise Durandard a eu un enfant naturel :

- Jean-Baptiste DURANDARD, né le 3 septembre 1874 chez Claude Brunier à Nécuday, et mort *ibidem* le 18 suivant.
  
- Lucie DURANDARD, née le 24 novembre 1854 et baptisée à Pussy le lendemain. Elle meurt le 3 février 1868 à Nécuday.
- Jean Joseph DURANDARD, né le 26 février 1859 au Jarre et baptisé le même jour. Il est mort le 14 mars 1941 à Bellecombe. Il épouse à Paris (X<sup>e</sup> arrondissement) le 13 novembre 1888 Julie DAVALLON, née à Saint-Oyen le 1<sup>er</sup> juin 1869, fille de Jean-Baptiste Davallon, propriétaire, et d'Alexandrine CARRET. Elle décède à Paris (XII<sup>e</sup> arrondissement) le 27 juin 1946.





## Troisième branche

### 1<sup>er</sup> degré

**Claude BRUNIER**, né vers 1639, mort à Pussy et inhumé le 12 mai 1679.

Issu de la branche des Brunier du Jarroz, il est peut-être le fils de François BRUNIER et Jeanne REVIL.

Il épouse à Pussy le 19 octobre 1659 **Jeanne MATHIÉ-VULLIERMOZ**, *alias* CARROCHAT, peut-être fille de Marc. Elle est morte à Pussy, inhumée le 8 janvier 1693.

Enfants, nés et baptisés à Pussy :

- 2-1) Jeanne Françoise BRUNIER, baptisée le 24 août 1660 (parrain : Jean Guillot ; marraine : Jeanne Françoise Muraz, de Feissons) ; morte à Pussy le 11 janvier 1693. Elle épouse à Pussy en octobre 1690 (en présence d'Égrège Nicolas Durandard) Jean Pierre REBOUX, *alias* REBAUD. Veuf, il se remarie à Pussy le 2 juillet 1693 avec Jacqueline NANTET. Il est mort à Pussy et inhumé le 2 mars 1704.
- 2-2) Jacqueline BRUNIER, baptisée le 29 novembre 1662 (parrain : Jean Collet-Vulliermoz ; marraine : Louise Aspod) ; morte à Pussy et inhumée le 31 juillet 1669.
- 2-3) Michel BRUNIER, né vers 1665, mort à Pussy et inhumé le 9 août 1669.
- 2-4) **Honnête Jean Marc BRUNIER, qui suit.**
- 2-5) Urbain BRUNIER, baptisé le 22 octobre 1670 (parrain : Urbain Guillot ; marraine : Jeanne Françoise David, femme de Jean Mathié-Chenoz). Il épouse à Pussy le 20 mai 1699 Guillemine FORESTIER, baptisée en cette paroisse le 1<sup>er</sup> octobre 1684, fille de Jean-Baptiste Forestier et de Jeanne Claudine PAUL. Elle est morte à Pussy le 29 avril 1713.
- 2-6) Nicolas BRUNIER, baptisé le 2 juin 1673 (parrain : Nicolas Revil ; marraine : Ugonine Ruffier). Il est vivant en 1704.
- 2-7) Jean BRUNIER, baptisé le 18 juin 1677 (parrain : Jean Silvoz-Grosjean ; marraine : Jeanne Marie Bertrand, femme de Jean Marc Mathié-Duchenoz) ; mort à Pussy et inhumé le 3 septembre 1680.

### 2<sup>ème</sup> degré

**Honnête Jean Marc BRUNIER**, né à Pussy et baptisé le 6 juillet 1667 (parrain et marraine : Jean Marc et Jeanne Brunier). Laboureur à Pussy, il est mort en cette paroisse le 17 février 1761, et il est inhumé le lendemain.

Il teste une première fois dans sa maison à Pussy le 25 mars 1736. Il lègue 1 livre 4 sols à la confrérie du St-Sacrement de Pussy, et autant à la confrérie du Rosaire. Il veut que l'on célèbre deux messes basses le jour de son enterrement, et autant le jour de son anniversaire. Il ordonne que soit faite dans l'année de son décès une aumône aux pauvres. On emploiera à cette fin huit bichets de pois « réduits en potage », six bichets de seigle et vingt-six bichets de cavalin, « réduits en bon pain », et le tout sera distribué aux pauvres qui se présenteront. Il lègue 120 livres à son fils Jean François, « absent du pays depuis environ dix-huit ans » et établi en France. Il l'exclut de son hoirie et le réduit à « sa légitime », « pour n'avoir eu aucun secours en ses besoins de vieillesse, pour avoir été absent depuis le temps susmentionné sans s'être *repatrié* ». Il donne à sa fille Marie la même



dot qu'à ses filles aînées, plus une pièce de terre au Biollay. Enfin, il fait son fils Nicolas son héritier universel <sup>95</sup>.

Il teste une seconde fois dans la maison curiale de Pussy le 31 mai 1745. Il ne donne plus que 24 sols aux confréries de Pussy. Il veut que l'on célèbre deux messes basses de *requiem* le jour de son enterrement, et autant le jour de son anniversaire. Il ordonne une aumône identique à celle qu'il avait définie dans son précédent testament. Il laisse à son fils Jean François, « hors du pays » depuis plus de vingt-cinq ans, tous les « profits, épargnes et acquisitions et autres avantages quelconques qu'il peut avoir fait », outre les 84 livres qu'il lui a remis la veille à sa demande, et pour tous ses droits. Il lègue à sa fille Marie la même dot qu'ont eu ses sœurs aînées, plus 20 livres et la moitié d'un pommier planté dans un pré devant sa grange au Biollay. Il lègue à ses petits-fils Louis et Claude, enfants de Nicolas, tous ses biens au lieu de la Corrée, terroir de Pussy, et la moitié de la grange qui s'y trouve. Il lègue à François et Jean Marc Brunier, ses autres petits-fils, un grand champ au terroir de Pussy. Il lègue 80 livres à sa petite-fille Claudine, fille de Nicolas. Il lègue 60 livres à Jeanne et autant à Marie Brunier, aussi filles de son fils Nicolas. Il fait son héritier universel son fils Nicolas, « de qui il a reçu tous les secours que doit un fils à son père pendant ses infirmités et dans sa présente vieillesse » <sup>96</sup>.

Il épouse à Pussy le 30 mai 1691 **Gasparde REBAUD**, fille de Jean Rebaud (et probablement d'Andrée BERTRAND). Elle teste le 29 août 1727. Elle lègue 12 sols aux deux confréries de Pussy. Elle lègue 60 livres à sa dernière fille, Marie. Elle lègue par préciput à son fils Nicolas la somme de 24 livres, pour le récompenser de ses bons services et de son assistance à son égard. Elle déclare que son mari a reçu dudit Nicolas la somme de 200 livres, provenant de « ses gages et salaires qu'il a gagnés à service à Paris », et elle veut qu'il soit remboursé de cette somme avant qu'il y ait un partage de ses biens. Elle fait ses héritiers ses fils Nicolas et Jean François <sup>97</sup>. Elle est morte à Pussy le 12 décembre 1732.

Enfants, nés au Jarre et baptisés à Pussy :

- 3-1) Jeanne Françoise BRUNIER, baptisée le 4 juillet 1692 (parrain : Antoine Revil ; marraine : Jeanne Françoise Brunier) ; morte à Pussy le 9 novembre 1752 et inhumée le lendemain. Elle épouse à Pussy le 5 avril 1712, avec un contrat dotal passé le 7 août suivant <sup>98</sup>, Joseph DAVID, baptisé à Pussy le 27 janvier 1695, fils de feu Gaspard David et de Jeanne CHARLES. Il est mort avant 1738.
- 3-2) Michèle BRUNIER, baptisée le 9 octobre 1695 (parrain : Michel Bertin ; marraine : Jeanne Françoise Rebaud). Elle épouse à Bonneval le 28 juillet 1721, avec un contrat dotal passé le 22 juin 1726 <sup>99</sup>, Louis LÉGER, fils de feu Pierre Léger, de Bonneval.
- 3-3) **Honorable Nicolas BRUNIER, qui suit.**
- 3-4) Claudine BRUNIER, baptisée le 24 juin 1703 (parrain : Bernard Brunier ; marraine : Claudine Guillot) ; morte à Pussy le 22 janvier 1773 et inhumée le lendemain. Elle épouse en premières noces à Pussy le 6 mai 1726 Claude REVIL, né en cette paroisse et baptisé le

<sup>95</sup> Notaire Bozon. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1896, *folios* 286 (*verso*) à 288.

<sup>96</sup> Notaire Silvestre. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1914, *folios* 490 (*verso*) et 491.

<sup>97</sup> Notaire Mermoz. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1879, *folios* 955 (*verso*) et 956.

<sup>98</sup> Notaire Mermoz. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1851, *folios* 35 (*verso*) et 36. Jean Marc Brunier et Gasparde Rebaud constituent en dot à leur fille la somme de 250 florins, un trousseau de linge et de vêtements, avec un coffre de sapin contenant huit bichets, « ferré et serrant à la clef », une chèvre et une brebis. Joseph David, autorisé par Jacques David, son aïeul, donne à sa femme 125 florins en augment de dot.

<sup>99</sup> Notaire Mermoz. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1876, *folio* 634. Jean Marc Brunier et Gasparde Rebaud constituent en dot à leur fille la somme de 150 livres, un trousseau de linge et de vêtements, avec un coffre de sapin « ferré et serrant à la clef », une chèvre « de trois cabris », et une brebis « lactive ». De con côté, Louis Léger donne à sa femme 60 livres en augment de dot.



18 janvier 1713 fils de Barthélémy Revil et de Jeanne MICHEL. Elle épouse en secondes noces à Pussy le 12 novembre 1739, avec un contrat dotal passé le 2 janvier 1742 <sup>100</sup>, Honorable Joseph GUILLOT, veuf d'Anne VULLIEN, fils de feu Urbain Guillot et de Louise NANTET. Il est mort à Pussy le 5 septembre 1774, âgé de plus de quatre-vingt ans, et il est inhumé le surlendemain.

- 3-5) Honnête Jean François BRUNIER, baptisé le 11 novembre 1705 (parrain : Égrège Jean François Mathias, châtelain ; marraine : Marie Mathias). Ayant quitté Pussy vers 1720, il est cohéritier de sa mère en 1727. En 1745, il demeure à Pontcharra. Mais comme, « pour faire mieux ses affaires », il a « besoin d'argent », il retourne à Pussy et prie son père « avec respect et instance » de « lui vouloir bien s'il était en sa bonté et plaisir de lui relâcher ses droits paternels, et la valeur de sa portion héréditaire maternelle présentement par avance, le tout en argent comptant ; qu'au moyen de ce, il renoncerait en faveur de son dit père, de son frère Nicolas Brunier et des leurs à tous les droits susdits ». Son père accepte de l'aider « par un effet de sa bonté et amitié paternelle », « nonobstant qu'il n'ait reçu (*sic*) aucun secours dudit son fils depuis près de vingt cinq ans dans ses infirmité et vieillesse (*sic*) ». Il reçoit donc 60 livres pour ses droits maternels ; et 84 livres, une vache, deux chèvres et une brebis pour ses droits paternels <sup>101</sup>.
- 3-6) Philibert BRUNIER, baptisé le 15 novembre 1708 (parrain : Discret Philibert Bozon ; marraine : Philiberte Rebaud) ; mort jeune.
- 3-7) Jeanne Louise BRUNIER, baptisée le 26 mai 1712 (parrain : François Genod ; marraine : Louise Carret) ; morte jeune.
- 3-8) Marie BRUNIER, baptisée le 2 juillet 1715 (parrain et marraine : Bernard et Marie Guillot). Légataire de son père en 1736 et 1745, elle est morte sans alliance à Pussy le 24 août 1752, et elle est inhumée le lendemain.

### 3<sup>ème</sup> degré

**Honorable Nicolas BRUNIER**, né vers 1700. Demeurant au Jarre, il est mort à Pussy le 29 août 1781, et il est inhumé le lendemain. Il est l'un de deux conseillers de la paroisse en 1773, syndic en 1775.

Il teste une première fois le 11 mai 1772, faisant ses trois fils ses héritiers généraux <sup>102</sup>. Il fait un second testament le 10 juillet 1775. Il veut que l'on célèbre huit messes basses dans l'année de son décès. Il lègue à ses fils Claude (« absent depuis trente ans »), François (« absent depuis seize ans ») et Jean Marc (« absent depuis dix ans »), à chacun la somme de 250 livres, leur laissant « les profits et épargnes qu'ils auront faits à son décès », les excluant de son hoirie. Il fait son héritier universel Louis Brunier, son fils aîné <sup>103</sup>. Il teste une troisième fois le 15 janvier 1777 dans sa maison au Jarre. Il reprend les précédentes dispositions testamentaires, auxquelles il ajoute un legs de 30 livres à Jeanne Marie Brunier, sa petite-fille et filleule <sup>104</sup>.

<sup>100</sup> Notaire Laboret. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1908, *folios* 161 (*verso*) et 162. Claudaz Brunier se constitue en dot la somme de 190 livres (dont 150 proviennent de sa première constitution dotale). Elle apporte aussi son trousseau, un coffre de sapin contenant environ six bichets et fermant à clé, une chèvre « de deux chevreaux » et une brebis lactive.

<sup>101</sup> Notaire Silvestre. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1914, *folios* 489 (*verso*) et 490.

<sup>102</sup> Notaire Perrot. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1544, *folios* 699 (*verso*) et 700.

<sup>103</sup> Notaire Mangé. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1976, *folios* 771 (*verso*) et 772.

<sup>104</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1981, *folio* 323.





Il teste au Jarre pour la quatrième fois le 14 juin 1778. Il exclut toujours de son hoirie ses fils Claude et François parce que « le premier l'a abandonné depuis environ trente-quatre ans et le second depuis environ dix-huit ans, pour s'être absentes du pays sans lui donner de nouvelles depuis très longtemps ». Il lègue toutefois 250 livres à chacun d'eux, de même qu'à son fils Jean Marc, « aussi absent depuis douze ans », mais seulement « dans le cas qu'il soit vivant, et ayant ouï par le bruit publié (*sic*) qu'il devait être mort en France, dans ce cas il lègue » cette somme à Françoise et Philiberte, filles dudit Jean Marc, qui en recevront chacune la moitié. Il rappelle qu'il a constitué 160 livres à ses filles Claudine et Marie par leur contrat dotal. Il lègue 40 livres à Jeanne Marie à Louis Brunier, sa petite-fille et filleule. Il lègue plusieurs pièces de terre à ses petits-fils Louis et Jean-Baptiste, et fait son fils Louis son unique héritier <sup>105</sup>.

Deux mois avant de mourir, il fait un dernier testament le 29 juin 1781 dans sa maison au Jarre. Il maintient les précédentes dispositions à l'égard de ses fils Claude et François, qui ne sont toujours pas revenus à Pussy. Il lègue la même somme de 250 livres à son fils Jean Marc, toujours « absent », au cas où il serait encore en vie. Mais, « ayant ouï par le bruit publié (*sic*) qu'il devait être mort en France », il reverse son legs, le cas échéant, à Françoise et Philiberte, filles dudit Jean Marc. Il lègue 40 livres à sa petite-fille Marie, et trois champs à ses petits-fils Louis et Jean-Baptiste ; cependant, son fils Louis et sa femme Jeanne Rebaud auront l'usufruit sur deux de ces trois terrains. Il fait son fils Louis son héritier universel, et lui remet les mille livres qu'il en a reçus et qui proviennent des « épargnes et profits qu'il a faits en France ». Il déclare que son fils aîné « est le seul de ses enfants qui l'ait assisté dans sa vieillesse, duquel il reçoit tous les jours du secours, et surtout à présent, depuis environ dix ans qu'il ne peut plus travailler pour être accablé de vieillesse » <sup>106</sup>.

Il épouse à Pussy le 12 février 1722, avec un contrat dotal passé le 11 octobre 1723 <sup>107</sup>, **Jeanne GUILLOT-JANDET**, fille de feu Urbain Guillot-Jandet et d'Antoinette GUILLOT-GOJAT, de la Mouche. Elle est morte à Pussy, âgée d'environ cinquante ans, le 13 décembre 1759, et elle est inhumée le lendemain.

Enfants, nés au Jarre et baptisés à Pussy :

4-1) Claudine BRUNIER, baptisée le 29 décembre 1723 (parrain : Jean Guillot ; marraine : Claudine Brunier) ; morte à Pussy le 7 février 1761 et inhumée le lendemain. Elle épouse en cette paroisse le 14 mai 1748, avec une dispense du 3<sup>ème</sup> au 4<sup>ème</sup> degré de consanguinité, Bernard GUILLOT-JANDET, cultivateur à la Mouche, né à Pussy et baptisé le 7 janvier 1726, fils de François Guillot-Jandet et de Catherine BOZON. Veuf, il se remarie à Pussy le 20 avril 1761 avec Claudine COLLOMBIER. Il est mort à la Mouche le 25 fructidor an VIII (12 septembre 1800).

4-2) **Louis BRUNIER, qui suit.**

4-3) Claude BRUNIER, baptisé le 12 décembre 1728 (parrain : Claude Revil ; marraine : Jeanne Michel). Il quitte Pussy vers 1745. En 1772, il est cohéritier universel de son père, qui lui lègue la somme de 420 livres. Toujours « absent des États » en 1775, 1778 et 1781, il n'est plus que légataire de son père.

<sup>105</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1985, folios 385 (verso) et 386.

<sup>106</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1994, folio 775.

<sup>107</sup> Acte passé dans la maison Brunier au Jarre par-devant le notaire Fillion. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1871, folios 837 et 838. Jeanne Guillot se constitue en dot ses droits sur l'hoirie de son père, un trousseau de linge et de vêtements, un chaudron de cuivre, un pot d'étain, une poêle à frire, deux hoyaux, un poids à peser, un trident à lait de fer, une doulette à huile en terre, un tonneau de châtaigner, un coffre de sapin « ferré et serrant à la clef », et une chèvre « de trois cabris ». De leur côté, Nicolas et Jean Marc Brunier donnent à Jeanne Guillot 76 livres en augment de dot.



- 4-4) Jeanne BRUNIER, baptisée le 11 juin 1731 (parrain : Claude Guillot-Jandet ; marraine : Jeanne Meynaz, femme de Louis Michel) ; morte jeune.
- 4-5) Marie BRUNIER, baptisée le 26 octobre 1733 (parrain : Joseph David ; marraine : Marie Brunier) ; morte à Pussy le 7 juillet 1788 et inhumée le lendemain. Elle épouse en cette paroisse le 6 février 1754, avec une dispense du 4<sup>ème</sup> degré de consanguinité, et par contrat dotal du 3 juillet 1768<sup>108</sup>, Honnête Jean-Baptiste REBAUD, baptisé à Pussy le 30 décembre 1730, fils d'Honorable Louis Rebaud et de Gasparde MATHIÉ. Veuf, il se remarie à Rognaix le 13 juin 1789 avec Marie COLLOMBIER.
- 4-6) Anne BRUNIER, baptisée le 9 juin 1736 (parrain : Humbert Guillot ; marraine : Anne Brunier) ; morte jeune.
- 4-7) François BRUNIER, baptisé le 18 juillet 1738 (parrain : François Guillot ; marraine : Antoinette Molliex). Il quitte Pussy vers 1759. En 1772, il est cohéritier universel de son père, qui lui lègue la somme de 420 livres. Toujours « absent des États » en 1775, 1778 et 1781, il n'est plus que légataire de son père.
- 4-8) Jean Marc BRUNIER, baptisé le 6 décembre 1740 (parrain : Jean Marc Guillot ; marraine : Michelle Mathié). Il s'établit à Moûtiers, puis il quitte la Savoie en 1765. En 1772, son père lui lègue la somme de 85 livres au cas où il serait en vie, somme payable à son retour au pays. En vertu de ce légat, il l'exclut de son hoirie (tout en le nommant l'un de ses héritiers généraux). Son père lui lègue 250 livres en 1778 et en 1781, mais on n'a plus de nouvelles de lui à cette époque, et le bruit court qu'il est décédé en France. Il épouse à Moûtiers le 26 janvier 1764 Étienne CHEDAL, de Conflans. Retirée à Conflans après le départ de son mari, elle est morte en cette ville le 18 mai 1783, et elle est inhumée le lendemain.
- Enfants :
- 5-1) Philiberte BRUNIER, née et baptisée à Moûtiers le 3 décembre 1764 (parrain : Claude Brunier ; marraine : Philiberte Rochaix, femme de Joseph Vialet). En 1772, elle est avec sa sœur colégataire de leur grand-père, qui les substitue à leur père pour le légat de 85 livres, au cas où ce dernier serait mort ou ne serait pas revenu au pays. Cette somme devra leur être remise au moment de leur mariage. En 1778 et 1781, elle est encore substituée avec sa sœur au légat fait par leur grand-père par ses derniers testaments.
- 5-2) Françoise BRUNIER, vivante en 1781.

#### 4<sup>ème</sup> degré

**Louis BRUNIER**, né à Pussy et baptisé le 9 janvier 1727 (parrain : Louis Billat ; marraine : Françoise Brunier). Cohéritier de son père par son testament, il reçoit en prélegat et par préciput un grenier de pierre situé au Jarroz, avec la cave et la chambre au-dessous et au-dessus, et tout ce que ce bâtiment contient, plus le chapuis et la place qu'occupe ce chapuis devant ce grenier. Il est en outre légataire d'un pré sis à la Correy (au territoire de Pussy), et de deux vaches et deux chèvres. Laboureur au Jarre, il est mort en ce village le 21 décembre 1807.

<sup>108</sup> Notaire Perrot. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1961, folios 280 (verso) et 281. Nicolas Brunier constitue en dot à sa fille la somme de 160 livres, une chèvre lactive de deux chevreaux, une brebis « lactive de deux agneaux », un trousseau de linge et de vêtements, un tour à filer, six aunes de toile mêlée, et un coffre de sapin « ferré et fermant à la clef », tenant sept bichets. De leur côté, Les Rebaud père et fils donnent à Marie Brunier 80 livres d'augment de dot.



Il épouse à Pussy le 1<sup>er</sup> avril 1761, avec une dispense du 4<sup>ème</sup> degré de consanguinité, et par contrat dotal du 3 juillet 1768 <sup>109</sup>, **Jeanne REBAUD**, baptisée à Pussy le 20 mai 1733, fille d'Honorable Louis Rebaud et de Gaspard MATHIÉ. Elle est morte au Jarroz le 8 janvier 1791, et elle est inhumée le lendemain.

Enfants, nés au Jarre et baptisés à Pussy :

- 5-1) Jeanne Marie BRUNIER, née vers 1761 et morte à Pussy le 13 décembre 1837. En 1772, son grand-père et parrain lui lègue la somme de 20 livres par son testament. Elle a épousé Michel BILLAT, mort avant sa femme.
- 5-2) Jeanne Marie BRUNIER, née et baptisée le 15 mars 1762 (parrain : Nicolas Brunier, son aïeul ; marraine : Jeanne Brunier, fille du parrain) ; morte à Pussy le 19 février 1853. Elle épouse à Pussy le 9 juin 1791, et par contrat dotal du 15 messidor an IV (3 juillet 1796) <sup>110</sup>, Jacques DAVID, baptisé en cette paroisse le 17 mai 1770, fils de Gaspard David et de Françoise BRUNIER. Laboureur au chef-lieu de Pussy, il est mort en cette paroisse le 25 octobre 1835.
- 5-3) **Louis BRUNIER, qui suit.**
- 5-4) Claudine BRUNIER, née et baptisée le 7 juin 1766 (parrain et marraine : Jean-Baptiste Rebaud et Marie Brunier, sa femme) ; morte à Pussy le 18 juillet 1841. Elle épouse à Pussy le 4 février 1792 Jean GUILLOT-JANDET, né en cette paroisse le 8 juillet 1775, fils de Bernard Guillot et de Claudine COLLOMBIER. Agriculteur à Pussy, il est mort en cette paroisse le 15 août 1841.
- 5-5) Jean-Baptiste BRUNIER, baptisé le 16 mars 1769 (parrain : Jean-Baptiste Rebaud ; marraine : Joséphe Muffet). Il est mort sans alliance à Pussy le 21 octobre 1795.
- 5-6) Marie BRUNIER, baptisée le 15 avril 1773 (parrain : Jean Claude Guillot-Gojat ; marraine : Marie Rebaud, sa tante).

### 5<sup>ème</sup> degré

**Louis BRUNIER**, né et baptisé à Pussy le 28 septembre 1763 (parrain : Louis Rebaud, son aïeul ; marraine : Marie Rebaud, sa tante maternelle). Laboureur au Jarre, il est mort en ce village le 23 novembre 1830.

Il épouse à Pussy le 5 février 1792 **Jacqueline GUILLOT**, baptisée en cette paroisse le 1<sup>er</sup> février 1768, fille de Bernard Guillot, cultivateur à la Mouche et de Claudine COLLOMBIER. Elle est morte à Pussy, veuve, le 4 août 1849.

Enfants, nés au Jarre :

- 6-1) **Jean Louis BRUNIER, qui suit.**
- 6-2) Jean-Baptiste BRUNIER, né au Jarre le 21 octobre 1795 et mort le même jour.
- 6-3) Jeanne Marie BRUNIER, née au Jarre le 16 floréal an VI, morte à Pussy le 27 avril 1879. Elle épouse à Pussy le 27 mai 1819 Jean-Baptiste MATHIÉ, né à la Croix le 3 avril 1796, fils de Bernard Mathié, laboureur, et de Marie BRUNIER. Il est agriculteur à la Cour.
- 6-4) Jeanne BRUNIER, née le 23 messidor an VIII, morte à Pussy le 1<sup>er</sup> août 1863. Elle épouse à Pussy le 3 mai 1820 Joseph Marie GUILLOT-JANDET, né en cette paroisse le 22 décembre

<sup>109</sup> Notaire Perrot. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1961, *folios* 281 (*verso*) et 282. Louis Rebaud constitue en dot à sa fille la somme de 300 livres, un trousseau de linge et de vêtements, deux croix d'argent, et un coffre de sapin « ferré et fermant à la clef », tenant sept bichets. De leur côté, Les Brunier père et fils donnent à Jeanne Rebaud 150 livres d'augment de dot.

<sup>110</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 2042. Louis Brunier constitue en dot en faveur sa fille la somme de 360 livres.



1803, fils de Jean-Baptiste Guillot-Jandet et de Marie BILLAT. Demeurant à Nécuday, il est mort à Pussy le 29 juin 1863.

## 6<sup>ème</sup> degré

**Jean Louis BRUNIER**, né au Jarre le 3 thermidor an II. Cultivateur en ce village, il y est mort le 26 février 1868.

Il épouse 1<sup>er</sup> à Pussy le 18 novembre 1813, et religieusement le 26 avril 1814, avec une dispense du 3<sup>ème</sup> au 4<sup>ème</sup> degré de consanguinité, **Marie BRUNIER**, née vers 1793, fille de Jean Philibert Brunier, laboureur à la Mouche, et de Félisaz CHARLES. Elle est morte agricultrice à Pussy le 3 décembre 1859.

Il épouse 2<sup>er</sup> à Pussy le 10 avril 1862, avec un contrat de mariage passé le 25 mars précédent par devant Maître Richard, notaire à Moûtiers, **Marie-Madeleine VIAL**, cultivatrice en cette commune, veuve de François GENOT. Née à Pussy le 21 janvier 1820, elle est la fille de feu Jean Vial et de Jeanne Marie DAVID, cultivateurs. Après la mort de son mari, elle devient domestique à Aigueblanche. Vers le 1<sup>er</sup> juillet 1877, elle se noie dans l'Isère, et son corps est retrouvé à cette date dans le lit de cette rivière, sur le territoire de la commune de Tours <sup>111</sup>.

Enfants, du premier lit :

7-1) **Jean-Baptiste BRUNIER, qui suit.**

7-2) Jeanne Marie BRUNIER, née au Jarre le 6 décembre 1822. Elle épouse à Pussy le 14 juin 1842 Joseph Marie BERTRAND, de Feissons, né vers 1821, fils de Jean Bertrand et de Catherine LÉGER.

## 7<sup>ème</sup> degré

**Jean-Baptiste BRUNIER**, né au Jarre le 24 avril 1816 et baptisé le même jour à Pussy. Cultivateur en ce village, il y est mort le 10 juin 1879.

Il épouse 1<sup>er</sup> à Pussy le 11 juin 1833 **Sabine SILVOZ**, née à la Croix le 3 janvier 1815, fille de Victor Silvoz, cultivateur, et de Marie MORARDET.

Il épouse 2<sup>er</sup> à Pussy le 29 juin 1870, et par contrat du 6 précédent reçu Richard, notaire à Moûtiers, **Rosalie FORESTIER**, présente alors en cette commune, mais « ayant demeuré à Villejuif », veuve de Cyprien BRUNIER. Née à Pussy le 3 février 1822, elle est la fille de Sébastien Forestier et de Jeanne-Baptiste SILVOZ, cultivateurs. Cultivatrice à Pussy, elle est morte le 18 septembre 1889 au Créé, chez sa sœur Justine.

Enfants, du premier lit, nés au Jarre :

8-1) Louis BRUNIER, né le 21 janvier 1836, mort au Jarre le 7 octobre 1838.

8-2) Marie BRUNIER, née le 25 octobre 1839, morte au Jarre le 2 août 1840.

8-3) Marie BRUNIER, née le 15 novembre 1840. Elle épouse à Pussy le 17 août 1858 Jean Louis MICHEL, né en cette paroisse le 9 avril 1840, fils d'Étienne Michel, cultivateur et de Julie GENOT.

8-4) Alexandrine BRUNIER, née le 3 février 1843.

8-5) Autre Alexandrine BRUNIER, née le 31 mars 1845. Elle est morte sans alliance à Pussy le 5 mai 1905.

<sup>111</sup> L'extrait d'acte envoyé par la mairie de Tours à celle de Pussy est retranscrit le 3 juillet sur le registre des décès de cette commune.



- 8-6) Jean Louis BRUNIER, né le 3 janvier 1847, mort au Jarre le 15 août 1849.
- 8-7) **Jean Marie BRUNIER, qui suit.**
- 8-8) Joseph BRUNIER, né le 9 décembre 1851 et mort le 12 suivant.
- 8-9) Marie Rosine BRUNIER, née le 11 juillet 1853 et morte le 19 août suivant.

### 8<sup>ème</sup> degré

**Jean Marie BRUNIER**, né au Jarre le 14 août 1849. Cultivateur au Jarre, il est mort à Pussy le 26 octobre 1912.

Il épouse à Pussy le 29 août 1867 **Marie Judith GUILLOT**, née en cette commune le 30 mai 1850, fille de Jean-Baptiste Guillot et de Jeanne Marie BILLAT, cultivateurs.

Enfant, nés au Jarre :

- 9-1) N BRUNIER, mort-né le 8 août 1868.
- 9-2) Alexandrine BRUNIER, née le 29 juillet 1869. Cultivatrice au Jarre, elle est morte sans alliance en ce village le 2 mars 1898.  
Elle a eu un enfant naturel :
  - Émile BRUNIER, né en 1893, mort au Jarre le 14 mars 1894.
- 9-3) Marie Sabine BRUNIER, née le 18 septembre 1870, morte au Jarre le 22 avril 1871.
- 9-4) Sabine BRUNIER, née le 13 avril 1872. Cultivatrice, elle est morte à Pussy le 23 février 1912. Elle épouse à Pussy le 24 novembre 1892 François Émile NANTET, cultivateur en cette commune, où il est né le 2 juin 1867, fils d'Alexandrine NANTET, cultivatrice.
- 9-5) Marie Alphonsine BRUNIER, née le 4 janvier 1874. Elle est morte à Moûtiers le 23 août 1954.
- 9-6) Marie Rosalie BRUNIER, née le 19 septembre 1875. Elle est morte à Paris (XI<sup>e</sup> arrondissement) le 25 mai 1968.
- 9-7) Louise Joséphine BRUNIER, née le 8 janvier 1877 et morte le 1<sup>er</sup> février suivant.
- 9-8) N BRUNIER, mort-né le 19 septembre 1877.
- 9-9) Jean Louis BRUNIER, né le 15 août 1878 et mort à Pussy le 4 octobre 1879.
- 9-10) Élie BRUNIER, né le 29 mars 1880. Établi à Paris, il est employé, puis crémier en cette ville, où il décède (X<sup>e</sup> arrondissement) le 20 décembre 1952. Il épouse à Paris (II<sup>e</sup> arrondissement) le 17 août 1907 Marie Yvonne BILY. Dont postérité.
- 9-11) Élise Joséphine BRUNIER, née le 6 janvier 1882, morte au Kremlin-Bicêtre le 18 février 1953. Elle se marie à Paris (XIII<sup>e</sup> arrondissement) le 7 octobre 1905.
- 9-12) Édouard Émile BRUNIER, né le 18 septembre 1883. D'abord garçon de café à Paris, il est ensuite cultivateur à Pussy. Il est mort à Moûtiers le 8 mai 1962. Il épouse à Paris (IX<sup>e</sup> arrondissement) le 23 avril 1908 Louise Marguerite GUILLOT. Dont postérité.
- 9-13) Louis Lucien BRUNIER, né le 28 juillet 1885. Il a été manœuvre à Paris, et il décède à Eaubonne (Val-d'Oise) le 8 juin 1976. Il épouse à Paris le 14 avril 1923 Marie Virginie LAJOIE.
- 9-14) Jean-Baptiste BRUNIER, né le 22 septembre 1887. Il a été garçon de café à Paris, et il décède à Notre-Dame-de-Briançon le 19 avril 1956. Il épouse à Paris (III<sup>e</sup> arrondissement) le 23 novembre 1912 Marie Louise GUILLOT, née à Pussy (à la Mouche) le 21 mars 1893, et morte à Moûtiers le 30 mars 1969, fille d'Henri Guillot, cultivateur, et de Julie Agnès RICHARD. Dont postérité.
- 9-15) Marguerite Louise BRUNIER, née le 23 janvier 1890, morte à Lorgues le 19 avril 1976. Elle épouse à Paris (IX<sup>e</sup> arrondissement) le 30 juillet 1912 Jean Louis CALINEZARRE.



## Quatrième branche

### 1<sup>er</sup> degré

**Jean Marc BRUNIER « du Jarroz »**, mort à Pussy et inhumé le 6 avril 1699.

Issu de la branche des Brunier du Jarroz, il est peut-être le fils de François BRUNIER et Jeanne REVIL.

Il a épousé vers 1665 **Jeanne Pernelle REVIL**, fille de Nicolas Revil et de Pernelle DAVID. Elle est morte à Pussy et inhumée le 15 mars 1700.

Enfants, nés et baptisés à Pussy :

- 2-1) Gasparde BRUNIER, baptisée le 8 novembre 1666 (parrain : Jean-Baptiste Revil ; marraine : Gasparde Durandard) ; morte et inhumée le 24 suivant.
- 2-2) Antoine BRUNIER, baptisé le 8 mars 1669 (parrain : Antoine Brunier ; marraine : Jeanne Françoise, fille de Nicolas Revil) ; mort et inhumé le 4 mai suivant.
- 2-3) Jeanne BRUNIER, baptisée le 29 juillet 1670 (parrain : Jean Guillot-Gojat ; marraine : Jeanne Françoise David) ; morte le lendemain.
- 2-4) Joseph BRUNIER, baptisé le 21 novembre 1671 (parrain : Antoine Morardet ; marraine : Pernelle Varein, femme de Maurice Rossat). Il est témoin au contrat de sa sœur Marie en 1707.
- 2-5) **Bernard BRUNIER, qui suit.**
- 2-6) Jeanne BRUNIER, baptisée le 15 novembre 1676 (parrain : Jean Marie Revil, son oncle maternel) ; morte à Pussy et inhumée le 24 mars 1706.
- 2-7) Pierre BRUNIER, baptisé le 15 octobre 1678 (parrain : Pierre David ; marraine : Gasparde Guillot-Gojat, femme de Jean Mathié-Collet) ; mort à Pussy et inhumé le 28 novembre 1681.
- 2-8) Eusébie BRUNIER, baptisée le 7 février 1681 (parrain : Eusèbe Rossat ; marraine : Jeanne Françoise Revil, femme de Michel Reboux) ; morte le 20 octobre suivant.
- 2-9) Marie BRUNIER, baptisée le 7 septembre 1682 (parrain : Nicolas Billat ; marraine : Marie Reboux, veuve de Jean François Revil). Sans doute est-ce elle qui est inhumée à Pussy le 2 août 1719. Elle épouse à Pussy le 1<sup>er</sup> mars 1707, avec une dispense du 3<sup>ème</sup> au 4<sup>ème</sup> degré de consanguinité et une dispense du 4<sup>ème</sup> degré d'affinité, et par contrat dotal du 25 avril suivant<sup>112</sup>, Louis BILLAT, fils de feu Bernard Billat.
- 2-10) François BRUNIER, baptisé le 8 mai 1688 (parrain : François Guillot ; marraine : Augustine Guillot-Jandet, femme de Jean Marie Revil). Il est absent du pays en 1709.

### 2<sup>ème</sup> degré

**Bernard BRUNIER**, né à Pussy et baptisé le 10 mars 1674 (parrain et marraine : Bernard et Jeanne Revil). Il est mort en cette paroisse, inhumé le 10 mai 1721.

Il épouse à Pussy le 1<sup>er</sup> juin 1706 **Jeanne GUILLOT**, baptisée en cette paroisse le 7 juin 1676, fille de feu Jean Claude Guillot-Tonion et de Denise GARDET.

---

<sup>112</sup> Notaire Regal. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1840, folios 357 (verso) et 358. Joseph et Bernard Brunier, frères de Marie, en leur nom et en celui de leur frère François, constituent en dot à leur sœur la somme de 200 florins et un trousseau de linge et de vêtements. De son côté, Louis Billat donne à sa femme 100 florins en augment de dot.



Le 16 janvier 1723, elle donne en hypothèque à Jean à feu Gaspard Guillot une pièce de vigne au terroir de Pussy, qu'il pourra garder jusqu'au paiement de la somme de 18 livres 8 sols dont elle lui est redevable <sup>113</sup>.

Enfants, nés et baptisés à Pussy :

- 3-1) Joseph BRUNIER, baptisé le 29 juillet 1706 (parrain : Jean Genod ; marraine : Jeanne Pernette Muffet). En 1741, il est « absent des États ».
- 3-2) **Honorable Jean BRUNIER, qui suit.**
- 3-3) Marguerite BRUNIER, baptisée le 23 juillet 1711 (parrain : Pierre Brunier ; marraine : Marguerite Molliex) ; morte à Pussy le 1<sup>er</sup> mai 1776, et inhumée le lendemain. Elle épouse à Pussy le 29 avril 1745 Honorable Jean GUILLOT, baptisé en cette paroisse le 12 août 1692, veuf de Gasparde MOLLIEUX et fils des défunts Michel Guillot et Jeanne Pernette REVIL. Laboureur au village de l'Église, il est mort à Pussy le 2 janvier 1774, et il est inhumé le lendemain.
- 3-4) Marie BRUNIER, baptisée le 3 février 1714 (parrain et marraine : Barthélémy et Marie Revil).
- 3-5) Anne BRUNIER, baptisée le 28 mai 1716 (parrain : Louis Billat ; marraine : Anne Matheret). Elle épouse à Saint-Oyen le 21 janvier 1741 Oyen LAURENT, baptisé en cette paroisse le 12 septembre 1702, fils de feu Joseph Laurent et de Catherine ALLEMOZ. Il est inhumé à Saint-Oyen le 2 juillet 1747.
- 3-6) Jeanne BRUNIER, baptisée le 28 avril 1719 (parrain : Jean Marc Billat ; marraine : Jeanne Rossat).

### 3<sup>ème</sup> degré

**Honorable Jean BRUNIER**, baptisé à Pussy le 13 novembre 1708 (parrain et marraine : Jean et Françoise Guillot). Il est mort à Pussy le 18 avril 1775, et il est inhumé le surlendemain.

Le 6 août 1741, conjointement avec son frère Joseph, alors « absent des États », il donne plusieurs pièces de terre en hypothèque à Honorable Bernard à feu François Guillot, de Pussy, pour la durée de trois années, moyennant le prêt de 96 livres <sup>114</sup>.

Il épouse 1<sup>e</sup>) à Pussy le 26 avril 1742, avec un contrat dotal passé le 26 août suivant <sup>115</sup>, **Pernette SILVOZ**, baptisée à Pussy le 27 novembre 1708, fille de feu Joseph Silvoz, dit « Grosjean », et de défunte Jeanne Pernette GUILLOT. Elle est morte à Pussy le 9 août 1744.

Le 26 août 1742, elle cède à son frère Louis tous ses droits sur l'héritage de ses parents, de son aïeul paternel et de son oncle Louis, moyennant 270 livres <sup>116</sup>.

Il épouse 2<sup>e</sup>) à Pussy le 10 mai 1745, avec un contrat dotal passé le 11 septembre 1746 <sup>117</sup>, **Nicole DAVID**, baptisée à Pussy le 9 novembre 1714, fille d'Honnête Michel David et d'Anne MATHERET. Sur le point de mourir, elle fait son testament au Jarre le 31 octobre 1782. Elle demeure alors dans la maison de Louis Brunier, son beau-fils, qu'elle fait son héritier universel en raison des bons services qu'il lui a rendus durant sa maladie. Elle veut que, dans l'année de son

<sup>113</sup> Notaire Fillion. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1871, *folios* 517 (verso) et 518.

<sup>114</sup> Notaire Laboret. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1907, *folios* 360 (verso) et 361.

<sup>115</sup> Notaire Laboret. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1909, *folios* 66 (verso) et 67.

<sup>116</sup> Notaire Laboret. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1909, *folio* 66. Pernette Silvoz se constitue en dot la somme de 270 livres, une chèvre de trois ans, son trousseau de linge et de vêtements. Jean Brunier donne 135 livres à sa femme pour augment de dot

<sup>117</sup> Notaire Silvestre. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1917, *folio* 920. Michel David constitue en dot à sa fille Nicolarde la somme de 180 livres, un trousseau de linge et de vêtements, un coffre de sapin fermant à clé. Jean Brunier donne à sa femme 90 livres en augment de dot, plus 30 livres en toute propriété.



décès, il fasse célébrer par les capucins de Moûtiers cinq messes basses de *requiem* pour le repos de son âme <sup>118</sup>. Elle décède le 2 novembre suivant, et elle est inhumée le lendemain.

Enfant du premier lit :

4-1) **Honnête Louis BRUNIER, qui suit.**

Enfant du second lit :

4-2) Jean BRUNIER, baptisé à Pussy le 15 février 1750 (parrain : Jean David ; marraine : Marguerite Brunier) ; mort jeune.

#### 4<sup>ème</sup> degré

**Honnête Louis BRUNIER**, baptisé à Pussy le 23 juin 1743 (parrain : Louis Silvoz ; marraine : Claudine Molliex). Demeurant au Jarre, il est mort le 4 février 1784, et il est inhumé à Pussy le lendemain.

Le 6 septembre 1791, un inventaire de ses biens mobiliers est réalisé à la requête de Jean Guillot, qui vient d'être nommé tuteur de sa fille Marie <sup>119</sup>.

Il épouse à Pussy le 12 septembre 1773, avec une dispense du 4<sup>ème</sup> degré de consanguinité, et par contrat dotal du 6 août 1780 <sup>120</sup>, **Claudine BILLAT**, baptisée en cette paroisse le 22 octobre 1735, fille d'Honorable Louis Billat et de Claudine MICHEL. Veuve, elle se remarie avec Jacques MATHERET.

Enfants, nés au Jarre et baptisés à Pussy :

5-1) Augustine BRUNIER, née et baptisée le 3 janvier 1777 (parrain et marraine : Michel Billat et Augustine Revil, sa femme) ; morte à Pussy le 29 septembre 1789 et inhumée le lendemain.

5-2) Marie BRUNIER, née et baptisée le 29 mars 1781 (parrain et marraine : Jean et Anne Guillot). En 1791, son parrain est nommé tuteur.



<sup>118</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1998, *folio* 519.

<sup>119</sup> Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 2025, *folios* 202 (*verso*) à 204.

<sup>120</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1992, *folio* 179. Louis à feu Jacques Billat constitue en dot à sa fille la somme de 180 livres, son trossel de linge et de vêtements, avec six aunes de toile mêlée, un tour à filer, une vache lactive « âgée de deux veaux », une chèvre et une brebis lactives, « aussi jeunes ». de son côté, Louis Brunier donne 90 livres d'augment à sa femme.





## Famille CHARLES

Le patronyme Charles n'est pas exclusif à Pussy. D'ailleurs, on ne compte en cette paroisse qu'un seul foyer de ce nom en 1561. Établis au village de la Mouche, les Charles pucerains se sont éteints au cours du XIX<sup>e</sup> siècle.



### Rameau existant en 1561

#### 1<sup>er</sup> degré

**Durand CHARLES**, mort avant 1561.

Il a épousé **Françoise**, vivant avec ses enfants en 1561.

Enfants vivants en 1561 :

2-1) Jean CHARLES. En 1561, il possède trois vaches et un mogeon, sept brebis et quatre chèvres. Il élève en outre huit brebis qui ne sont pas à lui.

Il a épousé Jacquemette, d'où :

3-1) Jacques CHARLES, né vers 1559.

2-2) Maurice CHARLES.

2-3) Françoise CHARLES.

2-4) Bernarde CHARLES.





## Filiation suivie

### § I - Branche aînée

#### 1<sup>er</sup> degré

**N CHARLES**, père probablement commun de :

2-1) **Pierre CHARLES, qui suit.**

2-2) Jeanne Françoise CHARLES, inhumée à Pussy le 1<sup>er</sup> avril 1682. Elle a épousé Pierre GENOD, mort avant 1673.

#### 2<sup>ème</sup> degré

**Pierre CHARLES**, né vers 1636. Il semble avoir quitté Pussy après son mariage, et il n'y est revenu que vers 1674. Il meurt à Pussy le 11 septembre 1676.

Il épouse à Pussy le 29 novembre 1656 **Jeanne BRUNIER**, fille de Bernard Brunier. Veuve, elle se remarie à Pussy le 3 juillet 1685 avec Jacques DAVID.

Enfants connus :

3-1) **Honnête Jean François CHARLES, qui suit.**

3-2) Jeanne CHARLES, née à Pussy et baptisée le 8 avril 1670 (parrain : Jean-Baptiste Guillot ; marraine : Jeanne Brunier, femme d'Urbain Guillot et mère du parrain) ; morte à Pussy le 1<sup>er</sup> avril 1706. Elle épouse en cette paroisse le 1<sup>er</sup> mai 1691 Gaspard DAVID, baptisé en cette paroisse le 29 février 1672, fils de Jacques David et de Jeanne MICHEL. Il est mort à Pussy et inhumé le 12 novembre 1710.

3-3) Marie CHARLES, née à Pussy et baptisée le 15 janvier 1674 (parrain : Nicolas Brunier ; marraine : Marie Reboux) ; morte à Pussy le 16 décembre 1738. Elle épouse en cette paroisse le 24 mai 1691 Augustin GIROD-CROTIN, baptisé *ibidem* le 14 juin 1669, fils de François Girod-Crotin et de Jeanne Françoise MATHIÉ-CARROCHAT. Il est mort à Pussy et inhumé le 3 janvier 1749.

#### 3<sup>ème</sup> degré

**Honnête Jean François CHARLES**, né vers 1660. Demeurant à la Mouche, il est mort à Pussy le 26 mai 1720.

Le 26 mai 1709, il fait son testament dans sa maison à la Mouche. Il veut que l'on fasse un chantal un an après son décès, pour le repos de son âme. Il lègue aux confréries du St-Sacrement et du Rosaire de Pussy, à chacune 3 florins. Il laisse à sa femme l'usufruit de ses biens. Il lègue à sa fille Jeanne 400 florins, un « mogeon femelle d'un an environ » et une chèvre lactive, et un coffre de sapin « ferré et serrant à la clef », et tous les vêtements et linges « qu'elle se trouvera avoir » au moment de se marier. Il fait son fils Jean son héritier universel <sup>121</sup>.

<sup>121</sup> Notaire Matheret. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1844, folios 422 (verso) et 423.



Il épouse à Pussy le 5 juin 1684 **Eusébie MATHIÉ-CARROCHAT**, baptisée *ibidem* le 12 juillet 1657, veuve de Jean François REVIL, et fille de Bernard Mathié-Carrochat et de Jeanne GUILLOT. Elle est morte à Pussy, inhumée le 31 août 1723.

Enfants, nés et baptisés à Pussy :

4-1) **Honnête Jean CHARLES, qui suit.**

4-2) Ne CHARLES, née le 29 juillet 1689, aussitôt ondoyée et morte juste après.

4-3) Jeanne CHARLES, baptisée le 4 septembre 1692 (parrain : Pierre David ; marraine : Jeanne Mathié).

4-4) Gaspard CHARLES, baptisé le 20 octobre 1696 (parrain : Gaspard David ; marraine : Marie Charles).

#### 4<sup>ème</sup> degré

**Honnête Jean CHARLES**, né à Pussy et baptisé le 19 août 1685 (parrain : Jean François, fils d'Eusèbe Rossat ; marraine : Jeanne, sœur de son père, fille de Pierre Charles). Il demeure à la Mouche. Le 14 août 1729, il reconnaît avoir reçu de Bernard, fils de feu Claude Bozon, la somme de 180 livres pour le plein paiement des droits dotaux de Pernelle Bozon, sa bru, fille dudit Bernard Bozon <sup>122</sup>. Il teste le 23 août 1763 dans la maison du notaire Mugnier à Feissons. Il laisse en préciput à son fils Jean un bâtiment d'habitation et une grange à la Mouche, ainsi que plusieurs pièces de terre. Il lègue en outre la somme de 3 livres aux enfants de sa défunte fille Eusébie, épouse de François Forestier, et fait ses héritiers universels ses fils Urbain et Jean <sup>123</sup>. Il est mort à Pussy le 21 juillet 1764, et il est inhumé le lendemain.

Il épouse à Pussy le 21 mai 1704, avec un contrat dotal passé le 6 juillet suivant <sup>124</sup>, **Claudine MUFFET**, baptisée à Pussy le 22 janvier 1683, fille de feu Louis Muffet et de défunte Jeanne Françoise SILVOZ-GROSJEAN. Elle est morte à Pussy le 25 janvier 1753, et elle est inhumée le lendemain.

Enfants, nés et baptisés à Pussy :

5-1) **Urbain CHARLES, qui suit.**

5-2) Eusébie CHARLES, baptisée le 8 décembre 1710 (parrain : Nicolas Guillod ; marraine : Eusébie Muffet).

5-3) **Jean CHARLES, dont la postérité est rapportée au § II.**

5-4) Autre Eusébie CHARLES, baptisée le 7 juin 1716 (parrain : Félix Guillod ; marraine : Jeanne Mathias) ; morte à Pussy le 4 mars 1761, inhumée le lendemain. Elle épouse à Pussy le 21 juillet 1744, avec un contrat dotal passé le 15 février 1750 <sup>125</sup>, François FORESTIER, veuf de Jeanne MATHIÉ et de Martine RAVIER, et fils d'Honorable Jacques Forestier et de

<sup>122</sup> Notaire Fillion. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1465, *folios* 575.

<sup>123</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1527, *folios* 175 (*verso*) et 176.

<sup>124</sup> Notaire Fleury. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1835, *folios* 151 (*verso*) et 152. Nicolas et Jean Muffet, frères de Claudine, lui constituent la dot que lui a léguée son père par son testament du 20 septembre 1691 : la somme de 200 florins, trois linceuls de toile « méléée » de trois aunes chacun, et un coffre de sapin neuf « ferré et serrant à la clef ». Il lui constituent également son trousseau de linge et de vêtements. Et pour ses droits maternels, ils lui constituent enfin une autre somme de 200 florins, et une pièce de vigne d'un fossorée située au vignoble de Feissons, d'une valeur de 100 florins. De leur côté, Jean Charles et son père donnent à Claudaz Muffet 250 florins en augment de dot.

<sup>125</sup> Notaire Silvestre. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1924, *folios* 325 et 326. Jean Charles et Claudine Muffet constituent en dot à leur fille la somme de 180 livres, son trousseau, huit aunes de toile de pays, un coffre de sapin tenant huit bichets fermant à clef, une chèvre et une ruche à miel « à choisir sur quatre ». De son côté, Jacques Forestier donne à sa bru la somme de 90 livres en augment de dot.



Françoise SILVOZ. Veuf d'Eusébie Charles, il prend une quatrième alliance à Pussy le 13 mai 1762 avec Jeanne ASPORD. Probablement est-ce lui qui est mort à Pussy, inhumé le 2 septembre 1771.

- 5-5) Antoinette CHARLES, baptisée le 3 février 1719 (parrain : Jean Guillod ; marraine : Antoinette Bertrand).
- 5-6) Jean CHARLES, baptisé le 18 septembre 1722 (parrain : Jean Revil ; marraine : Jeanne Girod).

### 5<sup>ème</sup> degré

**Urbain CHARLES**, né à Pussy et baptisé le 29 novembre 1706 (parrain : Urbain Mathié ; marraine : Marie Charles). Il demeure à la Mouche, où il est mort le 13 décembre 1785, inhumé à Pussy le lendemain.

Il teste dans sa maison de la Mouche le 26 février 1783 en faveur de son fils Antoine. Il lègue 30 sols à chacune des deux confréries de sa paroisse, et 250 livres à son fils Jean, « absent depuis environ trente ans »<sup>126</sup>.

Il épouse à Pussy le 18 juin 1726, avec un contrat dotal passé le 15 précédent par-devant Maître Fillion, notaire à Saint-Paul, **Jeanne Pernette BOZON**, baptisée à Pussy le 14 juillet 1705, fille de Bernard Bozon et de Marie BERTRAND. Elle est morte à Pussy le 8 janvier 1772.

Enfants, nés et baptisés à Pussy :

- 6-1) Josèphe CHARLES, baptisée le 29 novembre 1728 (parrain : Joseph David ; marraine : Marie Bertrand) ; morte à Pussy le 12 novembre 1775 et inhumée le lendemain. Elle épouse à Pussy le 7 juillet 1755 Antoine GUILLOT, baptisé en cette paroisse le 23 novembre 1730 fils de Jean-Baptiste Guillot et de Françoise MICHEL, de la Mouche. Il est mort à la Mouche le 4 décembre 1775, et il est inhumé le lendemain.
- 6-2) Jeanne CHARLES, baptisée le 31 mars 1730 (parrain : Nicolas Guillot ; marraine : Michèle Girod) ; vivante en 1783.
- 6-3) Eusébie CHARLES, baptisée le 21 décembre 1731 (parrain : Jean Claude Mouillex ; marraine : Eusébie Charles) ; morte avant 1783.
- 6-4) Jean CHARLES, baptisé le 21 mai 1733 (parrain : Jean David ; marraine : Jeanne Mathié). Il quitte Pussy vers 1753, et vit peut-être encore en 1783.
- 6-5) Marie CHARLES, baptisée le 30 mai 1735 (parrain : Urbain Mathié-Carrossat ; marraine : Philiberte Bertrand). Elle a épousé Jean RUFFIER, mort avant 1783.
- 6-6) Jean-Baptiste CHARLES, baptisé le 16 janvier 1737 (parrain : Jean-Baptiste Bozon ; marraine : Urbaine Guillod) ; mort avant 1783. Louis Ruffier, leur fils, est cité dans le testament de son grand-père maternel.
- 6-7) Bernard CHARLES, baptisé le 19 avril 1740 (parrain : Bernard Vial ; marraine : Catherine Bozon). Il est mort sans alliance à Pussy le 17 janvier 1766, et il est inhumé le surlendemain.
- 6-8) Antoine CHARLES, qui suit.**
- 6-9) Jean François CHARLES, baptisé le 18 mars 1744 (parrain : Jean François Mathié ; marraine : Eusébie Charles) ; mort avant 1783.
- 6-10) Nicole CHARLES, baptisée le 6 janvier 1747 (parrain : Jacques Revil ; marraine : Nicole Genod) ; morte avant 1783.
- 6-11) Félisa CHARLES, née et baptisée le 26 septembre 1750 (parrain : Félix Genod ; marraine : Claudine Guillot, femme d'Étienne Genod). Elle épouse à Pussy le 18 mai 1774 Jean

<sup>126</sup> Notaire Déglise. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1999, folio 595.



BRUNIER, né vers 1750, fils de feu Bernard Brunier et d'Antoinette GUILLOT. Laboureur à la Mouche, il est mort en ce village le 6 mai 1830.

### 6<sup>ème</sup> degré

**Antoine CHARLES**, né à Pussy et baptisé le 10 octobre 1742 (parrain : Jean-Baptiste Billat ; marraine : Antonia Vullierme-Mathié). Il demeure au village de la Mouche, où il décède le 31 mars 1811.

Il épouse 1<sup>o</sup>) à Pussy le 28 mai 1767, avec une dispense du 4<sup>ème</sup> degré de consanguinité, **Marie MOLLIEUX**, baptisée en cette paroisse le 5 décembre 1743, fille de Jean Marc Molliex et d'Anne REBAUD. Elle est morte à Pussy le 19 septembre 1778, et elle est inhumée le surlendemain.

Il épouse 2<sup>o</sup>) à Pussy le 30 septembre 1778 **Anne PESSERAT**, fille de Jean Pierre Pesserat et d'Antoinette FORESTIER. Elle est morte à la Mouche le 5 septembre 1786, inhumée à Pussy le lendemain.

Il épouse 3<sup>o</sup>) à Pussy le 3 octobre 1786 **Pernette GUILLOT**, née en cette paroisse le 12 février 1754, fille de feu Guillaume Guillot et de Sébastienne GUILLOT.

Enfants du premier lit, nés et baptisés à Pussy :

7-1) **Urbain CHARLES, qui suit.**

7-2) Marc-Antoine CHARLES, baptisé le 17 août 1770 (parrain : Antoine Guillot ; marraine : Marie Nantet).

7-3) Josèphe CHARLES, baptisée le 4 octobre 1771 (parrain : Antoine Guillot ; marraine : Josèphe Charles) ; morte à Pussy le 12 mai 1775 et inhumée le lendemain.

7-4) Jeanne-Baptiste CHARLES, baptisée le 24 juin 1774 (parrain : Bernard Guillot ; marraine : Félicia Charles). Elle est morte sans alliance à Pussy le 21 janvier 1837.

7-5) Eusébie CHARLES, née le 7 octobre 1776 baptisée le lendemain (parrain : Jacques Bernard ; marraine : Eusébie David). Agricultrice, elle est morte à Pussy le 20 avril 1858. Elle épouse à Pussy le 27 brumaire an V Louis GENOD, laboureur en cette commune, où il est né le 10 octobre 1774, fils de Jean-Baptiste Genod et de Jeanne GUILLOT. Agriculteur à Pussy, il est mort en cette paroisse le 6 juillet 1855.

Enfant du second lit :

7-6) Jacqueline CHARLES, baptisée à Pussy le 3 août 1780 (parrain : Jean Claude Forestier ; marraine : Jacqueline Revil) ; morte *ibidem* le 22 janvier 1785 et inhumée le lendemain.

Enfant du troisième lit :

7-7) Jeanne (Marie) CHARLES, baptisée à Pussy le 1<sup>er</sup> avril 1788 (parrain et marraine : Jean-Baptiste et Léonarde Guillot, frère et sœur). Elle épouse à Pussy le 27 avril 1807 Jean GUILLOT-JANDET, dit « Billat », né et baptisé en cette paroisse le 9 mars 1779, veuf de Jeanne GUILLOT, fils de Bernard Guillot et d'Anne BRUNIER. Laboureur à la Mouche, il est mort chez son fils Jacques à Pussy le 22 mars 1865.

### 7<sup>ème</sup> degré

**Urbain CHARLES**, baptisé à Pussy le 24 avril 1768 (parrain : Urbain Charles ; marraine : Jeanne Rebaud). Cultivateur à la Mouche, il meurt à Pussy le 12 mars 1837.

Il épouse à Pussy le 30 mai 1807 **Jeanne Marie COLLIARD**, fille de Martin Colliard et de Jeanne Pernette MATHIÉ, de Rognaix.



Enfants, nés à la Mouche et baptisés à Pussy :

- 8-1) François Louis CHARLES, né et baptisé le 10 octobre 1808.
- 8-2) Sabine CHARLES, née et baptisée le 12 novembre 1809, morte à Rognaix (à la Rochette) le 3 avril 1892. Elle épouse à Doucy le 22 août 1843 Joseph Marie BERNARD, cultivateur à Rognaix, né vers 1807, fils de feu Émile Bernard et de Martine RUFFIER.
- 8-3) *Victor CHARLES, qui suit.*

### 8<sup>ème</sup> degré

**Victor CHARLES**, né à la Mouche le 22 mars 1812 et baptisé le lendemain. Il est laboureur à Pussy.

Il épouse à Doucy le 15 février 1836 **Marie BOUVIER-GARZON**, cultivatrice, fille de Jacques Bouvier-Garzon et d'Antoinette BARFETY, de Doucy.

Enfants, nés et baptisés à Pussy :

- 9-1) Antoine CHARLES, né le 7 février 1838 et baptisé le lendemain.
- 9-2) Joseph Marie CHARLES, né et baptisé le 8 janvier 1839, décédé le surlendemain.
- 9-3) Adèle Joséphine CHARLES, née le 29 octobre 1840 et baptisée le lendemain.

## § II - Postérité de Jean CHARLES, fils de Jean et de Claude MUFFET

### 5<sup>ème</sup> degré

**Jean CHARLES**, né à Pussy et baptisé le 22 février 1715 (parrain : Jean David ; marraine : Philiberte Bertrand). Laboureur au Trénant, il teste le 19 mai 1770 en faveur de ses deux fils, léguant à ses filles Françoise et Jeanne chacune 150 livres, avec une génisse d'un an et tout leur trousseau<sup>127</sup>. Il est mort le 18 décembre 1782, et il est inhumé à Pussy le surlendemain.

Le 19 novembre précédent, en vue du mariage de son fils avec Gasparde Molliex (qui sera célébré le lendemain), il fait à sa future bru une pension annuelle de 15 bichets de blé (moitié seigle et cavalin) et 2 bichets de châtaignes. Elle aura son habitation dans sa maison du Trénant, avec la jouissance d'une marmite, d'un lit garni, et d'un demi bichet de terre pour faire son jardin<sup>128</sup>.

Il épouse à Pussy le 15 mai 1742, avec un contrat dotal passé le 1<sup>er</sup> juillet suivant, **Antoinette FORESTIER**, baptisée à Pussy le 21 février 1716, fille d'Honnête Jacques Forestier et de Françoise SILVOZ. Elle est morte à Pussy le 20 juin 1782, et elle est inhumée le lendemain.

Enfants, nés et baptisés à Pussy :

- 6-1) Jean-Baptiste CHARLES, qui suit.**
- 6-2) Françoise CHARLES, baptisée le 24 février 1745 (parrain : Jean Charles ; marraine : Françoise Forestier) : morte sans alliance à Pussy le 9 août 1782 et inhumée le lendemain.
- 6-3) Jeanne CHARLES, baptisée le 25 septembre 1746 (parrain : Jean Muffet ; marraine : Jeanne Beaupoil).
- 6-4) Pernette CHARLES, baptisée le 29 janvier 1748 (parrain : Louis Silvoz ; marraine : Antoinette Brunier) ; morte à Pussy le 26 février 1820. Elle épouse à Pussy le 29 mai 1769,

<sup>127</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1537, folios 332 (verso) et 333.

<sup>128</sup> Notaire Compagnon. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1998, folios 630 (verso) et 631.



avec une dispense du 4<sup>ème</sup> degré de consanguinité, Pierre MATHIÉ, baptisé en cette paroisse le 12 février 1748, fils de Jean-Baptiste Mathié et de Gasparde DAVID. Il est mort à la Mouche le 3 novembre 1813, en présence de son fils Jean-Baptiste.

- 6-5) Claude François CHARLES, né et baptisé le 12 avril 1750 (parrain : Jean Charles, son aïeul ; marraine : Jacqueline Revil, fille de Jean).
- 6-6) Jeanne CHARLES, née et baptisée le 24 juillet 1757 (parrain : Jean Mugnier ; marraine : Jeanne Rossat). Elle épouse à Pussy le 19 janvier 1790 Jean Joseph GILLARD, fils de Joseph et de Jeanne VEZIN, de Saint-Paul-sur-Isère.  
Elle a eu un enfant naturel de Pierre MATHIÉ, son beau-frère :
- Jeanne, « fille bâtarde et adultère », morte à Pussy le 2 juin 1782 et inhumée le lendemain.

### 6<sup>ème</sup> degré

**Jean-Baptiste CHARLES**, né à Pussy et baptisé le 27 avril 1743 (parrain : François Forestier ; marraine : Eusébie Charles). Cultivateur à la Mouche, il est mort en ce village le 23 mars 1795.

Il épouse à Pussy le 29 mai 1769, avec une dispense du 4<sup>ème</sup> degré de consanguinité, et par contrat dotal du 3 juillet suivant <sup>129</sup>, **Marie NANTET**, baptisée en cette paroisse le 2 janvier 1740, fille de Jean-Baptiste Nantet et de Gasparde MATHIÉ. Elle est morte à Pussy le 22 juillet 1781, et elle est inhumée le lendemain.

Il épouse 2<sup>e</sup>) à Pussy le 20 novembre 1782, avec une dispense du 3<sup>ème</sup> degré et du 3<sup>ème</sup> au 4<sup>ème</sup> degré de consanguinité, **Gasparde MOLLIEUX**, baptisée en cette paroisse le 3 juillet 1729, veuve de Jean Jacques CALVE, et fille de Jean Marc Molliex et d'Anne REBAUD. Elle est morte à Pussy le 15 germinal an IX.

Enfants, du premier lit, nés à la Mouche et baptisés à Pussy :

- 7-1) Françoise CHARLES, baptisée le 28 mai 1770 (parrain : Jean-Baptiste Nantet ; marraine : Françoise Charles). Cultivatrice à Pussy, elle est morte en cette paroisse le 27 janvier 1839. Elle épouse à Pussy le 5 vendémiaire an IX, et encore le 23 août 1809, Jean-Baptiste GUILLOT, né en cette paroisse le 1<sup>er</sup> mai 1761, fils de feu Antoine Guillot et de Jeanne Pernette FORESTIER, cultivateurs. Ils reconnaissent en 1809 plusieurs enfants, nés avant ce mariage. Il est mort à Pussy le 7 mars 1837.
- 7-2) Marie CHARLES, baptisée le 25 mai 1773 (parrain : Pierre Nantet ; marraine : Marie Molliex) ; morte à Nécuday le 14 avril 1825. Elle épouse à Pussy le 15 octobre 1817 Joseph GUILLOT-JANDET, né en cette paroisse le 25 juin 1761, veuf de Marie VULLIEN, et fils de feu Nicolas Guillot-Jandet et de Marie FORESTIER. Laboureur à Nécuday, il est mort en ce village le 18 octobre 1827.
- 7-3) **Jean Pierre CHARLES, qui suit.**
- 7-4) Jeanne Françoise CHARLES, baptisée le 9 février 1781 (parrain : Jean François Mathié ; marraine : Jeanne Revil) ; morte à Pussy le 10 janvier 1782 et inhumée le surlendemain.

<sup>129</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1963, folios 100 et 101. Jean-Baptiste à feu Jean Nantet et Gasparde à feu Joseph Mathié constituent dot à leur fille la somme de 220 livres, son trousseau de linge et de vêtements, un tour à filer et un coffre de sapin fermant à clé. De leur côté, Jean-Baptiste et Jean Charles donnent 110 livres d'augment de dot à leur femme et belle-fille.



7<sup>ème</sup> degré

**Jean Pierre CHARLES**, né à la Mouche et baptisé à Pussy le 17 juillet 1776 (parrain : Jean Coutet ; marraine : Pernelle Nantet). Laboureur à la Mouche.

Il épouse à Pussy le 21 messidor an V **Martine GUILLOT**, née en cette paroisse le 10 avril 1777, fille d'Antoine Guillot, laboureur, et de Jeanne Pernelle FORESTIER.

Enfants, nés à la Mouche et baptisés à Pussy :

- 8-1) Françoise CHARLES, née le 27 ventôse an VIII. Elle épouse à Pussy le 15 avril 1828 Jean André BAZIN, de Doucy, fils de feu Étienne Bazin et de Jeanne Marie BOUVIER-GARZON.
- 8-2) Lucie CHARLES, née le 12 frimaire an X. Elle épouse à Pussy le 10 juin 1822 Jean Marie DAVID, né en cette paroisse le 14 ventôse an V fils de Louis David et de feu Jeanne BLANC. Agriculteur à Pussy, mais aussi homme de peine à Paris en 1842, il est mort à Pussy le 2 mars 1848.
- 8-3) Jean Joseph CHARLES, né le 8 février 1804 et baptisé le lendemain, mort le 29 février suivant.
- 8-4) Félix CHARLES, né et baptisé le 4 mars 1805, mort à la Mouche le 2 floréal an XIII (22 avril 1805).
- 8-5) Marie *Élisabeth* CHARLES, née et baptisée le 18 mars 1808, morte *ibidem* le 25 avril 1809.
- 8-6) Joseph Marie CHARLES, né à la Mouche le 26 mars 1810, mort *ibidem* le 22 avril suivant.







## Famille DAVID

Cette famille compte cinq branches, établies pour la plupart au chef-lieu de Pussy.



### Rameau existant en 1561

#### 1<sup>er</sup> degré

**François DAVID**, mort avant 1561.

Il est le père de :

2-1) François DAVID. En 1561, il possède une vache, une moge, huit brebis et quatre chèvres. En outre, il élève une vache, deux brebis et deux chèvres qui ne sont pas à lui.

Il a épousé Genette, d'où :

3-1) Jean DAVID.

3-2) Humbert DAVID.

3-3) François DAVID.

3-4) Pernette DAVID.

2-2) Jean DAVID. En 1561, il possède une vache, un mogeon, deux brebis et deux chèvres. Il élève en outre deux chèvres qui ne sont pas à lui.

Il est alors marié avec Françoise, d'où :

3-1) Jean DAVID.

3-2) François DAVID, né vers 1560.

3-3) Philippe DAVID (fille), née vers 1557.

2-3) Dominique DAVID. En 1561, il possède une moge, cinq brebis et quatre chèvres.

Il a épousé Claude, d'où :

3-1) Jean DAVID.





## Personnages isolés

- Jeanne Françoise DAVID, fille de Pierre, inhumée à Pussy le 24 août 1666.
- Jeanne DAVID, fille de Pierre, inhumée à Pussy le 11 septembre 1666. Elle a épousé Jean GUILLOT.
- Jacques DAVID, inhumé à Pussy le 13 juin 1671.
- Jean-Baptiste [DAVID ?], inhumé à Pussy le 9 novembre 1674.
- Michelle DAVID, inhumée à Pussy le 13 mars 1677. Elle a épousé Jean François FORNIER.
- Pierre DAVID. Il a épousé Jeanne ANDRÉ, morte à Pussy âgée d'environ soixante ans et inhumée le 29 juillet 1678.
- Jeanne DAVID, morte à Pussy à l'âge de 40 ans et inhumée le 18 mai 1685. Elle a épousé Jean-Baptiste GENOD. Veuf, il se remarie à Pussy le 21 juillet 1685 avec Jacqueline VULLIEN, veuve de Jean REVERS. Il est mort à Pussy, « *senex* », et inhumé le 12 novembre 1702.
- Jeanne Françoise DAVID, marraine en 1675 de François David, et en 1678 de sa petite-fille. Elle est morte à Pussy, veuve et « *senex* », inhumée le 31 octobre 1693. Elle a épousé Jean MATHIÉ-CHENOZ, *alias* MATTHIAS, mort à Pussy et inhumé le 8 août 1674, « *quinquagénaire* ».
- Jeanne Françoise DAVID, morte à Pussy et inhumée le 21 mai 1696, « *senex* ». Elle a épousé Jean François MATHIÉ-FORESTIER, *alias* FORESTIER-MATHIÉ. Sans doute est-ce lui qui est mort à Pussy, « *senex* », et inhumé le 8 février 1712.
- Marguerite DAVID, morte à Pussy et inhumée le jour de Noël 1720.
- Jacqueline DAVID, inhumée à Pussy le 7 juin 1735.
- Joseph DAVID, inhumé à Pussy le 20 décembre 1736.
- Anne DAVID, fille de Jean, inhumée à Pussy le 17 septembre 1746.
- Marie DAVID (dite fille bâtarde de Louis David-Popeloz et de Jeanne Guillot, fille de feu Jean), baptisée à Pussy le 12 mai 1776 (parrain : Jean Rossat ; marraine : Marie Beaupoil, femme de Pierre Brunier).





## Rameaux isolés

### 1<sup>er</sup> degré

**Jacques DAVID**, vivant à Pussy en 1655.

Il est le père de :

- 2-1) Pernette DAVID. Elle épouse à Pussy le 31 mars 1655 (en présence de Michel David) Louis CAVAGNET, de la paroisse St-Hippolyte.

### 1<sup>er</sup> degré

**Jean DAVID**, père de :

- 2-1) Jeanne Françoise DAVID. Elle est morte à Pussy, veuve, et elle est inhumée le 17 décembre 1674. Elle épouse à Pussy le 13 juillet 1662 Maurice SILVOZ-GLAYSON, fils de Pierre. Mort à Pussy, il est inhumé le 19 décembre 1671.

### 1<sup>er</sup> degré

**Nicolas DAVID**, mort avant 1769.

Il épouse à Pussy le 17 avril 1747, avec une dispense du 3<sup>ème</sup> degré de consanguinité, **Gasparde ROSSAT**, baptisée en cette paroisse le 18 août 1712, fille de Philibert Rossat et de défunte Jeanne NANTET. Elle est morte à Pussy le 20 juin 1769, et elle est inhumée le lendemain.

D'où :

- 2-1) Philibert DAVID, baptisé à Pussy le 24 octobre 1749 (parrain et marraine : Philibert Rossat et Jacqueline Tarterat, sa seconde femme).





## Filiations suivies

### Première branche

#### § I - Branche aînée

##### 1<sup>er</sup> degré

**Jean François DAVID**, mort avant 1697.

Il a épousé **Jacquemine BERTRAND**. Dite veuve de Jacques David, elle est inhumée à Pussy le 24 novembre 1704.

Enfants :

2-1) **Honnête Jean DAVID, qui suit.**

2-2) Jacques DAVID, baptisé à Pussy le 20 août 1660 (parrain : Jacques Rossat ; marraine : Jeanne Félicie Revil) ; mort à Pussy le 28 décembre 1682.

2-3) Jean François DAVID, né vers 1666 et mort à Pussy le 15 avril 1677.

2-4) Jean-Baptiste DAVID, baptisé à Pussy le 23 août 1667 (parrain : Jean-Baptiste Revil ; marraine : Nicole Berret) ; mort à Pussy le 10 mai 1671.

2-5) Jacqueline DAVID, baptisée à Pussy le 28 mars 1669 (parrain : Jacques David ; marraine : Jeanne Bertrand). Elle épouse à Pussy le 12 mai 1688 Claude SILVOZ, baptisé *ibidem* le 8 septembre 1656, fils de Jean Silvoz, dit « Grosjean », et de Jeanne GUILLOT. Décédé à Pussy peu après avoir testé, il est inhumé le 5 février 1707.

2-6) Marie DAVID, baptisée à Pussy le 8 novembre 1671 (parrain : Jean Guillot-Souviat ; marraine : Marie Guillot) ; morte à Pussy et inhumée le 13 décembre 1672.

2-7) Jeanne DAVID, morte à Pussy et inhumée le 13 décembre 1672.

##### 2<sup>ème</sup> degré

**Honnête Jean DAVID**, né à Pussy et baptisé le 19 septembre 1656 (parrain : Jean Durand ; marraine : Colette Sylvoz). Demeurant au Coutet, près de l'église, il est inhumé à Pussy le 12 avril 1727, « *senex* ».

Le 12 avril 1700, il prend en acensement de François Mathias, curé de Saint-Jean-de-Belleville, et de Jeanne Félicité Revil, veuve de Guillaume Durandard, pour elle et son fils Michel, des biens à Pussy consistant en prés, terres et bâtiments, sous la cense annuelle de trente-six bichets de blé, dont la moitié en seigle <sup>130</sup>.

Il teste une première fois le 28 avril 1722. Il lègue 3 livres pour la réparation de la chapelle du Rosaire érigée en l'église de Pussy. Il veut que l'on fasse une aumône à sept pauvres chaque dimanche de l'année de son décès. Il lègue à son fils Eusèbe, « absent dès longtemps » la somme de

<sup>130</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1826, *folio* 360. La part de ces biens appartenant audit curé de Saint-Jean a été acquise le 23 avril 1697 de Révérend Nicolas Durandard et Honorable Anne Marie Gudinel, sa mère.



400 livres. Il lègue à son petit-fils Jean le grenier contigu à sa maison. Il fait son fils Philibert son héritier universel <sup>131</sup>.

Sur le point de mourir, il fait un second testament le 8 avril 1727. Il veut que le curé et le vicaire de Pussy célèbrent six messes de *requiem* (deux le lendemain de son enterrement, deux au bout de neuf jours, et deux à la fin de l'année de son décès). Il lègue 3 livres 12 sols aux deux confréries de Pussy. Il lègue à Pernette et Perrine David, ses petites-filles, à chacune la somme de 60 livres, six aunes de toile « mêlée » et un coffre de sapin contenant six bichets, « ferré et serrant à la clef », avec une brebis lactive et « leurs habits et lingeries qu'elles se trouveront avoir ». Il laisse l'usufruit de ses biens à sa bru, à qui il confie la tutelle de ses enfants. Il fait son héritier pour un tiers son fils Eusèbe, « résidant de présent à Paris », et pour le reste Jean et Jean-Baptiste David, ses petits-fils, enfants de feu Philibert David <sup>132</sup>.

Il épouse à Pussy le 9 mai 1678, avec un contrat dotal passé le 12 suivant (notaire Durandard) <sup>133</sup>, **Pernette VIAL**, fille de Louis Vial. Elle est morte à Pussy, inhumée le 21 février 1718.

Enfants, nés et baptisés à Pussy :

- 3-1) N DAVID, baptisé à la maison à sa naissance et mort peu après le 31 décembre 1683.
- 3-2) Marie DAVID, baptisée le 9 décembre 1684 (parrain : Jean Pierre Guillot ; marraine : Claude Pointet, veuve de Guillaume Dunand, de Moûtiers) ; morte à Pussy et inhumée le 1<sup>er</sup> janvier 1705.
- 3-3) **Philibert DAVID, qui suit.**
- 3-4) Honorable Eusèbe DAVID, baptisé le 27 septembre 1691 (parrain : Eusèbe Rossat ; marraine : Jacqueline David). En 1711, il est le parrain de sa nièce Antoinette. Il part peu après pour Paris, où il s'établit négociant. Il est légataire de son père en 1721, et son cohéritier en 1727. Le 16 août 1741, étant alors revenu à Pussy depuis une quinzaine de jours pour ses affaires, il cède à son neveu Jean toute sa part d'héritage, moyennant 500 livres. Après quoi, il déclare qu'il retournera sous peu en France <sup>134</sup>.
- 3-5) Marguerite DAVID, baptisée à Pussy le 10 novembre 1696 (parrain : Gaspard Silvoz ; marraine : Marie Mathias) ; morte avant 1722.

### 3<sup>ème</sup> degré

**Philibert DAVID**, né à Pussy et baptisé le 21 février 1688 (parrain : Philibert Rossat ; marraine : Jacqueline Vial, veuve de Jean Louis Guillot, de Doucy). Demeurant au quartier de l'Église, il est mort entre 1722 et 1727.

Il épouse 1<sup>è</sup> à Pussy le 9 juin 1705, avec un contrat dotal passé le 9 août suivant <sup>135</sup>, **Marie DAVID**, baptisée à Pussy le 6 avril 1682, fille de Jean Claude David et de défunte Jeanne BOZON.

<sup>131</sup> Notaire Fleury. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1869, *folio* 265.

<sup>132</sup> Notaire Mermoz. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1878, *folios* 303 et 304.

<sup>133</sup> Ce contrat est cité en référence dans l'acte de cession passé en 1741 par Eusèbe David en faveur de son neveu (voir ci-dessous à l'article d'Eusèbe).

<sup>134</sup> Notaire Laboret. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1907, *folio* 488.

<sup>135</sup> Notaire Regal. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1837, *folio* 261. Jean Claude David donne à sa fille une dot de 466 florins et 8 sols, dont 300 florins pour la moitié de la dot de Jeanne Bozon et 66 florins et 8 sols pour la moitié d'un légat fait à la dite Bozon par Anne Silvoz, femme de Félix Bozon, par son testament du 1<sup>er</sup> juillet 1659. Marie David reçoit en outre une vache « lactive de trois veaux », une brebis lactive, et son trousseau de linge et de vêtements, avec un coffre de sapin neuf, « ferré et fermant à la clef ». Enfin, Jean Claude David remet à sa fille la moitié d'une vigne située provenue de la feu Jeanne Bozon. De leur côté, Jean et Philibert David donnent à Marie 233 florins en augment de dot.



Elle teste en faveur de son mari le 18 novembre 1708. Elle lègue 4 florins à chacune de deux confréries de Pussy<sup>136</sup>. Elle meurt à Pussy, inhumée le 29 août 1709.

Il épouse 2<sup>e</sup>) à Pussy le 3 mars 1710, avec une dispense du 4<sup>ème</sup> degré d'affinité et par contrat dotal du 16 mars suivant<sup>137</sup>, **Françoise MICHEL**, fille de Gaspard Michel et de Jeanne REBOUX. Elle meurt à Pussy le 18 octobre 1760, « *in torrentem fortuito cadens, morte subitanea fuit oppressa* », et elle est inhumée le lendemain.

Le 2 février 1729, elle donne quittance à son père pour le paiement final de sa dot (constituée de la somme de 400 florins et d'un trousseau)<sup>138</sup>.

Enfants, tous du second lit, nés et baptisés à Pussy :

4-1) Antoinette DAVID, baptisée le 20 décembre 1711 (parrain : Eusèbe David ; marraine : Antoinette Revil) ; morte après 1772. Elle épouse à Pussy le 15 août 1735, avec un contrat dotal passé le 16 janvier 1736<sup>139</sup>, Honnête Jean-Baptiste DAVID-PEPELOZ, baptisé à Pussy le 3 octobre 1705, veuf de Claude BILLAT, fils des défunts Jean François David-Popeloz et Claudine BILLAT. Il est mort à Pussy le 20 octobre 1773, et il est inhumé le lendemain.

**4-2) Honnête Jean DAVID, qui suit.**

4-3) Pernelle DAVID, baptisée le 15 avril 1717 (parrain : Antoine Michel ; marraine : Pernelle Rossat) ; morte à Pussy le 4 février 1755 et inhumée le lendemain. Elle épouse à Pussy le 20 avril 1744, avec un contrat dotal passé le 10 février 1746<sup>140</sup>, Jacques REVIL, né vers 1724, fils de Jean Revil et de Jeanne GIROD. Veuf, il se remarie en 1755, avec une dispense du 3<sup>ème</sup> degré d'affinité, avec Eusébie DAVID. Il est mort à Pussy le 10 janvier 1794.

4-4) Jean-Baptiste DAVID, baptisé le 22 mai 1720 (parrain : Jean Nantet ; marraine : Jeanne Guillot).

4-5) Autre Pernelle, dite Perrine DAVID, baptisée le 17 novembre 1722 (parrain : Barthélémy Revil ; marraine : Pernelle Duc) ; morte à Nécuday le 24 pluviôse an X. Elle épouse à Pussy le 18 juin 1744, avec un contrat dotal passé le 10 février 1746<sup>141</sup>, Jacques BILLAT, baptisé à Pussy le 5 mai 1725, fils de Claude Billat et de Jeanne Pernelle MOLLIEUX. Il est mort avant sa femme.

<sup>136</sup> Notaire Mermoz. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1843, folio 349.

<sup>137</sup> Ce contrat est cité en référence dans la quittance finale de dot du 2 février 1729 (voir ci-dessous).

<sup>138</sup> Notaire Mermoz. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1882, folios 124 (verso) et 125.

<sup>139</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1896, folio 28. Françoise Michel constitue en dot à sa fille la somme de 60 livres, une chèvre « de deux chevreaux », six aunes de toile « mêlée » et un coffre de sapin « ferré et serrant à la clef », tenant environ six bichets, le tout légué à elle par Jean David, son grand-père. De plus, Antoinette David se constitue son trousseau de linge et de vêtements. De son côté, Jean David donne à sa femme 40 livres d'augment de dot.

<sup>140</sup> Notaire Silvestre. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1916, folios 134 (verso) et 135. Jean David, frère de Pernelle, constitue en dot à sa sœur la somme de 60 livres, six aunes de toile « mêlée », un coffre de sapin « ferré et fermant à la clef » tenant environ six bichets, et une brebis lactive. Par ailleurs, Pernelle David se constitue son trousseau de linge et de vêtements, une croix d'argent estimée une livre, et un tour à filer. Enfin, Françoise Michel donne 40 livres à sa fille pour ses droits maternels. De leur côté, Jean et Jacques Revil, père et fils, donnent 50 livres d'augment de dot à Pernelle David.

<sup>141</sup> Notaire Silvestre. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1916, folios 135 (verso) et 136. Jean David, frère de Perrine, constitue en dot à sa sœur la somme de 60 livres, six aunes de toile « mêlée », un coffre de sapin « ferré et fermant à la clef » tenant environ six bichets, et une brebis lactive. Par ailleurs, Pernelle David se constitue son trousseau de linge et de vêtements. Enfin, Françoise Michel donne 40 livres à sa fille pour ses droits maternels. De leur côté, Claude et Jacques Billat, père et fils, donnent 50 livres d'augment de dot à Perrine David.



#### 4<sup>ème</sup> degré

**Honnête Jean DAVID**, né à Pussy et baptisé le 27 septembre 1714 (parrain et marraine : Jean et Jacqueline David). Il est mort dans le quartier de l'église à Pussy le 23 fructidor an IV (9 septembre 1796), âgé de quatre-vingt ans (témoin : Louis David, laboureur, âgé de cinquante-quatre ans).

Le 29 mars 1754, conjointement avec Michel à feu Maurice Guillot, il alberge des biens sis à Notre-Dame-de-Briançon, moyennant la cense annuelle de 851 livres. Ces biens appartiennent au comte de Saint-Laurent et de Salins, ministre et premier secrétaire d'État aux affaires internes <sup>142</sup>.

Il teste le 26 juillet 1780. Il fonde à perpétuité une grande messe et un service pour le repos de son âme « à l'honneur de saint Jean l'Évangéliste », au capital de 70 livres sous la cense annuelle de 56 sols. Il affecte à cet effet un champ située au lieu-dit « la Plantaz » à Notre-Dame-de-Briançon. Il lègue 3 livres à la confrérie du St-Sacrement de Pussy et autant à celle du Rosaire. Il fait à sa (seconde) femme une pension annuelle de 6 livres en argent, vingt bichets de seigle, cinq de blé noir et autant de seigle « tresalle », trois setiers de vin rouge, douze livres de fromage, dix de beurre, huit de sel, et trois setiers de bois pour son affouage. Elle aura un lit garni avec deux draps, un tonneau, « et tous les meubles qui pourront lui être nécessaires ». Au cas où elle ne voudrait pas vivre avec ses héritiers, il lui laisse la jouissance de « la maison qu'il a fait construire à neuf, proche du cimetière ». Il lègue 100 livres à sa fille Pernelle, et fait ses fils ses héritiers universels <sup>143</sup>.

Il épouse 1<sup>er</sup> à Pussy le 16 août 1736, avec une dispense du 3<sup>ème</sup> au 4<sup>ème</sup> degré de consanguinité, **Jeanne Louise FORESTIER**, baptisée en cette paroisse le 4 juin 1714, fille de François Forestier et d'Antoinette BOZON. Elle meurt à Pussy le 1<sup>er</sup> août 1756, et elle est inhumée le lendemain.

Il épouse 2<sup>e</sup> à Pussy le 26 septembre 1757, avec un contrat dotal passé le 23 juillet 1758 <sup>144</sup>, **Françoise GUILLOT**, fille de feu Jean Guillot. Peut-être s'agit-il de Françoise, baptisée à Pussy le 29 juillet 1720, fille de Jean Guillot et d'Anne GUILLOT-SOUVIAT. Elle teste dans la maison de son mari le 23 décembre 1786. Elle veut que ses héritiers fassent dite trois messes basses pour le repos de son âme dans l'année de son décès. Elle donne l'usufruit de ses biens à son mari et fait ses héritiers Gaspard David et Françoise Brunier, ses beaux-enfants <sup>145</sup>. Elle est morte au quartier de l'église le 27 janvier 1795.

Enfants, tous du premier lit, nés et baptisés à Pussy :

5-1) Pernelle DAVID, baptisée le 19 juin 1741 (parrain : Jean-Baptiste David ; marraine : Françoise Michel). Légataire de son père en 1780, elle est alors mariée.

5-2) **Honorable Gaspard DAVID, qui suit.**

5-3) Jean-Baptiste DAVID, baptisé le 15 avril 1747 (parrain : Jean-Baptiste Durandard ; marraine : Marie Guillot) ; mort avant 1779. Il épouse à Pussy le 8 février 1774 Jacqueline MUFFET, baptisée en cette paroisse le 7 septembre 1747, fille d'Honorable Michel Muffet et de défunte Marie DAVID. Veuve, elle se remarie à Notre-Dame-de-Briançon le 16 juin 1779 avec Louis ROSSET, de cette paroisse. Elle est morte à Notre-Dame-de-Briançon le 9 octobre 1780, et elle est inhumée le lendemain.

5-4) **Jacques DAVID, dont la postérité est rapportée au § II.**

<sup>142</sup> Notaire Silvestre. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1932, folio 405.

<sup>143</sup> Notaire Thomas. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1991, folios 873 (verso) et 874.

<sup>144</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1518, folios 721 (verso) et 722. Bernard à feu Jean Guillot, frère de Françoise, constitue en dot à sa sœur la somme de 120 livres pour ses droits paternels, outre une chèvre et son trossel de linge et de vêtements. De son côté, Jean David donne à sa femme 60 livres d'augment de dot.

<sup>145</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 2011, folio 155.



- 5-5) Jean Joseph DAVID, né et baptisé le 6 juillet 1756 (parrain : Jean-Baptiste Silvoz ; marraine : Josèphe Perroux, femme de Jean-Baptiste Girod) ; mort le 27 octobre suivant et inhumé le lendemain.

### 5<sup>ème</sup> degré

**Honorable Gaspard DAVID**, né à Pussy et baptisé le 13 mai 1744 (parrain : Gaspard Forestier ; marraine : Pernelle David). Il est laboureur au village de l'Église, où il meurt le 28 octobre 1809.

Il épouse à Pussy le 25 avril 1765, avec un contrat dotal passé le 16 août suivant <sup>146</sup>, **Françoise BRUNIER**, née *ibidem* le 16 mars 1744, fille de feu Bernard Brunier et d'Antoinette GUILLOT. Elle est morte au chef-lieu de Pussy le 27 septembre 1827.

Enfants, nés et baptisés à Pussy :

- 6-1) Jeanne DAVID, née et baptisée à Pussy le 18 juillet 1767 (parrain et marraine : Jean David et Françoise Guillot, sa femme) ; morte à Pussy le 13 mars 1820. Elle épouse en cette paroisse le 20 avril 1785 Jean-Baptiste DURANDARD, né *ibidem* le 26 novembre 1766, fils de Jean-Baptiste Durandard et de Marie MUFFET. Il meurt à Pussy le 12 mai 1847.

6-2) **Jacques DAVID, qui suit.**

- 6-3) Louis DAVID, né et baptisé le 12 juin 1774 (parrain : Louis David ; marraine : Marie Bozon) ; mort à Pussy le 17 avril 1775 et inhumé le surlendemain.

- 6-4) Marie DAVID, née et baptisée le 17 août 1777 (parrain et marraine : Jean David et Françoise Guillot, sa femme) ; morte à Pussy le 5 janvier 1783, inhumée le lendemain.

### 6<sup>ème</sup> degré

**Jacques DAVID**, baptisé à Pussy le 17 mai 1770 (parrain : Jacques David ; marraine : Antoinette Guillot). Laboureur au chef-lieu de Pussy, il est mort en cette paroisse le 25 octobre 1835.

Il épouse à Pussy le 9 juin 1791, et par contrat dotal du 15 messidor an IV (3 juillet 1796) <sup>147</sup>, **Marie BRUNIER**, née et baptisée en cette paroisse le 15 mars 1762, fille de Louis Brunier et de Jeanne REBAUD. Elle est morte à Pussy le 19 février 1853.

Enfants, nés (et baptisés) au chef-lieu de Pussy :

7-1) **Jean-Baptiste DAVID, qui suit.**

- 7-2) Jeanne Marie DAVID, née le 24 vendémiaire an V (15 octobre 1796). Elle est morte sans alliance au chef-lieu de Pussy le 15 juillet 1872.

- 7-3) Madeleine DAVID, née le 24 floréal an IX, et morte à Pussy le 22 décembre 1873. Elle épouse à Pussy le 24 avril 1838, avec une dispense du 4<sup>ème</sup> degré de consanguinité, Michel BILLAT, né vers 1802, fils de feu Félix Billat et de Pernelle DAVID. Cultivateur, il est mort à Ugine le 28 mai 1878.

<sup>146</sup> Le contrat est passé à la Mouche par-devant le notaire Perrot. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1955, *folio* 529. Jean-Baptiste Brunier, grand-père de Françoise, constitue en dot à sa petite-fille la somme de 200 livres, un trousseau de linge et de vêtements, un tour à filer en noyer, un coffre de sapin tenant six bichets, « ferré et fermant à la clef », et une génisse de deux ans. Il lui donne en outre une pièce de vigne à la Contaminaz, au terroir de Rognaix. De son côté, Jean David donne à sa bru 100 livres en augment de dot.

<sup>147</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 2042. Louis à feu Nicolas Brunier constitue en dot en faveur sa fille la somme de 360 livres.





- 7-4) Jacqueline DAVID, née et baptisée le 1<sup>er</sup> novembre 1806. Agricultrice, elle est morte à Pussy le 15 décembre 1851.

### 7<sup>ème</sup> degré

**Jean-Baptiste DAVID**, né vers 1792. Cultivateur au chef-lieu de Pussy, il est mort le 26 juillet 1861.

Il épouse à Pussy le 27 juin 1815 **Jeanne Marie GENOT**, fille de Félix Genot et de défunte Marie (JUGAND ?). Elle est morte avant 1848.

Enfants, nés au chef-lieu de Pussy :

8-1) **Jean Marie DAVID, qui suit.**

8-2) Jérémie DAVID, née et baptisée le 7 février 1826, morte à Notre-Dame-de-Briançon le 6 mars 1857. Elle épouse à Pussy le 8 juin 1848 Jean Pierre ALLEMOZ, né vers 1823 à Notre-Dame-de-Briançon et y demeurant, fils de feu Pierre Allemoz et de Jeanne Marie MURAZ.

8-3) Charles DAVID, né le 7 juin 1830 et baptisé le lendemain. Cultivateur à Pussy, ouvrier à Paris dès 1869, il retourne à Pussy après 1873 et décède en cette commune le 6 mars 1876. Il épouse à Pussy le 4 septembre 1862 Marie Élisabeth MICHEL, née en cette commune le 9 novembre 1836, fille d'Honoré Michel, cultivateur, et de Martine DAVID. Cultivatrice à Pussy, elle a été aussi journalière à Paris entre 1870 et 1873.

Enfants :

9-1) Jean-Baptiste DAVID, né à Pussy le 25 juillet 1864.

9-2) Ne DAVID, mort-née à Pussy le 19 janvier 1869.

9-3) Jeanne Marie DAVID, née à Paris le 8 juin 1872 (40, rue Bichat, X<sup>e</sup> arrondissement), morte à Pussy le 8 septembre 1877.

9-4) Françoise Suzanne DAVID, née le 20 novembre 1873 à Paris (rue du Chemin-Vert, X<sup>e</sup> arrondissement). Cultivatrice à la Croix avec son mari, elle est morte en ce village le 24 janvier 1901. Alors cultivatrice au chef-lieu de Pussy, elle épouse en cette commune le 21 mai 1898 Jean-Baptiste SYLVOZ, né à Pussy le 28 août 1873, fils de Joseph Marie Sylvoz et de Marie Sabine MICHEL, de la Croix. Cultivateur à la Croix.

8-4) Julienne DAVID, née et baptisée le 3 décembre 1834. Agricultrice.

Elle est la mère de :

- Jean André DAVID, né et baptisé à Pussy le 29 décembre 1859, mort chez son oncle Jean Marie au chef-lieu de Pussy le 12 novembre 1870.

### 8<sup>ème</sup> degré

**Jean Marie DAVID**, né au chef-lieu de Pussy le 24 mai 1822. Cultivateur au chef-lieu, il est mort chez lui le 4 mars 1897. Il a été adjoint au maire (septembre 1865).

Il épouse à Pussy le 26 juin 1844 **Lucie COUTET**, née en cette paroisse le 11 octobre 1818, fille de feu Jean-Baptiste Coutet et de Jeanne Marie COLLIARD.

Enfants, nés et baptisés à Pussy :

9-1) Jules DAVID, né le 20 avril 1845.

9-2) Jean-Baptiste DAVID, né le 14 août 1850.



9-3) Marie Melchide DAVID, née le 25 août 1855, morte à Pussy le 10 juin 1859.

## § II - Postérité de Jacques DAVID, fils de Jean et de Jeanne Louise FORESTIER

### 5<sup>ème</sup> degré

**Jacques DAVID**, laboureur au chef-lieu de Pussy, mort avant 1811.

Probablement est-ce lui, Jacques fils de feu Jean, qui est mort à Pussy le 28 messidor an V (17 juillet 1797), en présence de Louis David, 70 ans, et de Jacques Bozon, 36 ans, laboureurs.

Il épouse à Pussy le 10 mai 1767 **Josèphe MUFFET**, baptisée en cette paroisse le 11 février 1743, fille de Michel Muffet et de Marie DAVID. Cultivatrice, elle est morte au chef-lieu de Pussy le 30 novembre 1812.

Enfants, nés et baptisés à Pussy :

6-1) **Louis DAVID, qui suit.**

6-2) Jean Louis DAVID, dit « Muffet », né à Pussy et baptisé le 22 août 1773 (parrain : Jean David ; marraine : Louise Muffet). Laboureur au chef-lieu de Pussy, il est mort en cette paroisse le 1<sup>er</sup> mai 1838.

Il épouse à Pussy le 10 juin 1811 Jeanne Françoise MICHEL, née à la Croix le 27 septembre 1787 fille de Michel Michel et de Pernette MICHEL.

Enfants, nés au chef-lieu de Pussy :

7-1) Julie DAVID, née le 20 août 1812, morte au chef-lieu de Pussy le 18 février 1813.

7-2) Bernard DAVID, né le 22 mars 1814 et baptisé le lendemain.

7-3) Rose DAVID, née et baptisée le 11 août 1816. Cultivatrice au chef-lieu de Pussy, elle décède à son domicile le 19 mars 1883. Elle épouse à Pussy le 30 juin 1831, avec une dispense du 4<sup>ème</sup> degré de consanguinité, Zacharie BILLAT, né en cette paroisse le 13 mars 1811, fils de Félix Billat et de Pernette DAVID, agriculteurs. Cultivateur au chef-lieu de Pussy, il est mort chez lui le 18 décembre 1882

7-4) Marie Élisabeth DAVID, née et baptisée le 6 novembre 1822. Elle épouse à Pussy le 14 juillet 1840 Jean Pierre BOUVIER-GARZON, né à Doucy vers 1816, fils de Jacques Bouvier-Garzon et d'Antoinette BARFETY.

7-5) Victoire DAVID, née et baptisée le 28 octobre 1825. Elle est morte à Rognaix (à la Ville), ménagère, le 7 novembre 1898. Elle épouse à Pussy le 7 juin 1846 Alexandre GUILLOT, cultivateur à Rognaix, où il est né le 31 décembre 1819, fils de feu Louis Guillot et de Rosalie DUCREY, cultivateurs. Il est mort à Rognaix (à la Ville) le 17 novembre 1900.

6-3) Jean Martin DAVID, né et baptisé le 17 juillet 1775 (parrain et marraine : Jean et Martine David) ; mort le 14 août suivant et inhumé le lendemain

6-4) Marie DAVID, née et baptisée le 13 avril 1776 (parrain : Michel Muffet ; marraine : Marie Bozon) ; morte à Pussy le 31 janvier 1777 et inhumée le lendemain 1<sup>er</sup> février.

6-5) Louis DAVID, né le 18 mars 1778 et baptisé le lendemain (parrain et marraine : Louis Brunier et Jeanne Rebaud, sa femme).

6-6) Madeleine DAVID, née et baptisée le 19 juin 1783 (parrain & marraine : Gaspard et Madeleine David) ; morte à Pussy le 9 janvier 1848, agricultrice. Elle épouse en premières noces à Pussy le 29 avril 1811 Félix MATHIÉ, cultivateur en cette commune, où il est né le



27 juillet 1783, fils de Bernard Mathié et de Marie BRUNIER. Il est mort aux Cours, le 29 avril 1813, et Madeleine David épouse en secondes nocces à Pussy le 31 janvier 1821, avec une dispense du second degré d'affinité spirituelle, Jean Marie GUILLOT-JANDET, né à la Mouche le 24 février 1786, fils de Bernard Guillot-Jandet et d'Anne BRUNIER. Il est mort à Pussy le 17 janvier 1848.

## 6<sup>ème</sup> degré

**Louis DAVID**, dit « Muffet », né vers 1766. Laboureur au quartier de l'église (1795 / 1797), puis au Couter (1800), il est décédé accidentellement le 21 juillet 1847, âgé d'environ septante-deux ans. Alors qu'il était en train de couper un châtaigner à Feissons, au hameau du Mont, l'arbre s'abat sur lui et le tue sur le coup<sup>148</sup>.

Il a épousé **Jeanne BLANC**, née vers 1774 et morte à Pussy le 14 septembre 1821.

Enfants, nés et baptisés à Pussy :

7-1) **Jean Marie DAVID, qui suit.**

7-2) Jean DAVID, né au quartier de l'église le 4 nivôse an VII, mort *ibidem* le 12 ventôse suivant.

7-3) **Pierre DAVID, dont la postérité est rapportée au § III.**

7-4) Madeleine DAVID, née au Couter le 4 ventôse an VIII, morte à Pussy le 20 juin 1855.

7-5) Jacques DAVID, né le 4 décembre 1807.

7-6) Zacharie DAVID, né au chef-lieu de Pussy le 6 avril 1806 et baptisé le lendemain. Agriculteur à Pussy, il est mort en cette paroisse le 6 janvier 1854.

7-7) Jacques DAVID, né au chef-lieu de Pussy le 4 décembre 1807 et baptisé le même jour. Cultivateur à Pussy, il est mort sans alliance en cette commune le 25 mars 1868.

7-8) Julie DAVID, née au chef-lieu de Pussy le 24 février 1811 et baptisée le même jour.

## 7<sup>ème</sup> degré

**Jean Marie DAVID**, né au chef-lieu de Pussy le 14 ventôse an V (5 mars 1797). Agriculteur à la Mouche, mais aussi homme de peine à Paris en 1842, il est mort à Pussy le 2 mars 1848.

Il épouse à Pussy le 10 juin 1822 **Lucie CHARLES**, née à la Mouche le 12 frimaire an X, fille de Jean Pierre Charles, agriculteur en ce village, et de Martine GUILLOT.

Enfants, nés à la Mouche et baptisés à Pussy :

8-1) Jean Pierre DAVID, né le 4 novembre 1823 et baptisé le lendemain.

8-2) Jérémie DAVID, née et baptisée le 27 mars 1826.

8-3) Jean-Baptiste DAVID, né le 2 février 1839, mort à Pussy le 9 mars 1842.



<sup>148</sup> Fonds des administrations sardes, non-lieux du Sénat de Savoie (1815 - 1860) : judicature mage de Tarentaise, 7FS8 621.



### § III - Postérité de Pierre DAVID, fils de Louis et de Jeanne BLANC

#### 7<sup>ème</sup> degré

**Pierre DAVID**, né et baptisé à Pussy le 2 janvier 1803. Charbonnier (1840) et agriculteur, il est mort à Pussy le 5 octobre 1853.

Il épouse à Pussy le 9 juin 1835, avec une dispense du 4<sup>ème</sup> degré de consanguinité, **Péronne BILLAT**, fille de Claude Billat et de Françoise GUILLOT.

Enfants, nés à Pussy :

8-1) Julie DAVID, née le 5 mars 1835, morte à Pussy le 8 août 1841.

8-2) Lucie DAVID, née le 12 septembre 1837. Cultivatrice avec son mari, elle est morte à la Mouche le 6 novembre 1898. Elle épouse à Pussy le 26 juin 1860 Jean Marie GUILLOT, dit « Grand-Jacques », cultivateur à la Mouche, né en ce village le 22 janvier 1838, fils de Jean-Baptiste Guillot et de Marie GUILLOT, agriculteurs.

Avant son mariage, elle a eu une fille naturelle, qu'elle reconnaît le 1<sup>er</sup> juillet 1878 :

- Judith DAVID, née et baptisée à Pussy le 30 juillet 1857, domestique à Paris et demeurant en cette ville rue Morand à l'époque de son mariage. Elle épouse à Pussy le 23 juin 1878 Jean Joseph RESCAZ, né vers 1852, garçon de magasin à Paris et demeurant en cette ville rue Morand, fils de Gratien Rescaz, cultivateur à Naves, et d'Agathe VERGAIN.

8-3) Louis DAVID, né le 24 février 1840, mort à Pussy le 28 juin 1847.

8-4) **Julien DAVID, qui suit.**

#### 8<sup>ème</sup> degré

**Julien DAVID**, né à Pussy le 4 février 1843. Cultivateur au chef-lieu de Pussy.

Il épouse à Pussy le 2 octobre 1860 **Alexandrine FORESTIER**, née en cette commune le 25 janvier 1840, fille d'Antoine Forestier, cultivateur à la Croix, et de Félicité DAVID.

Enfants nés à Pussy :

9-1) Marie Élise DAVID, née le 24 septembre 1862, morte à Lyon, place de la Charité, le 5 août 1910. Elle épouse à Pussy le 20 septembre 1888 Jean-Baptiste DURANDARD, né à Pussy le 21 octobre 1862, fils de François Durandard, agriculteur au chef-lieu, et de Marie Euphrasie GUILLOT. Cultivateur au quartier d'Outrenant, il est décédé chez lui le 9 mai 1933.

9-2) Jean Marie DAVID, né le 19 novembre 1866. Il épouse à Pussy le 7 avril 1891 Marie Élisabeth GUILLOT, née à Nécuday le 3 décembre 1868, fille de Jean-Baptiste Guillot et d'Octavie GENOT, cultivateurs.





## Seconde branche

### § I - Branche aînée

#### 1<sup>er</sup> degré

**Jean DAVID**. Sans doute est-ce lui qui est mort à Pussy, « *senex* », et inhumé le 12 décembre 1699. Il épouse **Colette FORESTIER**, morte à Pussy et inhumée le 4 septembre 1671.

Peut-être est-ce le même qui épouse, alors en secondes noces, à Pussy le 2 mai 1673 **Claudine BERTRAND**, de Celliers, veuve de Crépin LÉGER-COLLIARD. Elle est morte à Pussy et inhumée le 5 janvier 1676.

Enfants du premier lit, nés et baptisés à Pussy :

2-1) *Probablement* : Jeanne DAVID, fille de Jean, morte à Pussy à l'âge de 40 ans et inhumée le 29 juillet 1690. Elle épouse à Pussy le 6 mai 1675 Jean Pierre REBOUX.

2-2) Claude DAVID, baptisé le 10 février 1657 (parrain : Claude Savonet ; marraine : Pernelle Blanc).

2-3) Gaspard DAVID, baptisé le 23 février 1654 (parrain : Gaspard Mathié ; marraine : Louise Ruffier, de Feissons).

2-4) *Honnête Jean Claude DAVID, qui suit.*

2-5) *Jean François DAVID, dont la postérité est rapportée au § III.*

2-6) Guillemine DAVID, morte à Pussy et inhumée le 13 janvier 1669.

Enfant du second lit :

2-7) François DAVID, baptisé à Pussy le 26 janvier 1675 (marraine : Jeanne Françoise David, veuve de Jean Mathié-Duchenez) ; mort à Pussy et inhumé le 6 avril 1676.

#### 2<sup>ème</sup> degré

**Honnête Jean Claude DAVID**, baptisé à Pussy le 30 septembre 1658 (marraine : Françoise David). Il est mort très âgé à Pussy, inhumé le 19 février 1740.

Le 30 juin 1700, il fait avec son frère Jean François le partage des biens de leur défunt père, sis à Pussy et à Feissons<sup>149</sup>. Le 16 août 1727, devant André Viguet de Vallier, juge du marquisat de Saint-Thomas, il émancipe son fils Félix, qui avait demandé à vivre avec sa femme sous un autre toit, « tenir en accensement maison, grange et quelques biens, et en acquérir de ses épargnes pour ensuite s'entretenir, lui, sa femme et les enfants qu'il pourrait avoir à l'avenir »<sup>150</sup>.

Il épouse 1<sup>e</sup>) à Pussy le 3 juin 1680, avec un contrat dotal passé le 8 mai 1680<sup>151</sup>, **Jeanne BOZON**, fille de Félix Bozon et d'Anne SILVOZ. Elle est morte à Pussy à l'âge de vingt-cinq ans et elle est inhumée le 3 novembre 1686.

Il épouse 2<sup>e</sup>) à Pussy le 21 février 1690, avec une dispense du 3<sup>ème</sup> degré d'affinité, et par contrat dotal du 12 février précédent, **Jeanne Pernelle MOLLINET**, fille de Jacques Molliet et de Gasparde DURANDARD. Elle est morte à Pussy le 27 mai 1735.

<sup>149</sup> Notaire Matheret. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1828, folios 993 à 995.

<sup>150</sup> Notaire Ador. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1879, folio 385.

<sup>151</sup> Ce contrat est mentionné dans le contrat dotal de Marie David et Philibert David en 1705 (voir ci-dessous au 3-1).



Enfants du premier lit, nés et baptisés à Pussy :

3-1) Marie DAVID, baptisée le 6 avril 1682 (parrain : Jean-Baptiste Bozon ; marraine : Jeanne David, femme de Jean Pierre Reboux). Elle teste en faveur de son mari le 18 novembre 1708<sup>152</sup>. Décédée à Pussy, elle est inhumée le 29 août 1709. Elle épouse à Pussy le 9 juin 1705, avec un contrat dotal passé le 9 août suivant<sup>153</sup>, Philibert DAVID, baptisé à Pussy le 21 février 1688, fils de Jean David et de Pernelle VIAL. Veuf, il se remarie le 3 mars 1710 avec Françoise MICHEL. Il est mort avant 1733.

3-2) **Honnête Félix DAVID, qui suit**

3-3) Jean DAVID, baptisé le 20 mai 1686 (parrain : Jean David ; marraine : Jeanne Pernelle Muffet) ; mort à Pussy le 4 juin suivant.

Enfants du second lit, nés et baptisés à Pussy :

3-4) Antoinette DAVID, baptisée le 24 août 1690 (parrain : Jacques Molliet ; marraine : Antoinette Girod, femme de Jean-Baptiste Molliet) ; morte le lendemain de sa naissance.

3-5) Jean-Baptiste DAVID, baptisé le 16 juin 1692 (parrain : Jean-Baptiste Molliet ; marraine : Pernelle Mathié). Établi à Paris, il est qualifié « bourgeois » de cette ville lorsque son frère Félix, par acte passé à Moûtiers le 11 février 1736, lui donne procuration pour percevoir en son nom les « arrérages échus et qui écherront à l'avenir » d'une rente viagère de 13 livres 6 sols 8 deniers, « à quoi ont été réduites quarante livres de rente constituée sur les revenus du Roi » par contrat passé à Paris le 20 novembre 1724<sup>154</sup>.

3-6) Louise DAVID, baptisée le 23 avril 1694 (parrain : Jean Louis Rebaud ; marraine : Louise Durandard) ; morte à Pussy le 2 septembre 1750, et inhumée le lendemain. Elle épouse à Pussy le 30 août 1718, avec un contrat dotal passé le 25 janvier 1719<sup>155</sup>, Honnête Nicolas DAVID, baptisé à Pussy le 18 juin 1696, fils de feu Louis David et de Jeanne Pernelle GUILLOT-JANDET. Il est mort à Pussy le 2 juin 1761, « *senex* », et inhumé le lendemain.

3-7) Nicolas DAVID, baptisé le 6 avril 1696 (parrain : Discret Nicolas Muffet ; marraine : Marie Molliet). Le 30 juin 1749, avec son frère Félix, il donne quittance à Jean Claude et Jacques Molliex (fils de feu Jean-Baptiste), leurs cousins, qui leur remettent la somme de 120 livres correspondant aux droits dotaux de Jeanne Pernelle Molliex, leur mère<sup>156</sup>. Il a épousé Jeanne JARROZ. Elle teste le 14 mai 1747 en faveur de Félix David, son beau-frère (notaire Guillot).

3-8) Jean DAVID, baptisé le 23 avril 1698 (parrain : Jean Muffet ; marraine : Jeanne Mathié).

3-9) Jacqueline DAVID, née en 1700 (?) et morte à Pussy le 9 mai 1704.

3-10) Joseph DAVID, né et baptisé en mars 1704 (parrain : Joseph Mathias ; marraine : Claudine Billat).

<sup>152</sup> Notaire Mermoz. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1843, *folio* 349. Elle ne laisse que 3 sols à son frère Félix, alors absent des États de Savoie.

<sup>153</sup> Notaire Regal. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1837, *folio* 261. Jean Claude David donne à sa fille une dot de 466 florins et 8 sols, dont 300 florins pour la moitié de la dot de Jeanne Bozon, et 66 florins et 8 sols pour la moitié d'un légat fait à la dite Bozon par Anne Silvoz, femme de Félix Bozon, par son testament du 1<sup>er</sup> juillet 1659. Marie David reçoit en outre une vache « lactive de trois veaux », une brebis lactive, et son trousseau de linge et de vêtements, avec un coffre de sapin neuf, « ferré et fermant à la clef ». Enfin, Jean Claude David remet à sa fille la moitié d'une vigne provenant de la feuée Jeanne Bozon. De leur côté, Jean et Philibert David donnent à Marie 233 florins en augment de dot.

<sup>154</sup> Notaire Ruffier. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1896, *folio* 59.

<sup>155</sup> Notaire Ancenay. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1864, *folios* 89 et 90. Jean Claude David constitue en dot à sa fille la somme de 133 livres 6 sols 8 deniers, une vache lactive « du premier veau », une brebis, son trousseau, un tour à filer et un coffre de sapin fermant à clef. Nicolas David donne à sa femme 66 livres 10 sols d'augment de dot.

<sup>156</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1502, *folio* 500 (*verso*).



- 3-11) Jean François DAVID, jumeau du précédent et baptisé avec lui (parrain : Jean François David ; marraine : Marguerite Molliet).
- 3-12) Autre Jean François DAVID, baptisé le 12 juin 1705 (parrain : Égrège Jean François Mathias, châtelain ; marraine : Michelle Molliet).
- 3-13) Jean-Baptiste DAVID, baptisé le 16 septembre 1707 (parrain : Jean François Mathié ; marraine : Jeanne Pernelle Muffet).

### 3<sup>ème</sup> degré

**Honnête Félix DAVID**, né à Pussy et baptisé le 11 janvier 1684 (parrain : Félix, fils de Félix Bozon ; marraine : Marie, fille de Jean Silvoz). Il est « absent des États de Savoie » en 1708. Revenu dans sa paroisse d'origine après son mariage et devenu laboureur, il est mort à Pussy le 8 janvier 1770, âgé de nonante ans. Il est inhumé le surlendemain 10 janvier.

Il teste une première fois le 30 juillet 1743. Il lègue 30 sols à la confrérie du St-Sacrement de Pussy et autant à la confrérie du Rosaire. Il lègue 90 livres à sa fille Jeanne, plus six aunes de toile « mêlée », un cotillon neuf de drap noir avec son corsage et bordure, et tout le linge et les vêtements qu'elle aura au moment de se marier. Il lui donne en outre la somme de 60 livres. Il laisse l'usufruit de ses biens à sa femme, lui confiant le gouvernement de ses enfants avec l'aide de Jean-Baptiste David, son cousin. Il fait ses héritiers ses fils Nicolas, Jean-Baptiste et Jean. Il fait faire ensuite l'inventaire de ses biens mobiliers <sup>157</sup>.

Il fait un second testament le 24 juin 1761 dans sa maison de Pussy. Il veut que l'on célèbre, dans l'année de son décès et du décès de sa femme, cinq messes basses de *requiem* pour le repos de son âme. Il lègue 30 sols à chacune des deux confréries de Pussy. Il lègue à sa fille Jeanne 120 livres, six aunes de toile de ritte, un cotillon neuf de drap de pays, une chèvre lactive « d'un chevreau », un coffre de sapin fermant à clef tenant huit bichets, et tout le linge qu'elle aura au moment de se marier. Au cas où, n'étant pas mariée, elle devrait vivre séparément de ses héritiers, il lui laisse la jouissance sa vie durant d'une grange et d'un jardin de deux tables à Pussy. Il laisse l'usufruit de ses biens à sa femme, et fait ses héritiers ses fils Jean-Baptiste, Jean et Claude <sup>158</sup>.

Il épouse en 1727 **Claude CHARNOD-BONAY**, originaire d'Orchamps dans la région de Dole en Franche-Comté, fille de Claude Charnod. Elle est morte à Pussy le 27 novembre 1776 et elle est inhumée le surlendemain.

Enfants, nés et baptisés à Pussy :

- 4-1) Nicolas DAVID, baptisé le 19 février 1728 (parrain et marraine : Nicolas et Louise David). Il est mort au Trénant le 22 octobre 1808.
- 4-2) Jacqueline DAVID, baptisée le 18 décembre 1729 (parrain : Nicolas David ; marraine : Jacqueline Mouillaix).
- 4-3) Marie DAVID, baptisée le 16 juin 1732 (parrain : Louis Forestier ; marraine : Marie Billat).
- 4-4) Jeanne DAVID, baptisée le 29 août 1735 (marraine : Jeanne Rebaud).
- 4-5) Jean-Baptiste DAVID, baptisé le 10 avril 1740 (parrain & marraine : Jean-Baptiste & Antoinette David). Laboureur au chef-lieu de Pussy, il est mort *ibidem* le 25 thermidor an XII (15 août 1804), âgé de soixante-trois ans.

**4-6) Jean DAVID, qui suit.**

<sup>157</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1502, folios 763 et 764.

<sup>158</sup> Notaire Perrot. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1947, folios 79 et 80.



- 4-7) Claude DAVID, baptisé le 6 juin 1746 (parrain & marraine : Nicolas & Anne David). Cohéritier de son père, c'est peut-être qui décède à Pussy le 12 novembre 1820, âgé d'environ septante ans.
- 4-8) Michel DAVID, baptisé le 24 janvier 1750 (parrain : Michel Muffet ; marraine : Marie Frézat) ; mort jeune.

#### 4<sup>ème</sup> degré

**Jean DAVID**, baptisé à Pussy le 12 mars 1743 (parrain : Jean-Baptiste Bozon ; marraine : Jeanne G...). Laboureur au Couter, il est mort en ce village le 29 mars 1795.

Il épouse 1<sup>o</sup>) à Pussy le 24 avril 1767 **Jeanne Louise MUFFET**, baptisée *ibidem* le 19 janvier 1750, fille de Michel Muffet et de Marie DAVID. Elle est morte à Pussy le 15 mai 1782, et elle est inhumée le lendemain.

Il épouse 2<sup>o</sup>) à Pussy le 5 avril 1786 **Christophore GUILLOT**, baptisée en cette paroisse le 13 mai 1750, fille de feu Urbain Guillot-Gojat et de Michelle GIROD. Cultivatrice, elle est morte à Pussy le 23 juin 1813.

Enfants du premier lit, nés et baptisés à Pussy :

5-1) Marie DAVID, baptisée le 12 avril 1773 (parrain et marraine : Michel Muffet et Marie David, ses aïeux maternels).

5-2) **Félix DAVID, qui suit.**

5-3) Ne DAVID, mort-né le 14 mai 1782.

Enfant du second lit :

5-4) **Martin DAVID, dont la postérité est rapportée au § II.**

#### 5<sup>ème</sup> degré

**Félix DAVID**, né et baptisé à Pussy le 8 juin 1779 (parrain : Félix David ; marraine : Josèphe Muffet). Agriculteur au chef-lieu de Pussy, il est mort chez lui le 20 novembre 1854.

Il épouse 1<sup>o</sup>) à Pussy le 21 mai 1803 **Ambroise SILVOZ**, laboureuse en cette commune, où elle née le 7 décembre 1779, fille de Louis Silvoz et de défunte Philiberte GUILLOT. Elle est morte au chef-lieu de Pussy le 6 juillet 1811.

Il épouse 2<sup>o</sup>) à Pussy le 10 août 1811 **Marie BERTHIER**, née à Bonneval 4 mai 1784, fille de feu Jean François Berthier et de Josèphe LÉGER. Elle est morte à Pussy le 3 janvier 1848, agricultrice.

Enfants, du second lit, nés au chef-lieu et baptisés à Pussy :

6-1) **Esprit DAVID, qui suit.**

6-2) Victoire DAVID, née et baptisée le 11 décembre 1817.

6-3) Rosalie DAVID, née et baptisée le 27 janvier 1826. Elle épouse à Pussy le 29 mai 1856 Jacques BILLAT, né *ibidem* le 29 mars 1830, fils de Bernard Billat et de Marie COUTET, agriculteurs. Cultivateur à la Mouche, il est mort en ce village le 2 juillet 1890.





## 6<sup>ème</sup> degré

**Esprit DAVID**, né au chef-lieu de Pussy le 29 juillet 1812 et baptisé le même jour. Agriculteur au chef-lieu de Pussy, il est mort chez lui le 28 février 1895.

Il épouse à Pussy le 3 juin 1833 **Marie Hélène GUILLOT-TROLLIET**, née à la Mouche le 18 octobre 1812, fille de feu Bernard Guillot, dit « Trolliet », et de Claudine GUILLOT, cultivateurs. Cultivatrice avec son mari, elle est morte au chef-lieu de Pussy le 19 mars 1886.

Enfants, nés et baptisés à Pussy :

7-1) Marie DAVID, née en 1835 et morte à Pussy le 23 juillet 1836.

7-2) Marie Victoire, dite Victorine DAVID, née le 31 décembre 1840. Cultivatrice, elle est morte au chef-lieu de Pussy le 2 février 1901. Elle épouse à Pussy le 3 juillet 1860 Jean Pierre BILLAT, né vers 1857, fils de Bernard Billat et de Marie Victoire COUTET. Cultivateur à Pussy, il est mort chez son beau-père au chef-lieu de Pussy le 4 mars 1875.

7-3) Marie Jérémie DAVID, née le 18 juin 1842.

7-4) Marie Élisabeth DAVID, née le 6 septembre 1844.

7-5) Jean DAVID, né le 11 juin 1846, mort à Pussy le 20 juillet 1847.

7-6) Élisabeth DAVID, née le 9 octobre 1848, et morte à Pussy le 27 juillet 1849.

7-7) François DAVID, né le 19 mars 1852, ondoyé à la maison et mort peu après.

## § II - Postérité de Martin DAVID, fils de Jean et de Christophore GUILLOT

## 5<sup>ème</sup> degré

**Martin DAVID**, né et baptisé à Pussy le 9 mai 1786 (parrain et marraine : Jean et Martine David). Laboureur au chef-lieu de Pussy, il est mort à Pussy le 17 décembre 1816.

Il épouse à Pussy le 20 août 1808 **Marie GENOT**, née en cette commune le 7 mai 1780, fille de Michel Genot, laboureur, et de défunte Catherine GIROD. Agricultrice à Pussy, elle est morte en cette paroisse le 29 février 1852.

Enfants, nés au chef-lieu de Pussy :

6-1) Félicité DAVID, née et baptisée le 15 juin 1809. Ménagère, elle est morte à Pussy le 16 avril 1880. Elle épouse à Pussy le 3 mai 1831 Jean Antoine FORESTIER, né à la Croix le 4 mars 1808, fils de Jean Louis Forestier, cultivateur à la Croix, et de Jeanne Marie BOZON. Cultivateur à la Croix, il est mort en ce village le 6 septembre 1870.

6-2) **Jean Louis DAVID, qui suit.**

6-3) Jean Marie DAVID, né le 16 mai 1815 et baptisé le lendemain. Il part travailler à Paris. En 1870, il est loueur de voitures en cette ville, et demeure rue Ernestine.

## 6<sup>ème</sup> degré

**Jean Louis DAVID**, né au chef-lieu de Pussy le 24 novembre 1811 et baptisé le lendemain. Laboureur (1835), puis meunier (1841 / 1849) au chef-lieu de Pussy, propriétaire en cette commune, il est mort chez lui le 31 décembre 1897.



Il épouse à Pussy le 1<sup>er</sup> juillet 1829 **Julienne MOLLIEX**, cultivatrice, née au Créé le 8 février 1811, fille d'Urbain Molliex, cultivateur, et d'Antoinette VIGIER. Elle est morte à Pussy le 11 février 1862.

Enfants, nés à Pussy :

- 7-1) Marie Martin DAVID, né vers 1832, mort sans alliance au chef-lieu de Pussy le 13 juillet 1873.
- 7-2) **Joseph DAVID, qui suit.**
- 7-3) Charles DAVID, né et baptisé le 2 septembre 1838. Cultivateur à Pussy, il est mort sans alliance en cette commune le 30 avril 1867.
- 7-4) Cyprien DAVID, né le 29 mai 1841 et baptisé le lendemain.
- 7-5) Dorothee DAVID, née et baptisée le 27 février 1844 (parrain : Jean Antoine Forestier, charpentier et maçon ; marraine : Josèphe Colliard, maîtresse d'école) ; morte le 15 mars suivant.
- 7-6) Frédéric DAVID, né le 20 juillet 1846.
- 7-7) Jérémy DAVID, né le 21 mai 1849 et baptisé le lendemain.
- 7-8) Marie Judith DAVID, née le 20 juillet 1853. Alors domestique à Paris et y demeurant au 134, rue Cardinet, elle épouse à Paris (XVII<sup>e</sup> arrondissement) le 21 juin 1870 Charles GIROD, alors cocher à Paris et demeurant au 24, passage Cardinet, né à Pussy le 3 avril 1842, fils de Jean-Baptiste Girod et de Victoire BOZON, propriétaires à Pussy.

## 7<sup>ème</sup> degré

**Joseph DAVID**, né à Pussy le 18 septembre 1835. Cultivateur, puis meunier en commune, il part ensuite à Paris, où il devient cocher. En 1870, il y demeure rue Cardinet.

Il épouse à Doucy le 15 mai 1862 **Marie Mathilde BLANC**, alors ménagère à Doucy, où elle est née le 1<sup>er</sup> juillet 1837, fille de feu Maximin Blanc, homme de peine à Paris (où il est décédé), et d'Élisabeth GUILLOT, ménagère à Doucy.

D'où :

- 8-1) Léonie DAVID, cultivatrice, née à Paris le 18 août 1863. Elle épouse à Pussy le 8 novembre 1883 Jean-Baptiste SYLVOZ, né en cette commune le 30 octobre 1862, fils de feu Zacharie Sylvoz, cultivateur, et de Jérémie FORESTIER. Cultivateur.





### § III - Postérité de Jean François DAVID, fils de Jean et de Colette FORESTIER

#### 2<sup>ème</sup> degré

**Jean François DAVID**, baptisé à Pussy le 1<sup>er</sup> juin 1662 (parrain : Jean François Mathié ; marraine : Colette Silvoz). Sept ans après son mariage, il passe avec sa femme un contrat dotal, le 6 février 1701<sup>159</sup>. Décédé à Pussy, il est inhumé le 4 septembre 1707.

Il épouse à Pussy le 20 juillet 1693, avec une dispense du 3<sup>ème</sup> degré de consanguinité, Jeanne **Claudine BILLAT**, fille de Jean François Billat et de Bernarde MATHIÉ. Veuve, elle se remarie à Pussy le 29 novembre 1710 avec Nicolas THIERVOZ, maître maréchal, originaire d'Arvillard. Le 22 mai 1708, autorisée de Jean Claude David, son beau-frère, elle obtient la tutelle de Marie, Joseph et Jean-Baptiste David, ses enfants<sup>160</sup>. Elle est morte à Pussy, inhumée le 23 août 1714.

Enfants, nés et baptisés à Pussy :

- 3-1) Eusèbe DAVID, baptisé le 2 avril 1694 (parrain : Eusèbe Rossat ; marraine : Jeanne Billat) ; mort le 18 suivant.
- 3-2) Gasparde DAVID, baptisée le 17 mai 1695 (parrain : Philibert Rossat ; marraine : Gasparde Durandard) ; morte jeune.
- 3-3) Marie DAVID, baptisée le 11 avril 1699 (parrain et marraine : Jean Claude et Marie David) ; sous la tutelle de sa mère en 1708.
- 3-4) Joseph DAVID, baptisé le 25 octobre 1702 (parrain : Joseph David ; marraine : Jeanne Françoise Michel) ; mort à Pussy et inhumé le 6 août 1710.
- 3-5) *Honnête Jean-Baptiste DAVID, qui suit.*

#### 3<sup>ème</sup> degré

**Honnête Jean-Baptiste DAVID-POPELOZ** baptisé à Pussy le 3 octobre 1705 (parrain : Jean-Baptiste Mathias ; marraine : Jeanne Pernette Molliex). Le 31 août 1738, il fait avec Louis Silvoz l'échange d'une pièce de terre contre une autre<sup>161</sup>. Il est mort à Pussy le 20 octobre 1773, et il est inhumé le lendemain.

Il teste le 9 juin 1772 en faveur de son fils Félix. Il lègue 3 livres à la confrérie du St-Sacrement de Pussy, et autant à la confrérie du Rosaire. Il lègue à sa fille Louise la somme de 100 livres, un cotillon neuf, un tour à filer en noyer, un coffre de sapin fermant à clé, contenant environ six bichets, une chèvre lactive, six aunes de toile « mêlée de pays » et trois chemises neuves. N'ayant reçu aucun « secours » de son fils Jean, qui est « hors des États », il l'exclut de sa succession, ne lui léguant que 400 livres pour tous ses droits paternels et maternels, outre les « épargnes qu'il pourrait avoir fait dans les pays étrangers ». Il lègue à sa fille Marguerite la somme de 60 livres en supplément de dot. Il lègue par prélegat à son héritier tous ses biens à Notre-Dame-de-Briançon (prés, champs, treilles et bâtiments). Enfin, il fait à sa (seconde) femme une pension annuelle de douze bichets de seigle, douze livres de beurre et autant de sel, et quinze livres de fromage. On lui

<sup>159</sup> Notaire Matheret. Tabellion de Moûtiers. A.D. de la Savoie, 2C 1828, folios 272 et 273. Jean Claudine Billat se constitue en dot ses biens et ses droits, ses meubles et son linge. Jean François David lui donne 200 florins.

<sup>160</sup> Varot, greffier de la justice de Saint-Thomas. Tabellion de Moûtiers. A.D. de la Savoie, 2C 1843, folio 582.

<sup>161</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Conflans. A.D. de la Savoie, 2C 1482, folio 682.



donnera une chemise neuve tous les ans, et un cotillon neuf tous les trois ans. Au cas où elle voudrait vivre séparément de son héritier, ce dernier lui trouvera une habitation convenable <sup>162</sup>.

Il épouse 1<sup>e</sup>) à Pussy le 30 juin 1729 **Claude BILLAT**, fille de Jean Marc Billat et de Louise ROSSAT. Nommée Louise BILLAT, elle est morte à Pussy le 19 juillet 1735.

Il épouse 2<sup>e</sup>) à Pussy le 15 août 1735, avec un contrat dotal passé le 16 janvier 1736 <sup>163</sup>, **Antoinette DAVID**, baptisée à Pussy le 20 décembre 1711 fille de feu Philibert David et de Françoise MICHEL. Elle est morte après 1772.

Enfant du premier lit :

4-1) Jean DAVID, baptisé à Pussy le 20 décembre 1733 (parrain : Jean David ; marraine : Françoise Michel, veuve de Philibert David). Lorsque son père teste en 1772, il a quitté le pays et n'est jamais revenu.

4-2) Marguerite DAVID, morte à Pussy le 18 avril 1789, et inhumée le lendemain. Elle épouse à Pussy le 13 avril 1761, avec un contrat dotal passé le 18 avril 1762 <sup>164</sup>, Jean François FORESTIER, baptisé à Pussy le 1<sup>er</sup> septembre 1745, fils de François (à feu Jacques Forestier) et d'Eusébie CHARLES. Le 4 juillet 1762, François Forestier, père de Jean François, reconnaît avoir reçu de Jean-Baptiste David, père de Marguerite, la somme capitale de 200 livres, pour paiement de ce qui reste à payer de la dote de ladite Marguerite <sup>165</sup>. Il est mort à la Croix le 22 juillet 1827.

Enfants du second lit, nés et baptisés à Pussy :

4-3) Pernette DAVID, baptisée le 24 janvier 1737 (parrain & marraine : Jean & Pernette David).

**4-4) *Honnête Félix DAVID-POPELOZ, qui suit.***

4-5) Honnête Jean DAVID, baptisé le 6 décembre 1744 (parrain : Maurice Frézat ; marraine : Pernette David). Il est mort à Pussy le 19 frimaire an V.

Il épouse à Pussy le 25 juillet 1774, avec un contrat dotal passé le 21 août 1774 <sup>166</sup>, Jeanne GUILLOT-GOJAT, baptisée à Pussy le 22 septembre 1735, fille de feu Urbain Guillot-Gojat et de Michelle GIROD.

D'où :

5-1) Christophora DAVID, née et baptisée à Pussy le 23 novembre 1775 (parrain : Félix David ; marraine : Christophora Guillot) ; morte *ibidem* le 1<sup>er</sup> janvier 1783 et inhumée le lendemain.

4-6) Jean-Baptiste DAVID, baptisé le 21 avril 1749 (parrain : Jean-Baptiste Billat ; marraine : Augustine Mathié).

<sup>162</sup> Notaire Front. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1969, *folios* 41 et 42.

<sup>163</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1896, *folio* 28. Françoise Michel constitue en dot à sa fille la somme de 60 livres, une chèvre « de deux chevreaux », six aunes de toile « mêlée » et un coffre de sapin « ferré et serrant à la clef », tenant environ six bichets, le tout légué à elle par Jean David, son grand-père. De plus, Antoinette David se constitue son trousseau de linge et de vêtements. De son côté, Jean David donne à sa femme 40 livres d'augment de dot.

<sup>164</sup> Notaire Perrot. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1948, *folio* 543. Jean-Baptiste David donne en dot à sa fille la somme de 300 livres, son trousseau de linge et de vêtements, une livre de laine noire filée, neuf aunes de toile « mêlée », un coffre de sapin tenant environ six bichets et fermant à clé, une chèvre lactive et une brebis. De leur côté, François et Jean François Forestier, père et fils, donnent à Marguerite David 65 livres en augment de dot.

<sup>165</sup> Notaire Perrot. Tabellion de Confians, A.D. de la Savoie, 2C 1526, *folio* 418.

<sup>166</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1974, *folio* 233. Jean et Jean Claude Guillot, frères de Jeanne, constituent en dot à leur sœur la somme de 200 livres, une génisse d'un an, trois aunes de toile « mêlée » et un coffre de sapin, le tout légué par leurs parents. Ils lui constitue aussi son trousseau de linge et de vêtements. De son côté, Jean David donne à sa femme 100 livres pour augment de dot.



- 4-7) Louise DAVID, née et baptisée le 29 novembre 1753 (parrain : Louis Silvoz ; marraine : Louise Forestier, femme de Jean David) ; morte à Pussy le 5 germinal an IX. Elle épouse à Pussy le 2 juin 1791, avec un contrat dotal passé le 1<sup>er</sup> juillet 1792<sup>167</sup>, Philippe GUILLOT, cultivateur à Pussy, où il est né le 7 décembre 1758, fils de Jean-Baptiste Guillot, dit « Tognet », et de Pernette SILVOZ. Après la mort de Louise David, il se remarie avec Anne GIROD. Il est mort à Pussy le 21 février 1839.

#### 4<sup>ème</sup> degré

**Honnête Félix DAVID-POPELOZ**, né à Pussy et baptisé le jour de Noël 1740 (parrain : Félix David ; marraine : Claudine Charnod). Cultivateur à Pussy, il est mort au chef-lieu de cette paroisse le 12 juillet 1817.

Il épouse à Pussy le 21 avril 1762, avec un contrat dotal passé le 18 précédent<sup>168</sup>, **Gasparde SILVOZ**, baptisée à Pussy le 3 novembre 1745, fille de feu Louis Silvoz et de Claude MOUILLEIX. Elle est morte au chef-lieu de Pussy le 29 octobre 1827.

Enfants, nés et baptisés à Pussy :

- 5-1) Jeanne Antoinette DAVID, baptisée le 3 novembre 1768 (parrain & marraine : Jean & Antoinette David). Agricultrice à Pussy, elle est morte en cette paroisse le 13 novembre 1858. Elle épouse à Pussy le 6 mai an III Bernard BOZON, né en cette commune le 9 janvier 1753, veuf de Bernarde BILLAT, fils des feus Jean-Baptiste Bozon et Françoise GUILLOT, cultivateurs. Cultivateur à Pussy, il est mort en cette paroisse le 20 décembre 1836.
- 5-2) Pernette DAVID, baptisée le 2 octobre 1770 (parrain : Jean-Baptiste Guillot ; marraine : Pernette Silvoz). Agricultrice à Pussy, elle est morte en cette paroisse le 19 avril 1858. Elle épouse à Pussy le 7 mai 1795 Félix BILLAT, cultivateur en cette commune, où il est né le 22 mars 1771, veuf de Marie NANTET, fils de Jean-Baptiste Billat, cultivateur, et de défunte Jeanne GUILLOT. Il est mort avant 1858.
- 5-3) **Jean Louis DAVID, qui suit.**
- 5-4) Marguerite DAVID, née et baptisée le 16 octobre 1778 (parrain : François Billat ; marraine : Marguerite David). Agricultrice à Pussy, elle est morte en cette paroisse le 20 janvier 1848.
- 5-5) Autre Louis DAVID, né et baptisé le 8 février 1784 (parrain & marraine : Louis & Jeanne Silvoz) ; mort le 12 décembre de la même année et inhumé le lendemain.

#### 5<sup>ème</sup> degré

**Jean Louis DAVID**, dit « Poupet », né à Pussy et baptisé le 17 janvier 1774 (parrain et marraine : Jean & Louise David, frère et sœur). Laboureur au chef-lieu (1798), mai aussi au Couter (1800), il est mort à Pussy le 21 mai 1837.

Il épouse 1<sup>e</sup> à Pussy le 7 prairial an IV **Martine LARDET**, née à Rognaix le 28 juin 1773, fille de François Lardet et de Jeanne COLLIARD. Elle est morte au chef-lieu de Pussy le 27 messidor an X.

<sup>167</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 2027, folio 769. Louise David se constitue en dot la somme de 327 livres, et un trousseau évalué à 50 livres.

<sup>168</sup> Notaire Perrot. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1948, folios 543 (verso) et 544. Gasparde Silvoz se constitue en dot la somme de 363 livres, son trousseau, un tour à filer de noyer, un coffre de sapin « ferré et fermant à la clef ». Jean-Baptiste et Félix David, père et fils, donnent en augment de dot à Gasparde Silvoz la somme de 181 livres.



Il épouse 2<sup>e</sup>) à Pussy le 20 janvier 1806 **Marie Françoise JUGAND**, née à Celliers le 12 décembre 1775, fille de feu Claude Jugand et de Jeanne BILLAT, de Celliers.

Enfants du premier lit, nés à Pussy :

6-1) Gasparde DAVID, née au chef-lieu le 19 nivôse an VI.

6-2) **Bernard DAVID, qui suit.**

6-3) Félix DAVID, né le 20 messidor an X.

Enfants du second lit, nés et baptisés au chef-lieu de Pussy :

6-4) Eusèbe DAVID, né et baptisé le 6 mars 1806. « Imbécile de naissance », il est mort à Pussy le 14 novembre 1856.

6-5) Césarine DAVID née et baptisée le 26 octobre 1809. Cultivatrice, elle est morte le 31 août 1883 au Créé, chez Jules Genot. Elle épouse à Pussy le 31 octobre 1834, avec une dispense du 4<sup>ème</sup> degré de consanguinité, Michel GENOT, né en cette paroisse le 5 mars 1805, fils de feu Bernard Genot et de défunte Anne COLLIARD, cultivateurs. Il est mort à Pussy le 18 avril 1876.

6-6) Martine DAVID, née et baptisée le 10 novembre 1813. Cultivatrice, elle est morte au chef-lieu de Pussy le 18 mai 1898. Elle épouse à Pussy le 6 novembre 1832 Honoré MICHEL, né au chef-lieu de cette paroisse le 14 septembre 1817, fils de Jean François Michel, cultivateur et cordonnier, et de Suzanne JAY. Cultivateur au chef-lieu de Pussy, il est mort chez lui le 9 avril 1897.

## 6<sup>ème</sup> degré

**Bernard DAVID**, né à Pussy (au Couter) le 4 ventôse an VIII. Agriculteur à Pussy, il est mort en cette paroisse le 31 octobre 1860.

Il épouse à Bonneval le 2 juin 1829 **Jeanne Marie CARRET**, née en cette paroisse le 11 prairial an XIII (1<sup>er</sup> juin 1805), fille de Joseph Carret, cultivateur, et de défunte Marie GONTHIER. Agricultrice à Pussy, elle est morte en cette commune le 6 novembre 1884.

Enfants, nés et baptisés à Pussy :

7-1) Marie Angélique DAVID, née le 28 septembre 1830 et baptisée le lendemain, morte le 20 octobre suivant.

7-2) Joseph DAVID, né en 1832, mort à Pussy le 22 janvier 1833.

7-3) Sabine DAVID, née en 1834 et morte à Pussy le 7 mars 1836.

7-4) Marie Louise DAVID, née le 25 janvier 1836. Elle épouse à Pussy le 30 août 1852 Victor BRUNIER, né en cette paroisse le 23 novembre 1831, fils de Jean Louis Brunier, tisserand, et de Martine BOZON.





## Troisième branche (David-Bertolin)

### § I - Branche aînée

#### 1<sup>er</sup> degré

**Guillaume DAVID**, mort avant 1672.

Il est le père de :

2-1) *Pierre DAVID, qui suit.*

#### 2<sup>ème</sup> degré

**Pierre DAVID**, mort à Pussy le 17 octobre 1683, septuagénaire.

Le 19 mars 1672, il acquiert de Nicolas Billat une cense de 5 florins. Le 1<sup>er</sup> octobre 1684, ses fils Pierre et Bernard transportent cette cense à leur sœur Jacqueline<sup>169</sup>.

Il a épousé **Jeanne MICHEL**.

Enfants :

3-1) Jacqueline DAVID, morte à Pussy et inhumée le 10 juillet 1696. Elle a épousé en premières noces avant 1667 Guillaume SILVOZ. Veuve, elle se remarie à Pussy le 22 octobre 1685 avec Jean FORESTIER, fils d'autre Jean Forestier.

3-2) Nicole DAVID, morte à Pussy, âgée de quarante ans « et plus », inhumée le 12 septembre 1689. Elle épouse à Pussy le 5 juillet 1666, avec un contrat dotal passé la veille<sup>170</sup>, Jacques REVIL-GIROD, fils de Bernard. Longtemps « absent du pays », il est mort plusieurs années avant 1723.

3-3) *Bernard DAVID-BERTOLIN, qui suit.*

3-4) Colette DAVID, baptisée à Pussy le 20 juillet 1653 (parrain : Nicolas Revil ; marraine : Colette, fille de Pierre Guillot).

3-5) *Pierre DAVID, dont la postérité est rapportée au § II.*

#### 3<sup>ème</sup> degré

**Bernard DAVID-BERTOLIN**. Demeurant à la Mouche, il est mort à Pussy, « *senex* », et inhumé le 12 janvier 1703.

Sur le point de mourir, il fait son testament le 11 janvier 1703. Il lègue 3 florins à la confrérie du St-Sacrement de sa paroisse, et autant à celle du Rosaire. Il lègue à sa femme l'usufruit de ses biens. Il lègue à ses filles Félice, Jeanne et Antoinette, en prévision de leur mariage, à chacune 160 florins, une chèvre et une brebis « lactives, capables et recevables », et leur trousseau. Il lègue par préciput

<sup>169</sup> Le 17 mai 1701, Nicolas Billat reconnaît qu'il doit cette cense, plus la somme de 100 florins, à Jean Forestier, comme père de sa fille Marie, héritière de Jacqueline David, sa défunte mère.

<sup>170</sup> Ce contrat est cité en référence dans la transaction passée le 6 juillet 1723 entre Bernard Revil et Jean David, fils de Pierre (voir ci-dessous au § II, 3<sup>ème</sup> degré).



à son fils Guillaume une pièce de terre à la Mouche. Il nomme ses deux fils ses héritiers universels à parts égales <sup>171</sup>.

Il épouse **Jeanne SILVOZ**, morte à Pussy et inhumée le 24 août 1711.

Enfants, nés et baptisés à Pussy :

- 4-1) Félicie DAVID, baptisée le 14 mars 1668 (parrain : Félix David ; marraine : Jeanne Françoise Revil) ; morte à Pussy et inhumée le 13 janvier 1704.
- 4-2) Michel DAVID, baptisé le 23 juin 1669 (parrain : Michel David ; marraine : Jeanne Brunier, femme de Pierre Charles) ; mort à Pussy et inhumé le 6 février 1672.
- 4-3) Eusèbe DAVID, baptisé le 21 octobre 1670 (parrain : Eusèbe Rossat ; marraine : Gasparde Guillot-Gojat, femme de Jean Collet) ; mort à Pussy et inhumé le 30 août 1671.
- 4-4) Jeanne DAVID, baptisée le 20 novembre 1671 (parrain : Jean Guillot-Sauviat ; marraine : Jeanne Revil, veuve de Jacques Silvoz) ; morte à Pussy et inhumée le 28 avril 1712.
- 4-5) Antoinette DAVID, baptisée le 25 juin 1673 (parrain : Michel Silvoz ; marraine : Antoinette Vial). Elle épouse à Pussy le 4 mai 1707 Félix BERTRAND, baptisé en cette paroisse le 2 juin 1658, veuf de Pernette FORESTIER, et fils de Jean-Baptiste Bertrand-Jacquet et de Jeanne GUILLOT.
- 4-6) François DAVID, baptisé le 13 octobre 1674 (parrain : François Revil ; marraine : Jeanne David, veuve de Jacques Rossat) ; mort à Pussy et inhumé le 24 août 1676.
- 4-7) Jacqueline DAVID, baptisée le 10 décembre 1676 (parrain : Gaspard Rossat ; marraine : Jacqueline, fille de Félix Guillot-Jandet) ; morte à Pussy et inhumée le 7 avril 1680.
- 4-8) **Honnête Guillaume DAVID, qui suit.**
- 4-9) Pierre DAVID, baptisé le 7 février 1680 (parrain : Pierre Mathié-Pilon ; marraine : Jeanne, fille de Claude Bozon). Il est avec son frère Guillaume cohéritier de son père.
- 4-10) Félix DAVID, baptisé le 6 janvier 1685 (parrain : Félix Guillot ; marraine : Jeanne Bertrand) ; mort le surlendemain.

#### 4<sup>ème</sup> degré

**Honnête Guillaume DAVID**, né à la Mouche, baptisé à Pussy le 29 avril 1678 (parrain : Guillaume Silvoz ; marraine : Jeanne Mauricie Rossat, femme de Claude Bozon). Il demeure à la Mouche. Le 8 mars 1732, il vend à Jean Guillot deux pièces de vignes à Rognaix, pour le prix de 25 livres <sup>172</sup>. Il est mort avant 1735.

Il épouse à Pussy le 21 mai 1708 **Antoinette BERTRAND**, baptisée à Pussy le 19 octobre 1673, fille de Jean-Baptiste Bertrand et de Jeanne GUILLOT. Elle teste le 2 février 1739 dans sa maison de la Mouche. Elle fait une fondation de deux livres annuelles en faveur du vicaire de Pussy et de ses successeurs, qui devront célébrer chaque année deux messes pour le repos de son âme. Elle lègue 40 livres à Antoinette à feu Antoine Revil, sa filleule. Elle lègue 30 livres à Jeanne Revil, sa nièce, femme de Jean Genod. Elle lègue 20 livres à Marie David, veuve de Bernard Bertrand. Elle lègue 30 livres à Jean David, son cousin. Elle donne 6 livres à la chapelle St-Sébastien du village de la Mouche. Elle fait son héritier universel Bernard Revil, son neveu <sup>173</sup>.

Enfants, nés et baptisés à Pussy :

- 5-1) Urbain DAVID, baptisé le 4 mars 1709 (parrain : Urbain Mathié ; marraine : Hugonine Bertrand) ; mort jeune.

<sup>171</sup> Notaire Matheret. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1832, folios 151 et 152.

<sup>172</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1469, folio 155.

<sup>173</sup> Notaire Grassy. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1902, folios 108 (verso) et 109.





- 5-2) Antoinette DAVID, baptisée le 19 mai 1716 parrain : Félix Bertrand ; marraine : Antoinette David) ; morte jeune.

## § II - Postérité de Pierre DAVID, fils de Pierre et de Jeanne Michel

### 3<sup>ème</sup> degré

**Honnête Pierre DAVID**, baptisé à Pussy le 16 juin 1660 (parrain : Pierre Charles ; marraine : Françoise Brunier). Il demeure à la Mouche. Sur le point de mourir, il fait son testament le 9 août 1711. Il lègue 5 florins aux confréries du St-Sacrement et du Rosaire de Pussy. Il lègue à ses filles Marie, Félise et Philiberte, à chacune 240 florins, une chèvre et une brebis lactives, et deux draps de toile « mêlée de pays » de 3 aunes chacun, « avec tout leurs menus linges et habits qu'elles se trouveront avoir venant à saint sacrement de mariage ». Il donne l'usufruit de ses biens à sa femme et fait son héritier universel son fils Jean <sup>174</sup>. Il est mort peu après et il est inhumé à Pussy le 18 août 1711.

Il épouse à Pussy le 5 juin 1680 **Jeanne Françoise GUILLOT-GOJAT**, baptisée en cette paroisse le 19 mai 1663, fille d'Humbert Guillot-Gojat et de Catherine CHALLAND-JACQUEMET. Elle est morte à Pussy et inhumée le 28 février 1738.

Enfants, nés et baptisés à Pussy :

- 4-1) Sébastienne DAVID, baptisée le 15 mai 1683 (parrain : Jean Collet ; marraine : Sébastienne Guillot, femme de Jacques Vieuge, de Feissons) ; morte à Pussy le 19 août 1691.
- 4-2) **Honorable Jean DAVID, qui suit.**
- 4-3) Marie DAVID, baptisée le 26 septembre 1692 (parrain : Jean Forestier ; marraine : Marie Guillot) ; morte à Pussy le 6 novembre 1766 et inhumée le lendemain. Elle épouse à Pussy le 3 juillet 1713, avec un contrat dotal passé le surlendemain <sup>175</sup>, Bernard BERTRAND, baptisé en cette paroisse le 14 novembre 1681, fils de feu Honnête Félix Bertrand et de Pernette FORESTIER. Il est mort avant 1736.
- 4-4) Félise DAVID, baptisée le 26 décembre 1695 (parrain : Claude Guillot-Gojat ; marraine : Félise David) ; légataire de son père en 1711.
- 4-5) Nicolas DAVID, baptisé le 21 mars 1699 (parrain : Nicolas Mathié ; marraine : Jeanne Françoise Billat) ; mort à Pussy le 26 mai suivant.
- 4-6) Philiberte DAVID. Elle épouse à Pussy le 19 mars 1719, avec un contrat dotal du 16 août 1725 <sup>176</sup>, Bernard REVIL, baptisé en cette paroisse le 24 janvier 1695, fils de feu Antoine et d'Hugonine BERTRAND. Il demeure au village de la Mouche. Il teste le 25 juin 1768 dans

<sup>174</sup> Acte passé par-devant le notaire Barral dans la maison de Pierre David à la Mouche. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1849, *folios* 532 et 533.

<sup>175</sup> Notaire Mermoz. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1854, *folio* 563. Marie David se constitue en dot la somme de 240 florins que son père lui a léguée par son testament, avec encore une chèvre et une brebis lactives, deux draps de toile « mêlée ». Elle apporte aussi son trousseau et un coffre de sapin tenant huit bichets, « ferré et serrant à la clef ». De son côté, Bernard Bertrand donne à sa femme un augment de dot de 120 florins.

<sup>176</sup> Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1461, *folio* 612. Jean David, frère de Philiberte, lui constitue en dot une somme de 144 livres de Savoie, une vache et une brebis lactives, outre son trousseau de linge et de vêtements. Cette dot avait été instituée par feu Pierre David par son testament du 9 août 1711 reçu par Maître Barral, notaire. Bernard Revil constitue à sa femme la somme de 72 livres de Savoie en augment de dot.



la maison du notaire de Feissons <sup>177</sup>. Il est mort à Pussy le 29 janvier 1780, inhumé le lendemain.

#### 4<sup>ème</sup> degré

**Honorable Jean DAVID**, dit **DAVID-BERTOLIN**, mort à Pussy le 27 février 1768.

Le 6 juillet 1723, il reçoit de Bernard Revil, tant en son nom qu'en celui de son frère François, « absent du pays », et tous les deux comme cohéritiers de Jacques Revil, une cense annuelle de 34 sols sous le prix capital de 34 livres, pour l'acquiescement d'une somme semblable qui lui revient pour sa part de la restitution de la dote de Nicole David, femme dudit Jacques Revil <sup>178</sup>.

En 1744, il est désigné pour percevoir la capitation dans la paroisse de Pussy.

Il épouse à Pussy le 22 avril 1717, avec un contrat dotal passé le 13 juin suivant <sup>179</sup>, **Gasparde REBAUD**, baptisée à Pussy le 2 décembre 1695, fille d'Honnête Jean Louis Rebaud et de Jeanne SILVOZ. Elle est morte à Pussy le 24 février 1768.

Le 29 septembre 1735, conjointement avec sa sœur Anne et Jacques Bozon, son beau-frère, elle donne procuration à Gaspard Forestier, domestique de la duchesse d'Estrées à Paris, afin de « faire la recherche de toute la succession de feu Antoine Rebaud, leur frère et beau-frère, décédé à Paris domestique de feu madame la comtesse de Saint- Géran » <sup>180</sup>.

Enfants, nés et baptisés à Pussy :

- 5-1) Marie DAVID, baptisée le 26 juin 1718 (parrain : Gaspard Rebaud ; marraine : Marie David) ; morte à Pussy le 6 juillet 1780 et inhumée le lendemain. Elle épouse à Pussy le 22 juin 1739, avec un contrat dotal passé le 12 juillet 1744 <sup>181</sup>, Philibert COUTET, veuf de Marie BOZON, et fils de Jean Coutet et d'Hugonine GUILLOT. Demeurant à la Mouche, il est mort à Pussy le 3 mai 1775, et il est inhumé le lendemain.
- 5-2) Joseph DAVID, baptisé le 18 novembre 1721 (parrain : Joseph Richard ; marraine : Jeanne Pernette Rebaud). Il est mort avant 1755.
- 5-3) Anne DAVID, baptisée le 19 juin 1729 (parrain : Jean Marc Molliex ; marraine : Anne Rebaud).
- 5-4) Eusébie DAVID, baptisée le 3 novembre 1732 (parrain & marraine : Urbain & Eusébie Charles) ; morte à la Mouche le 25 mars 1810. Elle épouse à Pussy le 16 avril 1755, avec une dispense du 3<sup>ème</sup> degré d'affinité, et avec un contrat dotal passé le 21 mai suivant par-devant Maître Mugnier, notaire <sup>182</sup>, Jacques REVIL, veuf de Pernette DAVID, et fils de Jean Revil et de Jeanne GIROD. Il est mort à Pussy le 10 janvier 1794.

<sup>177</sup> Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1535, *folio* 599.

<sup>178</sup> Notaire Guigon. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1871, *folio* 661.

<sup>179</sup> Notaire Mermoz. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1861, *folios* 71 et 72. Jean Louis Rebaud et Jeanne Silvoz constituent en dot à leur fille la somme de 200 livres, son trousseau, et un coffre de sapin « ferré et serrant à la clef » contenant environ huit bichets. Jean David donne à sa femme 100 livres d'augment de dot.

<sup>180</sup> Notaire Ruffier. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1895, *folios* 1224 (*verso*) et 1225. La maîtresse d'Antoine Rebaud est Françoise de Warignies († 1733), femme de Bernard de La Guiche († 1696), comte de Saint-Géran et de La Palice, chevalier du Saint-Esprit, lieutenant-général et ambassadeur de Louis XIV à Florence, en Angleterre et à Berlin. Ce comte de Saint-Géran est le petit-fils du maréchal de Saint-Géran († 1632).

<sup>181</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1493, *folio* 412. Jean David constitue à sa fille la somme de 60 livres, outre son trousseau. Philibert Coutet donne 30 livres en augment de dot.

<sup>182</sup> Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1512, *folio* 328 (*verso*). Son père lui constitue en dot le tiers de ses biens meubles et immeubles, titres et créances, à partager avec ses autres filles, Marie et Gasparde David. Il lui donne aussi la somme de 60 livres, monnaie de Savoie, outre son trousseau de linge et de



- 5-5) Jean-Baptiste DAVID, baptisé le 12 juin 1736 (parrain : Jean Guillot ; marraine : Jeanne Mathié). Il est mort avant 1755.
- 5-6) Gasparde DAVID, morte à Pussy, et inhumée le 12 avril 1772. Elle épouse à Pussy le 14 juin 1745, avec une dispense du 4<sup>ème</sup> degré de consanguinité, et avec contrat dotal passé le 14 juin 1750 <sup>183</sup>, Jean-Baptiste MATHIÉ, baptisé à Pussy le 21 octobre 1719, fils d'Antoine Mathié et de Jacquemine BERTRAND. Il est mort à Pussy le 28 avril 1780, et il est inhumé le surlendemain.



---

vêtements, et un coffre de sapin fermant à clef. D'autre part, Jean Revil, père du marié, donne à sa bru la somme de 70 livres en augment de dot.

<sup>183</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1504, *folio* 548. Jean David constitue à sa fille la somme de 60 livres et une chèvre lactive, outre son trousseau.



## Quatrième branche

### § I - Branche aînée

#### 1<sup>er</sup> degré

**Michel DAVID**, mort à Pussy et inhumé le 5 janvier 1692.

Il épouse **Mauricie FORESTIER**, morte à Pussy et inhumée le 20 avril 1662.

Enfants, nés et baptisés à Pussy :

2-1) **Honnête Jacques DAVID, qui suit.**

2-2) Jeanne DAVID, fille de Michel. Elle épouse, avec un contrat dotal passé le 14 juin 1665 (notaire Durandard)<sup>184</sup>, (Jean) Jacques ROSSAT, mort à Pussy et inhumé le 25 août 1671. Le 27 octobre 1678, elle est marraine de Jeanne David, fille de Jacques et de Jeanne Michel. Elle se remarie à Pussy le 11 mai 1683 avec Jacques BOZON. Le 4 août 1710, elle reconnaît avoir reçu 130 florins de Joseph Guillot-Gojat, son gendre, plus trousseau et les meubles que son père lui a constitués par son contrat dotal avec Jacques Rossat<sup>185</sup>.

2-3) Honorable Félix DAVID. Maître maçon, il demeure à Moûtiers. Le 5 octobre 1700, Honnête Jean à feu Michel Vial, de la Mouche, reconnaît lui devoir la somme de 100 florins, sous la caution d'Honorable Nicolas à feu Marcel Cunix, son beau-frère, maître d'hôtel de Mgr l'archevêque<sup>186</sup>. Le 17 janvier 1707, il vend à Claude à feu Louis David, son neveu, de Pussy, la moitié des bâtiments qu'il possède au Nécuday, pour le prix de 95 livres<sup>187</sup>.

Il a épousé Jeanne GUIGOZ.

Enfants, nés et baptisés à Moûtiers :

3-1) Pierre DAVID, baptisé le 13 mai 1678 (parrain : Pierre Sollier ; marraine : Pernelle Ruffier).

3-2) Honorable Laurence DAVID, baptisée le 31 janvier 1683 (parrain : Joseph Vézy ; marraine : Laurence Combet). Elle a épousé en premières noces (avec une dot de 200 florins) Antoine HERLIN, des Allues, mort avant 1716. Elle s'est remariée avec Honorable François CLERC, mort avant 1730.

3-3) Honorable Marie DAVID, baptisée le 22 août 1685 (parrain : Jean Pierre Soquet ; marraine : Jeanne Rehan). Elle épouse, avec un contrat dotal passé le 3 août 1716<sup>188</sup>, Honorable Jean DUFRESNE, maître cordonnier, bourgeois de Moûtiers.

<sup>184</sup> Ce contrat est cité en référence dans la quittance accordée le 4 août 1710 par Jeanne David à Joseph Guillot-Gojat.

<sup>185</sup> Notaire Mermoz. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1847, *folios* 786 et 787.

<sup>186</sup> Notaire Fleury. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1827, *folio* 749. Jean Vial a épousé Françoise Cunix, sœur de Nicolas, qui se porte caution pour son beau-frère.

<sup>187</sup> Notaire Fleury. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1840, *folio* 138. Les bâtiments vendus jouxtent ceux qui appartiennent à Jacques David, frère de Félix, et ceux qui appartiennent à Claude David et à ses frères Bernard et Nicolas.

<sup>188</sup> Notaire Ulliel. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1859, *folios* 193 (*verso*) et 194. Félix David et sa femme constituent en dot à leur fille la somme de 200 florins, un trousseau de linge et de vêtements., quelques ustensiles de ménage, de la vaisselle, deux petits sièges de noyer et un coffre de noyer « ferré et serrant à la clef », de médiocre valeur, une bague d'or « ayant sa pierre rouge, appréciée sept florins ». De plus, Révérend Philibert David donne à sa sœur 400 florins en augment de dot. De son côté, Jean Dufresne donne à sa femme 300 florins en augment de dot.



- 3-4) Révérend Philibert DAVID, prêtre, baptisé le 24 février 1688 (parrain : Félix Michel ; marraine : Demoiselle Philiberte Arnaud). Il est curé de la Bâthie dès 1722. Il est mort dans cette paroisse le 14 mai 1770, et il est inhumé le surlendemain. Le 14 janvier 1712, son père lui constitue son titre clérical. Conjointement avec François à feu Jean François Forestier et Michel à feu Jean Guillot, il lui donne une pension annuelle de 140 florins, assise sur plusieurs terrains qu'ils possèdent à Pussy<sup>189</sup>.
- Il teste une première fois le 31 mars 1756. Il prie ses confrères prêtres et curés « de la présente conférence de la Bâthie » d'avoir la bonté d'assister à sa sépulture », voulant que ses funérailles soient réglées « à la coutume du lieu et autant solennellement qu'il se doit faire pour une personne de son état ». Il lègue à l'église de la Bâthie 50 livres pour les réparations « les plus nécessaires ». Il lègue à la communauté de la Bâthie la somme de 600 livres, qui devra être placée et servir de fonds pour « enseigner annuellement pendant trois mois d'hiver les petits enfants garçons dudit lieu de la Bâthie, à lire et écrire, de quoi il charge expressément et nommément le Révérend premier vicaire dudit lieu, recteur de la chapelle de St-Antoine ». Il lègue 100 livres aux capucins de Conflans, qui diront cent soixante messe basses pour le repos de son âme et de celle de ses parents. Il lègue 50 livres aux pauvres de la Bâthie, qui seront distribuées par son héritier les jours de sa sépulture et de sa neuvaine. Il lègue 200 livres à sa sœur Marie. Il lègue 300 livres, deux douzaines de serviettes et autant de « draps de lit » à Laurence à Maurice Clerc, sa petite-nièce, femme d'Eusèbe Perret, d'Aigueblanche. Il lègue à Révérend Joseph à Humbert Bal, son vicaire, la vache « qui est actuellement à l'écurie de ladite cure ». Il lègue à Révérend Pépin, aussi son vicaire, trois setiers de « bon vin noir ». Il remet « charitablement » toutes leurs dettes à ses débiteurs. Il lègue 50 livres à Jeanne Dintruet, sa servante, « avec le filet ou toile qui est à présent chez le tisserand, avec une douzaine de 'draps pour lit' et autant des serviettes, des meilleures qui se trouveront à son décès, et c'est outre les gages et salaires qui lui sont dus ». Il fait ses héritiers universels ses neveux Félix Herlin (pour ses biens de la Bâthie) et Maurice Clerc (pour ses biens de Pussy)<sup>190</sup>.
- Il fait un second testament 14 janvier 1765. Il lègue 433 livres 6 sols 9 deniers au séminaire de Moûtiers, « pour le soulagement des pauvres séminaristes ». Il lègue 3 livres aux cordeliers de Moûtiers, à charge pour eux de célébrer un service à sa mémoire dans l'année de son décès. Il lègue un setier de vin aux capucins de Conflans, leur demandant de prier pour le repos de son âme. Il laisse l'usufruit de ses biens à Maurice Clerc, son neveu, et fait ses héritières universelles ses petites-nièces Laurence et Jeanne, filles dudit Maurice<sup>191</sup>.
- Le 29 janvier 1769, il teste pour la troisième fois dans sa maison curiale de la Bâthie. Il veut que l'on « convoque » les prêtres de la conférence le jour de son décès, mais aussi le jour de sa neuvaine et à son anniversaire. On donnera 30 sols à chacun d'eux et à chaque occasion. Il lègue à Révérend Bergonzy et à Révérend Noble Davallon, ses vicaires, à chacun 15 livres pour dire des messes dans l'année de son décès. En outre, il donne audit Bergonzy, « en considération de ses bons services », un tonneau « rempli de vin noir, de quatre setiers et demi, cerclé et à quatre cercles de fer ». Il renouvelle le legs fait aux capucins de Conflans dans son premier testament. Il lègue

<sup>189</sup> Notaire Derex. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1850, *folios* 21 (*verso*) et 22.

<sup>190</sup> Notaire Viallet. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1514, *folios* 207 et 208.

<sup>191</sup> Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1529, *folio* 61.



aux confréries du St-Sacrement et du rosaire de la Bâthie, à chacune 6 livres. Il lègue à Jeanne Dintrend, sa servante, la somme de 50 livres et 3 livres pour un habit de deuil, « en considération de ses peines et veilles, outre son gage ». Il lègue ses biens à Pussy et la somme de 100 livres à sa petite-nièce Marie, fille de feu Maurice Clerc. Il fait ses héritiers universels Laurence Clerc, son autre petite-nièce, femme de Louis Bauquis, et Antoine Geoffrey, son neveu <sup>192</sup>.

2-4) **Louis DAVID, dont la postérité est rapportée au § IV.**

- 2-5) Bernarde DAVID, fille de Michel, morte à Pussy, « *senex* », et inhumée le 19 avril 1729. Elle épouse à Pussy en premières noces le 21 juillet 1677 Michel FOURNIER, fils de Jean. Veuve, elle se remarie à Pussy le 5 août 1715 avec MICHEL DURANDARD, veuf de Gasparde GIROD et de Jeanne REVIL, fils de feu Guillaume Durandard et de Jeanne Félicie REVIL. Maître tisserand à Pussy, il est vivant en 1729.
- 2-6) Autre Jeanne DAVID, baptisée à Pussy le 24 janvier 1654 (parrain : Jean-Baptiste Fornier ; marraine : Nicolette, fille de Pierre Guillot).
- 2-7) François DAVID, baptisé à Pussy le 19 avril 1662 (parrain : Honnête Jacques Guillot, dit Souviat ; marraine : Catherine Challand, de la Bâthie, femme d'Humbert Guillot, dit Gojat).

## 2<sup>ème</sup> degré

**Honnête Jacques DAVID.** Laboureur à Nécuday, il est mort le 18 février 1715, « *senex* ».

Avec ses frères Louis et François, il est témoin au testament de Jeanne Mathié-Chenoz en 1699.

Il teste une première fois le 2 mai 1703. Il veut que, dans l'année de son décès, douze messes soient célébrées dans l'église de Pussy pour le repos de son âme. Il veut aussi que, dans le même temps, douze autres messes soient célébrées dans l'église que ses héritiers choisiront. Il lègue 2 florins à la confrérie du St-Sacrement de l'autel érigée en l'église de Pussy, et pareille somme à la confrérie du Rosaire. Il lègue 5 florins à sa fille Françoise, déjà dotée. Il fait ses héritiers universels ses fils Gaspard, Nicolas et Urbain, à qui il a fait par ailleurs des legs particuliers <sup>193</sup>.

Il fait un second testament le 10 août 1712. Il conserve ses dispositions pour ses funérailles et ses legs aux deux confréries de Pussy. Il lègue 50 florins à son fils Nicolas, « absent des États » depuis une vingtaine d'années, lui laissant « tous les profits et avantages [...] qu'il pourra avoir fait pendant ledit temps ». Il lègue 100 florins à sa petite-fille Marie, fille de son défunt fils Gaspard, femme de Gaspard Muffet, de Feissons. Il fait ses héritiers universels ses petits-fils : Joseph, fils de Gaspard, pour une moitié ; Gaspard et Philibert, fils d'Urbain, pour l'autre moitié. Il les substitue l'un à l'autre. Il donne la tutelle de ces derniers à Jeanne Rossat, leur mère <sup>194</sup>.

Il épouse 1<sup>e</sup>) **Jeanne MICHEL**, sans doute fille de Jean Michel et de Claudine BONNEFOY. Elle est morte à Pussy le 23 avril 1682.

Il épouse 2<sup>e</sup>) à Pussy le 3 juillet 1685 **Jeanne BRUNIER**, veuve de Pierre CHARLES, fille de Bernard Brunier.

Enfants, tous du premier lit, nés et baptisés à Pussy :

- 3-1) Claudine DAVID, baptisée le 17 novembre 1667 (parrain : Félix David ; marraine : Claudine Bonnefoy) ; morte à Pussy et inhumée le 29 du même mois.
- 3-2) Françoise DAVID, baptisée le 10 avril 1669 (parrain : Claude Bernard ; marraine : Jeanne Françoise Guillot, femme de Jean Michel). Elle épouse en premières noces à Feissons-sur-

<sup>192</sup> Notaire Brunier. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1536, *folios* 156 et 157.

<sup>193</sup> Notaire Fleury. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1832, *folio* 606.

<sup>194</sup> Notaire Mermoz. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1851, *folios* 37 (*verso*) et 38.



Isère le 26 juin 1692, avec un contrat dotal passé le 24 précédent, Claude REYNAUD, de Feissons. Elle épouse en secondes noces à Saint-Oyen le 17 septembre 1731, avec un contrat dotal passé le 7 précédent <sup>195</sup>, Honnête Oyen PORRET, né à Saint-Oyen le 29 janvier 1670, veuf d'Anne BONNET-PIQUET et de Jacqueline GUMERY, et fils de feu Jean François Porret et de Claudine MATHIÉ-GENET. Il est mort à Saint-Oyen, et inhumé le 2 septembre 1739.

**3-3) Gaspard DAVID, qui suit.**

3-4) Nicolas DAVID, baptisé le 22 août 1675 (parrain : Nicolas Brunier ; marraine : Jeanne Mathié-Duchenois, veuve de Jean-Baptiste Guillot-Gojat). Parti à Paris, il y est domestique et demeure rue Montmartre, paroisse St-Eustache. Le 22 mai 1738, en qualité de procureur de Bernard David, son beau-frère, il vend à autre Nicolas David (fils de feu Louis) ses droits sur l'hoirie de ses parents, plus la chambre grenier qu'il a acquise de François David en janvier 1739. Par le même acte, et toujours au nom dudit Bernard David, il donne à Révérend François Fillion, chapelain de Pussy, la somme de 80 livres (avec la cense annuelle qui en dépend), afin d'accomplir le pieux désir de son beau-frère, « qui désire faire le salut de son âme, mû de dévotion, ayant dessein de fonder quatre messes annuellement et à perpétuité » <sup>196</sup>. Le 26 suivant, il vend à son neveu Gaspard, fils de feu Urbain, tous ses biens (terres, prés et arbres) provenus de Jeanne Michel, sa mère, pour le prix de 40 livres <sup>197</sup>.

3-5) Jeanne DAVID, baptisée le 27 octobre 1678 (parrain : Michel David ; marraine : Jeanne David, veuve de Jacques Rossat) ; morte le 4 novembre suivant.

**3-6) Urbain DAVID, dont la postérité est rapportée au § II.**

3-7) Ne DAVID, femme de Bernard DAVID, maître limonadier à Paris en 1738, son cousin, né à Pussy et baptisé le 6 septembre 1692, fils de Louis David (voir § IV).

### 3<sup>ème</sup> degré

**Gaspard DAVID**, baptisé à Pussy le 29 février 1672 (parrain : Gaspard Brunier ; marraine : Françoise Michel, femme de Félix Guillot). Demeurant à Nécuday, il est inhumé à Pussy le 12 novembre 1710.

Il épouse à Pussy le 1<sup>er</sup> mai 1691 **Jeanne CHARLES**, née en cette paroisse et baptisée le 8 avril 1670, fille de feu Pierre Charles et de Jeanne BRUNIER. Le 5 juillet 1704, elle vend à Jean François Charles, son frère, une pièce de terre au lieu-dit « en Combaz Varin », au terroir de la Mouche, plus une « place de bâtiment avec son couvert dessus », au village de la Mouche, le tout pour le prix de 12 florins 6 sols <sup>198</sup>. Elle est morte à Pussy et inhumée le 1<sup>er</sup> avril 1706.

Enfants, nés à Nécuday et baptisés à Pussy :

4-1) Marie DAVID, baptisée le 2 juin 1692 (parrain et marraine : Jean François et Marie Charles). Elle épouse à Feissons le 14 novembre 1711, avec un contrat dotal passé le 14 novembre 1712 <sup>199</sup>, Gaspard MUFFET, baptisé à Feissons le 5 octobre 1678, fils d'Eusèbe Muffet et de

<sup>195</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1468, folio 505. Elle se constitue en dot la somme de 162 livres qui lui a déjà été donnée en dot par son contrat dotal avec son premier mari ; plus la somme 80 livres que ledit premier mari lui avait constituée en augment de dot ; et enfin, son trousseau de linge, de vêtements etc.

<sup>196</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1481, folio 322.

<sup>197</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1481, folio 380 (verso).

<sup>198</sup> Notaire Fleury. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1835, folio 150.

<sup>199</sup> Notaire Mermoz. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1851, folios 312 et 313. Marie David se constitue en dot la somme de 440 florins, son trousseau et un coffre de sapin « ferré et serrant à la clef »



Françoise LÉGER. Demeurant à Feissonnet (en Feissons), il meurt en ce village le 9 janvier 1724, après avoir testé le 19 avril 1717. L'inventaire de ses biens meubles est réalisé le 25 janvier 1724<sup>200</sup>.

4-2) **Honnête Joseph DAVID, qui suit.**

4-3) Jacqueline DAVID, baptisée le 1<sup>er</sup> mai 1698 (parrain : Joseph Guillot ; marraine : Jacqueline Rossat).

4-4) Marie DAVID, vivante en 1743. Elle a épousé Philippe DURAND, fils de Jean Claude Durand, de Feissons.

4-5) Autre Jacqueline DAVID, baptisée le 21 mars 1706 (parrain : Claude David ; marraine : ... David).

#### 4<sup>ème</sup> degré

**Honnête Joseph DAVID**, baptisé à Pussy le 27 janvier 1695 (parrain : Augustin Girod ; marraine : Françoise Michel). Demeurant à Nécuday, il est mort avant 1738.

Il teste dans sa maison à Nécuday le 2 décembre 1736. Il veut que l'on célèbre six messes basses de *requiem* dans l'année de son décès, et il lègue une livre à chacune des confréries de Pussy. Il lègue à sa fille Marguerite la somme de 140 livres, une chèvre et une brebis lactives, six aunes de toile « mêlée », et un coffre de sapin fermant à clé. Il laisse l'usufruit de ses biens à sa femme, à qui il confie la tutelle de ses trois derniers fils. Il donne la curatelle de l'aîné à Jean Manouvrier, son beau-frère, et fait ses quatre fils ses héritiers universels<sup>201</sup>.

Il épouse à Pussy le 5 avril 1712, avec un contrat dotal passé le 7 août suivant<sup>202</sup>, **Françoise BRUNIER**, baptisée à Pussy le 4 juillet 1692, fille de Jean Marc Brunier et de Gasparde REBOUX. Elle est morte à Pussy le 9 novembre 1752 et elle est inhumée le lendemain.

Enfants, nés à Nécuday et baptisés à Pussy :

5-1) Marguerite DAVID, baptisée le 1<sup>er</sup> septembre 1717 (parrain : Discret Jean François Mathias ; marraine : Marguerite David) ; morte à Pussy le 20 avril 1758, âgée de quarante ans, et inhumée le même jour. Elle épouse à Pussy le 18 avril 1757, avec une dispense du 3<sup>ème</sup> au 4<sup>ème</sup> degré de consanguinité, Jean-Baptiste BILLAT, baptisé en cette paroisse le 17 mars 1705, veuf d'Augustine MATHIÉ, et fils de feu Jean Marc Billat et de Louise ROSSAT.

5-2) Humbert DAVID, baptisé le 18 janvier 1721 (parrain : Humbert Guillot ; marraine : Michelle Brunier) ; mort jeune.

5-3) Honorable Jean-Baptiste DAVID, baptisé le 14 janvier 1722 (parrain : Jean-Baptiste Guillot ; marraine : Claudine Brunier). Demeurant à Nécuday, il est mort dans sa maison le 19 décembre 1790, et il est inhumé le lendemain.

Il teste une première fois le 5 juin 1763. Il fait un second testament dans sa maison de Nécuday le 8 décembre 1785. Il lègue 3 livres à la confrérie du St-Sacrement de Pussy et autant à la confrérie du Rosaire. Il fonde à perpétuité une messe basse dans la chapelle de Nécuday, que le chapelain de Pussy sera tenu de célébrer chaque année la veille de la saint

---

contenant environ huit bichets. De son côté, Gaspard Muffet donne à sa femme 220 florins en augment de dot.

<sup>200</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1459, folio 42.

<sup>201</sup> Notaire Ruffier. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1897, folio 508 (verso).

<sup>202</sup> Notaire Mermoz. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1851, folios 35 (verso) et 36. Jean Marc Brunier et Gasparde Rebaud constituent en dot à leur fille la somme de 250 florins, un trousseau de linge et de vêtements, avec un coffre de sapin contenant huit bichets, « ferré et serrant à la clef », une chèvre et une brebis. Joseph David, autorisé par Jacques David, son aïeul, donne à sa femme 125 florins en augment de dot.





Jean-Baptiste. Il affecte à cette fondation un pré qu'il possède à Nécuday. Il lègue à sa nièce Françoise, fille de feu Jean David, la somme de 110 livres et six aunes de toile qu'on lui remettra lorsqu'elle se mariera. Il fait ses héritiers universels ses neveux et filleuls Jean-Baptiste et Gaspard David. En outre, il lègue par institution particulière au premier une pièce de champ au Jarre ; et au second « tout ce qu'il peut avoir payé sur l'hoirie de Jean David, son père, à son acquittement ». Enfin, il veut que, au cas où ses frères Jean François et Nicolas « viennent à se *repatrier* » seuls et sans famille, ses héritiers les nourrissent dans sa maison. Ses frères ne pourront réclamer leur part d'héritage, ni demander « aucun compte pendant leur absence des revenus que [lui] et sesdits neveux peuvent et pourraient percevoir jusqu'à leur arrivée au présent pays »<sup>203</sup>.

Le 25 octobre 1790, deux mois avant sa mort, il fait un dernier testament dans sa maison de Nécuday, toujours en faveur des ses neveux Gaspard et Jean-Baptiste, ce dernier « surnommé David » et fils naturel de Jeanne Guillot, sa belle-sœur. Il veut que ses héritiers fassent célébrer par les capucins de Moûtiers trois messes basses dans l'année de son décès. Il renouvelle ses legs aux deux confréries de Pussy. Il fonde à perpétuité une messe basse dans la chapelle de Nécuday, et affecte à cette fondation deux pièces de terre au capital de 31 livres 5 sous. Il lègue à sa nièce Françoise 120 livres et six aunes de toile « mêlée ». Au cas où ses frères Jean François et Nicolas « viennent à se *repatrier* », ses héritiers devront les nourrir dans sa maison, mais à la condition qu'ils soient « tout seuls et sans famille »<sup>204</sup>.

- 5-4) Nicolas DAVID, baptisé le 1<sup>er</sup> décembre 1725 (parrain : Nicolas David ; marraine : Jeanne Rossat) ; mort à Pussy et inhumé le 17 août 1726.
- 5-5) **Jean DAVID, qui suit.**
- 5-6) Jean François DAVID, baptisé le 8 mars 1731 (parrain : Jean Bozon ; marraine : Antoinette David). Ayant quitté Pussy, il n'est toujours pas revenu au pays en 1789.
- 5-7) Autre Nicolas DAVID, né vers 1732. Ayant quitté Pussy, il n'est toujours pas revenu au pays en 1789.

## 5<sup>ème</sup> degré

**Jean DAVID**, baptisé à Pussy le 14 décembre 1727 (parrain : Jean Charles ; marraine : Marie David, veuve d'Urbain Muffet). Il est mort en 1755.

Il épouse à Pussy le 10 mai 1753, avec une dispense du 4<sup>ème</sup> degré de consanguinité, **Jeanne GUILLOT**, baptisée en cette paroisse le 16 mars 1723, fille de Bernard et de Françoise REVIL. Elle est morte à Pussy et inhumée le 31 décembre 1783.

Enfants :

- 6-1) **Honnête Gaspard DAVID, qui suit.**
- 6-2) Françoise DAVID, née posthume le 31 août 1755 et baptisée à Pussy le même jour (parrain : Guillaume Guillot ; marraine : Françoise Guillot, sœur du parrain, femme de Jean-Baptiste Bozon).

Jeanne GUILLOT, veuve de Jean David, met au monde un garçon qui prend le nom de David :

- 6-3) **Jean-Baptiste, « surnommé DAVID », dont la postérité est rapportée au § III.**

<sup>203</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 2008, folios 231 (verso) et 232.

<sup>204</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 2019, folio 396.



## 6<sup>ème</sup> degré

**Honnête Gaspard DAVID**, né et baptisé à Pussy le 24 février 1754 (parrain & marraine : Gaspard et Marguerite David). Laboureur à Nécuday, il est mort en ce village le 27 frimaire an VII.

Il épouse à Pussy le 9 mai 1784, avec un contrat dotal passé le 8 décembre 1785<sup>205</sup>, **Philiberte GUILLOT**, née en cette paroisse le 17 décembre 1762, veuve de Pierre ROSSAT, et fille d'Honnête Bernard Guillot-Jandet et de Claudine COLLOMBIER. Elle est morte dans la maison David à Pussy le 25 avril 1847.

Enfants, nés à Nécuday et baptisés à Pussy :

- 7-1) Louis DAVID, né et baptisé le 8 avril 1785 (parrain : Louis Brunier ; marraine : Françoise David).
- 7-2) Jean-Baptiste DAVID, né à Nécuday le 11 novembre 1786 et baptisé le même jour (parrain : Jean-Baptiste David ; marraine : Jacquemine Guillot) ; mort à Nécuday le 3 fructidor an VIII.
- 7-3) Claudine DAVID, née et baptisée le 2 décembre 1788 (parrain & marraine : Bernard et Claudine Guillot) ; morte à Pussy, agricultrice, le 26 janvier 1848. Elle épouse à Pussy le 5 mars 1821 Jean-Baptiste BILLAT, né en cette paroisse le 21 août 1781, veuf de Jeanne GUILLOT, et fils de Jean François Billat et de Jeanne VULLIEN. Agriculteur à Pussy, il est mort en cette paroisse le 27 septembre 1848.
- 7-4) Jean Michel DAVID, né à Nécuday le 4 juillet 1791 et baptisé le lendemain (parrain : Jean-Baptiste Billat ; marraine : Michelle Guillot).
- 7-5) **Jean Marie DAVID, qui suit.**
- 7-6) Jeanne Marie DAVID, née à Nécuday le 1<sup>er</sup> ventôse an V (20 février 1797) ; morte à Pussy le 25 avril 1879. Elle épouse à Pussy le 2 juin 1818 Bernard, dit Jean VIAL, né à la Mouche le 19 février 1786, fils de Jean Claude Vial et de Jeanne COLLOMBIER. Cultivateur à Pussy, il est mort en cette paroisse le 30 juillet 1856.

## 7<sup>ème</sup> degré

**Jean Marie DAVID**, né à Pussy (à Nécuday) le 4 nivôse an III. Agriculteur à Nécuday, il est mort en ce village le 24 octobre 1871. Il a été syndic de Pussy de 1841 à 1848.

Il épouse à Pussy le 21 juin 1825 **Jeanne Marie DURANDARD**, née en cette paroisse le 12 nivôse an VIII, fille de Jean-Baptiste Durandard et de feu Jeanne DAVID, cultivateurs à Trénant. Elle est morte, agricultrice, à Pussy le 19 juillet 1860.

Enfants, nés et baptisés à Pussy :

- 8-1) **Jean-Baptiste DAVID, qui suit.**
- 8-2) Martine DAVID, née et baptisée le 28 avril 1829.
- 8-3) Jean DAVID, né le 11 mai 1834.

---

<sup>205</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 2008, *folio* 231. Bernard à feu François Guillot et Claudine Collombier constituent en dot à leur fille la somme de 160 livres pour ses droits paternels et maternels, plus son trossel de linge et de vêtements, une génisse de deux ans, une chèvre lactive, un tour à filer, et un coffre de sapin fermant à clé.



## 8<sup>ème</sup> degré

**Jean-Baptiste DAVID**, né à Nécuday le 28 juin 1826 et baptisé à Pussy le même jour. Cultivateur à Nécuday, il est mort en ce village le 10 août 1901.

Il épouse à Pussy le 27 juillet 1851, avec une dispense du 4<sup>ème</sup> degré de consanguinité, **Victorine RUFFIER-PLANCHE**, née à Feissons vers 1831, fille d'Humbert Ruffier-Planche et de Nicole BERTRAND.

Enfants, nés et baptisés à Pussy :

- 9-1) Marie Adélaïde DAVID, née le 27 janvier 1852. Cultivatrice, elle est morte à Paris le 8 septembre 1886. Elle épouse à Pussy le 18 juin 1873 François Émile REBAUD, cultivateur en cette commune, où il est né le 13 mai 1849, fils de Jean Rebaud et de Césarine BÉROUD, cultivateurs. Veuf, il se remarie à Pussy le 4 août 1887 avec Sabine FORESTIER.
- 9-2) Jean Marie DAVID, né le 4 mai 1853.
- 9-3) Adèle DAVID, née et baptisée le 1<sup>er</sup> décembre 1854. Cultivatrice à la Croix, elle est morte en ce village le 15 mai 1888. Elle épouse à Pussy le 14 juillet 1875 Jérémy GENOT, cultivateur en cette commune, où il est né le 27 juin 1849, fils des défunts Jean Marie Genot et Élisabeth GUILLOT. Il est cocher à Paris en 1888.
- 9-4) Louis DAVID, né le 12 août 1858 et baptisé le lendemain, mort le 20 suivant.
- 9-5) Louis DAVID, né le 12 janvier 1861, mort le 14 février suivant.
- 9-6) Clotilde Caroline DAVID, née le 11 juin 1862. Elle épouse le 15 juin 1901 Jérôme (CROIX ?).
- 9-7) Louise DAVID, née le 15 mai 1864, morte le 6 août suivant.
- 9-8) Célestine DAVID, née le 27 mai 1866. Elle a demeuré à Paris (quai de Béthune) avant son mariage. Elle épouse à Pussy le 21 juin 1902 Jean Pierre GUILLOT, cultivateur en cette commune, né à Bonneval le 22 octobre 1858, fils de défunte Anastasie GUILLOT, cultivatrice à Pussy.  
Avant son mariage elle a eu une fille naturelle :
  - Louise Marguerite DAVID, puis GUILLOT, née le 21 janvier 1886. Elle est reconnue par le mariage de sa mère en 1902. Elle épouse à Paris (IX<sup>e</sup> arrondissement) le 23 avril 1908 Édouard Émile BRUNIER.
- 9-9) François DAVID, né le 28 juin 1870. Il est garçon de café à Paris en 1896, et demeure alors rue de Montmorency. Il épouse (publications à Pussy les 26 avril et 3 mai 1896) Célestine Justine COMMUNAL, alors cuisinière à Paris et demeurant rue de Montmorency, fille de Célestin François Communal et de Jérôme ALCANTARA, cultivateurs à La Thuile (Haute-Savoie).
- 9-10) Alphonsine DAVID, née le 31 janvier 1873. Elle se marie en 1902.
- 9-11) Ambroise DAVID, né le 22 novembre 1874, mort à Pussy le 30 avril 1954. Il épouse à Paris (II<sup>e</sup> arrondissement) le 10 octobre 1903 Julie SYLVOZ.





## § II - Postérité d'Urbain DAVID, fils de Jacques et de Jeanne MICHEL

### 3<sup>ème</sup> degré

**Urbain DAVID**, baptisé à Pussy le 24 septembre 1680 (parrain : Urbain Guillot ; marraine : Bernarde David, femme de Michel Fournier). Il est mort à la fin de l'année 1711 ou au début de l'année 1712.

Il épouse à Pussy le 1<sup>er</sup> juin 1706, avec un contrat dotal passé le 30 octobre 1707 <sup>206</sup>, **Jeanne ROSSAT**, baptisée en cette paroisse le 26 janvier 1682, fille de Philibert Rossat et de Marie GUILLOT. Veuve, elle se remarie à Pussy le 5 mai 1729 avec Honorable Marc-Antoine REVIL.

Enfants :

4-1) *Honnête Gaspard DAVID, qui suit.*

4-2) Philibert DAVID, né posthume et baptisé à Pussy le 28 mars 1712 (parrain : Philibert Rossat ; marraine : Françoise Michel) ; mort à Pussy le 17 janvier 1728.

### 4<sup>ème</sup> degré

**Honnête Gaspard DAVID**, baptisé à Pussy le 9 octobre 1707 (parrain : Gaspard Michel ; marraine : Pernelle Rossat). Il est syndic de Pussy en 1735, conseiller en 1736, regrattier en 1753.

Le 10 août 1747, moyennant la somme de 100 livres, il donne en hypothèque à François à feu Gaspard Michel, son oncle, trois pièces de vignes sises à Feissons <sup>207</sup>. Le 3 avril 1766, Révérend Philibert David, curé de La Bâthie, lui rétrocède tous les biens sis au village de Nécuday qu'il lui avait auparavant achetés, moyennant la somme de 700 livres <sup>208</sup>.

Il teste le 7 mars 1768 en faveur de son fils Louis. Il ordonne à son héritier de faire célébrer 20 messes basses de *requiem* dans l'année de son décès, dont la moitié sera célébrée par le curé, le reste par le vicaire. Il lègue 3 livres à la confrérie du St-Sacrement, et autant à la confrérie du Rosaire de Pussy. Il reconnaît avoir reçu de Marie Bozon, sa bru, les sommes de 330 et 180 livres, une vache « d'un veau », une vache « de six veaux », une chèvre lactive, une brebis avec un agneau, un cabri de deux mois, un bronzain de métal, un demi pot d'étain, un poids à peser « tirant » cinquante livres, deux pioches, une casserole, une hache, une serpe, une faucille, un chandelier de laiton, un trident, un « coupon » de bois tenant environ un bichet, une gerle tenant environ douze setiers, deux chaises de noyer, deux draps, un drap « à porter le fumier », quatre serviettes « à la Venise » et deux à carreaux, une toile « à couvrir les enfants quand on les porte au baptême garnie de dentelles », etc. Il lègue à sa fille Martine, du second lit, la somme de 200 livres, plus l'usufruit d'un bien qu'il possède à la Peisse et d'une chènevière au Trénant, le tout au territoire de Pussy. Elle aura en outre son habitation dans une chambre prise dans sa maison, avec un grenier au-dessus de la chambre, et son héritier devra « y faire faire une cheminée ». Ce dernier donnera aussi chaque

<sup>206</sup> Notaire Mermoz. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1841, *folios* 366 (*verso*) et 367. Jeanne Rossat se constitue ses biens et ses droits, plus la somme de 70 florins, une vache « lactive d'un veau », une chèvre et une brebis lactives, quelques outils et ustensiles, son trousseau de vêtements et un coffre de sapin neuf contenant environ six bichets, « ferré et serrant à la clef ». Urbain David, autorisé par son père, donne à sa femme 150 florins en augment de dot.

<sup>207</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1499, *folio* 569.

<sup>208</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1531, *folio* 255.



année à sa sœur deux setiers de vin rouge, et douze bichets de pommes « dans le cas toutefois que la saison en ait produit ». Martine aura l'usage d'un tonneau pour y mettre son vin, une génisse de deux ans, un coffre de noyer « ferré et fermant à la clef » tenant de neuf à dix bichets, un chaudron, un brun de fer, ses vêtements et son linge personnels<sup>209</sup>.

Il épouse 1<sup>e</sup>) à Pussy le 9 juin 1727, avec un contrat passé le 1<sup>er</sup> février 1729<sup>210</sup>, **Jeanne Antoinette REVIL**, baptisée à Pussy le 18 septembre 1707, fille d'Honorable Marc-Antoine Revil et de Pernette DUC. Elle est morte à Pussy le 15 février 1743.

Elle teste le 6 mars 1742. Elle ordonne à son mari de faire une aumône pour les pauvres le jour de la fin de l'année de son décès, afin qu'ils prient Dieu pour le repos de son âme. Il emploiera six setiers de blé (moitié seigle moitié avoine) pour en faire du pain, et un setier de pois pour faire du potage. Elle lègue 3 livres à la confrérie du St-Sacrement de Pussy, et autant à la confrérie du Rosaire. Elle lègue à ses filles Nicolarde et Balthazarde, à chacune 300 livres et dix aunes de toile « mêlée ». Elle laisse à son mari l'usufruit de ses biens, et fait son fils Louis son héritier universel<sup>211</sup>.

Il épouse 2<sup>e</sup>) à Pussy le 11 juin 1743 **Josèphe LAISSU**, baptisée à la Bâthie le 16 janvier 1705, veuve de Gaspard BOZON, et fille de Jean Laissu et de Georgine GUMERY, du village de Langon, paroisse la Bâthie. Elle se remarie à Pussy le 18 juin 1743 avec Gaspard DAVID. Le 17 août 1758, conjointement avec Gasparde, fille de Jean-Baptiste Bozon et veuve de Louis Forestier, elle acquiert d'Honnête Jean à feu Michel David, la grange qu'il possède sur la place devant l'église, moyennant 105 livres de Savoie. Dans ce contrat, il est précisé qu'elle n'a passé aucun contrat dotal avec Gaspard David, son actuel mari<sup>212</sup>.

Le 15 novembre 1774, quelques semaines avant de mourir, elle fait son testament dans sa maison. Elle fonde à perpétuité dans l'église de Pussy une grande messe de *requiem*, dite par le curé avec le responsoir sur son tombeau. Elle fonde aussi une messe basse de *requiem* dans la chapelle St-Grat de la Croix, et une autre qui sera dite par le vicaire le même jour que le curé célébrera le service qu'elle a fondé. Elle donne le capital de 65 livres pour l'ensemble de ces fondations. Elle fonde encore une grande messe *Libera me* dans l'église de La Bâthie, avec un responsoir et une procession jusqu'au tombeau de ses prédécesseurs. Elle lègue 3 livres à la confrérie du St-Sacrement, et autant à celle du Rosaire de Pussy. Elle fait ses héritières ses filles Bozon et David<sup>213</sup>. Elle décède à Pussy le 4 janvier 1775, et elle est inhumée le lendemain.

Enfants du premier lit, nés et baptisés à Pussy :

- 5-1) Jean-Baptiste DAVID, baptisé le 28 mars 1729 (parrain : Révérend Jean-Baptiste Mathié, vicaire de Saint-Martin-de-Belleville) ; mort jeune.
- 5-2) **Honnête Louis DAVID, qui suit.**
- 5-3) Autre Jean-Baptiste DAVID, baptisé le 3 juillet 1733 (parrain : Révérend Jean-Baptiste Mathié, curé de Saint-Thomas ; marraine : Marie Revil, femme de Joseph Goncelin) ; mort à Pussy le 25 mars 1740.
- 5-4) Nicole DAVID. Elle épouse, avec un contrat dotal passé le 11 novembre 1756<sup>214</sup>, Jean François PÉRONNIER, fils de Claude Péronnier, du village de Blay en la paroisse de Saint-

<sup>209</sup> Notaire Silvestre. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1960, *folios* 517 (*verso*) et 518.

<sup>210</sup> Notaire Mermoz. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1882, *folios* 123 (*verso*) et 124. Marc-Antoine Revil donne en dot à sa fille le tiers de tous ses biens, plus la somme de 120 livres sous forme de créances, son trousseau de linge et de vêtements, deux croix d'argent estimées trois livres, et un coffre de sapin « ferré et serrant à la clef », tenant environ huit bichets. De son côté, Gaspard David donne à sa femme 200 livres d'augment.

<sup>211</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1908, *folios* 313 (*verso*) et 314.

<sup>212</sup> Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1518, *folio* 554 (*verso*).

<sup>213</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1974, *folio* 581.

<sup>214</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1515, *folios* 680 (*verso*) et 681. Gaspard David constitue en dot à sa fille la somme de 600 livres pour ses droits paternels et maternels. Il lui constitue



Paul. Le 6 juillet 1750, Claude Péronnier donne quittance à Gaspard David pour le plein paiement de la dot (400 livres) de Nicole David <sup>215</sup>.

- 5-5) Marie DAVID, baptisée le 14 août 1737 (parrain : Révérend Humbert Grassion, curé de Pussy ; marraine : Nicole Pavillet) ; morte jeune.
- 5-6) Balthazarde DAVID, baptisée le 9 février 1741 (parrain : Jean Marc Léger ; marraine : Balthazarde P...met) ; colégataire de sa mère en 1742.

Enfants du second lit :

- 5-7) Martine DAVID, baptisée à Pussy le 7 novembre 1745 (parrain : Jacques Fillion ; marraine : Martine Revil). Le 19 mars 1772, elle acquiert de Jean-Baptiste Molliex une pièce de treille à la Villaz (en Feissons), pour le prix de 80 livres <sup>216</sup>. Elle est morte le 17 mars 1811 chez sa nièce Madeleine, au quartier de l'église.
- 5-8) Marie DAVID, morte à Pussy le 4 août 1793.

### 5<sup>ème</sup> degré

**Honnête Louis DAVID**, baptisé à Pussy le 29 mars 1730 (parrain : Égrèze Louis Mugnier, notaire à Feissons ; marraine : Gasparde Muffet). Laboureur au quartier de l'église de Pussy, il est regrattier de sa paroisse en 1753, conseiller en 1770, 1771 et 1788, syndic en 1772 et en 1789. Il est mort à Pussy le 9 novembre 1807.

Il épouse 1<sup>er</sup> à Pussy le 29 mai 1752 **Marie BOZON**, baptisée en cette paroisse le 13 février 1737, fille de feu Gaspard Bozon et de Josèphe LAISSU.

Il épouse 2<sup>er</sup> à Pussy le 27 brumaire an V **Pernette GUILLOT**, « laboratrice » en cette commune, où elle est née le 3 février 1733, veuve de Jean-Baptiste BERTRAND, fille de feu Bernard Guillot. Elle est morte au chef-lieu de Pussy le 24 septembre 1807.

Enfants, tous du premier lit, nés et baptisés à Pussy :

- 6-1) Josèphe DAVID, née et baptisée le 24 juillet 1753 (parrain : Gaspard Bozon, son aïeul ; marraine : Josèphe Laissu, son aïeule) ; morte à Rognaix le 3 avril 1784, des suites de ses dernières couches. Elle épouse à Rognaix le 26 avril 1774 Jean-Baptiste MICHEL, fils de Philibert et de Philiberte GUILLOT. Veuf, il se remarie à Rognaix le 12 mai 1785 avec Josèphe RAVIER.
- 6-2) Jean-Baptiste DAVID, né et baptisé le 17 janvier 1756 (parrain : Révérend Jean-Baptiste Mathié, curé de Saint-Thomas-des-Esserts ; marraine : Nicole, fille de Gaspard David) ; mort le 31 du même mois et inhumé le lendemain 1<sup>er</sup> février.
- 6-3) Gasparde DAVID, née et baptisée le 25 juin 1757 (parrain : Michel Bozon ; marraine : Gasparde Bozon, femme de Jean Bozon) ; morte le surlendemain et inhumée le jour suivant 28 juin.
- 6-4) Jeanne, dite Jeanne Marie DAVID, née le 19 août 1758 et baptisée le lendemain (parrain : Jacques Fillion ; marraine : Jeanne Bozon). Elle est morte le 21 novembre 1810 chez sa sœur Madeleine, au quartier de l'église.
- 6-5) Michel DAVID, né et baptisé le 21 mars 1761 (parrain : Michel Muffet ; marraine : Martine David). Imbécile, il est mort sans alliance au quartier de l'Église le 2 novembre 1785 et il est inhumé le lendemain.

---

également son trossel (qui comprend un voile de pénitente « de toile de mercier »), treize aunes et demi de toile neuve, deux bagues et une croix d'argent, un tour à filer, et un coffre de sapin « ferré et fermant à la clef ». De leur côté, les Péronnier père et fils donnent à Nicolarde David épouse 300 livres d'augment de dot.

<sup>215</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1522, folio 503 (verso).

<sup>216</sup> Notaire Perrot. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1544, folio 488.



- 6-6) Jeanne DAVID, née et baptisée à la maison le 6 septembre 1763 (parrain : Jean-Baptiste Girod ; marraine : Félix Girod, vieille fille) ; morte le surlendemain.
- 6-7) Marguerite DAVID, née et baptisée à la maison le 14 novembre 1764 par Claudine Charnod, femme de Félix David (parrain : Gaspard, fils de Jean David ; marraine : Marguerite Brunier, femme de Jean Guillot) ; morte le 17 suivant.
- 6-8) Madeleine DAVID, née et baptisée le 9 mars 1767 (parrain & marraine : Jean Michel et Madeleine Brunier, sa femme) ; morte au chef-lieu de Pussy le 16 septembre 1825. Elle épouse à Pussy le 5 octobre 1784 Jacques BOZON, né *ibidem* le 8 février 1759, fils de feu Jean-Baptiste et de Françoise GUILLOT. Il est cultivateur à Pussy, où il meurt le 2 septembre 1833.
- 6-9) Jean Gaspard DAVID, baptisé le 13 mai 1769 (parrain : Jean David ; marraine : Josèphe Blanc, de la Bâthie).
- 6-10) Pernelle DAVID, baptisée le 14 juillet 1770 (parrain : Jean François Mathié ; marraine : Pernelle David).
- 6-11) Jean Augustin DAVID, né et baptisé à la maison le 28 août 1772 (parrain : Jean Bozon ; marraine : Jeanne Guillot).
- 6-12) Ne DAVID, née le 1<sup>er</sup> mars 1775 et morte le lendemain.
- 6-13) Marie Bernarde DAVID, née et baptisée le 18 avril 1776 (parrain & marraine : Bernard Mollieux & Marie Rossat, sa femme). Elle est morte à Pussy le 15 novembre 1835.
- 6-14) Gaspard DAVID, né et baptisé le 20 août 1779 (parrain : Jean-Baptiste Girod ; marraine : Louise Muffet) ; mort le 31 du même mois et inhumé le lendemain 1<sup>er</sup> septembre.

### § III - Branche bâtarde

#### 6<sup>ème</sup> degré

**Jean-Baptiste DAVID**, fils naturel de Jeanne GUILLOT, veuve alors de Jean David, né à Pussy le 20 août 1760 et baptisé le même jour (parrain : Jean-Baptiste David ; marraine : Josèphe Laissu, femme de Gaspard David). Cultivateur à Nécuday, il est mort en ce village le 9 novembre 1828.

Il épouse à Pussy le 7 mai 1795 **Jeanne (Marie) GUILLOT**, baptisée *ibidem* le 16 juillet 1767, fille de Bernard Guillot, cultivateur, et de défunte Marie BILLAT. Elle est morte à Pussy, agricultrice, le 13 août 1847, âgée de quatre-vingt ans.

Enfants, nés à Nécuday et baptisés à Pussy :

- 7-1) Jeanne Françoise DAVID, née le 1<sup>er</sup> frimaire an V (21 novembre 1796), morte à Nécuday le 19 thermidor de la même année (6 août 1797).
- 7-2) François DAVID, né le 14 messidor an VI.
- 7-3) **Claude DAVID, qui suit.**
- 7-4) Félix DAVID, né le 16 décembre 1803 et mort le même jour, inhumé le surlendemain.
- 7-5) Jean Marie DAVID, né le 13 janvier 1805 et baptisé le lendemain, mort à Nécuday le 14 germinal de la même année (4 avril).
- 7-6) Jean François DAVID, né et baptisé le 2 juillet 1806, mort à Nécuday le 23 janvier 1808.
- 7-7) Louis DAVID, jumeau du précédent et baptisé avec lui.
- 7-8) Lucie DAVID, née et baptisée le 18 juillet 1812, morte à Nécuday le 2 septembre 1813.



## 7<sup>ème</sup> degré

**Claude DAVID**, né vers 1800. Cultivateur et charbonnier (1844) à Pussy, il est mort en cette commune le 30 janvier 1873.

Il épouse 1<sup>o</sup>) à Pussy le 20 mai 1828 **Marie GUILLOT**, née à Pussy le 29 juillet 1802, fille de Louis Guillot et d'Anne BILLAT. Elle est morte à Pussy le 12 octobre 1858.

Il épouse 2<sup>o</sup>) à Pussy le 3 mai 1859 **Martine COUTET**, née vers 1809, fille des feus Jean-Baptiste Coutet et Jeanne COLLIARD.

Enfants, du premier lit, nés et baptisés à Pussy :

8-1) Lucie DAVID, née et baptisée le 28 avril 1829.

8-2) Jeanne Marie DAVID, née et baptisée le 7 septembre 1830, morte à la Mouche le 3 décembre 1897. Elle épouse à Pussy le 20 août 1854, avec une dispense du 3<sup>ème</sup> degré de consanguinité, Louis GUILLOT, né vers 1832, fils de feu Jean-Baptiste Guillot et de Françoise COLLOMBIER.

8-3) Rosalie DAVID, née vers 1836, morte à Pussy le 11 février 1854.

8-4) **Marie Joseph DAVID, qui suit.**

8-5) Alexis DAVID, né le 23 juillet 1839. Cultivateur à la Cour, il est mort en ce lieu le 18 août 1902.

Il épouse à Pussy le 21 juin 1876 Marie Angélique REBAUD, née en cette commune le 3 avril 1833, fille de Jean Rebaud et de Césarine BEROUD.

D'où :

9-1) N DAVID, mort-né à Pussy le 3 avril 1879.

8-6) Jérémy DAVID, né le 24 février 1842. À l'époque de son mariage, il est doreur sur métaux à Paris, et demeure rue Courtalon dans le premier arrondissement.

Il épouse à Paris (IV<sup>e</sup> arrondissement) le 6 juillet 1867 Julie ROYLETY, née à Esserts-Blay le 17 juin 1841, fille de Barthélémy Royléty, cultivateur, et de défunte Jeanne Marie ROCHE.

D'où :

9-1) Marie Élise DAVID, née le 9 janvier 1870 à Nécuday, chez Claude David ; morte *ibidem* le surlendemain.

8-7) Élie DAVID, né et baptisé le 29 janvier 1844 (parrain : Joseph Marie Guillot ; marraine : Martine David, agriculteurs) ; mort le 19 mars suivant.

## 8<sup>ème</sup> degré

**Joseph Marie DAVID**, né et baptisé à Pussy le 20 mars 1837. Facteur de poste (1862), puis cultivateur (1866) à Pussy, il demeure à Nécuday.

Il épouse à Bonneval le 20 juin 1861 **Marie Joséphine VIGIER**, cultivatrice en cette commune, où elle est née le 25 octobre 1839, fille des défunts Jean Claude Vigier et Marie Julie HUDRY, de Bonneval.

Enfants, nés à Pussy :

9-1) Marie Julie DAVID, née le 30 mars 1862, morte à Pussy le 14 août 1862.

9-2) Marie Louise DAVID, née le 10 mars 1863. Cultivatrice avec son mari, elle est morte à la Mouche le 28 janvier 1898. Elle épouse à Pussy le 15 décembre 1892 Auguste GUILLOT,





cultivateur à la Mouche, où il est né le 1<sup>er</sup> septembre 1863, fils de feu Étienne Guillot et de Jeanne GUILLOT, cultivateurs. Il épouse en secondes noces à Montsapey le 6 juillet 1901 Léontine POMMIER, cultivatrice.

- 9-3) Jean Marie DAVID, né le 7 octobre 1866. Cultivateur à Nécuday, il est mort chez son père en ce village le 4 septembre 1900. Il a épousé Léontine POMMIER, cultivatrice à Montsapey.
- 9-4) Marie Julie DAVID, née le 1<sup>er</sup> décembre 1871 chez Claude Billat à Nécuday. Domestique à Paris avant son mariage, elle est ensuite cultivatrice à Pussy. Elle épouse à Pussy le 23 juillet 1892 Joseph GONTHIER, cultivateur à Bonneval, où il est né le 19 septembre 1870, fils de feu Aimé Gonthier et de défunte Marie Emelie JUGAND.
- 9-5) Augustine DAVID, née le 12 décembre 1874. Elle épouse à Pussy le 30 avril 1892 Louis MARTINET, cultivateur à Naves, où il est né le 12 juillet 1860, fils de Georges Martinet et de défunte Marie Léontine RUFFIER, cultivateurs à Naves.
- 9-6) Jules DAVID, né le 7 août 1880. Il est mort à Pussy le 21 novembre 1950.

#### § IV - Postérité de Louis DAVID, fils de Michel et de Mauricie FORESTIER

##### 2<sup>ème</sup> degré

**Louis DAVID**, fils de Michel. Demeurant à Nécuday, il est mort à Pussy et il est inhumé le 11 décembre 1699, après avoir testé le 5 août précédent <sup>217</sup>.

Avec ses frères Jacques et François David, il est témoin au testament de Jeanne Mathié-Chenoz en 1699.

Il épouse à Pussy le 31 janvier 1673 **Jeanne Pernette GUILLOT-JANDET**, fille de Félix. Le 11 octobre 1710, étant sur le point de mourir, elle fait son testament dans sa maison à Nécuday. Elle veut que l'on célèbre quatre messes après son décès. Elle lègue 4 florins aux confréries du St-Sacrement et du Rosaire de Pussy. Elle lègue 50 florins à ses quatre filles et fait ses héritiers universels ses trois fils <sup>218</sup>. Elle est morte peu après et elle est inhumée à Pussy le 15 suivant son testament.

Enfants, nés et baptisés à Pussy :

- 3-1) Françoise DAVID, baptisée le 16 avril 1676 (parrain : Joseph Guillot-Jandet, frère de sa mère ; marraine : Françoise Michel, femme de Félix Guillot, de la Mouche) ; morte à Pussy et inhumée le 25 juillet 1691.
- 3-2) Jacqueline DAVID, baptisée le 14 avril 1678 (parrain : Félix Guillot-Jandet, son aïeul ; marraine : Jacqueline Guillot-Jandet, fille du parrain) ; morte à Pussy et inhumée le 9 juin 1735. Elle épouse à Pussy le 9 novembre 1705, avec un contrat dotal passé le 25 mars 1706 <sup>219</sup>, Jean-Baptiste GUILLOT, né à Pussy et baptisé le 21 juillet 1685, fils de feu Jean Guillot et de Françoise VIEUGE. Il est mort à Pussy le 7 août 1728.

<sup>217</sup> Ce testament est cité en référence dans le contrat dotal de Bernarde David et de Michel Girod.

<sup>218</sup> Notaire Mermoz. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1847, *folios* 159 (*verso*) et 160.

<sup>219</sup> Notaire Fontanil. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1838, *folios* 318 et 319. Jacqueline David se constitue en dot la somme de 120 florins et une chèvre, que son père lui a léguées par son testament du 9 août 1699, outre son trousseau. Jean-Baptiste Guillot donne à sa femme 60 florins en augment de dot.



3-3) Jean DAVID, né le 2 novembre 1679 et baptisé le 7 suivant (parrain : Jean Michel ; marraine : Jeanne David, veuve de Jacques Rossat) ; mort à Pussy et inhumé le 11 septembre 1680.

3-4) Honnête Claude DAVID, baptisé le 17 juillet 1681 (parrain : Claude Guillot-Gojat ; marraine : Gasparde Guillot-Jandet, femme de Jean Revil). Laboureur à Nécuday, il y est décédé le 19 mai 1718.

Trois mois avant de mourir, il teste dans sa maison du Nécuday le 23 février 1718 en faveur de son fils Joseph, léguant 80 livres à sa fille Marie. Il donne la jouissance de ses biens à sa femme, qu'il nomme administratrice et de ses enfants. Au cas où elle convolerait en secondes noces, il nomme Joseph David, son cousin, tuteur et curateur de ses enfants. Il lègue 1 livre 6 sols 8 deniers à la confrérie des pénitents de Pussy, leur demandant de prier Dieu pour le salut de son âme et de ses prédécesseurs. Il veut que l'on fasse célébrer six messes de *requiem* dans l'année de son décès <sup>220</sup>.

Le 12 mai 1715, conjointement avec ses frères Bernard et Nicolas, « absents des États », il acquiert de Jean-Baptiste à feu Claude Bozon une grange et étable à Nécuday, à côté de leur maison, moyennant 100 florins <sup>221</sup>.

Il épouse à Pussy le 3 août 1711 Urbaine BRUNIER, baptisée *ibidem* le 14 février 1686, fille d'Antoine Brunier et de Jeanne Françoise REBOUX. Elle est morte à Pussy le 27 janvier 1727.

Enfants, nés et baptisés à Pussy :

4-1) Marie DAVID, baptisée le 8 octobre 1712 (parrain : Michel Girod ; marraine : Marie Brunier) ; morte à Pussy le 30 août 1773, et inhumée le lendemain. Elle épouse en premières noces à Pussy le 16 juin 1738, avec une dispense du 4<sup>ème</sup> degré de consanguinité, François GUILLOT, fils d'Urbain. Il teste le 23 février 1740 (notaire Laboret) en faveur de sa femme. Décédé un mois plus tard, il est inhumé à Pussy le 26 mars de la même année. Veuve, elle se remarie à Pussy le 27 avril 1741 avec Michel MUFFET, baptisé en cette paroisse le 3 avril 1716, fils de Jean Muffet et de Gasparde MATHIÉ-POPELOZ. Il teste le 6 avril 1768 <sup>222</sup>. Il est mort à Pussy le 5 août 1783, et il est inhumé le lendemain.

4-2) Joseph DAVID, baptisé le 17 janvier 1715 (parrain et marraine : Joseph et Jacqueline David). Il s'expatrie à Paris en 1740, laissant sa sœur en possession de toute l'hoirie paternelle. Cependant, le 27 juin 1771, il cède ses droits sur cette hoirie à Nicolas Mathié, pucerein comme lui et établi marchand à Paris. Il est mort sans hoir avant 1788, et Catherine Pierson, veuve de Nicolas Mathié, transige le 19 octobre de cette année avec Josèphe Muffet, héritière de sa sœur Marie, au sujet desdits droits <sup>223</sup>.

3-5) Jeanne DAVID, baptisée le 26 août 1684 (parrain : Nicolas Brunier ; marraine : Jeanne Guigoz, femme de Félix David, de Moûtiers). Elle épouse à Pussy le 4 juillet 1712, avec un contrat dotal passé le 7 août suivant <sup>224</sup>, Antoine BRUNIER, baptisé à Pussy le 12 octobre

<sup>220</sup> Notaire Anceney. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1862, folio 176.

<sup>221</sup> Notaire Mermoz. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 1C 1856, folios 389 (verso) et 390.

<sup>222</sup> Notaire Perrot. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1960, folio 620.

<sup>223</sup> Notaire Bonod. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 2016, folios 478 (verso) et 479

<sup>224</sup> Notaire Mermoz. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1851, folios 37 (verso) et 37. Jeanne David se constitue en dot la somme de 120 florins, une chèvre lactive et six aunes de toile « mêlée », le tout légué par son père par son testament du 5 août 1699. De plus, elle se constitue la somme de 20 florins provenus de « ses gages et salaires », un trousseau de linge et de vêtements, avec un coffre de sapin contenant six bichets, « ferré et serrant à la clef », une chèvre et une brebis. De son côté, Antoine Brunier donne à sa femme 70 florins en augment de dot.



1683, fils de feu Nicolas Brunier et de Michelle GIROD-CROTIN. Il est mort à Pussy, « nonagénaire », le 30 novembre 1769, et il est inhumé le lendemain 1<sup>er</sup> décembre.

- 3-6) Bernarde DAVID, baptisée le 4 mars 1686 (parrain & marraine : Michel Tornier et Bernarde David, sa femme) ; morte à Pussy le 31 mai 1752, âgée de soixante-cinq ans, et inhumée le lendemain 1<sup>er</sup> juin. Elle épouse à Pussy le 29 juillet 1709, avec un contrat dotal passé le 14 septembre 1710 <sup>225</sup>, Michel GIROD, baptisé en cette paroisse le 22 août 1682, fils de feu Pierre Girod-Crotin et de Françoise GUILLOT.
- 3-7) Marguerite DAVID, baptisée le 10 février 1689 (parrain & marraine : Jacques David et sa fille Françoise).
- 3-8) Bernard DAVID, baptisé le 6 septembre 1692 (parrain & marraine : Bernard & Jeanne Guillot). Parti à Paris, il y est devenu maître limonadier. Il a épousé une fille de Jacques David. En 1738, il donne procuration à son beau-frère Nicolas pour vendre à son frère (autre) Nicolas ses droits sur les hoiries de ses parents, plus une chambre grenier qu'il a acquise en janvier 1739 (voir à l'article de Nicolas David, au § I de cette branche).
- 3-9) **Honnête Nicolas DAVID, qui suit.**

### 3<sup>ème</sup> degré

**Honnête Nicolas DAVID**, baptisé à Pussy le 18 juin 1696 (parrain : Nicolas Billat ; marraine : Louise Rossat). En 1715, il est « absent des États ». Il est mort à Pussy le 2 juin 1761, « *senex* », et inhumé le lendemain.

Il épouse à Pussy le 30 août 1718, avec un contrat dotal passé le 25 janvier 1719 <sup>226</sup>, **Louise DAVID**, baptisée en cette paroisse le 23 avril 1694, fille de Jean Claude David et de Jeanne Pernette MOLLIEUX. Elle est morte à Pussy le 2 septembre 1750, âgée de cinquante-sept ans, et elle est inhumée le lendemain.

Enfants, nés et baptisés à Pussy :

- 4-1) François DAVID, baptisé le 11 novembre 1719 (parrain : François Michel ; marraine : Jacqueline David) ; mort à Pussy et inhumé le 23 mai 1725.
- 4-2) Claudine DAVID, baptisée le 1<sup>er</sup> mars 1722 (parrain : Jean Guillot ; marraine : Claudine Fournier).
- 4-3) Humbert DAVID, baptisé le 13 décembre 1723 (parrain : Claude Guillot ; marraine : Jeanne David).
- 4-4) Anne DAVID, née vers 1725, morte à Pussy et inhumée le 22 janvier 1750. Elle épouse à Pussy le 7 juillet 1746, avec une dispense du 4<sup>ème</sup> degré de consanguinité, et par contrat dotal du 6 juillet 1746 <sup>227</sup>, Honnête Jean DAVID, baptisé à Pussy le 25 février 1719, fils

<sup>225</sup> Notaire Mermoz. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1847, *folios* 158 (*verso*) et 159. Bernarde David se constitue en dot la somme de 120 florins, une chèvre lactive et six aunes de toile « mêlée », le tout légué par son père. Elle se constitue aussi son trousseau, avec un coffre de sapin neuf « ferré et serrant à la clef », d'une contenance de six bichets. Michel Girod donne à sa femme 60 florins.

<sup>226</sup> Notaire Ancenay. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1864, *folios* 89 et 90. Jean Claude David constitue en dot à sa fille la somme de 133 livres 6 sols 8 deniers, une vache lactive « du premier veau », une brebis, son trousseau, un tour à filer et un coffre de sapin fermant à clef. Nicolas David donne à sa femme 66 livres 10 sols d'augment de dot.

<sup>227</sup> Notaire Silvestre. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1916, *folios* 411 (*verso*) et 412. Nicolas David constitue en dot à sa fille la moitié de ses biens, son trousseau de vêtements, un tour à filer et un coffre de sapin. Jean David devra habiter chez son beau-père et travailler pour lui, afin de le soulager dans sa vieillesse. De son côté, Jean David donne à sa femme 200 livres en augment de dot.



émancipé de Michel David et d'Anne MATHERET. Veuf, il se remarie à Pussy en 1750 avec Pernette GUILLOT. Il teste le 10 juillet 1765 <sup>228</sup>.

- 4-5) Jean-Baptiste DAVID, baptisé le 12 octobre 1728 (parrain : Jean-Baptiste Silvoz ; marraine : Jeanne ...).
- 4-6) Jeanne DAVID, baptisée le 6 février 1730 (parrain & marraine : Félix David & Claude Charnod, mariés) ; morte à Pussy et inhumée le 18 mars 1768. Elle teste dans sa maison à Nécuday le 18 juin 1765. Elle lègue 20 sols aux confréries du St-Sacrement et du Rosaire de Pussy. Elle lègue à ses filles Marie et Jeanne, à chacune 100 livres, une chèvre lactive et quatre aunes de toile mêlée. Elle donne à son mari l'usufruit de ses biens, et lui lègue en outre la chambre d'en bas contiguë à sa maison, avec une grenier de pierre. Elle fait son fils François son héritier universel <sup>229</sup>. Elle épouse à Pussy le 27 février 1753, avec une dispense du 3<sup>ème</sup> au 4<sup>ème</sup> degré de consanguinité, Jean-Baptiste COUTET, baptisé en cette paroisse le 30 novembre 1729, fils de feu Joseph Coutet et de Claudine GUILLOT-GOJAT. Veuf, il se remarie à Pussy le 16 mai 1768 avec Pernette MICHEL.
- 4-7) Marguerite DAVID, baptisée le 15 décembre 1735 (parrain : Louis Forestier ; marraine : Marguerite Duchet).



<sup>228</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1529, *folios* 447 et 448.

<sup>229</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1955, *folio* 146.



## Cinquième branche

### 1<sup>er</sup> degré

**Jean-Baptiste DAVID**, mort avant 1681.

Il épouse à Pussy le 21 janvier 1655 (en présence de Jean François Forestier et de Jean François Durandard) **Jeanne FORESTIER**, morte à Pussy, veuve, et inhumée le 3 août 1691.

Le 20 avril 1681, elle reconnaît devoir 100 florins à Honnête Jean François David <sup>230</sup>.

Enfants, nés et baptisés à Pussy :

2-1) **Joseph DAVID, qui suit.**

2-2) Jeanne Pernelle DAVID, baptisée le 28 décembre 1659 (parrain : Jean François Forestier ; marraine : Jeanne Pernelle Michel).

2-3) Jean-Baptiste DAVID, décédé avant 1712.

Il est le père de :

3-1) Jean DAVID et

3-2) André DAVID, « absents des États » en 1714.

2-4) Nicole DAVID, baptisée le 3 décembre 1667 (parrain : Jacques Molliet ; marraine : Colette Mathié).

2-5) André DAVID, baptisé le 22 septembre 1670 (marraine : Jeanne Mathié-Forestier).

### 2<sup>ème</sup> degré

**Joseph DAVID**, baptisé à Pussy le 21 décembre 1657 (parrain : Claude Savonet, bourguignon ; marraine : Colette Forestier). Il est mort avant 1715.

Il épouse à Pussy le 5 juillet 1684 **Jacqueline MATHIÉ-POPELOZ**, fille de Bernard et de Jeanne VULLIEN.

Enfants, nés et baptisés à Pussy :

3-1) **Honnête Michel DAVID, qui suit.**

3-2) Nicole DAVID, baptisée le 27 décembre 1687 (parrain : Jean Claude David ; marraine : Nicole, fille de feu Jean-Baptiste David). Elle épouse à Pussy le 9 septembre 1715, avec une dispense du 3<sup>ème</sup> au 4<sup>ème</sup> degré d'affinité, Gaspard SILVOZ, né au Crée et baptisé à Pussy le 13 mars 1677, veuf de Catherine BOZON, fils de Michel Silvoz et d'Antoinette VIAL.

3-3) Joachim DAVID, baptisé le 27 mars 1691 (parrain : Michel Durandard ; marraine : Marie Mathié-Popeloz, femme de Jean Guillot-Souviat) ; mort à Pussy le 24 avril 1693.

3-4) Jean Claude DAVID, baptisé le 4 mai 1694 (parrain et marraine : Jean Claude et Jeanne Guillot). En 1714, il est « absent des États ».

3-5) Jean François DAVID, baptisé le 7 mars 1697 (parrain : Jean François Mathié ; marraine : Jeanne Pernelle Molliet) ; mort le 29 du même mois.

3-6) *Peut-être* : Nicolas DAVID (fils de feu Joseph). Le 23 septembre 1754, il acquiert de François Guillot une cense de 5 livres au capital de 110 livres <sup>231</sup>.

<sup>230</sup> Cette obligation est citée en référence dans la rénovation qui en est faite par les petits-enfants de Jeanne Forestier le 26 août 1714.

<sup>231</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1511, folios 815 (verso) et 816.



### 3<sup>ème</sup> degré

**Honnête Michel DAVID**, baptisé à Pussy le 17 juin 1685 (parrain : Michel Nantet ; marraine : Jeanne Claude, sœur de sa mère, fille de Bernard Mathié). Peut-être est-ce lui qui est mort à Pussy, « *senex* », le 3 mars 1751, inhumé le lendemain.

Le 26 août 1714, conjointement avec sa sœur Nicolarde, et faisant pour leur frère Jean Claude et leurs cousins Jean et André, « absents des États », il reconnaissent devoir 150 florins à Michel Durandard, en conséquence de l'obligation passée en 1681 passée par leur aïeule paternelle, qu'ils renouvellent <sup>232</sup>.

Il épouse 1<sup>o</sup>) le 21 mai 1703, et par contrat dotal du 18 précédent <sup>233</sup>, **Anne MATHERET**, fille de feu Jean, de Feissons. Elle est morte à Pussy le 10 mars 1727.

Il épouse 2<sup>o</sup>) à Pussy le 21 avril 1727, et par contrat dotal du 2 novembre suivant <sup>234</sup>, **Jeanne REBAUD**, demeurant au Créé, baptisée à Pussy le 18 août 1697, fille de feu Jean Pierre Rebaud et de Jacqueline NANTET. Elle est morte à Pussy le 31 décembre 1747.

Enfants du premier lit, nés et baptisés à Pussy :

- 4-1) Maurice DAVID, baptisé le 24 août 1705 (parrain : Maurice Matheret ; marraine : Pernelle Richard).
- 4-2) Marc-Antoine DAVID, baptisé le 11 février 1707 (parrain : Marc-Antoine Revil ; marraine : Pernelle Duc).
- 4-3) Philibert DAVID, baptisé le 19 décembre 1709 (parrain : Philibert David ; marraine : Pernelle Vial).
- 4-4) Gasparde DAVID, baptisée le 6 mai 1712 (parrain : Jean Nantet ; marraine : Gasparde Molliet).
- 4-5) Nicole DAVID, baptisée le 9 novembre 1714 (parrain : Philippe Rossat ; marraine : Nicole David) ; morte à Pussy le 2 novembre 1782 et inhumée le lendemain. Elle épouse à Pussy le 10 mai 1745, avec un contrat dotal passé le 11 septembre 1746 <sup>235</sup>, Honorable Jean BRUNIER, baptisé à Pussy le 13 novembre 1708, veuf de Pernelle SILVOZ, et fils de Bernard Brunier et de Jeanne GUILLOT. Il est mort à Pussy le 18 avril 1775, et il est inhumé le surlendemain.

#### 4-6) **Honorable Eusèbe DAVID, qui suit.**

- 4-7) Honnête Jean DAVID, baptisé le 25 février 1719 (parrain : Jean Guillot ; marraine : Françoise Michel). Le 28 août 1741, il est émancipé par son père <sup>236</sup>. Le 11 juillet 1759, au nom de Pernelle Guillot, sa seconde femme, il cède à Jeanne et Antoinette Guillot, ses belles-sœurs, les droits de sadite épouse sur l'hoirie de ses parents et sur celle de François Guillot, son oncle <sup>237</sup>. Il teste le 10 juillet 1765 <sup>238</sup>.

<sup>232</sup> Notaire Mermoz. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1855, *folio* 64.

<sup>233</sup> Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1425, *folios* 27 (*verso*) et 28. Anne Matheret se constitue en dot sa part d'héritage, outre son trousseau. Jean et Michel David lui donnent 260 florins en augment de dot.

<sup>234</sup> Notaire Mermoz. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1879, *folios* 1155 (*verso*) et 1156. Jeanne Rebaud, du consentement de sa mère et de Louis Rebaud, son frère, se constitue en dot la somme de 100 livres, une chèvre et une brebis lactives, et son trousseau, avec un coffre de sapin d'une contenance de six bichets, « ferré et serrant à la clef ». Michel David donne à sa femme 20 livres en augment de dot.

<sup>235</sup> Notaire Silvestre. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1917, *folio* 920. Michel David constitue en dot à sa fille Nicolarde la somme de 180 livres, un trousseau de linge et de vêtements, un coffre de sapin fermant à clé. Jean Brunier donne à sa femme 90 livres en augment de dot, plus 30 livres en toute propriété.

<sup>236</sup> Notaire Ferley. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1907, *folio* 603.

<sup>237</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1520, *folio* 557.

<sup>238</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Conflans, A.D. de la Savoie, 2C 1529, *folios* 447 et 448.



Il épouse 1<sup>e</sup>) à Pussy le 7 juillet 1746, avec une dispense du 4<sup>ème</sup> degré de consanguinité, et par contrat dotal du 6 juillet 1746<sup>239</sup>, Anne DAVID, née vers 1725, fille de Nicolas David et de Louise DAVID. Elle est morte à Pussy, et inhumée le 22 janvier 1750.

Il épouse 2<sup>e</sup>) à Pussy le 19 octobre 1750 Pernette GUILLOT, baptisée *ibidem* le 5 février 1729, fille de Claude Guillot-Jandet et de Françoise REVIL. Elle est morte à Notre-Dame-de-Briançon le 2 juin 1767, et elle est inhumée le lendemain.

Enfants, du second lit, nés et baptisés à Pussy :

5-1) Nicole DAVID, née et baptisée le 8 février 1753 (parrain : Nicolas, fils de Jean Marc Guillot ; marraine : Nicole David, femme de Jean Brunier).

5-2) Jeanne Antoinette DAVID, née le 14 février 1755 et baptisée le lendemain (parrain : Égrègne Jean Silvoz ; marraine : Antoinette Guillot). Elle teste le 2 mars 1768 en faveur de son mari. Elle veut que, dans l'année de son décès, son héritier fasse célébrer seize messes basses de *requiem* pour le repos de son âme. Elle lègue 3 livres à chacune des confréries de Pussy, voulant que les pénitents et les pénitentes de ces confréries accompagnent son corps vêtus « en blanc » le jour de son enterrement. Elle lègue 100 livres à Marie Nantet, sa belle-sœur. Elle laisse l'usufruit de ses biens à ses beaux-parents<sup>240</sup>. Elle épouse à Pussy le 17 juin 1767, avec une dispense d'âge de six mois pour l'époux, Joseph NANTET, né en cette paroisse le 8 décembre 1753, fils de Jean-Baptiste Nantet et de Gasparde MATHIÉ. Veuf, il se remarie à Pussy le 22 juillet 1778 avec Louise JAY. Il est mort à Pussy le 2 novembre 1786, et il est inhumé le surlendemain.

4-8) Gaspard DAVID, baptisé le 12 janvier 1722 (parrain : Gaspard Silve ; marraine : Félice Genod).

Enfants du second lit, nés et baptisés à Pussy :

4-9) Louis DAVID, baptisé le 4 juin 1729 (parrain : Louis Rebaud ; marraine : Gasparde Mathié).

4-10) Nicolas DAVID, baptisé le 24 mars 1731 (parrain : Nicolas Muffet ; marraine : Pernette Rebaud).

4-11) Marguerite DAVID, baptisée le 9 février 1736 (parrain : Louis Forestier ; marraine : Marguerite Duchet).

#### 4<sup>ème</sup> degré

**Honorable Eusèbe DAVID**, baptisé à Pussy le 3 mars 1717 (parrain : Eusèbe et Antoinette Matheret). Laboureur au Trénant, il est mort le 4 mars 1786, et il est inhumé à Pussy le lendemain.

Il épouse à Pussy le 25 juillet 1746 **Michèle MATHIÉ**, baptisée en cette paroisse le 6 avril 1712, fille de Jean Mathié-Popeloz et de Jeanne GUILLOT-GOJAT. Elle teste le 22 septembre 1776, un mois avant de mourir, laissant l'usufruit de ses biens à son mari et faisant sa fille Gasparde son héritière universelle<sup>241</sup>. Elle décède à Pussy le 22 octobre suivant, et elle est inhumée le lendemain.

<sup>239</sup> Notaire Silvestre. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1916, *folios* 411 (*verso*) et 412. Nicolas David constitue en dot à sa fille la moitié de ses biens, son trousseau de vêtements, un tour à filer et un coffre de sapin. Jean David devra habiter chez son beau-père et travailler pour lui, afin de le soulager dans sa vieillesse. De son côté, Jean David donne à sa femme 200 livres en augment de dot.

<sup>240</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1960, *folios* 310 (*verso*) et 311.

<sup>241</sup> Notaire Silvestre. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 1980, *folios* 305 (*verso*) et 306.



Enfants, nés et baptisés à Pussy :

- 5-1) Jeanne DAVID, baptisée le 30 avril 1747 (parrain : Jean-Baptiste Durandard ; marraine : Françoise Mathié) ; morte à Notre-Dame de Briançon le 31 janvier 1772. Elle épouse en cette paroisse le 18 juin 1770 Honorable Pierre CARRET, baptisé à Notre-Dame de Briançon le 21 avril 1749, fils de Gaspard Carret et de Jeanne Françoise REYNAZ. Veuf, il se remarie à Notre-Dame de Briançon le 18 avril 1772 avec Gasparde BEAUPOIL. Demeurant au Cudray, il est mort à Notre-Dame-de-Briançon le 22 octobre 1836, et il est inhumé le lendemain.
- 5-2) Marie DAVID, baptisée le 4 janvier 1750 (parrain : Nicolas David ; marraine : Marie Muffet) ; morte à Pussy le 29 août 1770 et inhumée le lendemain.
- 5-3) Gasparde DAVID, née et baptisée le 25 septembre 1753 (parrain et marraine : Jean-Baptiste Nantet et Gasparde Mathié, sa femme) ; morte avant 1821. Elle épouse à Pussy le 8 août 1774 Humbert MUGNIER, de Feissons, fils d'Eusèbe et de feu Marie CARRET. Veuf, il se remarie à Pussy le 5 juin 1821 avec Marie LÉGER.

Enfants, nés et baptisés à Pussy :

- 5-4) Jeanne DAVID, baptisée le 30 avril 1747 (parrain : Jean-Baptiste Durandard ; marraine : Françoise Mathié).
- 5-5) Marie DAVID, baptisée le 4 janvier 1750 (parrain : Nicolas David ; marraine : Marie Muffet) ; morte à Pussy le 29 août 1770 et inhumée le lendemain.
- 5-6) Gasparde DAVID, née et baptisée le 25 septembre 1753 (parrain et marraine : Jean-Baptiste Nantet et Gasparde Mathié, sa femme). Elle teste le 4 mai 1787 en faveur de son mari, fondant un service à perpétuité par le curé et le vicaire de Pussy, au capital de 50 livres <sup>242</sup>. Elle est morte sur la route d'Aigueblanche à Grand-Cœur, et elle est inhumée au cimetière d'Aigueblanche le 11 septembre 1816. Elle épouse à Pussy le 8 août 1774 Humbert MUGNIER, de Feissons, fils d'Eusèbe et de feu Marie CARRET. Veuf, il se remarie à Pussy le 5 juin 1821 avec Marie LÉGER.



<sup>242</sup> Notaire Mugnier. Tabellion de Moûtiers, A.D. de la Savoie, 2C 2012, folios 366.





## Index des noms de conjoints

### A

ALLEMOZ.....	40, 81
ALLIOUD.....	48
ANDRÉ.....	74
ANXIONNAZ.....	26
ASPOUD.....	68

### B

BAZIN.....	72
BEAUPOIL.....	45, 50, 120
BÉRAUD.....	41
BERNARD.....	70
BÉROUD.....	25
BERTHIER.....	88
BERTRAND.....	18, 60, 76, 85, 96, 97, 110
BERTRAND-JACQUET.....	16
BILLAT.....	21, 29, 31, 32, 35, 42, 59, 62, 64, 78, 80, 82, 84, 88, 89, 91, 92, 93, 104, 106
BILY.....	61
BLANC.....	7, 48, 83, 90
BONNET-PIQUET.....	103
BOUILLET.....	32
BOUVIER-GARZON.....	70, 82
BOZON.....	7, 14, 15, 23, 25, 29, 40, 50, 68, 85, 93, 98, 100, 109, 110, 111, 117
BRANCHE.....	47
BRUNIER.....	12, 24, 39, 41, 60, 66, 69, 80, 94, 102, 104, 107, 114, 118

### C

CALINEZARRE.....	61
CALVE.....	71
CARRET.....	13, 38, 46, 94, 120
CAVAGNET.....	75
CAVEND.....	25
CHALLAND.....	9
CHAPEL.....	23
CHAPUIS.....	42
CHARLES.....	19, 35, 38, 83, 102, 103
CHARNOD-BONAY.....	87
CHEDAL.....	58
CLAUDET.....	41
CLERC.....	100
COLLIARD.....	22, 23, 39, 42, 69
COLLOMBIER.....	38, 57, 58
COMMUNAL.....	107
COUTET.....	28, 31, 39, 81, 98, 112, 116
COUTURIER.....	42
CROIX.....	107
CURTILLAT.....	16

### D

DAVALLON.....	53
DAVID.....	5, 6, 7, 11, 18, 21, 23, 27, 28, 35, 37, 43, 44, 50, 55, 59, 63, 66, 72, 77, 78, 86, 92, 98, 100, 103, 109, 115, 119
DAVID-POPELOZ.....	78
DECHAND.....	31
DOUTTOT.....	32
DUCHET.....	8
DUFRESNE.....	100
DUMARAIS.....	41
DURAND.....	104
DURANDARD.....	48, 52, 80, 84, 102, 106

### F

FILLION.....	32, 34, 46
FORESTIER.....	8, 24, 27, 28, 31, 36, 38, 41, 54, 60, 67, 70, 79, 84, 85, 89, 92, 95, 100, 117
FORNIER.....	74
FOURNIER.....	102
FRÉZAT.....	32

### G

GENOD.....	12, 15, 52, 66, 69, 74
GENOT.....	24, 60, 81, 89, 94, 107
GERMANET.....	36
GILLARD.....	71
GIROD.....	24, 25, 90, 102, 115
GIROD-CROTIN.....	49, 66
GONNESSAT.....	40
GONTHIER.....	113
GROS.....	9
GUIGOZ.....	100
GUILLOT.....	7, 9, 20, 21, 22, 28, 32, 34, 36, 37, 38, 43, 48, 52, 56, 59, 61, 62, 63, 68, 69, 71, 72, 74, 79, 82, 84, 88, 93, 105, 106, 107, 110, 111, 112, 113, 114, 116, 119
GUILLOT-GOJAT.....	27, 51, 92, 97
GUILLOT-JANDET.....	19, 22, 27, 38, 57, 59, 69, 71, 83, 113
GUILLOT-TONION.....	34
GUILLOT-TROLLET.....	89
GUMERY.....	6, 103

### H

HÉRITIER.....	52
HERLIN.....	100
HERRIEZ.....	43

### J

JACQUEMOZ.....	16
JARROZ.....	86



JAY ..... 119  
JUGAND ..... 94

**L**

LAISSU ..... 109  
LARDET ..... 93  
LAURENT ..... 26, 63  
LÉGER ..... 23, 48, 55, 120  
LÉGER-COLLIARD ..... 85  
LEISSU ..... 6

**M**

MACHURAT ..... 42  
MARTINET ..... 113  
MATHERET ..... 64, 118  
MATHIÉ ..... 14, 17, 21, 29, 34, 38, 47, 52, 59, 67, 71, 82, 99, 104, 119  
MATHIÉ-CARROCHAT ..... 67  
MATHIÉ-CHENOZ, *alias* MATTHIAS ..... 74  
MATHIÉ-FORESTIER, *alias* FORESTIER-MATHIÉ ..... 74  
MATHIÉ-PILON ..... 16  
MATHIÉ-POPELOZ ..... 117  
MATHIÉ-VULLIELMOZ ..... 34  
MATHIÉ-VULLIERMOZ, *alias* CARROCHAT ..... 54  
MEGET ..... 14  
MERCIER ..... 17  
MEYER ..... 42  
MICHEL. 36, 40, 46, 60, 78, 81, 82, 86, 94, 95, 102, 110, 116  
MOLLIET ..... 5, 45, 85  
MOLLIEX ..... 24, 63, 69, 71, 90  
MORISE ..... 6  
MUFFET ..... 12, 67, 79, 82, 88, 103, 114  
MUGNIER ..... 120  
MURAZ ..... 23

**N**

NANTET ..... 31, 35, 39, 41, 54, 61, 71, 93, 119  
NIÉMAZ ..... 22

**O**

OGER ..... 23

**P**

PÉRONNIER ..... 39, 40, 109

PERRET ..... 37  
PESSERAT ..... 69  
POMMIER ..... 113  
PORRET ..... 103  
PRON ..... 42

**R**

RAVIER ..... 67, 110  
REBAUD ..... 14, 32, 38, 41, 55, 58, 59, 98, 107, 112, 118  
REBOUX ..... 36, 44, 85  
REBOUX, *alias* REBAUD ..... 54  
REGAL ..... 18  
RESCAZ ..... 84  
REVERS ..... 74  
REVIL. 18, 30, 34, 37, 38, 46, 54, 55, 62, 67, 78, 97, 98, 102, 108, 109  
REVIL-GIROD ..... 95  
REYNAUD ..... 103  
ROSSAT ..... 11, 20, 27, 75, 100, 106, 108  
ROSSET ..... 79  
ROYLETY ..... 112  
RUFFIER ..... 15, 36, 68  
RUFFIER-PLANCHE ..... 107  
RUFFIER-POUPELLOZ ..... 41, 42

**S**

SILVOZ ...5, 10, 15, 18, 19, 25, 41, 46, 60, 63, 76, 88, 93, 95, 96, 117, 118  
SILVOZ-BLISSON ..... 35  
SILVOZ-GLAYSON ..... 75  
SILVOZ-GROSJEAN ..... 44  
SYLVOZ ..... 43, 81, 90, 107

**T**

THIERVOZ ..... 91

**V**

VALLAT ..... 21  
VALLIER ..... 43  
VIAL ..... 39, 60, 77, 106  
VIEUGE ..... 26  
VIEUX ..... 42  
VIGIER ..... 13, 112  
VULLIEN ..... 8, 17, 56, 71, 74

